M 705 2.127 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 13 JANVIER 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 84 F.L. ● Belg. : 86 F.B. ● Italie : 2 500 lires. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

(Photo Paulo TEXEIRA)

PELÉ
ENTRETIEN EXCLUSIF

Pelé suspend son vol

C'était le dernier du premier. Le der des ders du plus grand : Edson Arantes do Nascimento. Pelé, quoi. Il l'avait voulu non pas pour un ultime couronnement, lui qui fut mille fois couronné, mais comme un dernier geste à ceux qui l'aiment, les Brésiliens et tous les autres. Parce que nous ne le verrons plus sur un terrain de football. Tenez-vous bien : Pelé avait peur de ce match. Peur que la dernière image ne soit pas aussi belle que celles imprimées dans les mémoires. Mais la légende a du souffle. Les derniers gestes de Pelé avec un ballon furent semblables à tous les autres : aériens, élégants, étonnants. Magiques. L'homme a quarante-six ans, ses adversaires italiens pour le match du Mundial des vétérans guère moins, mais le talent, le talent lui n'avait pas d'âge. Intemporel, il a plané sur la pelouse. Il y est à jamais suspendu. Il n'y aura pas de rappel. Salut à toi, Pelé.

(Reportage photographique Paulo TEIXEIRA)

nos lecteurs

ERWIN « HORS CLASSE »

« Je voudrais revenir un instant sur le classement des « passes décisives » parues dans un récent « FF » pour vous signaler qu'à mon avis il recèle une erreur.

En effet, vous accordez dans ce classement deux passes décisives à Erwin Vandenbergh alors qu'en réalité il devrait rejoindre à la seconde place son compatriote Filip Desmet.

Tout cela ajouté aux 7 buts, tous plus superbes les uns que les autres, qu'il a déjà réussis pour vous faire comprendre quel extraordinaire joueur est Erwin Vandenbergh. C'est bien simple, je considère comme un honneur et un bonheur la chance que l'ai de le voir évoluer à chaque rencontre du LOSC à domicile. Erwin le magnifique, le plus beau joueur (dans tous les sens du terme) qu'il m'ait été donné d'apprécier sous les couleurs lilloises. Racé jusqu'au bout des crampons, il allie à une élégance naturelle toute la panoplie des joueurs d'exception : technique très fine, sens du but, du placement, vivacité de gestes, intelligence tactique, vision du jeu, choix judicieux, détente exceptionnelle et timing parfait, jeu sans ballon... Erwin est un gentleman des stades, sur et hors de ceux-ci, un garçon qui respire la classe avec un sourire à faire fondre un iceberg et d'une correction exemplaire en toutes circonstances. Extraordinaire Erwin, dont Georges Heylens dit qu'il est un joueur « hors classe », même Arie Haan, au milieu d'autres choses pas très gentilles, le reconnaît... »

Patrick LESAGE
59270 BAILLEUL

REMÈDE CONTRE L'ENNUI

« Je m'intéresse de moins en moins aux matches professionnels de Division I. Souvent, le spectacle est, hélas, inintéressant. Et, apparemment, cet état de fait ne va pas en s'améliorant. Pourquoi est-ce comme ça ? C'est, certes, un problème complexe, mais je pense que le manque d'ambition des équipes (sur un match ou sur l'ensemble de la saison) est en partie responsable de cette situation. Actuellement, dans notre Championnat, une équipe qui gagne 14 fois 1-0 fait 5 fois 0-0 et perd 19 fois 5-0 se maintient en Division I. Plutôt affligeant, non ? Imaginez que les 0-0 ne valent plus de points pour aucune des deux équipes, et qu'une victoire vaille 3 points pour le vainqueur. Je pense qu'il faut d'urgence appliquer ce décompte pour le Championnat professionnel. Même si ça ne résout pas tout, on s'ennuiera certainement beaucoup moins sur les stades. J'aimerais que vous fassiez une enquête, un sondage auprès des joueurs et des entraîneurs pour connaître leurs opinions. »

Alain BOQUÉ
54700 LES MENILS

LACOMBE TOUJOURS VERT

« Passionné par le football et ses à-côtés, je suis grandement étonné par la tournure prise par ce sport et son élite. La politique de certains clubs de Division I amène à faire certaines constatations :

— Il est capitale d'acheter le maximum de joueurs de renom afin d'en priver les clubs concurrents, et ceci même s'ils ne correspondent pas au profil tactique de l'équipe, ou sont blessés.

— Lorsqu'un joueur atteint l'âge canonique pour un footballeur, il n'est plus considéré comme compétitif ; heureusement, les contre-exemples sont légion dans le football international.

Ayant récemment assisté à ASSE-Bordeaux, j'ai pu constater que le « vieux » Bernard Lacombe était toujours des plus performants sur un terrain ; aussi quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre trois jours plus tard son remplacement. Lacombe, le meilleur buteur français de tous les temps, est-ce possible ? Mais pourquoi, cette décision ?

— Blessure ? : non puisqu'il brille à l'entraînement.

— Manque de sérieux professionnel ? : sûrement pas, tous ses entraîneurs se sont toujours évertué à vanter sa conscience professionnelle.

— Arrivée d'une superstar qui se serait présentée sous le nom de Fargeon ? : non, puisque ce joueur, malgré toutes ses qualités, n'a ni le « look », ni le talent d'un Maradona ou d'un Platini. Mais alors, pourquoi ?

Parce que Bernard Lacombe a trente-quatre ans et, à Bordeaux, cela doit être la limite d'âge pour les joueurs. »

D. BEAUNE
69000 LYON

BATS, LA GAFFE

« Je souhaite de tout cœur que mon courrier soit publié, car nous avons assisté dimanche 28 décembre, à une « gaffe volontaire » provoquée par Joël Bats lors de l'émission de l'Ecole des fans, gaffe que les Marseillais ne peuvent laisser passer... mais voici les faits.

Lors de son émission de Noël de l'Ecole des fans, Jacques Martin a eu la bonne idée d'invier autour de Joël Bats cinq petits footballeurs, qui, sur le plateau, eurent le plaisir de shooter trois pénalties chacun à notre international. Ce fut tout d'abord un petit poussin du Stade Rennais qui eut la joie de prendre une fois Bats à contre-pied ! Puis ce fut au tour d'un petit Alsacien du RC Strasbourg, qui lui aussi, a sa plus grande joie, trompa une fois la vigilance du portier de l'équipe de France ! Idem pour le petit blondinet de l'AJ Auxerre qui leva le bras en l'air lorsque Bats relâcha, par inadvertance, un de ce tirs dans les buts ! Puis, ce fut le tour du petit Marseillais, et là point de buts... Bats venait de retrouver sa forme « mexicaine » avant de craquer à deux reprises devant un petit débutant du... Paris-Saint-Germain !

Bats que nous avons vénérés, loués, applaudis à tout rompre est soudain tombé de son piedestral. Les enfants n'ont rien à faire des rancœurs des hommes, de leurs mesquineries.

Cette antipathie vis-à-vis des couleurs de l'OM est proprement inqualifiable, voire imbécile... Mais n'entretenons pas la polémique !!

Souhaitons simplement à Joël Bats, notre poète tricolore, prince des nuées qu'il retrouve bientôt ses ailes de géants. Celles du talent et de la noblesse. »

M. Marc DALMAS
13012 MARSEILLE

COLLECTIONNEURS

« Je recherche correspondants français, supporters de l'AS Saint-Etienne, et je vends différents livres et revues (*guides de L'Equipe* de 1950 à 1978, *Onze*, *France Football*, *Années du football* 1978 à 1985, *Fabuleuse histoire du football...* »

M. Didier COUPEZ
22, rue Maurice-Facon
59265 AUBIGNY-AU-BAC

« Recherche *L'Année du football* 1973, 1974, 1975, 1976, 1977. »

M. Laurent DARDENNE
98, avenue du Général-Leclerc
bât. AL
94700 MAISONS-ALFORT

« Supporter de l'AS Saint-Etienne et collectionneur de cartes postales de stades, j'aimerais recevoir celle du stade Geoffroy-Guichard avant son agrandissement. Par ailleurs, je collectionne également les tickets des matches de l'ASSE en Coupe d'Europe, et en particulier ceux des matches joués à domicile. »

Alami HASSAN
6, Allée des Alisiers Anfa
CASABLANCA
Maroc

« J'ai vingt-deux ans et je suis un grand admirateur de l'équipe de France, de l'Angleterre et surtout des équipes de PSG, Liverpool, Inter et de Belcourt (Algérie). J'aimerais correspondre avec ceux qui partagent mon admiration. J'écris en français, et en anglais. »

Becis H-SALAH
18, rue des Libérés
Place du 1er Mai
ALGER 16016
Algérie

« J'ai vingt-huit ans, je suis supporter du Standard de Liège. Je collectionne les fanions de tous pays et j'aimerais pouvoir élargir ma collection en correspondant avec d'autres collectionneurs étrangers.

Je peux échanger des fanions contre divers équipements sportifs (écharpe, drapeaux, écussons, insignes, etc. »

René KAPITANJ
65, rue de Loncin
4341 AWANS Liège
Belgique

Cherche correspondants français et étranger pour m'aider à me procurer tous les fanions de clubs existants ou ayant existés, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

M. MORACCHINI Xavier
37, B. avenue, Jean-Compadieu
13012 MARSEILLE

Je collectionne les fanions des districts de football français, et je recherche des articles sur les arbitres français.

Thierry MAQUIN
Route de Villers
36320
VILLEDIEU-SUR-INDRE

Je recherche les « Années du Football » de Jacques Thibert, 1973 et 1974, ainsi que le « Livre d'or du football 1976 » de Charles Bietry. Je serais très reconnaissant à toute personne qui me permettrait de me les procurer. Faire offre.

Jean LACARRIERE
résidence « Les Tilleuls »
280, rue du Bazinghien
59120 LOOS

FOOT EN SALLE - FOOT EN HIVER

❶ **F.20 Super-Indoor** **154,–**
Cousu main, spécialement étudié pour le football en salle. Matière synthétique avec revêtement extérieur en fibres de feutre.

❷ **F.41 Indoor-Cuir** **228,–**
En cuir naturel (croûte de croupon), cousu main, construction spécialement étudiée pour le football en salle.

❸ **F.43 Azteca-Mexico** **319,–**
Le modèle Azteca-Mexico est le ballon officiel de la Coupe du Monde 86.
En «Adicron» nouvelle matière s'identifiant au cuir couleur jaune : pour les nocturnes, les terrains enneigés.

Dans la limite du stock disponible

❹ **F. 69 Indoor-star** ~~438,–~~ **378,–**
Tige cuir très souple, semelle caoutchouc bicolore et bi-densité avec pavé translucide spécial indoor.
Pointure : du 6 au 11.

❺ **F. 68 Tango-Bogota** ~~314,–~~ **254,–**
Tige cuir résistant. Renforts cuir latéraux. Intercalaires en microcellulaire. Semelle demi-cuvette, biseau intégré. Profil spécial stabilisé.
Pointure : du 6 au 11,5.

❻ **F. 65 Bolivia-moulé** ~~357,–~~ **297,–**
Tige cuir particulièrement résistant. Empeigne lisse garnie de surpiqûres. Semelle caoutchouc souple bicolore.
Pointure : du 5 au 11,5.

❼ **F. 60 Bahia-vissé** ~~335,–~~ **275,–**
Tige cuir avec renforts latéraux, talonnette caoutchouc bicolore. Semelle nylon souple bicolore, 6 crampons nylon interchangeables.
Pointure : du 5 au 11.

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	POINTURE	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

PAIEMENT ☐ Chèque bancaire ou C.C.P. à joindre à la commande
☐ Contre remboursement (majoré d'une taxe : colis postaux : **25 F**, transporteur : **58 F** + taxes.

(1) FRAIS D'ENVOI
☐ Commande de moins de 500,– F : **11,– F (1)**
☐ Commande de 500,– à 2.000,– F : **32,– F (1)**
☐ Commande de plus de 2.000,– F : **Franco de port**

Pour les commandes d'Outre-mer :
1) Envoyer la commande.
2) A réception de la commande nous vous communiquerons les frais de port.
3) Ensuite, régler la commande + les frais de port par mandat ou virement à notre C.C.P. à Strasbourg n° 11 47 27 N.

	MONTANT TOTAL	
Frais d'envoi	(1) pour la France	11,– ou 32,–
	TOTAL A PAYER	

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
_____
DATE _____ TEL. _____

F. 71

Commandez par téléphone
88.22.21.22

CASAL SPORT
Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22

SOMMAIRE

REX
Rencontrer Pelé, dieu des footballeurs, est un exploit. François de Montvalon, le journaliste de tous les exploits, a réussi à prendre dans ses filets le célèbre « Rex » du côté de Sao Paulo. L'entretien ne pouvait être que royal.
(Pages 6 à 9)

SILEX
Dans l'ombre du FC Barcelone, l'Espanol joue sa partition. Plutôt bien. Avec à sa tête Miguel Pineda, l'équipe de Clemente est une pierre qui roule sur les plates-bandes des grands d'Espagne. Un papier de Pierre Marie-Descamps, aiguisé comme un silex.
(Pages 12 et 13)

KLEENEX
Neige, vent, froid, le Calcio a vécu un dimanche infernal. La goutte au nez et le kleenex à la main, les Italiens ont cependant suivi passionnément la dernière journée des matches aller. Le Naples de Maradona, encore vainqueur, vire détaché.
(Page 14)

LEX
Tous les matches disputés par les sélections européennes en 1986. Guy Cipriani et Jean-Marie Lorant ont uni leurs efforts pour réaliser ce document copieux. Dura lex, sed lex. Dure est la loi du bilan européen que nous publions chaque année.
(Pages 20 à 26)

EX
Les Verts bougent. Voici que, en pleine trêve, Robert Herbin est annoncé aux portes de Geoffroy-Guichard. Claude Chevally, grand spécialiste de la question stéphanoise, traite du possible retour de l'ex. L'affaire paraît très sérieuse.
(Page 27)

INDEX
Les vacances touchent à leur fin. La reprise est là, en Division I comme en Division II. Nous vous invitons donc à consulter notre index, en pages 29 et 33.
En trois tableaux, vous ferez plusieurs fois le tour de France avec tous les clubs pros.
(Pages 29 et 33)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Peur bleue

PAS de feuilles sur les arbres, pas de transports, pas de football, c'est le temps des restrictions. On a connu pire, surtout les plus anciens, mais il est toujours désagréable de se sentir privé de quelque chose. On en vient à s'imaginer plus malheureux qu'on ne l'est réellement. Or, c'est triste, des amoureux privés de l'objet de leurs transports. Surtout quand c'est celui du RER ou de la SNCF.

Nous n'irons pas jusqu'à dire que la privation de football, depuis bientôt trois semaines qu'elle est effective, a eu un effet néfaste sur l'esprit des cheminots. Mais enfin, il est tout de même troublant de constater que les trains se sont arrêtés pratiquement le jour où le ballon n'a plus roulé. La perspective de deux mois sans matches, avec une grille de Loto qui nécessite de longs coups de téléphone aux cousins italiens et aux aïeux espagnols, a fait disjoncter plusieurs catégories de personnel, surtout celui de l'EDF. Comme si celui-ci voulait se venger de ne plus avoir à surveiller les cadrans quand, simultanément, sur le coup de 20 h 30, les watts, les volts et les lux d'une centaine de stades se mettent à marcher le long des pylônes.

En fait, le football ne s'est pas vraiment arrêté, et *France Football*, chaque semaine n'a pas de peine à vous le prouver. Nos joueurs d'élite, malgré deux réveillons confortables qui contrastèrent fortement avec ceux de leurs collègues anglais, n'ont pas vraiment cessé de galoper sur le pré. Il en est qui jonglent dans le sous-sol de leur maison, à l'abri des frimas. Il en est qui travaillent leur extérieur du gauche, lequel pose beaucoup de problèmes aux droitiers. Il en est enfin — mais ils sont rares — qui mélangent les crottes de chocolat avec de la fondue savoyarde et en font une appendicite. Ils n'ont pas assimilé toutes les subtilités de la diététique.

CE qui est certain, tout de même, c'est que l'on ne joue plus dans les stades et que les grands vaisseaux de béton sont d'une froideur de morgue. Personne ne sait encore si l'initiative et les résultats d'une trêve de deux mois seront positifs. Même pas ceux qui l'ont décidée. On a retourné les arguments dans tous les sens avec le mauvais temps, le verglas sur les routes, les assistances réduites, la fatigue des joueurs, etc. Les uns sont pour, les autres sont contre. Si le mois de mars ne s'amuse pas à nous faire le coup de la Sibérie sur les bourgeons, l'expérience ne devrait pas être mauvaise. Elle ne devrait pas, non plus, révolutionner le monde. Mais elle pourrait être une base sérieuse pour l'étude d'une saison en continu sans compétition durant l'hiver.

Cette trêve, de forme et de durée inédites, pose des interrogations aux clubs, principalement aux techniciens. Comment la gérer et comment s'adapter pour avoir les meilleures chances de récupérer son équipe en état de marche au premier jour de la reprise officielle ? En force, en souplesse, en godille ou empiriquement ? En Afrique ou en limousine ?

A part ceux qui ont refusé de jouer un tournoi en Afrique par peur de voir leurs joueurs attraper le sida (si, si !) et ceux qui ne mangent plus de trompettes de la mort (les champignons) à cause de Tchernobyl, chacun s'est inventé sa recette en espérant que celle du voisin serait la plus mauvaise. Car le titre de champion, les places qualificatives aux Coupes européennes et la descente pourraient bien, sinon se jouer lors des trois premières journées de la reprise, du moins être fortement impulsés. Les vingt compétiteurs de D I le savent et sont habités d'une peur bleue, celle de s'être trompés dans leur analyse et leurs calculs.

TROIS de ces clubs de Division I participeront, du 1er au 11 février, au Tournoi international du Cameroun, voulu et mis sur pied par Eugène Njo-Léa, dont on ne sait plus si l'on doit rappeler qu'il est père de William, le Lensois, ou bien champion de France 1957 et ancien buteur impénitent.

Eugène Njo-Léa travaille depuis un certain temps, et avec acharnement, à la définition d'un projet grandiose qui consiste à implanter le football professionnel au Cameroun en tenant compte de toutes les expériences passées et de tous les statuts existants. Sa synthèse est remarquable. Trop, peut-être, parce qu'elle bouscule des gens et des habitudes. Elle se veut africaine et moderniste, fondée sur les principes sains de la cohérence et de l'efficacité. Elle est en train de faire son chemin chez les hommes d'Etat camerounais et Lille, Laval, Nancy et Reims doivent savoir qu'ils participent peut-être à la naissance d'un mouvement d'ampleur encore insoupçonnée.

Dans le même esprit d'internationalisation et d'échange entre deux pays qui l'ont fait ce qu'il est, Eugène Njo-Léa a proposé qu'un match Cameroun-France ait lieu pendant notre trêve, par exemple, disait-il, le 18 février. Idée très séduisante, fort bien reçue par le ministère français des Sports, le ministère de la Coopération et le Premier ministre, Jacques Chirac, car ce match entrait dans le cadre d'une action en faveur des familles des victimes du lac Nyos.

Malheureusement — et malgré le fait qu'Henri Michel ait regretté, récemment, de ne pouvoir réunir ses Tricolores avant France-Islande du 29 avril —, la FFF a fait savoir que cette occasion ne serait pas saisie. Les engagements des clubs, le manque de compétition, les difficultés de programmation, la peur bleue de ne pas être à la hauteur, sans doute. Dommage. Infiniment dommage.

PELÉ, qui fait une fois de plus, dans ce numéro, la une et la richesse de *France Football*, était habité d'une autre peur. Pas bleue, vert et or. Il s'estimait investi, dans son enveloppe d'homme de quarante-six ans, d'une très haute mission, à devoir affronter, balle au pied, des années après sa retraite, la Squadra Azzurra de 1970. Personne ne sait avec quelle méticulosité et quels doutes il se prépara en secret pour être, le jour dit, digne de son image passée, de sa silhouette, de son génie.

Pelé n'a pas escamoté son rendez-vous et, dans les photos que nous vous offrons, vous ne pourrez manquer de retrouver tel qu'en lui-même le magicien de deux décennies et demie. Il dribble encore, il saute encore, le Roi.

Mais quelque chose a sonné dans son horloge intérieure, qui n'était pas prévu au programme des vétérans brésiliens. Pelé ne jouera plus jamais, il l'a annoncé, un match officiel, fût-il de vétérans. On l'a vu pour la dernière fois, chez lui, trente ans à peu près après ses débuts professionnels. La statue va remonter sur son socle.

Pelé nous a fait, avant de partir, à nous, à *France Football* et à ses lecteurs, un cadeau d'un prix rare en recevant longuement François de Montvalon et en lui ouvrant le chemin de ses pensées. Il l'a fait sans atermoiements, lié par un fil invisible qui remonte aux années 50 et à Gabriel Hanot. Le technicien maison de l'époque — seul journaliste à avoir jamais dirigé l'équipe de France — avait, le premier, annoncé en Pelé l'étoile d'une nouvelle galaxie.

Un peu plus tard, au 10, rue du Faubourg-Montmartre, André, le garçon d'étage, vint annoncer timidement à la rédaction du football qu'un jeune Noir attendait au salon. Et que, mais il n'en jurerait pas, ce jeune homme ressemblait à Pelé. C'était Pelé, chargé de paquets de café do Brasil.

Revoici Pelé, chargé d'expérience, d'idées et de projets. A quarante-six ans, il n'a pas changé. Il a encore une peur bleue de mal faire balle au pied. La peur bleue est partout, même chez les rois. Mais elle se combat.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.127

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1985
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 janvier 1987 - nº 2.126 a été tiré à 204.509 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PELÉ

Un entretien exclusif de François de MONTVALON

Il n'a jamais été aisé de bloquer Pelé, ni sur un terrain ni ailleurs. La tâche n'a pourtant pas paru insurmontable à François de Montvalon, envoyé spécial de* France Football *au Brésil, qui a réussi à approcher le Roi en personne et à converser longuement avec lui. Une exclusivité F.F.

(Photos PRESSE SPORTS et Paulo TEIXEIRA)

NOUS sommes une génération à avoir été nourri des ronds de jambe d'Edson Arantes do Nascimento dit Pelé. Nous avions quinze ans, un peu plus ou un peu moins, le 17 juin 1970, lorsque Pelé resta un instant suspendu dans les airs, au-dessus de l'épaule de l'Italien Burgnich. Juste le temps pour lui d'inscrire le premier but de la neuvième finale de la Coupe du monde. Nous sommes une génération à avoir longtemps cru que le football serait à tout jamais ce que Pelé et ses frères brésiliens en feraient. Nous nous étions trompés. Mais qu'importe. Qu'importent les marchands du temple qui, quinze années plus tard, ont touché, et dilapidé pour certains, l'héritage laissé par le roi. Qu'importent tous les techniciens qui ont choisi d'enfermer l'imagination des joueurs au placard, sous prétexte que le monde serait devenu moderne. Qu'importe, puisque Pelé, lui, n'est pas une seule génération.

Pelé, et c'est ce qui nous a d'abord frappés lors de son passage à Sao Paulo, à 80 kilomètres de Santos, traverse le temps sans arrêt. Il y a dans ce corps de quarante-six ans, qui n'a rien perdu de sa fraîcheur, sinon un peu de souffle, toute la douceur et la simplicité du football qu'il jouait. Rien de plus que du naturel qu'il ne faut pas confondre avec le surnaturel. Pelé ne représente pas une génération, mais une histoire. Et il le sait.

Lorsqu'il est arrivé il y a dix jours au camp d'entraînement des Brésiliens, à la veille de l'ouverture du Mundialito des vétérans, Pelé a été submergé par des gamins qui n'étaient pas encore nés lorsqu'il frappait ses derniers ballons au Cosmos de New York. Il n'en a repoussé aucun, et son sourire ne l'a pas quitté. Il a tout accepté jusqu'au baiser en direct administré par une très jeune journaliste d'une chaîne de télévision brésilienne, émue à en pleurer de l'avoir approché.

Pelé traverse ces moments de vénération en les rythmant d'éclats de rire d'enfant. Etonnant personnage qui n'a rien perdu de son rayonnement. Il est vrai qu'il n'a jamais cessé d'avancer dans toutes les disciplines. Il est un acteur de cinéma, un consultant politique en attendant de devenir un homme politique à part entière lorsque s'achèvera son contrat à la Warner, un ambassadeur du Brésil. A New York et ailleurs, il est en tout cas un parfait « relation public » au même titre que Robert Redford et Frank Sinatra dont les bureaux jouxtent le sien près de la 6e Avenue. Et ses associés qui l'accompagnent, en vue de le soulager, nous ont assurés qu'il recevait près de trois cents lettres par jour. Pour un autographe, une bénédiction, une demande d'entretien, une interview, un prix à recevoir des mains du pape, de Reagan ou de *la Gazette de Shanghai.*

Au-delà des voyages, il vit à New York avec deux de ses trois enfants, Edinho quinze ans et Jennifer huit ans, mais ne manque pas une occasion de profiter de la somptueuse maison qu'il a fait construire près de Santos, au bord de la mer.

Et quand il ne navigue pas en Amérique, c'est de la France qu'il profite. A Paris, qu'il rejoint discrètement deux à trois fois par an, il s'installe chez un ami journaliste ou chez sa fille aînée, Kelly Christina, dix-sept ans, laquelle est étudiante en arts et photographie à la Sorbonne.

Pelé aime Paris qui le lui a souvent bien rendu. Il dit se régaler du Quartier latin et des quais de la Seine, de la ville, la nuit, et de ses restaurants. Et il se réjouit déjà de venir passer chez nous quatre jours paisibles au mois de mars prochain. C'est un peu de son amour pour le boulevard Saint-Michel qui nous a conduits jusqu'à sa chambre de l'hôtel Maksoud Plazza à Sao Paulo la semaine dernière. Pour un long entretien amical. Les journalistes brésiliens ont été surpris de cette faveur accordée à *France Football,* qu'eux-mêmes ne sollicitent plus.

Pelé, l'éternel, a été fidèle à son image. Et nous ne sommes plus, désormais, des nostalgiques du roi.

«Dans quatre ans, je serai un homme politique»

«EST-IL vrai, Pelé, que vous avez longtemps hésité à rejouer encore une fois au Brésil, de peur de ternir votre image de marque ?

— Non, non... C'était une occasion unique pour moi de servir une dernière fois les footballeurs brésiliens. Lorsque Luciano Do Valle (1) m'a proposé de collaborer avec lui, j'ai tout de suite accepté parce qu'il s'agissait d'une bonne cause. Le Mundialito des vétérans, c'est la chance, pour des joueurs de plus de trente-cinq ans, de recommencer une nouvelle carrière qui va durer dix ans encore. Je dis que le projet est bon et qu'il faut le suivre dans le futur afin qu'on ne considère plus les footballeurs de trente ans comme des vieux. La retraite sportive à cet âge-là, c'est une idée du passé. Alors, disons que je suis venu pour stimuler un projet qui me tient à cœur.

« Je ne rejouerai plus jamais au football »

— Vous pensez que ce nouveau Mundialito possède un avenir ?

— Il le faut, oui. Si l'idée avance, elle peut permettre d'ouvrir un nouveau marché du travail. C'est l'unique raison de sa présence. Et puis, regardez... la moyenne d'âge de l'équipe du Brésil, qui a affronté l'Italie avec moi, était de quarante ans. Et nous n'avons pas à avoir honte du match que nous avons joué.

— A quarante-six ans, vous aviez donc le sentiment vous-même de ne prendre aucun risque.

— Disons que j'ai été prudent. Ma réputation, c'est la chose la plus importante de ma vie. J'ai joué pendant vingt-cinq ans, et pendant vingt-cinq ans j'ai été le meilleur du monde dans ma discipline. Alors, il n'était pas question pour moi de participer à la totalité du tournoi pendant un mois. Je ne souhaitais pas jeter ma réputation par la fenêtre. J'ai disputé un match pour stimuler l'épreuve et pour le peuple brésilien. C'était le dernier de mon existence.

— On a l'impression que le peuple brésilien vous pardonnerait tout, que votre image est indestructible. On se trompe ?

— Si j'étais un Européen ou un Américain du Nord, je croirais à votre idée. Mais je suis brésilien, et le Brésilien ne veut que la victoire... Vaincre, vaincre, vaincre. Il est exigeant, même avec moi, et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de ne pas disputer toute la compétition. Il aurait fallu que je me prépare de longues semaines, et mes activités professionnelles ne me le permettent pas.

Mais quand on me pose cette question, j'aime bien raconter cette histoire : un Américain va à la chasse. Il participe pour la première fois à un safari en Afrique. Il tue un lion. Il lui coupe l'oreille ou la queue, l'accroche sur un mur, et alors il devient un chasseur pour le restant de sa vie. Ici, au Brésil, c'est différent. Il faut tuer un lion chaque jour, sinon, vous n'êtes pas considéré comme un chasseur...

— Vous parliez d'une nouvelle carrière qui peut s'ouvrir aux joueurs de plus de trente-cinq ans. Vous croyez sincèrement à cette idée ?

— Evidemment, sinon je ne serais pas là. Et je dis à tous les footballeurs de toutes les nationalités de prendre exemple sur nous, les vétérans brésiliens. Ici, on organise ce genre de match dans tous les Etats de la Fédération. Alors, pourquoi pas en Europe ? Beaucoup trop de sportifs au bout de leur carrière oublient les qualités d'une vie saine. Ils sortent le soir, ils boivent, ils grossissent. Je suis persuadé que s'ils ont conscience qu'ils vont participer à un grand tournoi devant des journalistes et des caméras,. ils prendront soin de leurs corps.

— Vous-même êtes le premier à donner l'exemple. Lorsque vous avez arrêté votre carrière de footballeur actif au Cosmos, c'était votre objectif n° 1 de garder une hygiène de vie convenable ?

— C'était surtout nécessaire. Je me suis toujours préoccupé de ma condition physique parce que ma reconversion en dépendait. Aujourd'hui encore, je joue au tennis et je m'entraîne trois ou quatre fois par semaine. Cela me permet de poursuivre toutes mes occupations... En particulier, le cinéma et les films de promotion en faveur du sport, que je tourne pour les enfants. Et je me sens d'autant mieux en ce moment que je m'apprête à participer à un tournage à New York, avec Barychnikov. Un film avec des ballets, dans lequel je jouerai le rôle d'un danseur.

« Il faut réveiller des idées saines sur le jeu »

— Votre participation au Mundialito des vétérans ne s'appuyait pas sur des considérations politico-sportives ? Vous n'aviez pas dans l'idée de démontrer que le jeu spectaculaire — celui que vous pratiquiez en 1970 — peut continuer à vivre ?

Non, dans mon idée il n'y avait pas de rapport direct avec la politique sportive telle qu'elle est menée aujourd'hui au Brésil. Mais il est certain que le spectacle et la beauté du jeu ont tendance à s'effacer avec le temps; et l'initiative de Luciano Do Valle peut, en effet, réveiller quelques idées simples et saines sur la pratique du jeu. Il n'est jamais mauvais qu'une génération regarde quelquefois derrière elle et retienne les actions positives des anciens. Au Mexique, en 1970, nous avons beaucoup fait pour le jeu. Mais on ne peut pas dire aujourd'hui que Pelé va prendre la responsabilité de changer toutes les mentalités et de révolutionner les tactiques.

— Depuis quinze ans, vous portez des jugements toujours très sévères sur le football brésilien. Et on a le sentiment, en Europe, que vous n'êtes pas entendu ?

— C'est sans doute vrai. Mais c'est mon rôle d'élever la voix de temps en temps et je continuerai de la même façon dans les années à venir. Notre football traverse une des périodes les plus noires de son histoire et je ne peux pas l'accepter. Il part dans toutes les directions sans choisir une politique et s'y tenir. Il manque de grands responsables qui voient au-delà de leurs intérêts personnels et d'une bonne administration. Cela dit, il faut être réaliste : le Brésil possède encore de bons joueurs, mais plus d'excellents footballeurs comme auparavant.

— Son réservoir nous paraît pourtant inépuisable ?

— En termes d'individualités et par rapport à l'Europe, je suis d'accord. Mais, faute d'une politique cohérente, il est impossible de détecter tous les jeunes talents et les conduire au sommet.

Moi, ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est que le Brésil n'ait pas gagné une seule des quatre dernières Coupes du monde. C'est anormal. Le football brésilien ne pouvait pas se permettre ça. Je pourrais admettre que nous ayons perdu deux Coupes du monde sur quatre, mais n'avoir rien gagné depuis 1970 !

— Est-ce qu'il faut mettre en cause la complexité de votre Championnat ?

— Sans doute, oui. Il faudrait un ordinateur pour analyser ses résultats et le comprendre.

« Au Mexique, les Brésiliens ont été injustement éliminés »

— Vous avez été, l'année dernière, plus loin que tous les autres critiques en proposant, à quarante-six ans, de réintégrer l'équipe nationale et de disputer le Mundial mexicain. Fallait-il prendre votre proposition au sérieux ?

— Ce que j'ai déclaré un mois avant le départ de notre sélection pour le Mexique était tout à fait sérieux. A l'époque, le football brésilien traversait, encore une fois, une crise très grave. La CBF (2) n'avait plus de président, la sélection n'avait plus d'entraîneur. Et puis Tele Santana est arrivé. Et il a eu de nombreux problèmes avec les joueurs. Zico et Socrates se sont blessés, il

»

PELÉ

a expulsé Renato du groupe, Leandro est rentré chez lui par solidarité. Il régnait une immense confusion, et j'ai considéré qu'il était de mon devoir de proposer mes services.

— Vous considériez qu'il s'agissait d'une proposition réaliste ?

— J'étais déjà en bonne condition physique. J'avais un mois complet pour me préparer et je crois que j'aurais pu tenir ma place convenablement ici et là durant une mi-temps. Pour moi, l'âge n'était plus rien.

— Est-ce que vous vous êtes imaginé, en rêve, disputant la Coupe du monde au Mexique avec la sélection brésilienne ?

— J'étais commentateur pour la télévision, là bas. Et je sais que lorsqu'on est en dehors du terrain les choses paraissent faciles. On voit tout, mieux qu'un entraîneur, et on a toujours le sentiment qu'on pourrait aider les joueurs. Mais, une fois installé au sein de l'équipe, c'est autre chose. Il serait donc présomptueux de ma part d'imaginer ce que j'aurais apporté.

« Une bonne Coupe du monde sans plus »

— Vous n'étiez donc qu'un témoin au Mexique. Le spectacle vous a-t-il refroidi un peu plus ?

— Ce n'était certainement pas une excellente Coupe du monde, mais une bonne Coupe. Sans plus. Meilleure à mon sens qu'en 1974 et 1978.

— Il y a une photo de vous très explicite, vous représentant la tête entre les mains à l'issue du match France-Brésil. Est-ce que, ce jour-là, vous avez ressenti une forme d'injustice ?

— Oui, je pense que le Brésil a été injustement éliminé. A mon avis, notre sélection a été au-delà de ce qu'elle pouvait réaliser, car elle était partie au Mexique sans véritable préparation. Mais, ce jour-là, elle méritait de gagner parce qu'elle était meilleure que l'équipe de France.

— En quelque sorte, le Brésil a été trompé.

— Ne dites pas ça. Ce n'est pas la faute des Français si les Brésiliens ont mieux joué ce jour-là. Et ce n'est pas une faute, pour la France, de l'avoir emporté. Comme en 1982, contre l'Italie, nous étions les seuls coupables de ce qui nous arrivait.

— Le Mexique, ça a été aussi Maradona. Est-ce que vous souhaitez porter un jugement sur lui ? Est-ce qu'il est le Pelé des années 1990 ?

— Dès que j'ai achevé ma carrière, et même avant, on a annoncé la naissance d'un nouveau Pelé. Un Pelé blanc, un Pelé noir, un Pelé mulâtre, un Pelé je ne sais quoi... D'abord, il y a eu Rivera l'Italien, et puis Eusebio le Portugais, et Zico. Ensuite, Platini est arrivé et c'était encore un nouveau Pelé. J'oublie Di Stefano ! Et maintenant Maradona ! Je crois, en définitive, que chaque lieu a son Pelé, mais que Pelé est unique.

— Au niveau du jeu, vous ne vous sentez aucun lien particulier avec Diego Maradona ?

— Je trouve simplement que c'est un grand joueur. Au même titre que Platini. Mais comparer Maradona et Pelé, c'est difficile. Il faudrait, dans quelques années, prendre des cassettes vidéo et étudier combien d'années Maradona a joué, combien d'années Pelé a joué, combien de buts a-t-il marqués avec la tête, combien de buts j'ai marqués avec la tête, et combien avec la jambe, avec la droite. Là, oui, nous analyserons sérieusement. Pour l'instant, c'est inutile. On travaille dans le vide. Disons qu'il a un désavantage sur moi : il est trop petit pour jouer avec sa tête...

— Il a un avantage sur vous, c'est le jeu de main. Il l'a prouvé au Mexique contre l'Angleterre.

— Le joueur doit être un personnage opportuniste et, ce jour-là, c'était à l'arbitre et à son juge de touche de refuser le but. Pas à Maradona.

— Vous êtes très croyant. Quand Maradona déclare : « Il s'agit de la main de Dieu », cela vous choque ?

— Chacun dit ce qu'il veut. Mais si Maradona n'est pas responsable du but accordé et de la décision finale, il est responsable de ses paroles. Et je pense qu'il ne devrait pas en rajouter.

« Ah ! si la France avait été championne du monde en 1982 ! ... »

— Au-delà de l'argent qu'il gagne, la vie privée de Maradona en Italie est infernale. Dans l'époque que nous vivons, chacun de ses gestes, même les plus intimes, est décortiqué. Le Pelé qui avait vingt-cinq ans aurait-il supporté une telle pression ?

— Les hommes sont tous différents. Moi, je n'ai jamais eu de problèmes de cette dimension, d'autant plus qu'à l'âge de Maradona j'avais déjà gagné deux Coupes du monde. Ce qui n'est pas son cas. J'étais un autre homme, et je ne me souviens pas m'être prêté volontairement ou involontairement au moindre scandale.

— Est-ce que vous portez des jugements aussi durs sur le football européen d'aujourd'hui que sur le football brésilien ?

— J'aime surtout le football français qui est gai et ouvert, comme il l'a démontré en 1982 et en 1986. Mais le football italien ne me plaît pas du tout avec sa façon de tout construire sur la défense. Là-bas, on marque un but, et le match est terminé... Il est dommage que la France n'ait pas été championne du monde en 1982. Car ce titre aurait rendu un grand service au football du monde entier.

— Parlons de vous. Vous êtes parti de rien dans la vie pour arriver à la fortune. Et vous continuez à vous battre. Qu'est-ce qui vous pousse à agir ainsi ?

— Je crois beaucoup en Dieu et en l'être humain. Et cette force que je reçois de Dieu me fait, chaque jour qui passe, croire de plus en plus en l'homme et en le respect de l'homme. C'est la Foi qui me permet de poursuivre ma route. Je pourrais demain m'arrêter et me reposer sur mon nom. Mais ce serait aller contre la conception que j'ai de la vie. Tout homme qui se croit supérieur, tout homme qui ne recherche que le pouvoir se condamne à la chute. Je ne veux pas prendre ce chemin-là. Pour moi, chaque minute qui passe m'apprend quelque chose de nouveau.

— Et vous ne vous êtes jamais fixé de limites ?

— Non, il n'est pas possible, au Brésil, de programmer sa vie. Et puis il ne faut pas oublier que le seul nom de Pelé fait vivre aujourd'hui trente familles et plus de cent personnes, à travers les activités qui sont les miennes.

— On a du mal, quelquefois, à suivre le fil conducteur de votre vie. Vous saluez un jour le peuple américain dans une voiture découverte, vous êtes le lendemain au Brésil, et puis le surlendemain dans le bureau de Ronald Reagan...

— Les seuls fils conducteurs sont ma santé, ma condition physique et la force spirituelle qui me guide.

« Je vais me préparer à la carrière politique »

— Vous avez souvent envisagé une carrière d'homme politique. On a parlé pour vous, un jour, de la présidence de la République. Où en êtes-vous de votre réflexion sur ce sujet ?

— Je ne crois pas avoir sérieusement songé à la présidence de la République. Mais j'ai souvent parlé de prendre en charge un grand ministère des Sports. Mais ce n'est pas encore le moment. J'ai un contrat jusqu'en 1990 avec la Warner, et, pendant ces quatre années qu'il me reste à vivre à New York, je vais me préparer. Je participe d'ailleurs depuis quelques mois à des cours de sciences politiques.

— Quels sont vos rapports, actuellement, avec la vie politique brésilienne et avec le président Sarney (3) ?

— J'ai de nombreux contacts avec lui. Et j'étais d'ailleurs avec la délégation brésilienne, à Washington, qui a rencontré le président Reagan il y a deux mois pour discuter des problèmes de notre dette extérieure, qui est la plus élevée des pays en voie de développement. Il s'agissait de définir les formes de paiement.

— La carrière politique dont on parlait est donc largement entamée.

— Disons que toute ma vie j'ai travaillé pour le bien du Brésil. Et que je continue.

— Vous aviez, à l'occasion du tournage d'un film, découvert plus avant la vie des favellas et la misère d'une grande partie de la population brésilienne. Or ce film n'est jamais sorti. Vous le regrettez ?

— Je regrette qu'il ne soit pas sorti dans les salles. Mais je ne regrette pas de l'avoir tourné. Grâce à cet événement, j'ai pu avoir un contact direct avec le Brésil d'aujourd'hui. C'est là sans doute, plus qu'auparavant,

que j'ai découvert que le pauvre, chez nous, devenait chaque jour plus pauvre. Et que le riche devenait chaque jour plus riche. Les inégalités sociales sont ancrées dans la vie brésilienne et je sais que l'être humain ne pourra pas continuer à vivre longtemps de cette façon. Si demain je peux travailler pour combattre ces inégalités, je le ferai.

« Il faut combattre la drogue et l'apartheid »

— Avec un programme ?

— Il est difficile d'administrer un pays pauvre. Il n'y a pas de solution radicale. Mais avec du sérieux, de l'amour et de la compétence, on doit faire avancer les choses.

— Vous avez souvent abordé le problème de la drogue. C'est un combat que vous êtes décidé à mener ?

— Oui, et comme le je fais dans mon pays, il y a deux messages que je souhaite faire passer au peuple français, aux jeunes Français surtout. Le premier, c'est de s'unir contre un mal qui n'est pas assez combattu à travers le monde, il s'agit de l'apartheid. Aucun être humain digne de ce nom ne peut accepter ce qui se passe en Afrique du Sud. Le second message, en effet, concerne la drogue. A son sujet, je dis à la jeunesse la chose suivante : je n'ai jamais vu un homme, qu'il soit politicien, artiste, chanteur ou sportif, devenir bon grâce à la drogue. La drogue détruit et rend mauvais, la drogue a détruit les Beatles et Boy George, pour ne citer que ceux-là. Je dis qu'il ne faut jamais toucher à la drogue et j'offrirai mon nom à tous ceux qui veulent la combattre... »

(1) Luciano do Valle : journaliste, organisateur, entraîneur du Mundialito des vétérans.
(2) La Confédération brésilienne de football.
(3) José Sarney, président de la République brésilienne.

Copyright © France Football 1987

Le poids des ans n'a que très peu altéré le tonus et la clairvoyance de Pelé, ici en pleine activité lors d'une séance d'entraînement avec l'équipe vétérans du Brésil. Ultimes clichés d'un joueur hors du commun qui a décidé de raccrocher définitivement les crampons après le match d'ouverture du Mundial des vétérans contre l'Italie. Pelé footballeur, c'est bel et bien fini. Place au Pelé missionnaire des grandes œuvres !

(Photos Paulo TEIXEIRA)

1321 matches, 1285 buts !

Date de naissance :
20 octobre 1940.
Clubs :
Santos FC (1956-1974), Cosmos de New York (1974-1977).
Premier match :
le 7 septembre 1956 : Santos-Corinthians 7-1 (un but de Pelé).
Première sélection :
le 7 juillet 1957 au Maracana de Rio, Brésil-Argentine (1-2) (un but de Pelé).
Nombre de sélections :
109.
Nombre de matches joués :
1 321.
Nombre de buts marqués :
1 285.
Palmarès de clubs :
53 titres au total en 21 ans de carrière, y compris les tournois européens disputés avec Santos.
Les principaux titres :
champion de l'Etat de Sao Paulo avec Santos, en 1956, 1958, 1960, 1961, 1962, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1973 (le Championnat du Brésil, dans sa configuration actuelle n'existait pas à l'époque).
Coupe Libertadores avec Santos en 1962 et 1963.
Coupe intercontinentale des clubs avec Santos en 1976 et 1977.
Palmarès des sélections :
vainqueur des Coupes du monde 1958, 1962 et 1970 (en 1962, au Chili, Pelé a été cependant victime d'une blessure au début de la compétition et n'a pu accompagner ses camarades jusqu'à la finale).
Nombre de buts en Coupe du monde :
12 (Pelé occupe la troisième place du classement de tous les temps derrière Gerd Müller, 14 buts, et Just Fontaine, 13 buts).
Millième but marqué :
Le 10 novembre 1969 au Maracana de Rio : Santos-Vasco de Gama, 2-1 (un penalty de Pelé).
Le dernier match officiel :
juin 1977 à New York, Cosmos Sélection mondiale 3-0 (un but de Pelé). Mais Pelé a rejoué une dernière fois avec les vétérans du Brésil contre l'Italie le 4 janvier dernier.

Particularités

- Pelé a un jour inscrit trois buts contre Santos, c'était le 11 septembre 1959 et il évoluait avec la sélection de l'armée brésilienne contre son propre club. Les militaires l'emportèrent ce jour-là 8-4.
- C'est contre les Corinthians de Sao Paulo que Pelé a inscrit le plus de buts dans le cadre du Championnat brésilien : 44 buts.
- C'est l'Inter de Milan qui détient, en Europe, le record de buts encaissés des pieds de Pelé : 11 buts.
- Le record de buts inscrits par Pelé en un seul match date du 21 novembre 1954 : Santos-Botafogo 11-0 (8 buts de Pelé).
- C'est en 1959 que Pelé a marqué le plus de buts : 127 en douze mois !...

LATTEK L'INDÉCIS

Udo Lattek, entraîneur du Bayern, champion de RFA en titre, qui songeait à quitter la Bavière à la fin de cette saison, a finalement prolongé son contrat d'un an et restera dans la métropole bavaroise jusqu'en 1988. Lattek peut cependant encore dénoncer son contrat au mois de mars prochain, avant de prendre une décision définitive.

■ L'équipe nationale d'Union Soviétique commence sa préparation aux batailles éliminatoires de l'Euro 88. Au programme, un match d'entraînement contre l'AS Roma, le 27 janvier et une rencontre amicale contre la sélection du Pays de Galles, le 18 février.

■ Il n'y a qu'un seul novice au Dynamo Kiev, l'attaquant Oleg (encore un) Morozov, vingt-cinq ans, venu, tout comme Belanov, d'Odessa pendant l'intersaison.

■ Terry Venables va encore frapper. Pas dans le foot mais dans la littérature. Il prépare une nouvelle à caractère politique à propos de laquelle il dit simplement : « J'ai les informations nécessaires et il ne me manque plus qu'à mettre en ordre mes idées. Cela va faire boum ! »

■ L'ancien joueur du FC Barcelone, Jose Antonio Barrios qui évoluait au Hercules Alicante, connaît aujourd'hui une reconversion originale : il s'est fait carrément élire vice-président du club de ses débuts, Tenerife.

■ Le professeur Bousquet, basé à Saint-Etienne, commence a bien connaître... le Calcio ! En effet, après avoir opéré Baggio et Borgonovo, le professeur Bousquet vient d'opérer le défenseur napolitain Massimo Filardi.

■ Le Barca n'avait plus gagné au stade de Séville depuis dix saisons quand il se présenta dimanche. Exactement depuis l'ère Cruijff-Neeskens. Les Espagnols appellent même ce phénomène le « syndrome Steaua », allusion perfide à la défaite sur ce même stade, la saison dernière, en finale de la Coupe des champions.

■ Piercesare Baretti, président de la Fiorentina, a effectué la semaine passée un voyage éclair à Londres afin de prendre contact avec Tony Cottee, l'attaquant de West Ham. Transfert en vue ?

■ Le FC Barcelone ne laisse rien passer sur le marché des transferts. De même qu'il avait essayé en son temps d'attirer Butragueno et Sanchis au moment de la signature de leur premier contrat pro au Real Madrid, le Barca tente aujourd'hui de s'attacher les services de Martin Vasquez, de l'Atletico Madrid, un jeune qui monte en Espagne.

■ Diego Maradona a été élu « Sportif de l'année » par la très sérieuse agence soviétique Tass, sur la base d'un vote d'agences situées dans quarante pays du monde. Maradona devance le perchiste soviétique Bubka et l'athlète est-allemande Dreschsler. Et Belanov ?

■ Selon une enquête de l'agence espagnole EFE, les gardiens de Première Division ibérique considèrent que Hugo Sanchez, du Real Madrid, est « un grand joueur mais trop Marrullero » (?). Commentaire de Andoni Cedrun (Sarragosse) : « Il a une classe exceptionnelle mais comme homme, il y a beaucoup à dire. »

■ Le football écossais est en plein boom : la fréquentation des stades a augmenté (en ce qui concerne les trois premières divisions) de 38,9 % par rapport à la saison dernière. Depuis le début de l'actuelle saison, 2 450 562 spectateurs ont assisté aux rencontres de Championnat et de Skol Cup contre 1 809 838 à la même époque l'année dernière.

■ Alemao, l'interntional brésilien de Botafogo, est l'un des joueurs les plus convoités de la planète : « Je sais que l'Atletico de Madrid est prêt à faire des folies pour me faire venir, mais je préférerai jouer en Italie, question d'ambiance... »

OLÉ ZUNIGA !

Quelle aisance, quelle conduite de balle ! Zuniga, l'une des pièces maîtresses de cette étonnante équipe de l'Espanol de Barcelone, s'est encore régalé dimanche dernier face à Saragosse. Son malheureux adversaire direct, dont on ne distingue pas le visage, a beau tenter le grand écart, Zuniga est passé. Olé...

(Photo Michel DESCHAMPS)

■ Afin de remplacer John Aldridge, les dirigeants d'Oxford United veulent faire signer Gary Lund (vingt-deux ans), actuel buteur de Lincoln City qui a inscrit la bagatelle de onze buts lors des douze derniers matches.

■ Gualtiero Zanetti qui fut, de 1961 à 1973 directeur de *La Gazette dello Sport* s'est éteint la semaine dernière à l'âge de soixante-quatre ans. Toute la presse transalpine a rendu hommage à ce grand journaliste.

■ Etonnante révélation de Ian Snodin, qui vient d'être transféré de Leeds à Everton pour une somme astronomique (8 400 000 F) : « Pour être honnête, je dois avouer que Liverpool m'offrait encore plus d'argent. Mais j'ai choisi Everton, car je considère qu'il s'agit de la meilleure équipe britannique à l'heure actuelle, et de loin. » Anfield Road appréciera...

■ Afin de remplacer Joao Alves, les dirigeants du club portugais de Boavista viennent de faire appel à José Torres pour entraîner l'équipe première. Ex-sélectionneur de l'équipe nationale, Torres était sans travail depuis la fin du Mundial mexicain.

■ Arie Haan, l'entraîneur d'Anderlecht, tient à ce que ses joueurs reprennent le Championnat en pleine forme. C'est pourquoi il va emmener sa troupe au Portugal pour s'y entraîner sérieusement et en profiter pour affronter Benfica.

■ Miguel Soler, défenseur de l'Espanol de Barcelone et grande révélation de la saison, aurait normalement dû endosser le maillot du FC Barcelone : « Mais les recruteurs du Barça qui étaient venus me voir lorsque j'évoluais à Olot, un club de Division III, m'avaient trouvé trop... lent ! »

■ Un grand tournoi aura lieu les 8 et 9 août prochain à Eindhoven. Il mettra aux prises le PSV, Anderlecht, la Juventus et Göteborg. Mais le plus original dans l'affaire, c'est que ces quatre équipes se retrouveront régulièrement : en 1988 à Turin, en 1989 à Göteborg et en 1990 à Bruxelles. Génial, non ?

BELANOV, ZAVAROV AU CŒUR D'UN PARADOXE

On pourrait supposer qu'entre Igor Belanov, Ballon d'Or 1986 de *France Football* et Alexandre Zavarov, sacré meilleur footballeur soviétique de l'année devant... Belanov, existe une certaine rivalité sinon une petite guéguerre d'influence. En réalité, le Dynamo Kiev actuel est un bloc très homogène et ses deux meilleurs éléments sont de véritables amis. Après l'attribution du Ballon d'Or de *France Football*, Belanov ne déclarait-il pas qu'il considérait Zavarov comme le candidat n° 1 à cette distinction ? Aujourd'hui, Zavarov, interrogé sur le paradoxe évident que le Ballon d'Or n'est que deuxième dans son pays, a trouvé une réponse pleine de sympathie : « S'il faut choisir un seul de nous deux, je donne ma voix à Igor. Cette saison, il a joué de façon exceptionnelle, mais n'oublions pas que sans leurs coéquipiers de Kiev, Belanov et Zavarov ne seraient que des joueurs ordinaires. » L'explication de ce paradoxe est en fait très simple. Igor Belanov a formidablement joué lors du Mundial mexicain et à l'occasion de quelques matches internationaux au sommet suivis par la plupart des journalistes européens, tandis qu'Alexandre Zavarov s'est montré plus constant tout au long de la saison, notamment sur le plan national. Ceci explique cela.

■ Marco Van Basten, le buteur de l'Ajax, termine actuellement sa rééducation dans une clinique de Sion, en Suisse. Cet établissement est considéré comme l'un des plus performants au monde.

■ La Fiorentina n'a vraiment pas été épargnée par les coups durs depuis le début de saison. L'entraîneur Bersellini a dû, en raison de la cascade de blessures, changer son équipe type à... dix-sept reprises.

■ Manchester United dispose d'un système de chauffage de la pelouse très perfectionné. Installé à grand frais à Old Trafford il y a moins de trois ans, ce système est lamentablement tombé en panne la semaine dernière : « Il va falloir le remplacer rapidement » a déclaré, la mort dans l'âme, Les Olive, secrétaire de MU.

■ Dino Zoff, le nouveau sélectionneur de l'équipe d'Italie Olympique a du beau monde sous la main : notons notamment la présence des Tacconi, Brio (Juve), Baldieri (Milan AC), Carnevale (Napoli) et autres Cravero (Torino). Demain, mercredi, aura d'ailleurs lieu un important Grèce-Italie « Olympiques ».

■ La semaine dernière, Azeglio Vicini, le sélectionneur italien et son épouse ont été bloqués deux jours durant à l'aéroport de Lisbonne pour cause de... neige !

■ Participer à un Mundial, ça rapporte. On vient d'apprendre que la sélection anglaise a empochée environ onze millions de francs pour sa campagne mexicaine (cinq matches disputés) alors que l'Ecosse et L'Irlande du Nord (trois matches chacunes) avaient empôché près de sept millions de francs.

ACCUSÉ MARADONA, LEVEZ-VOUS !

Diego Maradona et le président napolitain, M. Corrado Ferlaino, devront se présenter devant la commission de discipline de la fédération italienne de football, a-t-on appris vendredi.
Les deux hommes devront expliquer aux juges fédéraux les accusations à peine voilées contre M. Tullio Lanese, arbitre du match Fiorentina-Naples (3-1). « Nous avons joué à 11 contre 12. Il y a eu des épisodes incroyables durant ce match, et 2 pénalties nous ont été refusés. Je n'aime pas perdre, mais si cela doit être le cas, je voudrais que ce soit à la régulière », avait déclaré le meneur de jeu argentin.
De son côté, le président Ferlaino s'était longuement étendu sur les décisions de M. Lanese, qui aurait, selon lui, déjà porté préjudice à Naples dans un passé récent.

MENACES SUR LA BANDE DES QUATRE

Quatre clubs de Division I anglaise pourraient faire les frais du projet de réforme du Championnat d'Angleterre de football actuellement étudié par le comité directeur de la League professionnelle, a-t-on appris jeudi dernier.
Wimbledon, Oxford, Luton et Queen's Park Rangers (QPR) pourraient être menacés de relégation si le projet de réduire en 1989 le nombre des clubs en Division I (de 22 à 18), afin de couper court à toute création d'une « Super-League » par les grands clubs anglais, voyait le jour.
En effet, parmi les critères énoncés dans le projet du comité directeur pour pouvoir faire partie de cette nouvelle Division I figurent l'obligation de disposer d'un stade d'une capacité minimale de 20 000 places — ce qui n'est pas le cas de Wimbledon et d'Oxford — et l'interdiction de jouer sur une pelouse artificielle, ce qui exclurait QPR et Luton.
La solvabilité financière des clubs et l'assurance que chaque stade contienne trois fois plus de places assises que de places debout feraient également partie des conditions présentées par la League.

■ « Nombreux sont ceux qui estiment qu'il est grand temps de considérer le football de haut niveau comme une véritable profession. » Extrait d'un article paru récemment dans le quotidien *Sovietski Sport*. Bientôt le professionnalisme déclaré en URSS ?

■ En quelques années, le Brésilien Biurrun est devenu l'un des meilleurs gardiens du Championnat... d'Espagne. Longtemps doublure d'Arconada à la Real Sociedad, Biurrun, né à Sao Paulo, est aujourd'hui titulaire à Bilbao.

■ A l'occasion du troisième tour de la Cup disputé samedi dernier, le club londonien d'Oriente (D IV) a réalisé sa meilleure affluence de tous les temps en accueillant 19 225 spectateurs dans son stade de Brisbane Road à l'occasion de la venue de West Ham.

■ La Juventus (ou plutôt les Juventus) mène le bal... en Australie. La saison dernière, le titre est revenu à l'équipe de Brunswick Juventus et, cette année, c'est au tour de la Juventus d'Adélaïde de remporter le titre.

■ Chris Wood, le gardien anglais des Glasgow Rangers, a récemment battu un beau record d'invincibilité en gardant sa cage inviolée durant huit rencontres consécutives en Championnat d'Écosse.

■ De Michel Verschueren, manager d'Anderlecht, à propos de Bernard Tapie : « C'est un homme d'affaires plein de bonnes idées, mais des idées à la française. Elles ne sont pas applicables en Belgique où nous n'avons aucune leçon à recevoir. Une chose est sûre : cet homme, dont je me méfie, n'aura jamais sa place à Anderlecht. »

Un nouveau « tueur » pour Liverpool

Cette fois, c'est fait : John Aldridge, le buteur d'Oxford, remplacera bien Ian Rush à Liverpool. Les dirigeants d'Anfield Road ont déboursé la bagatelle de 7 500 000 F pour faire signer Aldridge (28 ans), qui devrait effectuer ses débuts officiels avec les Reds dès le 8 février, lors d'un certain Arsenal-Liverpool.

FLAMBÉE DES PRIX

La semaine dernière a été riche en (gros) transferts entre clubs anglais. Et ce sont les deux équipes de Liverpool, plus puissantes et ambitieuses que jamais, qui ont décroché le gros lot. Liverpool s'est assuré les services de John Aldridge, le buteur d'Oxford, pour 7 500 000 F alors que les voisins d'Everton ont fait signer Ian Snodin, le meneur de jeu très convoité (par Liverpool notamment!) de Leeds United, pour la coquette somme de 8 400 000 F. A signaler également le transfert de Stewart Robson (Arsenal), qui a rejoint West Ham pour 7 000 000 F. En Angleterre, ce n'est pas la crise pour tout le monde...

■ En proie à de grosses difficultés financières, le club londonien de Charlton (Division I) a dû se séparer de son attaquant John Pearson (23 ans), qui vient d'être transféré pour 700 000 francs à Leeds United (Division II).

■ Le héros du troisième tour de la Cup disputé samedi dernier se nomme... Shakespeare ! C'est, en effet, Craig Shakespeare qui a inscrit le but victorieux de Walsall (Division III) face à Charlton (Division I).

■ Il s'appelle Rebonato, joue attaquant en série B (à Pescara) et est actuellement l'un des joueurs les plus convoités d'Italie. Il faut dire que Rebonato est largement en tête du classement des buteurs avec une douzaine de buts inscrits.

■ John Aldrige s'est rendu dimanche et lundi à Liverpool afin d'y dénicher une maison et de passer une visite médicale « de routine » à Anfield Road. Rappelons que l'actuel buteur d'Oxford revêtira le maillot du Liverpool FC dès le mois prochain.

■ Un Américain à... Hambourg ! Paul Caliguri (vingt-deux ans), qui compte déjà quinze sélections en équipe nationale des Etats-Unis, a signé un contrat avec le Hambourg SV après que Felix Magath, manager du club allemand, eut déclaré avoir été « très impressionné » par les qualités du Yankee. Caliguri rejoindra Hambourg dès février.

■ Drame à Malaga où Gallardo (vingt-cinq ans), le gardien de l'équipe locale qui évolue en Deuxième Division espagnole, est actuellement dans le coma. Il souffre d'une hémorragie cérébrale à la suite d'un violent choc avec un attaquant du Celta Vigo.

Cruel mais réaliste, ce dessin de Mahood paru dans le **Daily Mail**. *Dans une agence pour l'emploi, un entraîneur qui vient de perdre son poste tente de retrouver un job hypothétique. La semaine dernière, deux nouveaux entraîneurs sont passés à la trappe en Angleterre : Mullery (ex-Brighton) et Cherry (ex-Bradford).*

■ Charleroi aura bientôt un stade digne de son équipe. La vieille enceinte du Mambour sera, en effet, modernisée puisque l'on y construira une superbe tribune, ce qui permettra d'ajouter deux mille places assises supplémentaires. Les travaux débuteront le 1er mars et devraient s'achever le 1er septembre.

■ Les dirigeants d'Everton font des pieds et des mains pour faire signer Wayne Clarke, le redoutable buteur de Birmingham (D II). Mais les dirigeants de Birmingham tiennent tellement à Clarke qu'ils seraient prêts à faire « un gros sacrifice », finalement, pour le garder...

■ Alan Mullery, l'ex-international anglais qui entraînait Brighton (D II), vient d'être mis à la porte du club. Bryan Bedson, président de Brighton, a bizarrement déclaré : « Le renvoi de Mullery n'a rien à voir avec les résultats obtenus. Il s'agit d'un désaccord personnel entre lui et moi. »

■ Rui Aguas (vingt-six ans), la nouvelle vedette de Benfica qui marque beaucoup de buts cette saison, a de qui tenir. Son père, José, avait en effet remporté la Coupe d'Europe des clubs champions en 1961 avec... Benfica.

■ Ça ne marche pas fort actuellement pour Manuel Negrete, l'international mexicain du Sporting de Lisbonne. Il a perdu depuis quelques semaines sa place en équipe première, et les mauvaises langues soulignent que Negrete n'est plus le même depuis... son mariage.

■ Le Dynamo de Kiev continue de faire des ravages... même en salle. Le club ukrainien a, en effet, remporté le tournoi indoor de Munich en battant le Bayern en finale 5-3. Les Turcs de Galatasaray se sont adjugé la troisième place en battant Stuttgart 5-3.

AU BONHEUR D'ADDISON

Il y a à peine un an, Colin Addison était un homme malheureux. Lui qui avait entraîné Newport, Derby County, Hereford, pour ne citer que ces club ne trouvait plus de travail dans son propre pays. Chômage, déprime, et puis le miracle. Grâce à son ami et compatriote Terry Venables, qui officie au FC Barcelone, Addison est aujourd'hui un entraîneur comblé... en Espagne ! C'est, en effet, sur les recommandations de Venables que les dirigeants du Celta Vigo (Deuxième Division), qui étaient à la recherche d'un entraîneur, firent appel à Addison. Aujourd'hui, Vigo est dans le trio de tête de série B et Addison vit sur un nuage. Son seul regret, c'est que sa femme et sa fille soient restées en Angleterre. On ne peut pas tout avoir...

■ Michael Robinson a décidément la bougeotte. L'attaquant des Queen's Park Rangers est sur le point de signer un contrat avec le club espagnol d'Osasuna, ce qui lui ferait son cinquième club en huit ans !

■ Les dirigeants de Leeds United, qui viennent de vendre Ian Snodin, leur meilleur joueur, à Everton, désiraient le remplacer au plus vite par l'expérimenté Graham Rix (vingt-neuf ans) qui n'est plus titulaire à Arsenal. Peine perdue, car Graham, l'entraîneur d'Arsenal, refuse catégoriquement de laisser partir Rix.

■ L'ex-international brésilien Joao Batista, qui a notamment disputé toutes les rencontres du Mundial 78, en Argentine, pourrait devenir prochainement le premier joueur brésilien à évoluer dans le Championnat anglais. Batista (trente et un ans) est actuellement à l'essai à Birmingham (D II).

■ Gudmundur Torfason (vingt-cinq ans), l'attaquant du Fram Reykjavik qui a inscrit dix-neuf buts lors du dernier Championnat islandais, vient de signer un contrat avec le club belge de Beveren.

■ Billy Hamilton (vingt-neuf ans), l'international nord-irlandais qui a dû abandonner la compétition de haut niveau à la suite d'une blessure à un genou, vient d'être nommé entraîneur-joueur de Limerick, club nord-irlandais. « Les médecins m'ont donné la permission de jouer à ce niveau », a révélé l'ancien attaquant d'Oxford.

■ Cette fois, Antonio Cabrini l'a décidé : il passe sur le billard à la fin de la saison pour se faire opérer des ligaments croisés du genou gauche. Le bel Antonio en a profité pour déclarer son intention de rester à la Juve *ad vitam aeternam*.

PEZZEY VEUT QUITTER BRÊME

L'international autrichien Bruno Pezzey, trente-deux ans en février, vedette depuis 1982 du Werder de Brême, a déclaré dans un interview à la radio autrichienne qu'il voulait rejouer dans son pays, vraisemblablement au FC Tyrol, Pezzey qui n'a pas encore joué en Championnat de RFA cette saison, en raison d'une blessure, aimerait quitter Brême le plus vite possible. Son contrat avec Brême ne se termine cependant qu'en juin 1988 et les Autrichiens vont vraisemblablement devoir payer le prix fort pour que les responsables de Brême consentent à le libérer.

■ C'est officiel, l'équipe du Brésil affrontera son homologue de la république d'Irlande, le 23 mai prochain, à Dublin, au stade de Landsdowne Road. Le match sera télévisé en direct au Brésil.

■ Trois nouveaux joueurs viennent de signer avec Hibernian, l'un des clubs d'Edimbourg. Il s'agit de Doug Bell (ex-Rangers), Tommy McIntyre (ex-Aberdeen) et George Mitchell (ex-Hamilton). Si après cela, les Hibs ne remontent pas au classement...

■ L'été prochain, les joueurs de Tottenham se rendront en Suède afin d'y préparer la saison 1987-1988. Ils croiseront peut-être leurs collègues de l'AS Roma qui ont, eux aussi, choisi la Suède pour se préparer.

■ Après sept mois d'absence due à une vilaine blessure, Per Frimann, l'un des joueurs danois d'Anderlecht a enfin reçu le feu vert des médecins pour s'entraîner. Frimann sera de nouveau opérationnel au début de mars.

■ La course à la présidence de la Federcalcio bat son plein. Et le candidat le mieux placé n'est autre que Massimo Moratti (41 ans), fils d'Angelo Moratti, qui fut l'un des plus grands présidents qu'a connus l'Inter de Milan. Verdict en juin prochain.

■ Révélation choc de Michaël Laudrup dans les colonnes de l'hebdomadaire danois *Extra Bladet* : « Je reste à la Juve jusqu'en 1989, mais après je pense rejoindre les rangs de Liverpool. »

RAPPROCHEMENT INTER-ALLEMAND

Pour la première fois dans l'histoire des relations sportives inter-allemandes, une équipe de football de RDA a pris part à une compétiton en RFA sans que les autorités est-allemandes, très à cheval sur leur identité nationale, aient parlé de « rencontre internationale », comme elles ont l'habitude de le faire lorsque leurs sportifs se rendent en Allemagne fédérale. Il ne s'agissait certes que d'une équipe de vétérans, en l'occurrence celle du FC Magdebourg, ancien champion de RDA. Elle comprenait cependant l'ancien international Juergen Sparwasser, auteur du but de la victoire contre la RFA lors de la Coupe du monde de 1974 en Allemagne de l'Ouest.

ANDERLECHT OU L'AVENIR RADIEUX

Prié par nos confrères de la *Dernière Heure* de dresser un bilan sommaire des cinq premiers mois de compétition, Michel Verschueren, le manager d'Anderlecht, n'a pas caché son optimisme : « Un bilan ? Rien n'est plus simple puisque tout est positif, sportivement et matériellement ! Nous étions au seuil d'une profonde mutation et nous l'avons réussie au-delà de toute espérance. D'abord, nous devions remplacer beaucoup de joueurs : Olsen, Peruzovic, Vandereycken, Vandenbergh devaient ou voulaient nous quitter. De plus, Frimmann était indisponible pour de longs mois. Bref, il nous fallait trouver une demi-équipe. Nous avons réussi ce pari. Van Tiggelen a fait oublier Morten Olsen, Nilis s'annonce comme le futur Ludo Coeck, Swinnen fait valoir sa polyvalence. En attaque, Krncevic n'a pas l'opportunisme de Vandenbergh mais il pèse davantage sur les défenses. Et nous l'avons même doublé par Kabongo, au cas où l'Australien n'aurait pas assimilé notre style. Une sécurité en quelque sorte... Toujours en course en Coupe d'Europe et en Coupe de Belgique, leader du Championnat, Anderlecht voit l'avenir en... mauve !

Changements milanais

Fabio Capello deviendra selon toutes vraisemblances entraîneur du Milan AC la saison prochaine. Agé de quarante et un ans, Capello, ex-international, fait partie des cadres techniques du club de Berlusconi depuis dix ans. Niels Liedholm, l'actuel responsable de l'équipe première, serait nommé superviseur technique.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Liverpool aime les « machines »

DEPUIS l'annonce du départ de Ian Rush à la Juventus, les dirigeants de Liverpool se trouvaient confrontés à un délicat problème de succession. Comment remplacer la « machine » galloise ? Où trouver l'oiseau rare capable de faire oublier l'un des plus extraordinaires buteurs des temps modernes ? Finalement, après des mois d'incertitude, John Smith, président des Reds a fait son choix. De Rush, on a souvent dit qu'il marquait ses buts avec une froideur et une précision toutes « chirurgicales ». De son futur remplaçant, les observateurs disent exactement la même chose. De Rush toujours, les spécialistes ont maintes fois vantés son sang-froid devant le but adverse. De son successeur, les mêmes éloges fleurissent chaque semaine. Rush marque beaucoup de buts ? Son dauphin fait encore mieux, chiffres à l'appui. Bref, vous l'avez compris, pour remplacer Rush, on a choisi un... Rush *bis* ! Comme l'affirme le slogan publicitaire : lorsque l'on a goûté à la richesse, on ne peut plus s'en passer, et si Liverpool veut demeurer cette formidable machine de combat qui fait l'admiration des foules depuis de nombreuses années un très grand chasseur de buts lui est indispensable. Rush bientôt parti, John Smith n'a pas voulu attendre trop longtemps avant de choisir son successeur. Il lui fallait se rassurer lui-même et surtout calmer les inquiétudes légitimes du Kop, qui, après chaque but inscrit par le gallois, se demandait inconsciemment : « Et lui parti, qui marquera ? »...

NOM : Aldridge. Prénom : John. Age : vingt-huit ans. Nationalité : irlandaise. Signe particulier : ressemble physiquement comme deux gouttes d'eau (même sans la moustache !) à un certain... Rush. Profession : buteur, actuel avant-centre d'Oxford United et futur attaquant du Liverpool FC. Si l'on excepte leurs nationalités respectives (Rush est Gallois, Aldridge irlandais) et, plus intéressant, leur différence d'âge (vingt-cinq ans pour Ian, vingt-huit pour John), rien de fondamental ne semble séparer ces deux attaquants d'exception. Et si Aldridge reste encore pratiquement inconnu hors du Royaume-Uni, son palmarès est assez éloquent pour rassurer les supporters de Liverpool, nombreux à travers le monde et qui se demandent si cet illustre inconnu arrivera à combler le vide laissé par Rush. Sachez donc que depuis mars 1983, date de son arrivée à Oxford, John Aldridge a inscrit la bagatelle de quatre-vingt-dix buts en cent trente-trois rencontres. Cela vous classe un joueur, non ? D'autres détails : Aldridge est rarement blessé, il est aussi habile de la tête que des deux pieds et, cela peut avoir son importance, il est né à... Liverpool. Et figurez-vous que le bonhomme en question, en dépit des éloges qui lui tombent dessus depuis trois ans, est resté d'une modestie rare : « Je ne sais vraiment pas si faire oublier Ian est possible. Pour être tout à fait honnête, j'ai encore du mal à réaliser mon transfert. J'aurai vraiment donné n'importe quoi pour revêtir un jour le maillot de Liverpool... » A vingt-huit ans, son rêve se réalise enfin. Il était temps...

UN transfert qui n'a pas été facile à négocier pour John Smith, car ce dernier s'est heurté à Robert Maxwell, le célèbre patron de presse qui est également président d'Oxford United et dont la position était la suivante : « Vu la situation actuelle de mon club, il n'est pas question de laisser partir John avant la fin de la saison. Ses buts nous sont bien trop précieux. » De son côté, Smith, inquiet de la relative inefficacité offensive observée depuis quelques semaines chez les Reds voulait faire venir immédiatement Aldridge à Anfield Road. Finalement, le choc Maxwell-Smith s'est terminé sur un compromis qui satisfait plus ou moins les deux parties : Aldridge reste à Oxford jusqu'au 2 février prochain. D'ici là, son club jouera son avenir en Première Division. Mais, dès le 3 février, Aldridge revêtira le célèbre maillot rouge et Kenny Dalglish l'alignera sans doute le 7 février, à l'occasion du choc au sommet Arsenal-Liverpool. A signaler enfin que ce transfert s'est établi sur la base de 850 000 livres sterling (plus de 9 millions de francs), ce qui, pour un joueur de vingt-huit ans, est une jolie somme et surtout une belle preuve de confiance des dirigeants de Liverpool. Ce qui signifie également que, de février à mai 1987, Rush et Aldridge évolueront côte à côte. Le Kop s'en lèche déjà les babines.

En Espagne aussi il y a des histoires de grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf. A Barcelone, l'Espanol, petit frère du prestigieux Barça, est troisième du Championnat. Et il n'est pas prêt d'éclater.

Les forces de l'Espanol en trois hommes et autant d'attitudes. Lauridsen la finesse (ci-contre), Pichi Alonso la vaillance (ci-dessus) et Pineda la santé (ci-dessous, à droite).

(Photos Michel DESCHAMPS)

La fièvre Espanol

par Pierre-Marie DESCAMPS

C'EST l'histoire d'un stade. Normal. Blanc. Et un peu bleu sur les bords. « Blanquiazul », ils disent là-bas, à Barcelone. Il s'apelle Sarria comme d'autres Bernabeu, Sanchez-Pizjuan ou Nou Camp. Sarria est plus petit mais, avec ses tribunes quasi verticales et ses populaires évasées, il joue les grands.

En ce moment, tout le monde s'arrache le droit de visiter. On veut en être. Les Catalans se découvrent une nouvelle passion, eux qui ont pourtant bâti la plus grande scène d'Europe et sa réputation volcanique à quelques centaines de mètres de là. C'est comme ça : la mode, aujourd'hui, c'est Sarria. Moitié curiosité, moitié engouement. Il se passe vraiment quelque chose. Pour la première fois de sa vie, Sarria vient de franchir le cap des 20 000 fidèles. Le précédant record datait de 1975 avec 18 581 abonnés. Explosion. Chaque jour, 150 socios supplémentaires se déclarent et on ne sait pas où cela finira. Sarria est fiévreux, mais il ne peut dépasser la dose prescrite : 40 000 personnes, c'est peu.

Pourquoi cette subite excroissance ? Une équipe qui a le toupet de s'intituler « Espanol » fait tout pour se faire remarquer. On ne lui demandait rien. Sinon de rester dans l'ombre du grand, du fabuleux Barça. Et voilà que, au bout de tant d'années de soumission, c'est la rébellion. L'Espanol de Barcelone sort de son carcan, bouscule la hiérarchie, surprend, séduit. Troisième du Championnat, l'équipe Blanquiazul vient d'aligner dix points en cinq matches. Dix sur dix pour l'Espanol. Une deuxième force se lève en Catalogne. Par le jeu des play-off, qui donneront lieu en fin de saison à un super tournoi à six, l'élève peut dépasser le maître et devenir champion. Un rêve.

LE FRANÇAIS ET LES TROUVAILLES

C'est cette équipe de trompe-la-mort — vous vous rendez compte, aller chatouiller le Barça ! — que nous avons découverte dimanche après-midi en même temps que le convoité Sarria, lequel s'était laissé envahir de bonne grâce par le peuple mais de très mauvaise par un vent pernicieux. On est venu, on a vu, on est convaincu. Saragosse, un demi grand d'Espagne, accessoirement dernier vainqueur de la Coupe, s'est fait endormir, puis piéger et enfin démolir. On peut même dire décérébrer.

Avant de vous narrer la chose, faisons connaissance avec la bête. Une bête de combat qui n'a lâché qu'un seul point dans son arène en douze corridas. Certains noms vous diront sûrement quelque chose. Le gardien Thomas N'Kono, bien sûr, toujours aussi africain, c'est-à-dire spectaculaire. L'international camerounais possède une particularité dans cette équipe. Il est le seul titulaire. Tous les autres, soit vingt-trois pros suivant le tarif en vigueur dans le coin, se relaient sur le banc en fonction de leur forme. Parmi eux, un Danois bien connu nommé Lauridsen, toujours aussi scandinave, c'est-à-dire blond, clairvoyant, fin technicien et joueur inépuisable. Une perle. En défense, l'international Miguel Angel fait le ménage. Il est secondé dans cette tâche par quelques inconnus prometteurs comme le latéral gauche Soler, un genre de Bossis première époque, comme Orejuela, un bœuf qui rumine bruyamment au milieu du terrain et Zuniga, une sorte de champignon énergique qui pousserait successivement aux quatre coins du terrain et deviendrait mortel à partir des trente mètres adverses.

Dans cette armada, vous le savez, se trouve un Français. Cocorico. Michel Pineda, ex-avant-centre de la réserve auxerroise et né de parents espagnols, est le meilleur buteur du club avec neuf buts (ex aequo avec Pichi Alonso). Il effectue sa meilleure saison selon nos

confrères eqpagnols et son match de bélier face à Saragosse l'atteste. Pas sûr qu'en France on aurait compris ce que Pineda, aujourd'hui international Espoirs espagnol, apporte de vaillance, de punch à une équipe malgré son attitude de chien fou. Autre trouvaille de l'Espanol : Pichi Alonso. Cet avant-centre à la silhouette fragile mais à l'adresse diabolique n'est pas international. Il s'est pourtant fait connaître la saison dernière en inscrivant les trois buts qui ont qualifié le FC Barcelone aux dépens de Göteborg en Coupe d'Europe. Jamais Pichi Alonzo n'a été réellement titulaire au Barça. On comprend donc qu'il ait traversé la rue en juin dernier pour se joindre au complot.

LA MORALE DE CLEMENTE

Un complot dirigé par Javier Clemente. Si vous cherchez une explication au phénomène Espanol, vous l'avez trouvé. Invariablement, notre enquête nous a conduits vers cet homme rusé dont Pineda dit (avec admiration) qu'il ressemble à Guy Roux. Clemente est arrivé à l'intersaison en provenance de Bilbao. Avec lui, l'Athletic a remporté deux fois le titre de

champion. La trajectoire de Clemente est telle qu'on lui prédit la direction technique d'un grand club comme le Real ou même l'équipe nationale. Sa première victoire à l'Espanol a été de décomplexer le club. Lors de la présentation de la nouvelle équipe, en début de saison, il s'est adressé aux milliers de personnes présentes à Sarria pour leur dire : « Vous n'avez pas une équipe de deuxième catégorie. » Sous-entendu : arrêtez de vous considérer comme inférieurs au FC Barcelone. « Il a su nous faire comprendre que nous pouvions traiter d'égal à égal avec le Barça, explique Pineda. Il nous a forgé un état d'esprit à toute épreuve. » S'il n'y a pas de titulaire à l'Espanol, c'est évidemment pour que chacun ait la bave aux lèvres...

A la carte morale, Clemente a ajouté une méthode. Sa méthode. « Il nous demande de jouer le 0-0 chez nous et le 1-0 à l'extérieur, poursuit Pineda. Il dit qu'à la maison on a toujours deux ou trois occasions. Il dit que chez l'adversaire il faut marquer les premiers. » De façon ouvertement avouée, le style de jeu est britannique, tout en respectant la spécificité des joueurs ibériques. La préparation est essentiellement psychologique. Les joueurs de l'Espanol sont hyper-responsabilisés. En un mot ils ont la pression. Un exemple ? « Il nous dit que celui qui veut faire un petit pont dans la surface à le droit de le faire, raconte aussi Pineda. Si c'est réussi, il applaudit. Si c'est raté et qu'on prenne un but, le fautif sait qu'il ne jouera plus jamais dans son équipe. »

Cette responsabilisation se retrouve au niveau technique. L'entraînement toute la semaine est plutôt décontracté. Un simple entretien pour celui qui le souhaite. Mais malheur à celui qui, le dimanche, ne donne pas tout ce qu'il a dans le ventre. Et même un peu plus. La mise au vert traditionnelle, elle, a été abolie. « De toute façon, il sait que nous sommes raisonnables la veille du match puisque cela ne pardonne pas, dit Pineda. Mais dès le coup de sifflet final il nous emmène passer vingt-quatre heures à l'hôtel pour la récupération. » Clemente a transformé le club. Il dit : « Un jour ou l'autre, nos supporters assisteront à une défaite. Mais, s'ils nous voient perdre, ils nous verront nous défoncer aussi pendant quatre-vingt-dix minutes. C'est pourquoi il nous paraît impossible que nous disputions quatre matches d'affilée sans en gagner un seul... »

ALLER JUSQU'AU BOUT

On ne peut être qu'impressionné par le charisme du personnage et l'efficacité de son travail. Sarria est sous le charme. Dimanche, face à Saragosse, il a encore opéré. L'Espanol a passé le quart d'heure initial dans ses dix-huit mètres. La première « sortie » s'est soldée par un centre de Valverde sur le poteau. La seconde par un but. Tir lointain de Miguel Angel et voilà Pineda qui joue les défenseurs et se jette sur le ballon qu'il repousse d'un tacle de libero. La suite ? Coup de chance, c'est Pichi Alonso qui récupère. Coup de classe, il anticipe la sortie du gardien. Coup de tonnerre, la ballon s'appuie sur le poteau pour rentrer.

Saragosse, emmené par Senor, ne renoncera jamais. Même quand, à un gros quart d'heure de la fin, la crâne de Pichi Alonso propulsera un centre parfait de Valverde au fond des filets. Doublé symbolique pour l'ancienne doublure du Barça. Battu par K.-O. tactique au bout d'un calvaire (cinq occasions nettes pour l'Espanol en seconde mi-temps), Saragosse ne mettra même pas au fond le penalty offert par l'arbitre à six minutes de la fin. Senor, lui aussi, était mentalement usé.

Habitué des départs en fanfare, l'Espanol semble aujourd'hui outillé pour durer. Certains pensent que cette équipe complémentaire et remarquablement organisée peut aller jusqu'au bout. « A la limite, dit Pineda, nous serions maintenant déçus de ne pas être champions... »

Champion ou pas, il faut s'attendre à croiser l'Espanol la saison prochaine sur les routes européennes. Et à Sarria, seuls les Socios ne souffrent pas...

ESPAGNOL b. BARCELONE : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs environ. Arb. : M. Caetano Bueno. Buts : Pichi Alonso (22e, 72e), pour l'Espanol. Avertissement à Biosa (38e) à Saragosse.

ESPANOL : N'Kono — Job (Golobart, 49e). Miguel Angel, Inaki, Soler — Zuniga, Orejuela (Txelis, 74e), Lauridsen — Valverde, Pineda, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.

SARAGOSSE : Cedrun — Casuco, Fraile, Julia, Biosa — Guerri, Senor, Herrera (Juan Carlos, 71e), Yanez — Ruben Sosa, Pineda. Entr. : Costa.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

L'avance du Barça se réduit

MADRID. — Cette 22e journée du Championnat espagnol aura avant tout servi à resserrer les positions en tête du Championnat, puisque le FC Barcelone a cédé un point au cours de son déplacement à Séville, ce dont ont profité le Real Madrid et Espanol, tous deux vainqueurs à domicile. Ils se rapprochent un petit peu des Catalans et, ainsi, relancent tout l'intérêt de ce Championnat en ce qui concerne la lutte pour le titre : ces trois équipes ont désormais acquis une certaine avance sur leurs poursuivants. En tête de ceux-ci, on trouve l'Athletic de Bilbao qui n'a fait qu'une bouchée de Osasuna, maintenant lanterne rouge de ce Championnat.

Ensuite, c'est un peu la bouteille à l'encre pour adjuger les deux places restantes du play-off de tête, puisqu'on trouve ni plus ni moins que sept équipes séparées par deux points. La lutte dans le bas du classement a également connu quelques modifications puisque Osasuna et Sabadel semblent avoir pris une sérieuse option pour la descente, alors que l'on retrouve une surprenante équipe de Saragosse, citée parmi les favoris pour le titre en début de saison, et qui, pour la première fois de la saison, se retrouve dans le groupe du play-off de descente, une situation plus que dangereuse.

Le grand choc de la journée et vers lequel tous les regards étaient tournés avait lieu à Séville : on était anxieux de savoir quel allait être le comportement du Barça, bon et indiscutable leader depuis le début de la saison, face à une équipe qui, cette saison, affiche de sérieuses prétentions. Cette rencontre était également suivie de très près par les deux poursuivants immédiats du Barça, le Real Madrid qui recevait Betis et Espanol qui recevait Saragosse. Toutes deux espéraient voir au moins le Barça perdre un point en Andalousie, ce qui leur aurait permis de réduire les distances.

La rencontre débuta de façon foudroyante pour Séville, qui voulut d'entrée de jeu creuser l'écart. Mais, en face, se trouvait une sérieuse équipe catalane qui, bien armée en défense et défendue par un Zubizarreta intraitable dans tous les compartiments du jeu, ne tenait absolument pas à se laisser surprendre par les Andalous. Petit à petit, les forces allaient s'équilibrer, et les occasions de but furent très rares de part et d'autre, jusqu'à la mi-temps. Tout devait donc se décider durant les quarante-cinq dernières minutes. Cette seconde période n'allait guère introduire de variation au score, car ni Séville ni le FC Barcelone ne prirent de risques suffisants pour prétendre inscrire le moindre but. Ce résultat définitif de 0-0 satisfait les deux entraîneurs britanniques, l'Ecossais Wallace à Séville et l'Anglais Venabeles à Barcelone car leurs équipes maintiennent toutes leurs aspirations. Pourtant, ce match nul a eu deux grands vainqueurs, le Real Madrid et Espanol de Barcelone. Les Madrilènes avaient pourtant tout à craindre de la visite de Betis, une équipe qui a toujours très bien joué au stade Bernabeu et qui voulait absolument laver l'affront que lui avaient fait les Madrilènes au match aller, lorsque ceux-ci s'étaient imposés par six buts à deux. Mais le Real qui semble avoir récupéré un peu de sa superbe, marqua dès la sixième minute de jeu par Gordillo, et ensuite tout allait être plus facile pour les hommes de Beenacker.

A la 34e minute, Butragueno faisait des siennes dans la surface de réparation en surprenant les trois défenseurs qui le marquaient et en surprenant également le gardien de Betis, Servantes, pour inscrire le deuxième but du Real.

A la 70e minute, de nouveau Butragueno donnait une plus grande amplitude à la victoire madrilène. Une victoire qui lui permet non seulement de retrouver le sourire, mais surtout de se retrouver à deux points du Barça.

Bilbao semble être la seule équipe actuellement capable de suivre le rythme endiablé du trio de tête et samedi, face à Osasuna, Bilbao retrouvera toute son efficacité face aux buts après une série de rencontres où le manque de ce côté-là était évident. D'entrée de jeu, Andrinu battait le gardien de Osasuna. Ensuite, les gens de Bilbao réalisaient un véritable festival offensif lui permettant de remporter une large victoire : 4-1. De quoi voyager la semaine prochaine au Nou Camp avec plus d'optimisme. Il en va tout autrement pour l'Athletico de Madrid qui, samedi à Las Palmas, avait une bonne occasion de confirmer sa place pour le play-off de tête. En effet, le terrain de Las Palmas réussit plutôt bien aux Madrilènes. On crut à la confirmation lorsque, à la 18e minute, Marina battait Perez. Jusque-là, l'Athletico avait dominé les débats, mais, à partir de ce but, les Madrilènes se retranchèrent devant leur but, renonçant pratiquement à l'attaque. Cela allait leur être fatal. A une minute du repos, Contreras égalisait et à la 59e minute, sur une erreur de la défense madrilène, Saavedra marquait le but de la victoire pour Las Palmas. Une victoire très importante pour l'équipe des îles Canaries qui lui permet de s'échapper de la zone dangereuse, alors que l'Athletico devra cravacher dur s'il veut se qualifier pour le play-off de tête. Sans quoi, sa saison du point de vue économique pourra lui coûter très cher.

Gijon voulait également tirer profit de sa visite à Murcie mais, malheureusement pour les Asturiens, ils trouvèrent en face une équipe qui lutta pour son salut durant 90 minutes pour s'adjuger les deux points de la victoire. Maloio à la 56e, inscrivit le premier but pour Gijon avant que Moyalo, à la 90e, n'aggrave le score. Murcie se retrouve dans le play-off intermédiaire, c'est-à-dire à la onzième place du classement, alors que Gijon perd un peu les distances pour le play off de tête.

Sabadel et Osasuna livraient un match à mort, aussi bien pour les uns que pour les autres. Les points en jeu sont extrêmement importants pour les deux équipes, qui veulent absolument éviter la descente. Sabadel marqua un but que l'on pensait très important puisqu'il fut réussi à un moment psychologique, c'est-à-dire à la 45e minute, juste avant le coup de sifflet final de la première mi-temps. Pourtant, Santander revient sur le terrain avec une force nouvelle, ce qui lui permit à la 66e minute d'égaliser par Tino et ainsi d'obtenir un précieux match nul, lui permettant de s'éloigner des trois dernières places du classement. Cadix a également fait une bonne affaire en disposant de Majorque grâce à un but inscrit par Majico Gonzalez à la 71e minute. Cadix augmente son avance sur les derniers et peut envisager son salut.

Enfin, Valladolid remporta une victoire in extremis sur le Real Sociedad puisque le but de la victoire des Castillans ne vint qu'à la 90e minute. Mais ce but va permettre à Valladolid de conserver toutes ses chances pour pouvoir disputer le play-off de tête.

La semaine prochaine, un supermatch à Barcelone, puisqu'il opposera le FC Barcelone à l'Athletic de Bilbao. De nouveau les deux poursuivants des Catalans, le Real Madrid qui se déplace à Saint-Sebastian et Espanol qui jouera à Séville face au Betis, souhaiteront voir le Barca avoir une défaillance. Car, pour eux, leurs rencontres seront loin d'être des parties de plaisir.

Lettre d'Espagne (Andres Merce VARELA)

UNE REPRISE DECISIVE

BARCELONE. — Le tournoi espagnol entrera ce week-end — et pendant une vingtaine de jours — dans un moment décisif.

Le leader, le Football Club de Barcelone, qui a perdu une seule rencontre, et encaissé neuf buts uniquement, dans les vingt-deux matches du championnat, rencontrera samedi prochain l'Athletic Bilbao, quatrième du classement, qui a été souvent la bête noire des Catalans.

Le match entre ces deux équipes ne manque jamais de piquant, et les blessures d'un Maradona et d'un Shuster en avaient fait la démonstration. Après ce match les Barcelonais devront aller à Valladolid. Les Barcelonais recevront les derniers jours de janvier le Real Madrid, dans un match qui pourrait décider du futur champion espagnol. Si ce sont les Catalans qui emportent la victoire, ils pourraient bien prendre le large et prendre sur les Madrilènes des distances difficiles à combler. Mais une semaine plus tard, Barcelone devra jouer contre l'autre équipe barcelonaise, Espanol, surprise du Championnat cette saison. Le derby barcelonais est toujours un point d'interrogation. Cette saison, Espanol a changé d'entraîneur et a engagé Clemente, qui avait fait la pluie et le beau temps à l'Athletic Bilbao. Notamment en le faisant par deux fois champion d'Espagne en 1982 et 1983. Avec Clemente, Espanol qui avait toujours été une équipe moyenne sans jamais avoir gagné le Championnat, occupe maintenant la troisième place au classement à un seul point du Real Madrid, et à trois points du FC Barcelone. Le nouvel entraîneur d'Espanol a bouleversé toute l'équipe, en y faisant entrer de jeunes footballeurs, conservant seulement, parmi les anciens, le gardien Camerounais, N'Kono, et le cerveau de l'équipe, le Hollandais Lauridsen. Dans cette nouvelle équipe, brille de tous ses feux l'avant-centre français d'Auxerre, Michel Pineda.

Mais le plus intéressant, c'est que l'entraîneur Clemente compose toujours son équipe en fonction de l'adversaire. Ainsi, pour les vingt et un matches du Championnat espagnol, Clemente a présenté dix-neuf formations différentes, en faisant entrer dans ses équipes vingt-deux joueurs parmi les vingt-cinq que permet la Fédération espagnole.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

MUNOZ : OBJECTIF EURO 88

MADRID. — Au quatre coins d'Europe, on n'arrête pas de chanter les louanges de la sélection espagnole que dirige Miguel Munoz, qui, pour *France Football*, est la première sélection européenne, choix identique pour la *Gazzetta dello Sport* et *Bild*. Ces louanges et ces classements viennent confirmer pleinement le renouveau du football espagnol, qui sans aucun doute aura vécu durant l'année 1986 la meilleure saison de son histoire. La sélection démontra son renouveau et confirma son rang de vice-champion européen au Mexique, les espoirs se proclamèrent champions d'Europe face aux Italiens et les Cadets devinrent champions d'Europe également en Grèce. Pourtant pour Miguel Munoz, ces félicitations sont méritées, car cette saison l'Espagne a présenté un meilleur bilan que n'importe quelle sélection au monde : « Les mathématiques ne trompent pas », déclare Munoz qui ne veut pas s'endormir sur ses lauriers et veut absolument continuer sa route ascendante qui lui permettrait, durant 1987, de se qualifier pour l'Euro 1988 qui doit se jouer en Allemagne et pour lequel la sélection espagnole soit encore travailler énormément. Munoz reconnaît que le football espagnol est enfin sorti de la crise qu'il avait traversée durant les années 1970, et que le futur semble être garanti par un grand nombre de jeunes joueurs de talent que fournit l'Espagne actuellement. Pourtant, Munoz ne veut aucun triomphalisme chez ses hommes et il entend commencer l'année du meilleur pied possible face à la Hollande la semaine prochaine. Car, rappelons-le, l'Espagne ne remporta qu'une petite victoire chez elle face à la Roumanie, qui semble devoir être son plus sérieux rival pour qualification pour le Championnat européen allemand. C'est pour cela qu'il ne veut pas voir ses joueurs être trop sûrs d'eux à cause des résultats obtenus l'année dernière. Il veut qu'ils oublient immédiatement toutes ces bonnes performances et qu'ils ne pensent plus à elles et tournent leurs esprits vers les rencontres à venir, qui risquent d'être très compliquées pour l'Espagne. Après ses bons résultats, il y a sésormais un prestige à défendre et Munoz entend bien finir sa carrière de sélectionneur par un excellent résultat en 1988. Comme il sait qu'avec l'effectif qu'il possède actuellement il peut l'obtenir, il cherche maintenant à focaliser ses hommes vers cet objectif de 1988, qui constitues désormais le grand défi de la sélection espagnole. Après la deuxième place obtenue en France, c'est ce titre, qu'elle conquit déjà en 1964, qu'elle voudrait retrouver vingt-quatre ans plus tard.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Les Brésiliens dans la grisaille

PORTO. — Après dix-sept journées, le Varzim reste invaincu sur son terrain et Benfica n'a pas fait mieux que les autres. Le nul (0-0) traduit la faiblesse des attaques et la grande efficacité des défenseurs, comme si les deux équipes n'avaient pas d'autre objectif que celui d'obtenir le point du nul. Les deux équipes ont joué petit, se contentant de conserver le ballon sans vraiment développer leur jeu. L'équipe du Sporting faisait débuter à Lisbonne deux nouveaux joueurs face à Rio Ave, le Brésilien Marlon et le Hollandais Houtman. Le match se terminait aussi sur le score de 0-0.

Pour recevoir Guimaraes, au cours d'un match qui concernait la tête du classement, Porto a fait débuter lui aussi sa plus récente acquisition, le Brésilien Casagrande. Guimaraes attaquait la rencontre sans complexe, un but de Cascavel étant refusé. Cascavel qui réussissait cependant à ouvrir la marque à la 26e minute devant un adversaire quelque peu bousculé sur ses terres. Porto frisait la débâcle. A la mi-temps, Porto était mené 0-1 et Guimaraes se promenait comme s'il était chez lui.

Pendant la seconde mi-temps, Gomes, blessé, laissait sa place à Casagrande et le Brésilien Juary entré sur le côté gauche obtenait l'égalisation à la 47e minute. Cinq minutes après le repos, Cascavel marquait un nouveau but ; avantage annulé à la suite d'un nouveau but du Brésilien Casagrande. C'était de nouveau l'égalisation parfaite : 2-2, avec quatre buts des Brésiliens.

A Lisbonne, au cours d'un match sans engagement de la part des deux équipes, Belenenses et Salgueiros ont fait match nul 0-0. Maritimo reçut Elvas et la victoire 5-1 pour les hommes de l'île de Madère ne laisse aucun doute sur la présence un peu terne d'Elvas en Première Division. Rappelons que Elvas et Fiarence sont les lanternes rouges au classement et par là même menacés de relégation.

Après Portugal-Grèce : 1-1 (Fernando Couto e Santos)

LES NOUVELLES POUSSES S'AFFIRMENT

LISBONNE. — A l'issue du match amical Portugal-Grèce, disputé à Portalegre, tant l'entraîneur national portugais Juca que son homologue grec Papapostulu convinrent qu'il s'était agi d'un bon test. Cela afin qu'on puisse se faire une idée de l'état d'esprit des deux équipes avant la proche échéance importante — le Portugal contre l'Italie le 14 février et la Grèce très prochainement contre Chypre et qui rencontrera un peu plus tard les Pays-Bas.

Tous ces matches comptent pour la phase de qualification au Championnat d'Europe 1988. Dans la liste des joueurs retenus par Rui Seabra, le sélectionneur national, pour affronter la Grèce, il n'y avait pas de grands changements par rapport aux deux matches précédents des Portugais, pour le compte du Championnat d'Europe.

Le milieu de terrain de Porto Quim a dû remplacer, à la dernière minute, son coéquipier Jaime Pacheco qui s'était sérieusement blessé le dimanche précédent, contre Benfica en Championnat.

On doit également mettre en exergue les sélections de Jésus, le gardien de but de Guimaraes, auteur d'excellentes prestations avec son équipe de Venancio et Oceano (Sporting), de Frasco (Porto) et de José Rafael (Boavista). On doit enfin relever la première apparition de l'arrière Costeado — un autre joueur de Guimaraes — qui n'a nullement démérité.

Ce match fut réellement intéressant à suivre, car les deux formations montrèrent une vivacité vraiment étonnante pour un match sans enjeu. Le Portugal présenta dès les premières minutes le visage d'une équipe très tournée vers l'attaque, même si ses tentatives échouèrent le plus souvent devant la clairvoyance d'une équipe grecque qui accomplit de réels progrès. Les Portugais développèrent à certains moments un jeu rapide, vif et agressif, dans le bon sens du terme.

Les Grecs, qui n'ont pas voulu courir trop de risques, n'ont pas, pour autant, renoncé au jeu offensif et ils auraient même pu ouvrir le score en première mi-temps. En seconde mi-temps, le match continua sur la même lancée, bien que les deux entraîneurs aient procédé à quelques changements. Les Portugais ouvrirent la marque à la soixante-treizième minute par Coelho. Les Grecs égalisèrent à la toute dernière minute par Batsilis. Le but grec fut d'ailleurs le résultat d'un manque de compréhension entre l'arrière Dito et le gardien de but Zebeto, qui n'en ont pas moins livré un bon match.

Cette nouvelle équipe du Portugal fait preuve d'un énorme engagement sur le terrain et sa vivacité lui permet de masquer certaines insuffisances, dues en partie à l'inexpérience de quelques éléments. Les responsables auront, de ce fait, du pain sur la planche au cours des prochaines semaines.

PORTUGAL et GRÈCE : 1-1 (0-0). — 5 000 spect. Arb. : M. Emilio Guruceta (Espagne). But pour le Portugal : Coelho (73e), pour la Grèce : Batsilis (90e).

PORTUGAL : Zebeto — Dito, Costeado (puis Quim), Eduardo Luis, Fernando Mendes (puis Mario Jorge) — Oceano, Jaime, Veloso, Adao — Manuel Fernandes (puis Nunes), Coelho.

GRÈCE : Papadopoulos — Apostolakis, Michos (puis Kolomitrousis), Manolas, Alavantas (puis Vanvakoulas) — Antoniou, Bonovas, Papaiannou (puis Anastisiadis), Kosidis — Anastopoulos (puis Batsilis, 80e), Samaras.

Une demi-couronne pour Naples

Grâce à sa nette victoire sur Ascoli, Naples s'est assuré le titre symbolique de champion d'hiver, en attendant mieux.

par Antonio CARRUGGI

LA météo l'avait annoncé, ce dernier acte de la première phase du Championnat de série A était placé sous le signe des intempéries de saison. Mais si la neige se trouvait effectivement au rendez-vous, du moins dans l'extrémité nord de l'Italie, où elle entraîna, en particulier, le décalage de vingt-quatre heures du match Atalanta - Fiorentina, la ville lombarde de Bergame étant en l'occurrence la plus frappée par la tourmente blanche, la plus forte turbulence de ce dimanche 11 janvier, fut finalement d'essence sportive puisque l'Inter, invaincu depuis septembre, est tombé à Vérone. Elle n'avait plus perdu depuis le premier jour, l'équipe de Trappattoni, et comme elle avait pris l'habitude depuis dix ans de ne pas s'en laisser compter au Bentegodi, on pensait généralement que les Altobelli, Rummenigge and C° surmonteraient ce cap difficile sans trop de dommages. Peut-être pas au point de ravir à Naples un titre hivernal qui lui revenait de droit. Mais, enfin, c'était à voir...

Et le fait est que, dans un premier temps, sous la tornade blanche qui n'avait pour ainsi dire pas cessé depuis la veille, l'Inter joua ce match au sommet de Vérone avec une autorité telle que l'on pouvait le supposer inarrêtable. Le terrain, à peine délivré des précieuses bâches qui le protégeaient, était pourtant à la limite du praticable et la neige tombait toujours.

LE COUP DU « BISON »

Mais cela n'empêchait pas les deux formations, et c'était tout à leur honneur, de produire un spectacle d'excellente qualité. Et lorsque Altobelli, toujours magnifique, reprit le large au classement des buteurs, en ouvrant la marque (32°) d'une prodigieuse reprise de la tête, consécutivement à un relais de balle avec son compère Rummenigge, on crut bien que l'Inter, sur sa lancée, allait encore avoir les honneurs du communiqué. C'était compter sans la détermination et le potentiel offensif des Véronais, qui, revenus depuis peu au top-niveau, étaient décidés, coûte que coûte, à ne plus se laisser distancer au classement. Ainsi, l'illusion née du but de « Spillo » fut-elle de courte durée. Une percée du capitaine et libero Tricella, un déplacement soudain du toujours percutant Elkjaer, et la défense de l'Inter, privée il est vrai de Passarella (suspendu), devait concéder le but égalisateur (39°). Pour l'Inter, l'espoir de finir les matches aller en tête avait duré exactement sept minutes...

L'opportunisme en image arrêtée. Un peu de flou, mais la classe apparaît nettement. Trois Véronais coiffés par Altobelli d'un coup de tête de rapine, sur un centre de Rummenigge. Et pourtant l'Inter a perdu. **(Photo André LECOQ)**

Il neigeait, il neigeait toujours. Et plus les minutes passaient, plus l'Inter, bousculé, débordé, était au supplice. Vérone jouait à merveille son rôle d'outsider. Il fallut d'ailleurs toute la classe de Walter Zenga pour reculer l'échéance. Mais, après que le gardien de l'équipe nationale, superbe, eut fait avorter trois ou quatre tentatives vénitiennes, ce fut l'hallali. Un coup franc de Verza, une hésitation de Ferri, et ce diable de « bison », autrement dit Elkjaer, toujours à l'affût, offrait à la pimpante équipe « gialloblu » un succès archi-mérité. Succès qui lui permet de se classer parmi les six derniers candidats au Scudetto.

Pendant ce temps à San Paulo, sous une pluie battante, Naples, inversement, se faisait attendre. Maradona avait beau tirer les ficelles et tirer tout court, Ascoli résistait, tenait bon. Mais, au bout d'une heure, Muro passa, imité peu après par Romano. Ça y était : Napoli tenait sa première couronne hivernale ! Une couronne symbolique qui est plus qu'une promesse et à vrai dire la confirmation de la naissance d'une équipe avec un grand E. Avec qui vous savez, en plus... Maradona champion d'hiver en Italie, après avoir été champion d'été avec l'Argentine et, pour tout dire, le sportif n° 1 de l'année 1986 dans le monde, c'est parfait, c'est mieux encore, en attendant la suite, bien entendu !

CINQ DANS UN MOUCHOIR

Mais attention, Diego, ce Championnat de l'indécision est loin d'être joué, ainsi que le démontre la composition du wagon de tête à cinq compartiments que tire dorénavant la locomotive napolitaine. Indépendamment de l'Inter qui reste malgré tout un concurrent redoutable et qui semble avoir fini de manger son pain noir, dimanche dernier, à l'ombre de l'Arena historique, en marge aussi de Hellas Verona qui a plus ou moins retrouvé sa belle assise de 1985, sous la conduite du toujours habile Bagnoli, trois autres postulants aux honneurs restent tout à fait dans le coup, ce qui porte à cinq dans un mouchoir les poursuivants de Napoli.

Il y a en particulier le Milan AC qui, bien que tenu en échec chez lui, par la coriace et vaillante équipe de l'Udinese, s'accroche chaque semaine davantage et ambitionne donc, comme son richissime patron Berlusconi, une place européenne pour la saison prochaine. Peut-être même la première !

Il y a ensuite bien évidemment celle qui ne veut décidément jamais désarmer. Vous l'avez reconnue, c'est la Juventus, qui semblait pourtant en perdition voici quelques semaines mais que l'on retrouve à nouveau aux premières loges. Une Juve toujours aussi agressive et combative, avec un Platini lui-même en meilleure forme. Certes, un match nul à Brescia n'est pas à proprement parler un exploit, mais la façon dont il a été obtenu par les Bianconeri de Marchesi sur un terrain complètement enneigé a tout de même un sens positif.

S'ajoute à la liste la Roma qui n'a pas laissé échapper cette fois l'occasion de recoller au peloton à l'occasion de la venue au stade olympique d'un Avellino à la dérive.

3 à 0 avec, en particulier, un but de Boniek qui est maintenant devenu libero, les Giallorossi sont par conséquent remis en selle. Reste à savoir s'ils sauront retrouver dans les semaines à venir la constance qui leur fait si souvent défaut depuis deux ans.

Des autres rencontres du jour, il faut souligner celle de Turin où la Sampdoria pour sa part, reine de l'inconstance, a perdu son face à face avec le Toro en l'espace de vingt minutes. Les deux clubs, qui ont également des ambitions continentales, se retrouvent de ce fait au coude à coude mais tout de même à distance respectueuse, précisons-le, des six premiers.

Tombe la neige ... et l'Inter

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

LES matches aller se sont terminés en accueillant un participant supplémentaire et pas trop bienvenu : la neige. En série B, trois rencontres ont été remises, beaucoup plus dans les divisions inférieures. En série A, seul Atalanta-Fiorentina a été décalé mais la neige a fait sentir son influence sur plusieurs terrains. Le sens de l'équilibre est devenu plutôt précaire et souvent les attaquants ont dû renoncer à troubler l'ordonnancement des défenses. Trois matches se sont terminés sans le moindre but et trois autres équipes n'ont pas réussi à conclure.

Le centre-sud (Naples et Roma) s'en est bien sorti au contraire des Milanais : l'Inter, battu à Vérone, et le Milan de Liedholm et Berlusconi contraint à partager les points par le dernier (il est vrai que l'Udinese ne serait pas à cette place sans son fameux handicap de neuf points.)

Comme on s'y attendait, Naples a été désigné comme champion d'hiver grâce à sa position de leader unique. Le climat était pourtant assez lourd, la semaine passée. Le président Ferlaino et le capitaine Maradona se sont en effet plaints assez vigoureusement de l'arbitrage de M. Lanese, lors de Fiorentina-Naples. Or, le tirage au sort dirigé, qui est en vigueur en Italie, avait désigné cet arbitre pour la rencontre Vérone-Inter. Les protestations des Méridionaux les ont conduits devant la commission de discipline mais que serait-il advenu si Lanese avait, pour son malheur, favorisé l'Inter à Vérone après avoir lésé Naples à Florence ?

Heureusement, le dimanche s'est déroulé sans incident, en particulier dans les matches qui impliquaient les équipes du haut du tableau. Tout s'est bien passé pour Naples, tout est allé de travers pour l'Inter.

L'équipe de Trapattoni se serait volontiers contenté d'un petit point à Vérone. Elle avait bien ouvert la marque par l'inévitable Altobelli, mais s'est fait rattraper et dépasser, à cause des deux buts de Preben Elkjaer-Larsen. L'Inter ne doit pas pour autant renoncer au titre mais après la dure poursuite fournie pour recoller à la tête, tout est à refaire dès le premier coup de tabac.

Dimanche prochain, la lutte à distance recommencera, et une meute d'équipes veulent aussi s'y mêler : Milan, Juventus, Roma, Vérone. Les autres sont désormais écartés de la course au titre.

Ensuite, nous connaîtrons une nouvelle parenthèse, puisque l'équipe nationale rencontrera Malte, pour les qualifications du Championnat d'Europe, samedi 24 à Bergame, c'est-à-dire sur le terrain rendu impraticable par la neige, dimanche dernier. Les dirigeants et les joueurs de Malte ont protesté contre ce choix d'une ville du nord, dont le climat ne ressemble pas précisément à celui de La Valette. Mais, dans le football international, on cherche à tirer le maximum d'avantages du calendrier, et comme l'a décidé la Fédération italienne de football, on jouera bien à Bergame.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

MILAN 0		UDINESE 0	
GALLI	7	ABATE	7
TASSOTTI	6	GALPAROLI	6,5
BONETTI	6,5	STORGATO	6
BARESI	6,5	COLOMBO	6
DI BARTOLOMEI	6	EDINHO	6,5
MALDINI	6	COLLOVATI	6,5
DONADONI	6	CHIERICO	5,5
WILKINS	5	MIANO	7
VIRDIS	5,5	GRAZIANI	6
MASSARO	6	(ROSSI, 81°)	
MANZO	6	CRISCIMANNI	6
(GALDERISI, 65°)		BERTONI	6
		(ZANONE, 87°)	

Entr. : Liedholm — Entr. : De Sisti
60 000 spect. Recette : 104 647 000 lires
Arb. : M. Paparesta

VERONE 2 (1)		INTER 1 (1)	
Elkjaer (40°, 88°)		**Altobelli (32°)**	
GIULIANI	6,5	ZENGA	7,5
FERRONI	6	BERGOMI	6,5
DE AGOSTINI	7	CALCATERRA	
GALIA	6,5	(TARDELLI, 13°)	6
FONTOLAN	5,5	BARESI	5
(VOLPATI, 83°)		FERRI	5,5
TRICELLA	7	MANDORLINI	6
VERZA	5,5	FANNA	5,5
BRUNI	6,5	(CUCCHI, 84°)	
ROSSI	5,5	PIRACCINI	5
(PACIONE, 62°)		ALTOBELLI	7
DI GENNARO	6	MATTEOLI	6,5
ELKJAER	8	RUMMENIGGE	6,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Trapattoni
30 000 spect. Recette : 340 225 000 lires
Arb. : M. Lanese

BRESCIA 0		JUVENTUS 0	
ALIBONI	6	TACCONI	6
GIORGI	6	FAVERO	6,5
BRANCO	6,5	CABRINI	6,5
ARGENTESI	6,5	BONINI	6
CHIODINI	6	BRIO	6,5
GENTILINI	6	SCIREA	6,5
OCCHIPINTI	6,5	MAURO	6
BONOMETTI	6,5	(BONETTI, 68°)	6
TURCHETTA	6,5	MANFREDONIA	6,5
(CERAMICOLA, 77°)		SERENA	6
BECCALOSSI	6,5	PLATINI	6
GRITTI	6	LAUDRUP	6

Entr. : Giorgi — Entr. : Marchesi
30 000 spect. Recette : 321 220 000 lires
Arb. : M. Agnolin

EMPOLI 0		COME 0	
DRAGO	6	PARADISI	7
VERTOVA	6	TEMPESTILLI	7
GELAIN	6	BRUNO	6
DELLA SCALA	6	CENTI	6
LUCCI	6,5	MACCOPPI	6
BRAMBATI	6	ALBIERO	6
(CARBONI, 81°)		MATTEI	6
COTRONEO	7	INVERNIZZI	6
URBANO	6	MAZZUCCATO	6
EKSTROEM	6,5	(SIMONE, 80°)	
DELLA MONICA	7	NOTARISTEFANO	5
BAIANO	6,5	TODESCO	4
(OSIO, 86°)		(MOZ, 52°)	6

Entr. : Salvemini — Entr. : Mondonico
5 000 spect. Recette : 51 113 000 lires
Arb. : M. Boschi

N.B. — En raison de nos délais de fabrication nous ne sommes pas en mesure de vous donner le résultat du match Atalante-Fiorentina joué hier après-midi.

NAPLES 3 (0)		ASCOLI 0	
Muro (58°)			
Romano (67°)			
Bagni (86°)			
GARELLA	6	FAZZAGLI	6
BRUSCOLOTTI	6,5	DESTRO	6,5
VOLPECINA	6	CIMMINO	6,5
(MURO, 56°)	7	IACHINI	5,5
BAGNI	7	PERRONE	6,5
FERRARA	6,5	DELL'OGLIO	71
CARNEVALI	6	BONOMI	5,5
(CAFFARELLI, 75°)	6	CARILLO	6
DE NAPOLI	6,5	VINCENZI	5,5
GIORDANO	6	BRADY	6
MARADONA	6SC	TRIFUNOVIC	5
ROMANO	6,5	(SCARAFONI, 62°)	6

Entr. : Bianchi — Entr. : Castagner
45 000 spect. Recette : 145 661 000 lires
Arb. : M. Magni

ROMA 3 (1)		AVELLINO 0	
Boniek (36°)			
Pruzzo (49°)			
Agostini (52°)			
TANCREDI	7	DI LEO	6
ODDI	7,5	COLANTUONO	6,5
GEROLIN	7	GARUTI	6
BONIEK	7,5	GAZZANEO	6
NELA	6	(BOCCAFRESCA, 57°)	
CONTI	7,5	AMODIO	6
BERGGREEN	6	ROMANO	5,5
GIANNINI	7	MURELLI	5,5
PRUZZO	6	BENEDETTI	6,5
ANCELOTTI	7	TOVALIERI	6,5
AGOSTINI	6,5	DIRCEU	5,5
		COLOMBA	6

Entr. : Eriksson — Entr. : Vinicio
40 000 spect. Recette : 169 868 000 lires
Arb. : M. Pieri

TORINO 2 (2)		SAMPDORIA 0	
Comi (14° s.p.)			
Carradini (19°)			
LORIERI	7,5	BISTAZZONI	6
CORRADINI	7	BRIEGEL	5,5
FRANCINI	7	MANNINI	6
CRAVERO	7	FUSI	6
JUNIOR	6,5	(LORENZO, 78°)	
FERRI	6,5	VIERCHOWOD	5
ROSSI	6,5	PELLEGRINI	6
SABATO	6,5	PARI	6
(PILEGGI, 89°)		CEREZO	5
COMI	7	SALSANO	6
(LERDA, 86°)		MANCINI	5,5
DOSSENA	7,5	VIALLI	5
BERUATTO	7		

Entr. : Radice — Entr. : Boskov
22 000 spect. Recette : 116 870 000 lires
Arb. : M. Lombardo

(15ª journée)

Atalante - Fiorentina	reporté
Brescia - Juventus	0-0
Empoli - Côme	0-0
Milan - Udinese	0-0
Naples - Ascoli	3-0
Roma - Avellino	3-0
Torino - Sampdoria	2-0
Vérone - Inter	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	22	15	8	6	1	23	10
2. Inter	20	15	7	6	2	19	7
3. Milan	19	15	7	5	3	15	7
Juventus	19	15	7	5	3	20	13
5. Roma	18	15	7	4	4	22	12
Vérone	18	15	6	6	3	17	14
7. Sampdoria	15	15	6	3	6	16	13
Côme	15	15	3	9	3	9	8
Torino	15	15	6	3	6	17	17
10. Avellino	13	15	3	7	5	12	20
11. Empoli	12	15	5	2	8	6	19
12. Fiorentina	11	14	4	3	7	11	14
Brescia	11	15	3	5	7	8	13
14. Atalante	8	14	2	4	8	7	15
Ascoli	8	15	2	4	9	5	21
16. Udinese*	5	15	3	8	4	11	15

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Altobelli (Inter)	(+1) 9
Virdis (Milan)	7
Diaz (Fiorentina)	6
Maradona (Naples))	6
Dirceu (Avellino)	5
Vialli (Sampdoria)	5
Kieft (Torino)	5
Elkjaer (Vérone)	(+2) 4
Manfredonia (Juventus)	4
Desideri (Roma)	4
Graziani (Udinese)	4
Galia (Vérone)	4

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

La fête au (Crystal) Palace

LONDRES. — Mis à part les trois gros transferts effectués la semaine passée (Aldrigde à Liverpool, Snodin à Everton, Stewart Robson à West Ham), le football anglais a vécu au rythme trépidant du troisième tour de la Cup qui réserve traditionnellement de nombreuses surprises. La grande surprise est venue d'Aldershot, une modeste équipe de quatrième division qui a éliminé le plus logiquement du monde Oxford (D I) sur le score sans appel de 3-0.

La plus grosse affluence de ce troisième tour a été enregistrée à Old Trafford où s'entassaient 54.294 spectateurs pour assister au grand derby Manchester United-Manchester City. Après une première période ennuyeuse, United se réveilla quelque peu en seconde mi-temps, marquant l'unique but du match grâce à Whiteside.

West Ham rendait visite à son proche voisin de l'East End londonien, Orient (D IV). Après avoir ouvert le score dès la 30e minute par Hilton qui reprit de la tête un coup franc de Ward, les « Hammers » pensaient se qualifier sans problèmes mais lors de la toute dernière minute du match, ce même Hilton heurta malencontreusement le ballon de la main dans sa surface et le jeune Castle (20 ans) transforma le penalty à la grande joie des supporters de « O's ».

Tottenham recevait Scunthorpe, un modeste club de la banlieue de Liverpool où un certain Kevin Keegan avait débuté sa carrière. Mabbutt ouvrit la marque pour les « Spurs » à la 19e minute mais Johnson égalisa trois minutes après pour les modestes visiteurs. Après le repos, Claesen et Waddle donnèrent une confortable avance à Tottenham mais le « petit » ne se découragea pas et réduisit magnifiquement l'écart grâce à De Mange à trois minutes du coup de sifflet final.

Wimbledon a vraiment eu chaud face à Sunderland (D II). Ce sont les visiteurs de Seconde Division qui avaient ouvert le score à la 43e minute grâce à Gates. Les « Dons » durent attendre la 87e minute pour égaliser grâce à Sanchez et juste après, un énorme dégagement du gardien de Wimbledon Beasant atterrit directement dans les pieds de Hodges qui marqua le but victorieux de Wimbledon.

Autre match passionnant à Birmingham où Aston Villa recevait Chelsea. A la 38e minute, les visiteurs londoniens ouvraient le score grâce à Bumstead. Mais l'Ecossais Neale Cooper, égalisa à la 71e minute. A quatre minutes de la fin, Speedie redonna l'avantage à Chelsea mais à la 88e minute, Hunt égalisa une nouvelle fois pour Villa.

Arsenal n'eut en revanche aucune peine à éliminer Reading (D II) sur le terrain de ce dernier. Charlie Nicholas marqua deux buts et son coéquipier Hayes transforma comme il en a l'habitude un penalty. Senior, le buteur de Reading qui est convoité par de nombreux clubs sauva l'honneur pour le club de seconde division.

Samedi dernier, les spectateurs de Loftus Road ont été gâtés puisqu'ils ont vu sept buts : cinq pour QPR (Fenwick 2, Lee, James et Byrne) et deux pour Leicester (Smith et McAllistair).

Grosse surprise dans la banlieue sud de Londres où Crystal Palace (D II) a éliminé Nottingham Forest grâce à un but réussi par Allain Irvine, un ancien joueur d'Everton. A signaler que Palace est entraîné par l'ex-international de Manchester United Steve Coppell.

Liverpool se rendait à Luton, un terrain (synthétique) qui ne leur a pas souvent réussi et où les « Reds » avaient encaissé un sévère 1-4 en octobre dernier. Cette fois, les hommes de Dalglish résistèrent vaillamment aux assauts incessants de Luton.

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

LES EVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Pas de point cette semaine.

ÉCOSSE. — 2 pts à Dundee Utd pour sa belle performance (3-2) face au leader du Championnat, Celtic.

1 pt à Glasgow Rangers pour son carton (5-0) face à Clydebank et sa victoire (0-1) sur le terrain de Motherwell.

ESPAGNE. — 1 pt à Las Palmas pour sa victoire sur l'Atletico Madrid (2-1).

ITALIE. — 1 pt à Vérone qui tombe l'Inter de Milan (2-1) et 1 pt à Udinese qui espère toujours et arrache le match nul (0-0) face au Milan AC.

PORTUGAL. — 1 pt à Guimaraes et Rio Ave pour leurs matches nuls respectifs face à Porto (2-2) et le Sporting Lisbonne (0-0) ; 1 pt à Braga pour sa victoire sur Chaves (2-1) et 1 pt à Maritimo pour son carton (5-1) contre Elvas.

CLASSEMENT

1.	Glasgow Rangers +1	11
2.	Ajax	10
3.	Dundee Utd +2	8
	Wimbledon	8
5.	Guimaraes +1	7
	Everton	7
	Torino	7
	Heart	7
	Porto	7
	M'Gladbach	7
	PSV	7
	Celtic	7
13.	Arsenal	6
	Luton	6
	Murcie	6
	Charlton	6
	Paris-SG	6
	Inter Milan	6
	Toulouse	6
	Anderlecht	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats été-été

1.	POLSTER (Austria)	26	22
2.	*ALLEN C (Tottenham) +3	23	24
3.	McCLAIR (Celtic) +2	22	29
4.	SANCHEZ (Real Madrid) +1	18	22
	ALEXANDROV (Slavia)	18	15
	VAN BASTEN (Ajax)	18	19
7.	GOMES (Porto)	17	17
	TANEV (Sredets)	17	15
	SIRAKOV (Vitosha)	17	15
	JOHNSTON (Celtic)	17	29
11.	ERIKSEN (Servette)	16	15
	BOSMAN (Ajax)	16	19
	CLARKE (Southampton)	16	24
14.	CASCAVEL (Guimaraes) +2	15	17
	McCOIST (Rangers) +2	15	29
	*COTTEE (West Ham) +1	15	24
	*RUSH (Liverpool) —1	15	24
	GUILLOT (Jeunesse)	15	14
	BOOI (PEC)	15	19
20.	STOIADINOVIC (A. Wacker)	14	22
	FARGEON (Bordeaux)	14	23

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1.	G. TORFASON (FRAM Reykjavik)	19	18
2.	CLAUS NIELSEN (Bröndby)	16	26
3.	LUNDQVIST (Aarhus)	14	26
	MB NIELSEN (Brönshöj)	14	26
	RODIONOV (Spartak)	14	27
6.	SIMONSEN (Vejle)	13	26
	JUEL (Naesved)	13	26
	LIUS (Kuusysi)	13	22
	NIINIMAKI (Ilves)	13	22
	EKSTROEM (Göteborg)	13	22

Lettre de Suisse (Jean-Jacques Rosselet)

GENÈVE : UN PLATEAU DE CHOIX

GENÈVE. — C'est la trêve d'hiver, en Suisse aussi. Elle se prolongera jusqu'au dimanche 1er mars, date du coup d'envoi de la seconde partie du Championnat. Les vacances sont donc pratiquement terminées pour la majorité des équipes, qui reprennent peu à peu l'entraînement. Certaines d'entre elles ont même dû avancer quelque peu leur remise en question. Tournois en salle obligent. Ceux-ci se développent, attirent beaucoup de monde. Les premiers furent organisés à Genève et à Zurich (Servette et Grasshoppers), sur les surfaces recouvertes des patinoires des Vernets et du Hallenstadion. Bâle et Lucerne ont emboîté le pas.

Ces manifestations connaissent un fort joli succès populaire. Cela parce que les endroits où ils se déroulent sont confortables (places assises, salles chauffées) et, surtout, parce que le spectacle est attractif. S'inspirant des règles du hockey sur glace, les organisateurs conservent autour des terrains les bandes (balustrades) contre lesquelles les joueurs peuvent faire rebondir le ballon. Cela a pour effet de limiter les interruptions, en supprimant les remises en touche puisque le ballon reste constamment en jeu.

Las, une menace pèse sur ces tournois. Elle est brandie par la FIFA, qui a édicté des règles bannissant les bandes latérales et derrière les buts, imposant les sorties et remises en touche comme pour le football en plein air.

Les organisateurs des tournois suisses s'inquiètent. « Si la FIFA nous interdit de jouer selon la formule habituelle, avec les bandes sur les côtés, nous ne pourrons plus organiser notre tournoi, car le public ne viendra plus », a affirmé Josef Voegeli, le patron du Hallenstadion, où s'est déroulé le Tournoi de Zurich, remporté par Werder Brême.

Andy Halter, l'attaquant du FC Lucerne et de l'équipe nationale, qui a été sacré roi des buteurs de ce tournoi (10 buts), abondait dans ce sens : « C'est précisément le jeu avec les bandes, comme au hockey sur glace, qui fait le charme du football en salle. »

Le tournoi de Zurich a été remporté par Werder Brême, devant Grasshoppers, Lucerne, Dynamo Zagreb et le FC Zurich. Celui de Bâle a été annulé, le club rhénan n'ayant plus les moyens financiers de l'organiser. Les deux autres grands tournois prévus se dérouleront cette semaine, jeudi et vendredi, à Genève ; jeudi, vendredi et samedi, à Lucerne.

Celui de Genève est devenu un classique attendu. Joué sur un terrain de 65 m x 40 m recouvert de terrain synthétique, il connaît chaque année un succès considérable. Il est vrai que la participation est toujours remarquable. Cette année, il y aura l'Etoile Rouge de Belgrade (champion de Yougoslavie et quart-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions), l'Olympique de Marseille, Auxerre, Sion et le Servette.

Les deux équipes françaises peuvent prétendre l'emporter, mais tout dépendra de la manière dont elles s'adapteront au jeu en salle, car avec des équipes de sept joueurs (un gardien, six joueurs de champ), la suppression du hors-jeu, les changements volants, les données sont sensiblement modifiées. Le « Marseillais » Karl-Heinz Förster se souviendra que, il y a deux ans, lors de ce tournoi, il avait été incapable de s'opposer aux entreprises du Brésilien Celso. Cette semaine, il retrouvera un autre Brésilien, Sinval, la coqueluche du public genevois.

Auxerre jouera une carte importante. Il n'a pas le droit de décevoir. Au moment de son engagement à ce tournoi très prisé par les clubs étrangers (les cachets sont loin d'être négligeables), il était en balance avec Porto. Les organisateurs genevois ont donné la préférence au club bourguignon, car Guy Roux avait annoncé que l'engagement d'Auxerre inciterait les chaînes de TV françaises à venir à Genève. Argument de taille à séduire les sponsors. Or la TV française ne s'est pas manifestée, et les organisateurs espèrent ne pas avoir à regretter d'avoir préféré Auxerre à Porto. Guy Roux et les siens savent donc ce qu'ils doivent faire.

Belle participation, également, au tournoi de Lucerne, avec une tête d'affiche fabuleuse : Dynamo Kiev. Les autres équipes seront Lucerne, bien sûr, Neuchâtel, Grasshoppers, Bellinzone (l'ex-club de Fargeon) et Hambourg. A propos de Lucerne, on se demande s'il conservera longtemps son joyau, Andy Halter. Selon son entraîneur, Friedel Rausch, plusieurs clubs italiens ont déjà manifesté leur intérêt pour ce joueur.

R.F.A. (Rainer KALB)

Les tournois en salle foisonnent

MUNICH. — Vingt-deux mille spectateurs en deux soirées, un profit de 500 000 F environ réalisé par le FC Bayern, 120 000 F de prime récompensant les deux premières équipes, le meilleur buteur, le meilleur joueur et le meilleur gardien : le deuxième tournoi en salle du Bayern Munich a été un grand succès.

Avec une finale opposant le Bayern au Dynamo Kiev, le tournoi trouvait une apothéose que personne n'aurait osé espérer. La force bavaroise face à la technique soviétique, c'était une erreur de l'entraîneur du Bayern, Udo Lattek de penser préserver l'avantage de 3 à 1 avec des remplaçants. Dynamo allait égaliser et à trente-huit secondes de la fin, Zavarov marquait le but du 4-3, puis Yakovenko ajoutait à la dernière seconde, le cinquième but.

L'élite européenne participait à ce tournoi, mais le résultat d'ensemble fut assez décevant. Le FC Tyrol avec Hansi Müller malheureusement malade, le Galatasaray Istanbul avec Jupp Derwall comme entraîneur et Ilyas Tüfekci comme meilleur buteur du tournoi (8), Nottingham Forest, l'Ajax d'Amsterdam, Stuttgart et le club munichois de Division III, Munich 1860, s'ajoutaient au Bayern et à Kiev. Les spectateurs ne virent pas autant d'actions spectaculaires que l'année dernière.

Conséquences : tout le monde est contre un Championnat en salle.

Le tournoi de Stuttgart a vu en finale Kaiserslautern battre Ajax par 4 à 2.

A Berlin, enfin, 23 000 spectateurs en trois jours ont vu une victoire en finale du Blau-Weiss de Berlin par 4 à 0 contre l'Austria de Vienne.

AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

Les FAR intouchables

RABAT. — L'équipe des FAR, en groupe A, renforce sa position après sa nette victoire (4-0) sur Oujda. Elle possède maintenant six points d'avance sur son poursuivant immédiat, le WAC, qui a eu des sueurs froides devant Sale.

Dans l'autre groupe, on joue serré. Quatre équipes sont dans un mouchoir. Certes, Agadir est toujours leader, mais le FUS, le KAC et le Raja sont toujours accrochés à ses basques.

L'équipe des FAR fait ses provisions pour l'hiver. En tournant à une moyenne de 2 buts par match, on ne voit pas vraiment qui pourrait venir dérégler cette belle mécanique offensive.

Le Mouloudia fit illusion durant tout la première mi-temps en monopolisant souvent le ballon et en multipliant les initiatives, mais sans jamais inquiéter sérieusement la solide défense militaire. En revanche, les R'batis, qui avaient ouvert le score par Chicha sur penalty, creusèrent l'écart juste après Halin (2 buts) et Laghrissi (1 but). Abdesiam sauvera l'honneur pour son club.

A Casablanca, le WAC a éprouvé toutes les peines du monde pour trouver une brèche dans le très épais rideau défensif de Sale venu dans la capitale économique avec l'intention d'en rapporter deux points au moins. A la 32e minute, Nadin marquait l'unique but de la partie. Ce succès étriqué permet donc au WAC de demeurer à la deuxième place.

A Meknès, le CODM s'est vu infliger une autre défaite à domicile. Dès la 14e minute de jeu, Samba ouvrait la marque. Mais le centre avant adverse Aziz remettait les deux équipes à égalité. Le forcing des locaux n'aboutira à rien. Au contraire, les visiteurs, profitant de la baisse de régime de leurs adversaires, notamment en seconde mi-temps, allaient doubler la marque par Barouki (68e).

A Kenitra, un duel des mal-classés entre la Renaissance locale et Layoune s'est terminé sur un nul équitable 2-2.

Dans l'autre groupe, le match au sommet se déroulait à Agadir entre le Hassania et le Raja de Casablanca en présence de 20 000 spectateurs. Visiblement, les deux équipes mirent une vingtaine de minutes avant d'entrer dans le match. Par un pressing de tous les instants, le Hassania inquiétait beaucoup le Raja au cours de la première mi-temps. Le club casablancais réagissait à la reprise et prenait l'avantage sur un but de Nourredine (55e). Seuleument, la nette domination des locaux devait se traduire par un joli but de Jabrane, qui égalisait à trois minutes de la fin.

A Berkane, le FUS a enregistré sa deuxième défaite de suite. Le but de Damoud marqué à la 5e minute était insuffisant pour s'imposer à une formation locale accrocheuse et dotée d'un moral de fer. Messaoudi (36e) et Zérouali (76e) seront les tombeurs du FUS, qui occupe la seconde place.

Malgré le but de Touhami, marqué dès les premières minutes de la partie, Touarga s'est incliné devant une formation du KAC certes timide en première mi-temps, mais efficace dans la seconde période. Il est indéniable que le MAS a manqué de chance sur sa pelouse. Une domination à outrance et de nombreux tirs sur la transversale. L'USM, opportuniste à souhait, profitait de l'imprécision des attaquants locaux pour empocher le nul.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

UNE COUPE POUR DEUX CONTINENTS

CASABLANCA. — Rentrée en fanfare pour l'équipe des FAR sur la scène internationale. Elle affrontera la Corée du Sud vendredi après-midi au stade de Riyad (Arabie Saoudite) pour le compte de la première finale de la Coupe afro-asiatique.

Si le dicton qui affirme : « Jamais deux sans trois » se vérifiait, l'équipe des FAR pourrait entreprendre son plus long déplacement de l'année sans trop de crainte. Mais, en la matière, on le sait il y a loin de la coupe aux lèvres et les quatre-vingt-dix minutes avec les Coréens du Sud s'annoncent difficiles pour les Marocains. Difficiles, car les Coréens qui, depuis quelque temps, veulent jouer un rôle dans leur zone d'influence, auront à cœur de confirmer leur retour en forme et s'accorderont, selon toute vraisemblance, à offrir aux Marocains une réception digne de leur bonne tenue à la dernière Coupe du Monde.

Quoi qu'il en soit, Faria n'a rien changé à ses habitudes. L'entraîneur marocain estime qu'à Riyad son équipe doit être en mesure de renouveler les prestations qu'elle a réalisées à la dernière Coupe d'Afrique. En Arabie Saoudite, on la verra de nouveau appliquer la méthode utilisée avec bonheur dans ses matches de championnat, un championnat qu'elle domine de tout son poids.

Certes, ce n'est pas une partie de plaisir qui attend les militaires marocains. Mais l'amélioration constatée depuis quelques années au sein de l'équipe entraînée par Faria, mérite qu'on lui fasse confiance, d'autant que, dans l'attaque, Laghrissi, Haydamou et Khairi affichent désormais une forme éblouissante. Ils seront vendredi encore des atouts indéniables pour l'équipe des FAR.

APRES TUNISIE-ALGERIE : 0-2 (HAKIM)

Madjer et Belloumi les pivots

TUNIS. — La réhabilitation de l'équipe de Tunisie face à celle de l'Algérie n'a pas eu lieu, en dépit des conditions actuelles qui permettaient de penser qu'elle arracherait au moins le partage des points.

Se retrouvant pour le compte éliminatoire des Jeux Africains, prévus en août prochain à Nairobi, ces deux sélections ont présenté deux formations partiellement remaniées, mais s'articulant autour d'éléments de base comme Madjer, et Belloumi, pour les Algériens, Ben Yahia, Hsoumi, ou Hergal pour les Tunisiens. Là a résidé toute la différence qui explique le résultat final. Le tandem algérien a été plus constructif et plus mobile, donc plus efficace, surtout à la 18e minute, lorsque Belloumi obtint le premier but sur un une-deux, et à la 87e minute, lorsque Menad catapulta la balle dans les filets du gardien de but adverse, suite à une belle talonnade de Madjer.

Après un début prometteur, première tentative tunisienne dès la deuxième minute, sur une reprise de volée des vingt-cinq mètres de Jaziri, les joueurs locaux ont baissé de rythme, suite au but algérien.

Evoluant sur une pelouse praticable en dépit des averses de ces derniers jours, et par un temps froid, les Tunisiens ont développé des actions plus laborieuses et plus individualistes, tandis que les visiteurs ont présenté un jeu plus facile et plus collectif, se basant sur un entrejeu assez fourni. En effet, quatre joueurs ont occupé en permanence cette zone, et ont imposé leur loi à un milieu tunisien moins dense et souffrant de deux tares. La première constituée par la petite forme de son meneur de jeu Hsoumi, ne réussissant même pas le penalty qui lui a été offert à la 44e minute, frustrant les siens d'une égalisation qui aurait donné une autre tournure au match. La deuxième, résidant dans les choix de deux joueurs à vocation défensive, comme Ben Naji, et Khelil. Avec ces deux pivots, l'équipe jouant sur son terrain, a réduit inévitablement ses chances offensives, au moment où elle était appelée à s'octroyer une avance au score.

Certes, les joueurs locaux ont frôlé l'égalisation à la 51e minute, sur une reprise de la tête de Rakbaoui, et ont repris du poil de la bête après la rentrée de Barkou à la place de Jridi à la 58e minute. Ce changement a d'ailleurs coïncidé avec une pression sans résultat, entrecoupée par de sérieuses tentatives adverses (52e, 53e, 61e et 62e minutes) qui ont été bien contrées par Chouchane.

Mais le team tunisien est resté sur sa faim, car outre la défaite, la manière n'a pas convaincu. Comment peut-il en être autrement, lorsqu'un allier Hergal n'a réussi qu'un seul débordement (52e minute) durant toute la rencontre ?

ALGERIE : Drid — Chahib, Bel Halima, Amami, Megharia — Kaci Said, Madjer, El Ouazami — Oudjani, Belloumi, Menad.

TUNISIE : Chouchane — Cheriti, Jaziri, Ben Yahia, Jebaka — Ben Naji, Khelil, Hergal — Rakbaoui, Hsoumi, Jridi (Bargou, 58e).

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'échappée sétifienne

ALGER. — Compte tenu des retrouvailles algéro-tunisiennes avec, cette fois-ci comme enjeu une qualification au Jeux Africians qui auront lieu en août 1987 au Kenya, la 19e journée des matches aller fut reportée à ce mercredi 14 janvier. Mais on en profita pour procéder à la mise à jour du calendrier avec, au programme, une seule rencontre entre Setif et Relizane.

Plus de 20 000 spectateurs, bravant le froid glacial de cette nocturne y assistèrent. Mais si, au fond d'eux-mêmes, ils étaient venus pour assister à une facile victoire des Setifiens, le moins que l'on puisse dire est qu'ils en furent pour leurs frais.

Mieux encore, il s'en est fallu de peu pour que les Relizanais n'arrachent le point du nul, ce qui aurait beaucoup mieux reflété la physionomie de la partie.

Mais il était écrit que l'équipe sétifienne, malgré son jeu décousu, fébrile et maladroit, devait l'emporter. Cela se produisit vers la 83e minute, grâce à ce même Rouai qui clôtura le score, après l'avoir ouvert.

Grâce à cette victoire, les hommes de Cheniti et Arribi lâchent leurs rivaux mouloudéens et occupent désormais seuls le fauteuil de leader avec deux longueurs d'avance.

ETRANGER

ANGLETERRE

COUPE (3e tour)

Aldershot (D IV) - Oxford (D I) 3-0
Astonvilla (D I) - Chelsea (D I) 2-2
Bristol C. (D III) - Plymouth (D II) 1-1
Caernarfon (Amat.) - Barnsley (D II) 0-0
Charlton (D I) - Walsall (D III) 1-2
Coventry (D I) - Bolton (D III) 3-0
Everton (D I) - Southampton (D I) 2-1
Fulham (D III) - Swindon (D II) 0-1
Grimsby (D II) - Stoke (D II) 1-1
Ipswich (D II) - Birmingham (D II) 0-1
Manchester U. (D I) - Manchester (D I) .. 1-0
Middlesbro (D III) - Preston (D IV) 0-1
Millwall (D II) - Cardiff (D IV) 0-0
Newcastle (D I) - Northampton (D IV) . remis
Norwich (D I) - Huddersfield (D II) 1-1
Oldham (D II) - Bradford (D II) 1-1
Orient (D IV) - West Ham (D I) 1-1
Portsmouth (D II) - Blackburn (D II) 2-0
Q.P.R. (D I) - Leicester (D I) 5-2
Reading (D II) - Arsenal (D I) 1-3
Sheffield U (D II) - Brighton (D II) 0-0
Sheffield N (D I) - Derby (D II) ..... remis
Shrewsbury (D II) - Hull (D II) ..... remis
Swabsea (D IV) - West Bronwich (D II) ... 1-2
Tottenham (D I) - Scunthorpe (D IV) 3-2
Watford (D I) - Maidstone (Amat.) 3-1
Wigan (D III) - Gillingham (D III) ..... remis
Winbledon (D I) - Sunderland (D II) 2-1
Wrexham (D IV) - Chester (D III) 1-2
Luton (D I) - Liverpool (D I) 0-0
Crystal Palace (D II) - Nott. Forest (D I) . 1-0

Buteurs : (rectifications) : 1. Allen (C) (Tottenham), 23 buts ; 2. Clarke (Southampton), 16 ; 3. Cottee (West Ham), 15 ; Rush (Liverpool), 15 ; 5. Aldridge (Oxford), 13 ; 6. Hayes (Arsenal), 12 : Birtles (Nott. Forest), 12 ; Webb (Nott. Forest), 12 ; 9. Chapman (Sheffield), 10.

ECOSSE

(29e journée)

Dundee United - Celtic 3-2
Hibernian - St.-Mirren..... 1-0
Rangers - Clydebank 5-0
Motherwell - Dundee..... reporté
Aberdeen - Heart of Midlothian ..... reporté
Falkirk - Hamilton..... reporté
Dundee Utd - St. Mirren 2-0
Hibernian - Heart of Mid 2-2
Motherwell - Rangers 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	43	29	18	7	4	61	24
2. Rangers	42	28	19	4	5	53	14
3. Dundee United	40	28	17	6	5	47	23
4. Hearts	38	28	15	8	5	48	24
5. Aberdeen	36	27	13	10	4	39	19
6. Dundee	27	26	11	5	10	40	34
7. St. Mirren	25	28	8	9	11	26	32
8. Hibernian	20	29	6	8	15	25	49
9. Motherwell	19	28	5	9	14	27	45
10. Falkirk	18	27	6	6	15	23	45
11. Clydebank	16	29	5	6	18	22	61
12. Hamilton	10	27	2	6	19	24	65

Buteurs : McClair (Celtic), 22 buts ; Johnston (Celtic), 17 ; McCoist (Rangers), 15 ; Fergusson (Dundee Utd), 13 ; Mcinally (Celtic), 11.

EIRE

(13e journée)

Athlone - Waterford 0-0
Bohemians - St. Patrick 0-1
Cork - Bray 0-1
Home Farm - Galway 1-3
Limerick - Shamrock Rovers 0-3
Sligo - Dundalk 1-8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock R.	23	13	10	3	0	28	8
2. Waterford	19	13	8	3	2	27	14
3. Dundalk	16	13	6	4	3	24	13
Bohemians	16	13	6	4	3	19	15
5. St. Patrick	14	13	4	6	3	13	12
6. Galway	12	13	5	2	6	16	16
Bray	12	13	5	2	6	15	18
8. Home Farm	11	13	5	1	7	15	25
9. Cork	10	13	4	2	7	19	21
10. Sligo	8	13	3	2	8	16	29
Limerick	8	13	3	2	8	15	25
12. Athlone	7	13	2	3	8	14	24

Buteurs : 1. Byrne (Shamrock), 8 buts ; 2. Reid (Waterford), 7.

IRLANDE DU NORD

(21e journée)

Bangor - Portadown 3-2
Cliftonville - Newry 4-0
Coleraine - Linfield 2-0
Distillery - Crusaders 1-3
Glenavon - Carrick 2-0
Glentoran - Ards 2-3
Larne - Ballymena 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	29	21	13	5	4	46	21
Linfield	29	21	13	5	3	34	14
3. Larne	26	21	9	8	4	31	20
4. Glentoran	25	21	10	5	6	41	28
Ards	25	21	10	5	6	33	28
6. Newry	23	21	9	5	7	28	18
7. Glenavon	23	21	8	7	6	28	18
8. Cliftonville	22	21	7	8	5	29	21
Ballymena	22	21	8	6	7	31	35
10. Crusaders	19	21	8	3	9	29	32
11. Bangor	15	21	7	1	13	25	40
12. Carrick	14	21	5	4	12	24	42
13. Portadown	13	21	1	11	9	20	30
14. Distillery	7	21	2	3	16	16	50

Classement : McCartney (Glentoran), 11 ; McGaughey (Linfield), 9 ; Sloan (Larne), 9.

PORTUGAL

Varzim - Benfica Lisbonne 0-0
Boavista Porto - Farense 0-0
Sporting Lisbonne - Rio Ave 0-0
FC Porto - Vitoria Guimaraes 2-2
Belen. Lisbonne - Salguier. Porto 0-0
Sporting Braga - Desportivo Chaves 2-1
Portimonense - Acad. Coimbra 2-0
Mar. Funchal - Elvas 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	17	12	4	1	32	17
2. Guimaraes	27	17	11	5	1	32	12
3. FC Porto	26	17	10	6	1	43	15
4. Sport. Lisbonne	21	17	9	3	5	29	16
5. Belenenses	19	17	8	3	6	25	16
6. Varzim	19	17	7	5	5	13	12
7. Dep. Chaves	19	17	8	3	6	22	24
8. Portimonense	15	17	5	5	7	15	26
9. Salgueiros	14	17	4	6	7	14	24
10. Ac. Coimbra	14	17	4	6	7	13	21
11. Boavista	13	17	3	7	7	18	21
12. Rio Ave	13	17	3	7	7	19	25
13. Maritimo	13	17	4	5	8	15	24
14. Sport. Braga	12	17	5	2	10	15	20
15. Elvas	10	17	2	6	9	11	28
16. Farense	9	17	2	5	10	15	31

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 17 buts ; 2. Cascavel (Guimaraes), 15 buts ; 3. Meade (Sporting), 11 buts.

ESPAGNE

Athletic Bilbao - Osasuna Pampelune .. 4-1
Las Palmas - Atletico Madrid 2-1
Cadix - Majorque 1-0
Sabadell - Santander 1-1
Séville - FC Barcelone 0-0
Valladolid - Real Sociedad 1-0
Real Madrid - Betis Séville 3-0
Espanol - Saragosse 2-0
Murcie - Sporting Gijon 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	33	22	13	9	1	30	9
2. Real Madrid	31	22	11	9	2	39	19
3. Espanol	30	22	12	6	4	36	18
4. Atletico Bilbao	26	22	10	6	6	31	22
5. Athletico Madrid	23	22	8	7	7	25	25
6. Betis Séville	23	22	8	7	7	22	27
7. Séville	22	22	7	8	7	29	21
8. Majorque	22	22	8	6	8	30	29
9. Valladolid	22	22	8	6	8	24	23
10. Sporting Gijon	22	22	8	6	8	24	23
11. Real Sociedad	21	22	8	5	9	27	23
12. Cadix	19	22	7	5	10	15	24
13. Murcie	19	22	8	3	11	21	34
14. Saragosse	18	22	6	6	10	19	25
15. Las Palmas	18	22	7	4	11	29	36
16. Santander	17	22	5	7	10	21	32
17. Osasuna	15	22	3	9	10	13	25
18. Sabadell	15	22	4	7	11	22	41

Buteurs : Hugo Sanchez (Real), 18 buts ; Ramon (Séville), 13 ; Magdaleno (Majorque), 11 ; Contreras (Las Palmas), 10.

MAROC

GROUPE A

FAR Rabat - MCO Oujda 4-1
RS Kénitra - Laayoune 2-2
WAC Casablanco - AS Salé 1-0
CODM Meknès - OC Khouribga 1-2
Chabb Mohammedia - KACM Marrakech 1-1
FA Benslimane - Sidi Kacem 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	38	14	10	4	0	30	8
2. WAC Casablanca	32	14	7	4	3	26	8
3. Sidi Kacem	30	14	6	4	4	17	17
4. MCO Oujda	30	14	7	2	5	18	20
5. KACM Marrak.	30	14	6	4	4	13	10
6. FA Benslimane	29	14	6	3	5	14	12
7. OC Khouribga	29	14	5	5	4	14	14
8. CODM Meknès	27	14	4	5	5	17	16
9. AS Salé	25	14	3	5	6	8	14
10. Laayoune	24	14	3	5	6	13	24
11. Chabb Moh.	23	14	2	5	7	11	10
12. RS Kénitra	19	14	1	3	10	11	30

Buteurs : Nadir (WAC), 7 ; Chich (FAR), 7.

GROUPE B

KAC Kénitr - US Touarga (Rabat) 3-1
MAS Fès - US Mohammedia 1-1
RS Settat - Hilal Nador 1-1
RS Berkane - FUS Rabat 2-1
DHJ El Jadida - Belksiri 2-2
Hassania Agadir - Raja Casablanca 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hassania Agadir	35	14	8	5	1	18	9
2. FUS Rabat	33	14	7	5	2	12	5
3. KAS Kénitra	32	14	6	6	2	17	10
4. Raja Casablanca	31	14	6	5	3	16	10
5. RS Settat	28	14	2	10	2	11	11
6. US Touarga	27	14	5	3	6	13	19
7. Hilal Nador	27	14	3	7	4	8	11
8. US Mohammedia	27	14	4	5	5	15	18
9. RS Berkane	25	14	2	7	5	13	13
10. MAS Fès	25	14	2	7	5	13	13
11. El Jadida	24	14	1	8	5	5	9
12. Belksiri	21	14	1	5	8	9	17

Buteurs : Boushaba (Berkane), 7 ; Tamoud (FUS), 5.

EGYPTE

(4/1) Zamalek - Ar. Contractors 2-0
(5/1) Ismaili - El Ahly 1-0
(9/1) Zamalek - Misri 3-1
(9/1) Ismaili - Damietta 0-0
(10/1) El Alhy - Recreation 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Ahly	20	9	6	2	1	13	4
2. Zamalek	18	9	5	3	1	11	5
3. Ar. Contractors	17	10	5	3	2	11	8
4. Mehalla	15	10	3	6	1	12	5
5. Recreation	14	10	3	5	2	6	8
Ismaili	14	9	4	2	3	10	8
7. Tersana	13	9	3	4	2	10	7
Damietex	13	10	2	7	1	5	5
9. Misri	10	10	2	4	4	10	12
10. Mansoura	7	10	1	4	5	3	9
11. El Marrick	6	10	1	3	6	4	18
12. Suez	4	10	0	4	6	1	10

ALGERIE

(match en retard)

El Sétif-Relizane 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	25	18	10	5	3	18	8
2. MP Alger	23	18	8	7	3	25	16
3. Belcourt	22	18	8	6	4	25	16
4. Borj Ménaiel	22	18	8	6	4	19	13
5. ASC Oran	22	18	7	8	3	14	9
6. Tlemcen	21	18	7	7	4	17	12
7. Collo	20	18	8	4	6	19	17
8. Relizane	19	18	7	5	6	26	21
9. Aïn M'lila	19	18	7	5	6	18	17
10. Tizi Ouzou	18	18	6	6	6	19	10
11. MP Oran	18	18	5	8	5	21	20
12. Guelma	18	18	5	8	5	11	13
13. Annaba	16	18	6	4	8	18	18
14. El Harrach	16	18	4	8	6	15	17
15. Chlef	16	18	4	8	6	12	25
16. Aïn Beida	15	18	4	7	7	15	20
17. Boufarik	14	18	4	6	8	14	20
18. Mascara	12	18	2	8	8	12	20
19. Constantine	12	18	2	8	8	8	20
20. Saïda	12	18	3	6	9	6	19

Buteurs : 1. Kheilihi (Relizane), 13 buts ; 2. Kabrane (Belcourt), 11 ; 3. Alloui (Aïn M'lila) et Benabou (Relizane), 8.

URUGUAY

(22e journée)

Bella Vista - Nacional 0-0
Central Espanol - Defensor 2-1
Fenix - Cerro 0-0
Wanderers - Danubio 1-0
Penarol - River 3-1
Exempt. : Rampa JRS

(23e journée)

Nacional - River 2-0
Danubio - Huracan Buceo 3-2
Wanderers - Rampla 0-0
Bellavista - Fenix 1-0
Central Espanol - Progreso 0-0
Penarol - Defensor 2-1
Exempt : Cerro.

(24e journée)

Huracan Buceo - Nacional 1-0
Danubio - Penarol 1-0
Progreso - Bella Vista 0-1
Cerro - Defensor 2-2
River - Central Espanol 0-2
Fenix - Rampla 2-2
Exempt : Wanderers.
Finale pour l'attribution du titre de champion à Montevideo :
Penarol b. Nacional 4 pen. à 3 (0-0 ap. prol.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	35	24	14	9	2	33	15
2. Penarol	34	24	13	8	3	33	17
3. C. Espanol	28	24	10	8	6	26	26
4. Wandereres	26	24	7	12	5	32	22
5. Progreso	24	24	9	6	9	25	25
Huracan Buceo	24	24	8	8	8	24	26
Bella Vista	24	24	8	6	10	24	23
8. Danubio	22	24	7	8	9	26	30
Defensor	22	24	7	8	9	27	30
10. Cerro	20	24	6	8	10	22	28
11. Rampla JRS	19	24	6	7	11	20	30
12. Fenix	18	24	2	14	8	19	29
13. River	16	24	4	8	12	21	39

CHILI

(27e journée)

Cobreloa - Cobresal 2-2
Palestino - San Luis 3-3
Colo Colo - San Felipe 3-0
Dep. Iquique - Un.Catolica 1-0
Magallanes - Un. Chile 2-3
Dep. Concepcion - Rangers 0-0
Huachipato - Naval 1-1
Un. Espanola - Fernandes Vial 2-0
Audax - Everton 0-0

(28e journée)

Palestino - Dep. Iquique 3-0
Un. Catolica - Cobresal 4-2
Rangers - Magallanes 3-1
Naval - Dep. Concepcion 2-0
Un. Chile - San Luis 3-2
Fernandez - Huachipato 1-1
San Felipe - Un. Espanola 1-0
Everton - Colo Colo 0-1
Cobreloa - Audax 4-1

(Matches en retard)

Palestino - Dep. Concepcion 2-1
Colo Colo - Naval 2-1
Huachipato - Un. Chile 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palestino	39	28	14	11	3	55	37
2. Cobreloa	38	28	13	12	3	41	21
3. Colo Colo	37	28	14	9	5	39	20
4. Cobresal	35	28	11	13	4	43	26
5. Un. Catolica	33	28	13	7	8	48	32
6. Dep. Concepcion	32	28	10	12	6	37	35
7. Un. Espanola	29	28	9	11	9	35	36
8. Naval	29	28	8	13	7	30	31
9. Huachipato	29	28	10	9	12	34	33
10. Fernandez Vial	27	28	6	15	9	34	30
11. Un. Chile	27	28	11	5	10	29	37
12. San Luis	25	28	6	13	10	27	28
13. Dep. Iquique	25	28	7	11	11	30	39
14. Rangers	24	28	6	12	10	27	35
15. San Felipe	23	28	6	11	11	30	42
16. Everton	22	28	4	14	10	25	32
17. A. Italiano	16	28	4	14	10	25	32
18. Magallanes	14	28	4	6	18	31	55

EN DIRECT D'AFRIQUE

■ **Petro de Luanda pour la troisième fois champion d'Angola. La formation de la capitale a effectué un véritable cavalier seul cette saison, totalisant quarante-cinq points sur un maximum possible de cinquante-deux ; le Petro de Luanda, en vingt-six rencontres, n'en a perdu qu'une seule et a été tenu cinq fois en échec. L'Inter de Luanda, vainqueur de la Coupe, termine deuxième à treize points.**

■ **L'international marocain Abdelmajid Ben Hacki sous contrat avec le club suisse Neuchâtel Xamax. Agé de vingt-six ans, « M'Jidou », champion du Maroc avec le WAC, a porté à vingt-quatre reprises le maillot de l'équipe nationale.**

■ **Un Ghanéen en équipe nationale du Nigeria. Depuis trois saisons à Ibadan où il porte le maillot de Leventis United, le gardien Edward Ansah a été sélectionné comme titulaire des « Green Eagles ». Le cas s'était déjà présenté en 1980 lorsque Fetus Boateng avait défendu les couleurs nigérianes à la Coupe d'Afrique des Nations.**

■ **Le président de la Fédération ghanéenne en état d'arrestation. M. Elias Teye est accusé d'avoir averti la Fédération togolaise que trois juniors ghanéens alignés face à leurs homologues togolais avaient dépassé l'âge requis, moyennant finances. Depuis, la FIFA a disqualifié le Ghana. L'enquête se poursuit.**

■ **Après deux ans d'absence dans les compétitions continentales, à la suite d'une suspension infligée par la CAF, le Gor Mahia FC représentera l'année prochaine le Kenya en Coupe des vainqueurs de Coupe. Second du Championnat derrière l'intouchable AFC. Léopards, Gor Mahia s'est, en effet, adjugé aux dépens d'une modeste formation provinciale, le Bandari FC, la « Moï Golden Cup ». Un court succès (1-0).**

■ **Le FC Lupopo de Lubumbashi champion du Zaïre à l'issue de la finale retour. Battu 1-0 au match aller par le FC Banque de Kananga, Lupopo a pris sa revanche, l'emportant 2-0 devant son public.**

rendez-vous

ANGLETERRE
17 janvier
(25e journée)
Arsenal - Coventry
Aston Villa - Wimbledon
Charleston - Nott. Forest
Chelsea - Oxford
Everton - Sheffield Wed.
Leicester - Norwich
Manchester City - Liverpool
Newcastle - Tottenham
Southampton - Luton
Watford - Q.P. Rangers
West Ham - Manchester Utd

ECOSSE
17 janvier
(30e journée)
Celtic - Hibernian
Clyde Bank - Aberdeen
Dundee - Rangers
Hamilton - Dundee United
Heart of Mid. - Motherwell
Saint Mirren - Falkirk

BELGIQUE
18 janvier
(17e journée)
Lokeren - Standard
RJB - Beerschot
FC Malines - FC Bruges
Waregem - Charleroi
Antwerp - RWDM
FC Liège - Courtrai
CS Bruges - Seraing
Anderlecht - Berchem
Beveren - Gantoise

ESPAGNE
18 janvier
(18e journée)
At. Madrid - Cadix
Majorque - Sabadell
Santander - Séville
Barcelone - At. Bilbao
Osasuna - Valladolid
R. Sociedad - Real Madrid
Bétis - Espanol
Saragosse - Murcie
Gijon - Las Palmas

ITALIE
18 janvier
(18e journée)
Fiorentina - Avellino
Naples - Brescia
Inter - Empoli
Ascoli - Milan
Côme - Roma
Atalante - Sampdoria
Vérone - Torino
Juventus - Udinese

PORTUGAL
(repos, reprise le 25/1)

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

30 ANS - 2 D. II - 3 DH disponible de suite pour entraîner PL-PH DHR ou District ; régions prioritaires N-NO-O-SO ou Centre Ecrire sous n° 8807 à Manchette Pub. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

Club DH - M-et-M propose emploi menuisier à bon attaquant Tél. : 87-23-87-40 (apr. 19 h)

Club belge niv. D III, Nat. ch. joueur-entraîneur de talent Ecr. sous n° 8801 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club outre-mer Réunion cherche libero et attaquant D II origine africaine, naturalisé français ou assimilé, 25 ans max. Urgent Ecr. sous n° 8808 à Manchette Pub. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Sherbrooke Canada ch. jou. niv. D III tous postes ; célib. sais. 1/5-30/9/87. Logé, nourri, empl. 5 000 F Voyage, frais du joueur Exp. vie préf. à gain. Ecr. M. Georges Laurent 4240 Brunault Sherbrooke Canada J1L 1S8 par avion.

DIVERS

Vend *France Football* janv. 78 à déc. 83, proposition de 12 h à 13 h et de 19 à 21 h Tél. : 44-09-35-52.

Recherche *Année foot* 73 à 76 + *FF* 70 à 77 ; faire propositions au 45-47-55-23

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

Les pépés flingueurs

La première semaine du premier Mundialito des vétérans a permis d'assister à des spectacles divers. Avec du beau (Brésil-Italie et Pelé) et du moins beau (Brésil-Uruguay et des gifles). Quand les anciens se prennent trop au sérieux, il y a des coups de canne qui se perdent.

par François de MONTVALON

LE premier Mundialito des vétérans avait été construit sur une opération promotionnelle appelée par avance à dégager des bénéfices : le retour de Pelé, quarante-six ans, sur un terrain de football. Une affaire sans risques. Bien que gâchée par la pluie, l'ouverture du tournoi, avec le Roi, a ainsi été tout naturellement une réussite. Cinquante mille personnes au Pacaembu de Sao Paulo, crachant un trop plein de nostalgie. C'était il y a dix jours. Et puis voilà...

Pelé est parti jouer au tennis avec quelques amis dans sa somptueuse résidence de Santos et il a refusé de répondre aux supplications des organisateurs de la compétition, lesquels se sont mis à genoux pour le faire revenir sur sa décision. Le Roi a dit « non ». Il a eu raison, et c'est un peu de l'âme et du prestige de cette pompeuse Coupe du monde qui s'en est allé avec lui.

Reste en scène une équipe du Brésil hyper préparée dont certains de ses éléments (Djalma Dias, quarante-sept ans) défient les lois de la médecine sportive en alignant matches et entraînements avec un souffle de jeune premier.

On applaudirait à deux pieds si ces jeunes gens se prenaient un peu moins au sérieux et parvenaient à relativiser la portée de l'événement. Mais autant souffler dans un violon. Au fur et à mesure que l'échéance finale approche (les deux premiers pays qualifiés pour la finale du 18 janvier) les Brésiliens se racontent des histoires de triomphe dans leurs têtes et ils vont finir par se persuader qu'ils sont réellement revenus dix-sept ans en arrière. Notre avis, c'est qu'ils ont un peu dépassé les limites, mercredi soir, sur le terrain de Santos à l'occasion de leur deuxième match contre l'Uruguay, devant trente mille spectateurs !

Certes, les matches Brésil-Uruguay n'ont jamais été des parties de plaisir et les vétérans uruguayens n'étaient pas venus là pour plaisanter. Mais de là à débloquer à ce point...

Tout y est passé, du schéma tactique anachronique, réellement digne d'un vulgaire match de Coupe d'Europe, aux coups bas, gifles et bras d'honneur. Pas de but évidemment, le seul but avouable étant de ne pas en prendre comme si la vie du pays en dépendait, et peu d'actions de jeu. Au contraire du match Brésil-Italie digne de leurs « enfants », les pépés uruguayens ont tenté de casser tout ce qui se présentait dans leur camp et ils ont à peu près bien réussi. Jairzinho lui-même qui remplaçait Pelé, est reparti dégoûté. L'ancien Marseillais qui jurait tenir une forme olympique à quarante-deux ans, n'a pas vu le ballon et il s'est fait sortir par son journaliste entraîneur, Luciano do Valle. Il y avait de la rage dans son regard tandis qu'une heure auparavant il posait pour la photo en compagnie de son jeune fils, durant les hymnes, avec la larme à l'œil.

Même Dario, dit le roi Dada, qu'un journal local avait représenté au lendemain de Brésil-Italie, volant la couronne du roi Pelé, n'a rien pu faire malgré sa bonne volonté et sa promesse d'offrir un but à la République.

Résultat des courses ? Marco Antonio s'est mis à boiter, Rivelino a vu les muscles de sa jambe droite s'étirer dangereusement, et Paulo Cesar Carpegiani s'est pris le nez dans un crampon adverse et se l'est cassé. Mais bon, on ne va pas faire une maladie de ce spectacle, Luciano do Valle ayant assuré « que l'essentiel était d'avoir pris un point face à l'adversaire le plus coriace du Brésil. »

Il est vrai, pourtant, que ce petit jeu ne fait pas plaisir à tout le monde. Pas aux Européens en tout cas, lesquels admettent en chœur « qu'il ne faudrait quand même pas pousser trop loin la plaisanterie ». En réponse au nauséabond Brésil-Uruguay, Allemands et Italiens se sont ainsi aimablement affrontés jeudi dernier au bénéfice de l'Allemagne, vainqueur 2-1, grâce à une équipe très solide construite autour de Paul Breitner et Klaus Fischer. Les Allemands, qui ont maintenant perdu Breitner rentré au pays, mais qui vont récupérer Overath et Seeler, sont, apparemment, les mieux placés pour accéder à la finale mais ils devront se mesurer aux Uruguayens et aux Brésiliens, et ils n'ont donc pas tout vu.

Coups bas, gifles et bras d'honneur : Jarzinho, qui remplaçait Pelé, est reparti dégoûté.
(Photo Paulo TEIXEIRA)

En définitive, ceux qui n'ont rien compris à la « Coupe Pelé » sont les Italiens. Et ils ne sont pas loin d'être raillés dans la presse de Sao Paulo. Fachetti, en bon capitaine, a déclaré qu'il considérait que « cette affaire-là n'était plus de son âge et que, décidément, les anciens ne savaient plus s'amuser. » Et mêlant l'acte à la parole, la Squadra Azzurra a d'abord été jouer un match de bienfaisance à Piracicaba. La recette servira à la création d'une crèche dans la petite cité, et c'était aussi un hommage des Italiens à leur aîné, Altafini, qui a débuté sa carrière là-bas, à l'Atletico Piracibano. Et puis, à la suite de leur défaite face à l'Allemagne, et sous la pression de leurs familles, les membres de la délégation sont partis s'installer au bord de la mer à quatre-vingts kilomètres de la cité paulista. Il a fallu qu'ils jurent à l'organisateur en chef de revenir jouer le reste de la compétition. Des organisateurs qui piétinent un peu, qui ajoutent des articles au règlement à l'issue de longues réunions (interdiction est faite désormais d'aligner des joueurs de moins de trente-quatre ans, ainsi que le souhaitent les Argentins) et qui envisagent maintenant, avec enthousiasme, d'organiser dans deux ans le premier Mundialito de clubs des vétérans.

A la télévision, il reste toujours des tranches horaires à annexer quand on a des idées.

LE PROGRAMME

13 janvier
Argentine-Italie (à Santos)
14 janvier
Uruguay-RFA (à Sao Paulo)
16 janvier
Argentine-Uruguay (à Campo Bon)
Brésil - RFA (à Santos)
18 janvier
Finale (à Sao Paulo)

Le 7 janvier

BRÉSIL et URUGUAY : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arb. : M. Eschweiller (RFA).

BRÉSIL : Renato — Tolinho, Djalma Diaz, Alfredo, Marco Antonio (puis Romeu) — Clodoaldo (puis Dario), Teodoro, Carpegiani (puis Dica), Rivelino — Jairzinho (puis Cafuringa), Edu.

URUGUAY : Corbo — Roux, Blanco, Gerulami, Ramon Silva — Cardaccio, Lattuada (puis Cabrera), Hector Silva (puis Morales), Ayres (puis Castillo) — Yanez (puis Cruz), Manero.

RFA b. ITALIE : 2-1 (1-0). — Buts : Breitner (7e) et Geye (54e) pour la RFA ; Savoldi (89e) pour l'Italie.

RFA : Kieff — Zembski, Russmann, Muller, Kremers — Gersdorf (Wosab), Herzog, Breitner, Koppel (Geye) — Fischer, Held (Emerich).

ITALIE : Bordon — Bellugi (Morini), Maldera (Lely), Turone, Fachetti (Onofil) — Cuccuredo, Marini, Scala, Polleti — Damiani, Boninsegna (Savoldi).

LE 11 janvier

URUGUAY b. ITALIE : 2-1 (0-0). — Arbitre : M. Iturralde (Arg.). Buts pour l'Uruguay : Yanez (73e), Castillo (83e) ; pour l'Italie : Boninsegna (89e).

URUGUAY : Corbo — Roux, Blanco, Morales, R. Silva — Lattuada (Noble), Cabrera, Maneiro (Castillo) — Yanez, H. Silva, Aires (Cruz).

ITALIE : Bordon — Poletti, Lelli, Onofre, Scala — Cuccuredo, Marini, Turone — Boninsegna, Altafini, Maraschi (Damiani).

ARGENTINE b. BRÉSIL : 3-1 (2-0). — Arbitre : M. Machilotti (It.). Buts : Gonzalez (21e), Mas (36e et 82e), pour l'Argentine ; Jairzinho (84e), pour le Brésil.

ARGENTINE : Buttice — Feldman (Ziwica), Piris, Cortes, Mouso — Brindisi (Albrecht), Berta, Babington — Soueo, P. Gonzalez (Larosa), Mas.

BRÉSIL : Ado — Toninho (Gil), Djalma Dias (Chicao), Alfredo, Gilberto — Teodoro (Clodoaldo), Lola, Romeu (Dario) — Cafuringa, Jairzinho, Eda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	3	2	1	1	0	4	2
2. Brésil	3	3	1	1	1	4	3
RFA	3	2	1	1	0	3	2
Uruguay	3	2	1	1	0	2	1
5. Italie	0	3	0	0	3	2	7

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

LOTO FRANCE Football

UNE semaine avant de tourner votre regard vers l'Angleterre, l'Espagne, qui servira de nouveau de support pour le prochain tirage, et l'Italie, qui s'éclipsera, vous font les yeux doux.

L'instauration, cette année en Espagne, des play-off ne bouleverse pas à première vue le Championnat, ou à tout le moins pas pour le moment. En revanche, l'élément qui peut faire évoluer une rencontre, c'est le temps. Prenons par exemple les équipes du Sud, telles Cadix, Séville, Las Palmas. Se déplaçant dans le Nord, ces formations vont devoir affronter, en plus de l'équipe adverse, un terrain lourd, agrémenté (si le temps le permet) d'une forte pluie qui risque de les gêner. Plus habituées à évoluer sur un terrain sec qui favorise la technique et le jeu en mouvement, les formations sudistes se retrouvent donc dépaysées. Un peu comme l'ensemble du Championnat après l'arrivée des entraîneurs anglais.

Venables, Toschak, Wallace et, à un degré moindre, Addinson à Vigo (série B) sont en train d'introduire le style britannique. Fini (pour le moment) l'entraîneur sud-américain. On préfère dorénavant connaître la

Le temps qu'il fait

rigueur défensive, et l'Espagne se retrouve sous influence. Les équipes qui tournent bien possédent du british dans leurs souliers. Et même l'entraîneur espagnol va prendre des cours outre-Manche. Clemente (Espanol) a suivi des stages sur place. Mais rassurez-vous, le joueur espagnol n'a pas perdu pour autant son toucher de balle. Le jeu devient peut-être plus long, mais c'est surtout dans le domaine défensif que l'on apprécie l'apport anglais. Pensez-y pour votre grille.

Ce dimanche, le Championnat italien a, lui aussi, connu les rigueurs de l'hiver et Atalanta-Fiorentina a dû être reporté. La Juventus, pour sa part, a disputé son match à Brescia sous la neige.

Naples s'est bien remis de sa défaite à Florence et profite de sa victoire pour écarter l'Inter de Milan, battu à la dernière minute à Vérone, sur une frappe du Danois Preben Elkjaer Larsen. Auteur de deux buts lors de ce match, et actuellement en pleine forme après une longue blessure, l'attaquant de Vérone devra faire aussi bien cette semaine face au Torino. Boniek est d'ailleurs très indécis pour cette rencontre, et ne voit aucun gagnant.

En revanche, le joueur polonais voit la victoire pour la Fiorentina, l'Inter de Milan et Naples. Florence, selon lui, est une formation qui revient bien après un début difficile l'Inter, malgré sa défaite à Vérone ; possède une très belle équipe, et ce n'est pas Empoli, onzième au classement qui pourrait l'empêcher de se lancer de nouveau à la poursuite de Naples.

La formation de Maradona recevra une nouvelle fois et les adversaires se ressemblent. Après Ascoli, Brescia connaîtra sûrement le même sort.

S. G.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFE
ATLETICO MADRID 1	Elduayen — Tomas, Arteche, Ruiz, Rodolpho, — Setien, Marina, Quique, Landabura — Da Silva, Julio Salinas.	5	25 buts Moyenne : 1,13	3	25 buts Moyenne : 1,13
CADIX	Bermell — Juan Jose, Arreita, Cartagena, Generelo — Montero, Dieguito, Amarillo, Pedraza — Cabrera, Magico, Gonzales.	4	15 buts Moyenne : 0,68	2	24 buts Moyenne : 1,09
MAJORQUE 2	Ezaki — Izquierdo, Bernal, Bonet, Amer — Luis Garcia, Orajueta, Crespi, Chano — Magdaleno, Trobiani.	4	30 buts Moyenne : 1,36	4	29 buts Moyenne : 1,31
SABADELL	Capo — Celayeta, Sanchez, Zunzunegui, Cerrat — Alonso, Nacho, Sala, Gimenez — Ferreira, Hicks.	3	22 buts Moyenne : 1	3	41 buts Moyenne : 1,86
SANTANDER 3	Abba — Tino, Sanudo, Villita, Gelucho, Juan Carlos, Chirri, Piru, Abad — Alvaro, Miro.	3	21 buts Moyenne : 0,95	3	32 buts Moyenne : 1,45
SÉVILLE	Fernando — Nimo, Alvarez, Seina, Jimena — Rasapaz, Francisco, Choya, Ruda — Ramon, Cholo.	4	29 buts Moyenne : 1,31	4	21 buts Moyenne : 0,95
FC BARCELON 4	Zubizaneta — Gerardo, Maratella, Miguell, Julio Alberto — Carasco, Victor, Roberto, Marcos — Lineker, Hugues.	5	30 buts Moyenne : 1,36	4	9 buts Moyenne : 0,40
ATHLETIC BILBAO	Biurrun — Urquizago, Niceranzu, Andrinua, De la Funte — Gallego, Luis Fernando, Urtabi, Sarriagarde — Sarabia, Argote.	4	31 buts Moyenne : 1,40	4	22 buts Moyenne : 1
OSASUNA 5	Vicuma — De Luis, Sabida, Castaneda, Aguela — Lumbieras, Rispodas, Bernardo, Ibanez — Goicoechea, Bustingorri.	3	13 buts Moyenne : 0,59	2	25 buts Moyenne : 1,13
VALLADOLID	Fenoy — Torrecillas, Hierro, Moreno, Juan Carlos, Eusebio, Miguela, Mora, Jorge — Cabrera, Moya.	3	24 buts Moyenne : 1,09	3	23 buts Moyenne : 1,04
REAL SOCIEDAD 6	Arconada — Sagarzazu, Gajate, Corriz, Dadie — Mujika, Larranaga, Beguiristain, Zamora — Loren, Lopez Ufarte.	3	27 buts Moyenne : 1,22	4	23 buts Moyenne : 1,04
REAL MADRID	Buyo — Chendo, Salgueiros, Sanchis, Camacho — Michel, Gordillo, Gallego — Burtragueno, Valdano, H. Sanchez.	5	39 buts Moyenne : 1,77	5	19 buts Moyenne : 0,86
BETIS 7	Cervantes — Pilleja, Habzibegic, Alex, Diego — Gali, Parr, Romo — Casado, Rincon, Calderon.	4	22 buts Moyenne : 1	3	27 buts Moyenne : 1,22
ESPANOL	N'Kono — Job, Inaqui, Golobar, Soler — Zinica, Orejuela, Lauridsen — Valverde, Pineda, Pichi, Alonso.	5	36 buts Moyenne : 1,63	5	18 buts Moyenne : 0,81
GIJON 8	Ablanedo 2 — Tuli, Ablanedo 1, Jimenez, Cundi — Esteban, Joaquin, Jaime, Mesa — Flores, Eloy.	4	26 buts Moyenne : 1,18	4	26 buts Moyenne : 1,18
LAS PALMAS	Perez — Julio, Sergio, Felipe, Oscar — Hansen, Narciso, Almeida, Favera — Contreras, Andres.	4	29 buts Moyenne : 1,31	4	36 buts Moyenne : 1,63
ASCOLI 9	Pzagli — Destro, Cimmino, Iachini, Perrone — Pusceddu, Bonomi, Caullo, Barbach, Brady, Scaraloni.	3	5 buts Moyenne : 0,3	2	21 buts Moyenne : 1,4
MILAN A.C.	Galli — Tanotti, Bonetti, Bavesi, Di Bartolomei — Maldini, Donadoni, Wilkins, Galderisi — Massaro, Virdis.	5	15 buts Moyenne : 1	4	7 buts Moyenne : 0,46
AT. BERGAME 10	Piotti — Osti, Gentile, Icardi, Progna — Boldini, Francis, Frandelli, Icocciati — Magrin, Stromberg.	3	7 buts Moyenne : 0,46	2	15 buts Moyenne : 1,07
SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Mannini, Fusi, Vierchowod — Pellegrini, Pari, Cerezo, Salsano — Mancini, Vialli.	4	16 buts Moyenne : 1,06	4	13 buts Moyenne : 0,86
COME 11	Paradisi — Tempestili, Bruno, Centi, Maccoppi — Albiero, Moz, Invernizzi, Mattei — Notaristefano, Todesco.	4	9 buts Moyenne : 0,6	2	8 buts Moyenne : 0,53
ROMA	Tancredi — Oddi, Gerolin, Boniek, Nela — Desideri, Bergueon. Giannini — Agostini, Ancelotti, Baldieri.	5	22 buts Moyenne : 1,46	5	12 buts Moyenne : 0,8
FIORENTINA 12	Landucci — Contratto, Carobbi, Gentile, Pin — Gabbiati, Oriali, Battistini — Diaz, Antognoni, Di Chiara.	3	11 buts Moyenne : 0,73	3	14 buts Moyenne : 1
AVELLINO	Di Leo — Colantuono, Ferroni, Gazzaneo, Amodio — Romano, Bertoni, Alessio — Tovalieri, Dirceu Colomba.	4	12 buts Moyenne : 0,8	3	20 buts Moyenne : 1,33
INTER MILAN 13	Benca — Bergomi, Mandorlini, Baresi, Ferri — Passarella, Piraccini, Matteoli, Fanna — Altobelli, Rummenigge.	5	19 buts Moyenne : 1,26	5	7 buts Moyenne : 0,46
EMPOLI	Draco — Vertova, Gelain, Brambati, Lucci — Salvadori, Cotronec, Della Scala, Ekstroem — Della Monica, Urbano.	3	6 buts Moyenne : 0,4	2	19 buts Moyenne : 1,26
JUVENTUS 14	Tacconi — Favero, Cabrini, Bonini, Brio, Scirea — Mauro, Manfredonia, Serena — Platini, Laudrup.	5	20 buts Moyenne : 1,33	5	13 buts Moyenne : 0,86
UDINESE	Abate — Galparoli, Storgato, Colombo, Edinho — Collovati, Chierico, Manio, Criscimanni — Graziani, Rassi.	4	11 buts Moyenne : 0,73	3	15 buts Moyenne : 1
NAPLES 15	Garella — Bruscolotti, Ferrera, Bagni, Ferrario — Renica, Caffarelli, Sola, Romano — Maradona, Giordano.	5	23 buts Moyenne : 1,53	5	10 buts Moyenne : 0,66
BRESCIA	Aliboni — Giorgi, Branco, Argentesi, Chiodini — Gentilini, Occhipinti, Bonometti, Beccalossi — Turchetta, Gritti.	3	8 buts Moyenne : 0,53	2	13 buts Moyenne : 0,86
VÉRONE 16	Giuliani — Volpani, De Agostini, Galia, Fontolan — Tricella, Verza, Bruni — Digennaro, Rossi, Elkjaer.	5	17 buts Moyenne : 1,13	4	14 buts Moyenne : 0,93
TORINO	Lorieri — Corradini, Francini, Zaccarelli, Junior — E. Rossi, Bernatto. Sabato. Cravero — Dossena. Comi.	4	16 buts Moyenne : 1,06	4	17 buts Moyenne : 1,13

1. AT. MADRID-CADIX
(1-0 au match aller)
At. Madrid : 5e, 23 pts.
J. 22, G. 8, N. 7, P. 7, p. 25, c. 25.
Cadix : 12e, 19 pts.
J. 22, G. 7, N. 5, P. 10, p. 15, c. 24.
La saison dernière : 2-1
At. Madrid (dom.) :
73 % de réussite ;
Cadix (ext.) :
20 % de réussite.

2. MAJORQUE-SABADELL
(3-1 au match aller)
Majorque : 8e, 22 pts.
J. 22, G. 8. N. 6, P. 8, p. 30, c. 29.
Sabadell : 18e, 15 pts.
J. 22, C. 4, N. 7, P. 11, p. 22, c. 41.
La saison dernière : Majorque et Sabadell en D II.
Majorque (dom.) :
73 % de réussite ;
Sabadell (ext.) :
45 % de réussite.

3. SANTANDER-SEVILLE
(0-2 match aller)
Santander : 16e, 17 pts.
J. 22, G. 5, N. 7, P. 10, p. 21, c. 32.
Séville : 7e, 22 pts.
J. 22, G. 7, N. 8, P. 7, p. 29, c. 21.
La saison dernière : 1-0
Santander (dom.) :
58 % de réussite.
Séville (ext.) :
30 % de réussite.

4. FC BARCELONE-AT. BILBAO
(2-2 match aller)
Barcelone : 1er, 33 pts.
J. 22, G. 18, N. 9, P. 1, p. 30, c. 9.
At. Bilbao : 4e, 26 pts.
J. 22, G. 10, N. 6, P. 6, p. 31, c. 22.
La saison dernière : 3-1
Barcelone (dom.) :
91 % de réussite ;
At. Bilbao (ext.) :
30 % de réussite.

5. OSASUNA - VALLADOLID
(1-1 au match aller)
Osasuna : 17e, 15 pts.
J. 22, G. 3, N. 9, P. 10, p. 13, c. 25.
Valladolid : 9e, 22 pts.
J. 22, G. 8, N. 6, P. 8, p. 24, c. 23.
La saison dernière : 2-1
Osasuna (dom.) :
50 % de réussite ;
Valladolid (ext.) :
15 % de réussite.

6. REAL SOCIEDAD - REAL MADRID
(0-1 au match aller)
Real Sociedad : 11e, 21 pts.
J. 22, G. 8, N. 5, P. 9, p. 27, c. 23.
Real Madrid : 2e, 31 pts.
J. 22, G. 11, N. 9, P. 2, p. 39, c. 19.
La saison dernière : 5-3.
Real Sociedad (dom.) :
70 % de réussite ;
Real Madrid (ext.) :
64 % de réussite ;

7. BÉTIS - ESPANOL
(1-3 au match aller).
Bétis : 6e, 23 pts.
J. 22, G. 8, N. 7, P. 7, p. 22, c. 27.
Espanol : 3e, 30 pts.
J. 22, G. 12, N. 6, P. 4, p. 36, c. 18.
La saison dernière : 1-0.
Bétis (dom.) :
70 % de réussite ;
Espanol (ext.) :
41 % de réussite.

8. GIJON - LAS PALMAS
(4-3 au match aller).
Gijon : 10e, 22 pts.
J. 22, G. 8, N. 6, P. 8, p. 24, c.23.
Las Palmas : 15e, 18 pts.
J. 22, G. 7, N. 4, P.11, p. 29, c. 36.
La saison dernière : 1-0.
Gijon (dom.) :
65 % de réussite ;
Las Palmas (ext.) :
9 % de réussite.

FOOTBALL
VALIDATION 14 et 15 Jan. 87 **N°3**

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ATLETICO MADRID	CADIX	1	N	2	9	ASCOLI	MILAN AC	1	N	2
2	MAJORQUE	SABADELL	1	N	2	10	ATALANTA BERGAME	SAMPDORIA	1	N	2
3	SANTANDER	SEVILLE	1	N	2	11	COME	ROMA	1	N	2
4	F.C. BARCELONE	ATHLETIC BILBAO	1	N	2	12	FIORENTINA	AVELLINO	1	N	2
5	OSASUNA	VALLADOLID	1	N	2	13	INTER MILAN	EMPOLI	1	N	2
6	REAL SOCIEDAD	REAL MADRID	1	N	2	14	JUVENTUS	UDINESE	1	N	2
7	BETIS	ESPANOL	1	N	2	15	NAPLES	BRESCIA	1	N	2
8	GIJON	LAS PALMAS	1	N	2	16	VERONE	TORINO	1	N	2

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RESULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
3	902 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 7	4	*Murcie b. At. Madrid ..... 2-1 *At. Madrid b. Majorque ..... 3-1 *Las Palmas b. At. Madrid 2-1	2	21 ★
4	814 étoiles Moyenne : 37	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 3 ; c. 19	1	Barcelone b. *Cadix ..... 1-0 *Santander b. Cadix ..... 2-1 *Cadix b. Majorque 1-0	2	15 ☆
3	858 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 10	4	*Majorque b. Santander ..... 3-1 *At. Madrid b. Majorque ..... 3-1 *Cadix b. Majorque 1-0	2	20 ★
2	770 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 10 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 28	3	*Sabadell b. Osasuna ..... 3-1 *Barcelone b. Sabadell ..... 3-1 *Sabadell et Santander 1-1	3	16 ☆
3	770 étoiles Moyenne : 35	2	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 10	3	*Majorque b. Santander ..... 3-1 *Santander b. Cadix ..... 2-1 *Sabadell et Santander 1-1	3	17 ★
4	880 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 15	2	*Séville et Real Sociedad ..... 1-1 Osasuna et Séville ..... 1-1 *Séville et FC Barcelone 0-0	3	21 ☆
5	968 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 21 ; c. 3	5	Barcelone b. *Cadix ..... 1-0 *Barcelone b. Sabadell ..... 3-1 *Séville et Barcelone 0-0	5	29 ★
4	880 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 14	2	Athletic Bilbao et Bétis ..... 0-0 *Real Sociedad b. At. Bilbao ..... 2-1 *At. Bilbao b. Osasuna 4-1	3	21 ☆
3	792 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 8	3	*Sabadell b. Osasuna ..... 3-1 *Osasuna et Séville ..... 1-1 *At. Bilbao b. Osasuna 4-1	1	15 ★
4	770 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 17	1	*Valladolid et Saragosse ..... 1-1 *Bétis b. Valladolid ..... 2-1 *Valladolid b. Real Sociedad 1-0	3	16 ☆
4	836 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 11	4	Séville et Real Sociedad ..... 1-1 *Real Sociedad b. At. Bilbao ..... 2-1 *Valladolid b. Real Sociedad 1-0	3	21 ★
4	880 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 10	4	*Real Madrid et Gijon ..... 2-2 *Saragosse et Real Madrid ..... 2-2 *Real Madrid b. Bétis 3-0	4	26 ☆
3	858 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 9	4	*At. Bilbao et Bétis ..... 0-0 *Bétis b. Valladolid ..... 2-1 *Real Madrid b. Bétis 3-0	3	20 ★
4	946 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 14	2	*Espanol b. Las Palmas ..... 3-1 *Espanol b. Gijon ..... 1-0 *Espanol b. Saragosse 2-0	6	27 ☆
3	858 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4	*Real Madrid et Gijon ..... 2-2 Espanol b. *Gijon ..... 1-0 *Murcie b. Gijon 2-0	1	19 ★
2	814 étoiles Moyenne : 37	2	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 24	1	*Espanol b. Las Palmas ..... 3-1 *Las Palmas et Murcie ..... 1-1 *Las Palmas b. At. Madrid 2-1	3	16 ☆
2	574 étoiles Moyenne : 38,26	2	Domicile : J. 7 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 1 ; c. 9	1	*Inter Milan b. Ascoli ..... 3-0 *Ascoli et Brescia ..... 0-0 *Naples b. Ascoli 3-0	1	11 ★
5	660 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 5	3	Milan AC b. *Roma ..... 2-1 Milan AC b. *Côme ..... 1-0 *Milan AC et Udinese 0-0	5	27 ☆
3	590 étoiles Moyenne : 39,33	2	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 4	3	*Udinese b. Atalanta ..... 1-0 *Atalanta et Avellino ..... 1-1 *Inter Milan b. Atalanta 1-0	1	14 ★
4	634 étoiles Moyenne : 42,66	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 9	2	*Sampdoria b. Juventus ..... 4-1 *Sampdoria et Roma ..... 0-0 *Torino b. Sampdoria 2-0	3	21 ☆
5	615 étoiles Moyenne : 41	3	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 4	3	*Naples b. Côme ..... 2-1 Milan AC b. Côme ..... 1-0 *Empoli et Côme 0-0	1	18 ★
4	644 étoiles Moyenne : 42,93	5	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 8	3	Milan AC b. *Roma ..... 2-1 *Sampdoria et Roma ..... 0-0 *Roma b. Avellino 3-0	3	25 ☆
3	600 étoiles Moyenne : 40	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 6	3	Inter b. *Fiorentina ..... 1-0 *Torino b. Fiorentina ..... 2-1 *Fiorentina b. Naples 3-1	2	17 ★
2	622 étoiles Moyenne : 41,46	3	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 15	2	*Atalanta et Avellino ..... 1-1 Empoli b. *Avellino ..... 1-0 *Roma b. Avellino 3-0	1	15 ☆
5	660 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 2	5	*Inter Milan b. Ascoli ..... 3-0 *Inter Milan b. Atalanta ..... 1-0 *Vérone b. Inter Milan 2-1	4	29 ★
2	587 étoiles Moyenne : 39,13	2	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 12	2	*Empoli et Udinese ..... 0-0 Empoli b. *Avellino ..... 1-0 *Empoli et Côme 0-0	4	15 ☆
4	647 étoiles Moyenne : 43,13	5	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 5	4	*Sampdoria b. Juventus ..... 4-1 *Juventus b. Vérone ..... 2-1 *Brescia et Juventus 0-0	3	26 ★
3	608 étoiles Moyenne : 40,53	3	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 10	2	*Empoli et Udinese ..... 0-0 *Udinese et Torino ..... 1-1 *Milan AC et Udinese 0-0	3	16 ☆
5	657 étoiles Moyenne : 43,80	5	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 5.	4	*Napoli b. Côme ..... 2-1 *Fiorentina b. Naples ..... 3-1 *Naples b. Ascoli 3-0	4	28 ★
4	583 étoiles Moyenne : 38,86	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 1 ; c. 10	1	*Brescia et Vérone ..... 1-1 *Ascoli et Brescia ..... 0-0 *Brescia et Juventus 0-0	3	15 ☆
3	640 étoiles Moyenne : 42,66	4	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 5	5	*Brescia et Vérone ..... 1-1 *Juventus b. Vérone ..... 2-1 *Vérone b. Inter Milan 2-1	3	24 ★
3	615 étoiles Moyenne : 41	3	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 10	2	*Torino b. Fiorentina ..... 2-1 *Udinese et Torino ..... 1-1 *Torino b. Sampdoria 2-0	5	21 ☆

9. ASCOLI - MILAN AC
(1-0 au match aller).
Ascoli : 12e, 11 pts.
J. 15, G. 2, N. 4, P. 9, p. 5, c. 18.
Milan AC : 3e, 19 pts.
J. 15, G. 7, N. 5, P. 3, p. 15, c. 7.
En 1983-84 : 2-4.
Ascoli (dom.) :
21 % de réussite ;
Milan AC (ext.) :
57 % de réussite.

10. ATALANTA BERGAME - SAMPDORIA
(0-1 au match aller).
Atalanta Bergame : 14e, 8 pts.
J. 14, G. 2, N. 4, P. 8, p. 7, c. 15.
Sampdoria : 7e, 15 pts.
J. 15, G. 6, N. 3, P. 6, p. 17, c. 14.
La saison dernière : 2-1.
Atalanta Bergame (dom.) :
50 % de réussite ;
Sampdoria (ext.) :
29 % de réussite.

11. COME - ROMA
(0-0 au match aller).
Come : 9e, 15 pts.
J. 15, G. 3, N. 9, P. 3, p. 9, c. 8.
Roma : 5e, 18 pts.
J. 15, G. 7, N. 4, P. 4, p. 21, c. 12.
La saison dernière : 1-0
Come (dom.) :
57 % de réussite ;
Roma (ext.) :
50 % de réussite.

12. FIORENTINA - AVELLINO
(1-2 au match aller).
Fiorentina : 12e, 11 pts.
J. 14, G. 4, N. 3, P. 7, p. 11, c. 14.
Avellino : 10e, 13 pts.
J. 15, G. 3, N. 7, P. 5, p. 12, c. 20.
La saison dernière : 1-0.
Fiorentina (dom.) :
50 % de réussite ;
Avellino (ext.) :
31 % de réussite.

13. INTER MILAN - EMPOLI
(0-1 au match aller).
Inter Milan : 2e, 20 pts.
J 15, G. 7, N. 6, P. 2, p. 19, c. 7.
Empoli : 11e, 12 pts.
J. 15, G. 5, N. 2, P. 8, p. 6, c. 19.
La dernière saison :
Empoli en D II.
Inter Milan (dom.) :
93 % de réussite ;
Empoli (ext.) :
29 % de réussite.

14. JUVENTUS - UDINESE
(2-0 au match aller).
Juventus : 4e, 19 pts.
J. 15, G. 7, N. 5, P. 3, p. 15, c. 7.
Udinese : 16e, 5 pts.
J. 15, G. 3, N. 8, P. 4, p. 11, c. 15.
La saison dernière : 2-1.
Juventus (dom.) :
71 % de réussite ;
Udinese (ext.) :
37 % de réussite.

15. NAPLES - BRESCIA
(1-0 au match aller)
Naples : 1er, 22 pts.
J. 15, G. 8, N. 6, P. 1, p. 23, c. 10.
Brescia : 13e, 11 pts.
J. 15, G. 3, N. 5, P. 7, p. 8, c. 13.
La saison dernière :
Brescia en D II.
Naples (dom.) :
75 % de réussite ;
Brescia (ext.) :
14 % de réussite.

16. VÉRONE - TORINO
(1-2 au match aller)
Vérone : 6e, 18 pts.
J. 15, G. 6, N. 6, P. 3, p. 17, c. 14.
Torino : 8e, 15 pts.
J. 15, G. 6, N. 3, P. 6, p. 17, c. 17.
La saison dernière : 1-0
Vérone (dom.) :
86 % de réussite ;
Torino (ext.) :
29 % de réussite.

Dossier réalisé par Stéphane GRODET et Xavier DE PINEDO

MICHEL PINEDA
(Espanol)

L'Atletico a absolument besoin de points, si l'équipe veut jouer les play off de tête.

Sans problème pour Majorque. Sabadell n'a pas le potentiel pour faire un résultat.

Séville étant une équipe du Sud, l'entraîneur de Santander va faire arroser le terrain afin qu'il soit glissant et mou pour gêner l'adversaire.

Cela a toujours été plus ou moins la guerre entre les deux formations.

Les joueurs de Valladolid sont tranquilles. Pour eux, perdre à l'extérieur n'est pas une honte. L'ambition ne fait pas partie de leur vie.

Le Real veut être champion, il doit donc gagner.

S'ils sont dans une bonne journée, ils peuvent nous gêner, mais nous allons les étouffer.

A Gijon, il va faire froid, il va pleuvoir et les joueurs de Las Palmas détestent jouer dans ces conditions. L'équipe du Sud supportera mal ce voyage.

ZBIGNEW BONIEK
(Roma)

Match nul parce que le Milan AC fera tout pour ne pas se faire distancer des équipes de tête. De plus, la position d'Ascoli au classement laisse envisager ce résultat.

Une rencontre difficile à pronostiquer. Nous avons rencontrés récemment la Sampdoria et cette équipe m'a laissé une bonne impression.

Nous n'avons pas le droit de perdre ce match. Côme, après un bon début de Championnat, est la pente descendante.

La Fiorentina est décevante, mais l'équipe semble refaire surface, comme l'a prouvé récemment sa victoire sur le Napoli.

L'Inter sans aucun problème.

C'est ici que je jouerai la surprise. Je suis persuadé que la Juventus va être tenue en échec.

Il est très difficile d'arrêter la formation de Diego Maradona en ce moment, même si elle a subi une défaite face à la Fiorentina.

Les deux équipes devraient se tenir en échec. Non, vraiment, je ne vois pas de vainqueur pour ce match.

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ATLETICO MADRID	CADIX	X N 2	9 ASCOLI	MILAN AC	1 X 2
2 MAJORQUE	SABADELL	X N 2	10 ATALANTA BERGAME	SAMPDORIA	1 X 2
3 SANTANDER	SEVILLE	X N 2	11 COME	ROMA	1 X 2
4 F.C. BARCELONE	ATHLETIC BILBAO	1 X 2	12 FIORENTINA	AVELLINO	X N 2
5 OSASUNA	VALLADOLID	X N 2	13 INTER MILAN	EMPOLI	X N 2
6 REAL SOCIEDAD	REAL MADRID	1 N X	14 JUVENTUS	UDINESE	1 X 2
7 BETIS	ESPANOL	1 N X	15 NAPLES	BRESCIA	X N 2
8 GIJON	LAS PALMAS	X N 2	16 VERONE	TORINO	1 X 2

Ce qu'il fallait jouer N°2

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 CADIX	MAJORQUE	X N 2	9 ATALANTA BERGAME	FIORENTINA	X N 2
2 SEVILLE	F.C. BARCELONE	1 X 2	10 BRESCIA	JUVENTUS	1 X 2
3 ATHLETIC BILBAO	OSASUNA	X N 2	11 EMPOLI	COME	1 X 2
4 VALLADOLID	REAL SOCIEDAD	X N 2	12 MILAN AC	UDINESE	1 X 2
5 REAL MADRID	BETIS	X N 2	13 NAPLES	ASCOLI	X N 2
6 ESPANOL	SARAGOSSE	X N 2	14 ROMA	AVELLINO	X N 2
7 MURCIE	GIJON	X N 2	15 TORINO	SAMPDORIA	X N 2
8 LAS PALMAS	ATLETICO MADRID	X N 2	16 VERONE	INTER MILAN	X N 2

LES SEPT NUMÉROS DE LA CHANCE
4-8-10-12-13-14-15

Les rapports du tirage N°1

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	1	1 949 313,00 F
15 bons résultats	17	130 125 00 F
14 bons résultats	380	6 146,00 F
13 bons résultats	4 951	476,00 F
12 bons résultats	33 061	87,00 F
7 Numéros de la Chance	1 340	79,00 F

EUROPE BILAN

L'Europe sur tous les fronts

En Australie, à Bahreïn, en Arabie, en Amérique du Sud, au Mexique, aux Etats-Unis... l'Europe fut présente sur tous les fronts au cours de l'année 1986. Dans notre classement des nations européennes, publié dans notre précédent numéro, nous avons déjà insisté sur cette boulimie de matches ; aujourd'hui, nous entrons dans le détail de ces rencontres, avec la publication des fiches techniques qui comprennent la composition des équipes, les buteurs, le nombre de spectateurs, les arbitres... Cette somme d'informations, tout à fait exceptionnelle, a été rassemblée avec l'aide de notre ami archiviste Guy Cipriani.

Une étude de Jean-Marie LORANT

JANVIER

L'ESPAGNE ANNONCE LA COULEUR LES ANGLAIS SUR LE SOMMET DES PYRAMIDES

17-1 Doha. — 20 000 spect. — Arb. : M. Burden (Angleterre).

QATAR 0
GRECE 1 (0)
Manolas (79e).

Q. — Amakel — A. Moubarak, Abar, Al Atansi, Aisanenti — Sraicha (N. Moubarak 72e), Salem, Salmat — Salach — Matzik, Sale Pint (M. Isa 68e).

G. — Sarganis (Plitsis 46e) — Apostolakis, Manolas, Alavantas, Kolomitrousis — Mavridis (Antoniou 46e), Skartados, Mitropoulos (Voutiritsas 46e), Saravatakos — L. Papaioannos (Kofidis 46e), Anastopoulos.

22-1 Las Palmas. — 20 000 spect. — Arb. : M. Rosa Santos (Pologne).

ESPAGNE 2 (1)
URSS 0
Salinas (24e), Eloy (85e)

E. — Zubizarreta — Tomas (Chendo 46e) J. Alberto, Goicoechea, Maceda — Victor, Salinas (Senor 74e), Michel, Butragueno (Eloy 77e) — Francisco (Setien 46e) Caldere.

U. — Dasaev — Morozov, Tchivadze, Demanienko, Bubnov — Bessonov, Gotsmanov (Litovchenko 77e), Tcherenkov (Kuznetsov 60e), Zavarov (Zigmantovich 50e) — Dmitriev (Kondratiev 56e), Blokhin.

22-1 Leiria. — 8 000 spect. — Arb. : M. Pas Perez (Espagne).

PORTUGAL 1 (0)
FINLANDE 1 (1)
Diamantino (72e) pour le Portugal ; Hjelm (14e) pour la Finlande.

P. — Bento — Joao Pinto (Veloso 63e), Morato, Venancio, Inacio — Diamantino, Jaime Pacheco, Adao (Nunes 80e), Futre — Gomes, Rui Aguas (Jaime 63e).

F. — Huttunen — Lahtinen, Nieminen, Pekonen, Petäjä (Europaeus 10e) — Ikälainen, Turunen, Lius (Kousa 83e) Törnvall (Valvee 74e) — Hjelm (Remes 70e), Lipponen.

28-1 Tel-Aviv. — 7 000 spect. — Arb. : M. Thomas (Pays-Bas).

ISRAEL 0
ECOSSE 1 (0)
McStay (60e).

I. — Ran — Aharoni, Merili, Dasvidi, A. Cohen — Shimonov, Armeli, Malmilian — Ivanir (Bagleibter), Turk (E. Cohen), Ohana (Rosenthal).

E. — Leighton — Gough, Malpas, Aitken, Narey — Miller, Bett, McStay — Sharp (Sturrock 62e), Nicholas, Bannon.

29-01 Le Caire. — 20 000 spect. — Arb. : M. Jasaras (Grèce).

EGYPTE 0
ANGLETERRE 4 (2)
Steven (16e), Omar (41e, c.s.c.), Wallace (55e), Cowans (74e).

E. —El Batal — Sidki, Yasin, Omar, Saleh — Ghani, Mahjoub, Zeid (Hamid 75e) — Hazem (Tilissi 80e) — Abdou, Yehia.

A. — Shilton (Woods 75e) — Stevens, Wright, Fenwick, Sansom — Steven, (Hill 76e), Wilkins, Cowans — Wallace, Hateley, Lineker (Beardsley 50e).

30-1 Doha.

ASIE XI 0
HONGRIE 3 (2)
Kiprich (3e), Esterhazy (41e, 57e).

A. — Soltan (Al Diayye 46e) — Lin Lou Feng (Choi Tae Jim 46e), Panjali, Malalla, Ali — Khalifa (Al Sheijk Hassan 75e), Ahmad, Khani, Al Juman (Saghapo 72e) — Al Thalyani, Medraty (Salman 67e).

H. — P. Disztl — Sallai, Kardos, Garaba (Balog 46e), Peter — Hannich (Vincze 62e), Nagy, Detari (Dajka 62e), Kiprich — (K. Kovacs 46e) — Esterhazy, Bognar (Hajszan 73e).

FEVRIER

BRAS DE FER ENTRE L'ITALIE ET LA RFA LA RDA PAR MONTS ET PAR VAUX

1-2 Doha. — 3 000 spect.

ASIE XI 0
HONGRIE 2 (0)
Peter (61e, pen.), K. Kovacs (80e).

A. — Battacsari (Arumugam 63e) — Csoi Te Jin, Jung Jon Hvan, Pandjali, Csang, Vo Jong — Kani, Ahmad (Li Fe Ho 61e), Hasszan (Malala 78e) — Al Fallani, Kongsri (Mederati 35e), Szalman (Sanghapol 70e).

H. — Szendrei — Dajka, L. Disztl. Garaba, Peter — Hannich (Balog 78e), Nagy (Kardos 35e), Detari — Kiprich (Kovacs 46e), Bognar (Vincze 74e), Hajszan (Heredi 61e).

2-2 Doha. — 2 000 spect. — Arb. : M. Jassem Mandy (Bahr.)

QATAR 0
HONGRIE 3 (2)
Hannich (12e), Kiprich (37e), Detari (50e).

Q. —Ahmed — Farej, A. Moubarak, Malalla, Abdullah Moubarak — Kamisz (Afifa 46e), Ahmad, S. Moubarak (Al. Amari 46e) — Sallan (Bilal 46e), Salman, Zaed (Eid 59e).

H. — P. Disztl (Andrusch 71e) — Sallai, Kardos (Vincze 71e), Garaba, Peter (Dajka 46e) — Hannich, A. Nagy, Detari — Kiprich, Bognar (L. Disztl 59e), K. Kovacs (Hajszan 59e).

5-2 Avellino. — 36 000 spect. — Arb. : M. Igna (Roumanie).

ITALIE 1 (1)
RFA 2 (1)
Serena (20e) pour l'Italie ; Herget (37e), Matthäus (75e) pour la RFA.

I. — Galli (Tancredi 46e) — Bergomi, Vierchowood, Tricella, Cabrini — Baresi, Conti (Vialli 46e), Ancelotti, Bagni (Galderisi 85e) — Serena, Altobelli (Massaro 66e).

RFA. — Schumacher — Buchwald, K.-H. Förster, Augenthaler, Briegel — Herget, Rolff, Magath, Matthäus — Rummenigge, Allofs (Gründel 46e).

5-2 Portimao. — 8 000 spect. — Arb. : M. Guruceta Muro (Espagne).

PORTUGAL 2 (2)
LUXEMBOURG 0
Frederico (3e), Gomes (21e).

P. — Damas — Jose Antonio (Morato 87e) — Veloso, Frederico, Inacio — Jaime (Alvaro 71e), C. Manuel, J. Pacheco, M. Jorge (Adao 75e) — Gomes (Rui Aguas 71e), Diamantino.

L. — Van Rijswijck — Meunier, Dresch, M. Bossi, Schonckert — Girres, Mangen (Wagner 78e), Barboni — Maiget (Scholten 62e), Thome (Juchem 88e), Reiter.

14-2 San José. — 6 000 spect. — Arb. : M. Evans (USA).

MEXIQUE 1 (1)
RDA 2 (1)
Flores (38e) pour le Mexique ; Zötzsche (26e pen., 83e) pour la RDA.

M. — Larios — Servin, F. Cruz, Manzo (Hermosillo 46e), Trejo — Espana, Munoy, Boy, Ortega (Amador 68e) — Flores (De Los Cobos 68e), Aguirre.

RDA. — Müller — Kreer, Rohde, Sänger, Zötzsche — Minge, Stübner (Liebers 71e), Pilz, Thom — Kirsten (Lesser 80e), Ernst (Strasser 59e).

16-2 Montevideo. — 40 000 spect. — Arb. : M. Cardellino (Uruguay).

URUGUAY 2 (0)
POLOGNE 2 (1)
Bossio (60e), Zalazar (78e) pour l'Uruguay ; Baran (7e, 63e) pour la Pologne.

U. — Alvez — Menchaca, Vega, Acevedo, Rivero — Oscolaza (Bengochea 65e) — Bossio, Baez — Aguilera, Zalazar, Silvera.

P. — Wandzik — Pawlak, Wojcicki, Przybys, Ostrowski — Dziekanowski, Matysik, Buncol, Urban, Baran, Smolarek.

19-2 Elche. — 35 000 spect. — Arb. : M. Casarin (Italie).

ESPAGNE 3 (2)
BELGIQUE 0
Butragueno (3e), Salinas (41e), Maceda (73e).

E. — Zubizarreta — Tomas, Goicoechea, Maceda, Camacho — Victor, J. Alberto (Carrasco 77e), Michel (Gallego 77e), Francisco — Butragueno, Salinas.

B. — Munaron — Gerets, Van Der Elst (De Wolf 46e), Grun, Renquin — Scifo, Clijsters (Broos 46e), Vercauteren, Vandersmissen (Veyt 46e) — Czerniatynski, Desmet.

19-2 Rabat. — 20 000 spect. — Arb. : M. Naciri (Maroc).

MAROC 0
BULGARIE 0

M. — Zaki — Khalifa, Blaz, Hcina, Nemriss — Dolmi, Khairi, Driss (Fadil) — Fettah, Aziz, Labied (Jamel).

B. — Mikhailov — Koev, Gotchev (Diakov), Arabov, Petrov — Dimitrov, Zdravkov, Yantchev — Sadkov, Patchov, Mladenov.

19-2 Braga. — 30 000 spect. — Arb. : M. Lamo Castillo (Espagne).

PORTUGAL 1 (0)
RDA 3 (3)
Gomes (63e) pour le Portugal ; Thom (7e), Kirsten (24e), Ernst (33e) pour la RDA.

P. — Bento — Veloso, Morato, Frederico, Inacio — Frasco — J. Pacheco (M. Jorge 40e), C. Manuel, Nunes — Gomes, Diamantino (P. Xavier 69e).

RDA. — Müller — Kreer, Rohde, Sänger, Zötzsche, Pilz (Stübner 25e), Minge (Schössler 89e), Liebers, Thom — Kirsten (Lesser 46e), Ernst.

19-2 Mexico. — 40 000 spect. — Arb. : M. Dorantes Garcia (Mexique).

MEXIQUE 1 (1)
URSS 0
Aguirre (38e).

M. — Larios — Trejo, Manzo, Cruz, Servin — Munoz, Negrete, Espana, Boy (Ortega 57e) — Aguirre, Flores.

U. — Dasaev — Bessonov, Baltatsha, Bubnov (Kondratiev 75e), Demanienko — Morosov (Kuznetsov 46e), Zavarov, Larionov (Aleinikov 63e), Zigmantovich (Tcherenkov 55e) — Blokhin, Dmitriev.

19-2 Athènes. — 4 000 spect.

GRECE 0
CHYPRE 0

21-2. — 6 000 spect.

BAHREIN 0
FINLANDE 0

24-2. — 10 000 spect.

BAHREIN 0
FINLANDE 4 (1)
Valvee (38e), Törnvall (58e), Ikälainen (85e), Rasimus (89e)

F. — Isoaho — Lahtinen, Europaeus, Ikälainen — Turunen, Törnvall, Rasimus, Vimonen, Hjelm (puis Niinimäki) — Tarkkio, Valvee (Virtanen, 85e).

26-2. — 16 000 spect.

ARABIE SAOUDITE 0
FINLANDE 1 (1)
Virtanen (36e).

F. — Huttunen — Granskoe, Europaeus, Ikälainen, Turunen, Törnvall, Virtanen, Lahtinen (Vimonen, 70e) — Hjelm (Niinimäki, 66e), Rasimus (Tarkkio, 87e), Valvee (Hautalainen, 42e).

26-2. — 25 000 spect. — Arb. : M. Custantin (Belgique).

FRANCE 0
IRLANDE 0

F. — Bats — Ayache (Le Roux, 46e), Bossis, Battiston, Amoros — Giresse, Fernandez, Tusseau (puis Ferreri, 65e), Platini — Rocheteau, Papin.

I. — Jennings — Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy — Clarke, McCreery (McCleland, 80e), McIlroy, Whiteside — Penney (Caughey, 70e), Quinn (Armstrong, 80e).

25-2. — Tel-Aviv. — 30 000 spect. — Arb. : M. Mercier (Suisse).

ISRAEL 1 (1)
ANGLETERRE 2 (0)

Ohana (7e) pour Israël ; Robson (51e, 86e sur pen.) pour l'Angleterre.

I. —Ginsburg — Aharoni, Davidi (Alu, 43e), Ivanir, A. Cohen — Shimonov, Sinai, Malmilian, Armeli — Turk (E. Cohen, 62e), Ohana (Rosenthal, 62e).

A. — Shilton (Woods, 80e) — Stevens, Sansom, Hoddle, Martin — Butcher, Robson, Wilkins — Dixon (Woodcock, 53e), Beardsley, Waddle (Barnes, 80e).

26-2. — Dahran. — Arb. : M. Saad Rabi (Ar. Saoud.).

ARABIE SAOUDITE 1 (0)
GALLES 2 (0)

Al Thnin (66e sur pen.) pour l'Arabie ; Slatter (47e), Davies (60e) pour Galles.

A. —Sulaman — Lalmansore, Jamil, Sqar (Airome, 67e), Sefian — Khamnes (Dawad, 56e), Al Thnin, Hakme — Mohamad (Zaki, 81e), Harbi, Ainfisa.

G. — Southall — Slatter, Aizlewood, Ratcliffe, Jackett — Philipps (Williams, 78e), James (Lowndes, 62e), Nicholas, Rush — Blackmore (Thomas, 62e), Davies (Allen, 85e).

26-2. — St-Georges. — 4 000 spect.

GRENADE 1 (1)
NORVEGE 2 (1)

Drayton (32e) pour Granada ; Sundby (16e), Skogheim (84e) pour la Norvège.

N. — Rise — Hareide, Ahlsen, Sollied, Mordt — Skogheim, Brandhaue, Bratseth (Möller, 45e), Osvold — Sundby, Okland, Fjörtoft (Sörloth, 70e).

MARS

L'URSS, UN GENOU A TERRE
COUP D'ÉCLAT HONGROIS
LA FRANCE TRIOMPHE
DE L'ARGENTINE
ET DE MARADONA

12-3 Francfort. — 52 000 spect. — Arb. : M. Agnolin (It.).

RFA 2 (1)
BRÉSIL 0

Briegel (2e), Allofs (88e).

RFA. — Schumacher — Herget, Brehme, Jakobs (Buchwald, 46e), Briegel — Matthäus, Rolff, Magath, Thon — Mill (Gründel, 79e), Rummenigge (K. Allofs, 46e).

B. — Carlos — Edson, Oscar, Mozer, Dida — Falcao, Socrates, Casagrande, Müller (Marinho, 74e) — Careca, Sidney (Eder, 46e)

12-3 Adana. — 20 000 spect.

TURQUIE 1 (1)
SUISSE 0

Yusuf, (23e).

T. — Fatih — Ismail, Abdulkerim, Yusuf, Erdogan — Metin (Selcuk, 59e), Hüseyin, Ünal — Tanju (Hasan, 89e), Cüneyt (Gökhan, 87e), Keser.

S. — Burgener — Botteron, Geiger, Egli, In Albon — Wehrli (Cina, 80e), Bregy (Koller, 70e), Hermann, Sutter (Decastel, 37e) — Sulser, Matthey.

12-3 Leipzig . — 22 000 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autr.).

RDA 0
PAYS-BAS 1 (1)

Van Basten (15e).

RDA. — Müller — Kreer, Rohde, Sänger, Zötzsche — Pilz, Liebers (Lesser, 61e), Ernst, Stübner — Kirsten, Thom.

PB. — Hiele — Silooy, Koeman, Boeve — Wouters, Van Tiggelen, Vanenburg, Valke — Van Basten, Gullit, De Wit.

15-3 Budapest. — 70 000 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autr.).

HONGRIE 3 (1)
BRÉSIL 0

Detari (5e), Kovacs (59e), Esterhazy (71e).

H. — P. Disztl — Sallai, Garaba (Csuhay, 61e), Kardos, Varga — Hannich, A. Nagy, Detari — Kiprich (Kovacs, 46e), Bognar (Burcsa, 9e), Esterhazy.

B. — Leao — Edson, Oscar, Mozer, Dida — Elzo, Silas, Alemao — Renato, Casagrande, Sidney (Müller, 65e)

14-3 Manama. — 1 000 spect.

BAHREIN 0
ISLANDE 2 (0)

Askelsson (51e), Steinsson (58e).

I. — Fridriksson — Gislason, Saev. Jonsson, Olafsson, Örlygsson (Thordarson, 46e) — Thorkelsson, K. Jonsson (A. M. Jonsson), Orms, Torfason, Askelsson, Hakonarsson.

12-3 Manama . — 2 000 spect.

BAHREIN 2 (2)
ISLANDE 1 (0)

Askelsson (55e).

I. — Bjarnason — Örlygsson, Olafsson, Gislason, Saev. Jonsson, — Thorkelsson, A. M. Jonsson, Ormslev (K. Jonsson, 46e), Thordarson — Steinsson (Askelsson, 46e), Torfason (Hakonarsson, 46e).

19-3 Koweït. — 30 000 spect.

KOWEÏT 1 (1)
ISLANDE 0

Faisal Al-Dkhail (32e s.p).

I. — Bjarnason — Gislason, Saev. Jonsson, Olafsson, Örlygsson (K. Jonsson) — Ormslev, Thorkelsson (A. M. Jonsson), Thordarson (Hakonarsson) — Torfason, Steinsson, Askelsson.

??-3

BAHREIN 0
SUÈDE 2

26-3 Paris . — 40 000 spect. — Arb. : M. Gächter (Suisse).

FRANCE 2 (1)
ARGENTINE 0

Ferreri (15e), Vercruysse (60e).

F. — Bats — Ayache, Battiston (Le Roux, 60e), Bossis, Amoros — Ferreri, Tigana, Fernandez, Vercruysse — Xuereb (Stopyra, 70e), Bellone (Rocheteau, 24e).

A. — Pumpido — Clausen, Ruggeri, Passarella, Garre — Giusti, Batista, Maradona, Burruchaga — Borghi, Valdano.

26-3 Udine. — 40 000 spect. — Arb. : M. Sanchez Arminio (Esp.).

ITALIE 2 (0)
AUTRICHE 1 (1)

Altobelli (51e), Di Gennaro (77e) pour l'Italie ; Polster (6e) pour l'Autriche.

I. — Tancredi (Galli, 46e) — Nela, Vierchowod, Scirea, Cabrini — Bagni, Ancelotti, Di Gennaro, Vialli — Rossi (Galderisi, 25e), Altobelli.

A. — Lindenberger — Lainer, Brauneder, Pezzey, Degeorgi — Kienast, Türmer, Linzmaier, Willfurth — Polster, Drabits (Pacult, 55e).

26-3 Tbilissi. — 62 000 spect. — Arb. : M. Zontshev (Bulg.).

URSS 0
ANGLETERRE 1 (0)

Waddle (67e).

U. — Dasaev — Bessonov (Litovtchenko, 56e), Tchivadze, Bubnov, Demianenko — Gotsmanov, Kuznetsov, Zavarov (Dobrowolski, 75e), Aleinikov — Kondratiev, Rodionov (Blokhin, 56e).

A. — Shilton — Anderson, Wright, Butcher, Sansom — Hoddle, Wilkins, Cowans (Hodge, 53e) — Lineker, Beardsley, Waddle (Steven, 75e).

26-3 Cadix. — 17 000 spect. — Arb. : M. Lartigot (Fr.).

ESPAGNE 3 (2)
POLOGNE 0

Butragueno (20e), Caldere (30e), Salinas (48e).

E. — Zubizarreta — Tomas, Gallego, Goicoechea (Carrasco, 73e), Camacho — Michel (Senor, 46e), Caldere, Jul. Alberto (Gordillo, 46e), Francisco — Salinas, Butragueno (Rincon, 80e).

P. — Mlynarczik — Majewski, Wojcicki, Przybys, Ostrowski (Pawlak, 78e) — Matysik, Buncol, Urban (Tarasiewicz, 65e), Boniek, 78e) — Dziekanowski, Zgutczynski (Baran, 65e).

26-3 Belfast. — 20 000 spect. — Arb. : M. Gilford (Gal.).

IRLANDE 1 (1)
DANEMARK 1 (0)

McDonald (39e) pour l'Irlande ; Christensen (79e) pour le Danemark.

I. — Jennings — Donaghy, Worthington, McDonald, Penney — McCreery, McIlroy, O'Neill, Whiteside — Clarke, Stewart.

D. — Rasmussen — Sivebaek, Nielsen, M. Olsen, Bartram — Molby, Lauridsen, Berggreen, Simonsen — J. Olsen, Laudrup.

26-3 Glasgow. — 57 000 spect. — Arb. : M. Roth (RFA).

ÉCOSSE 3 (1)
ROUMANIE 0

Strachan (18e), Gough (27e), Aitken (80e).

E. — Goram — Gough, Malpas, Miller, Narey — Strachan, Souness, Dalglish, Aitken — Sharp, Bannon.

R. — Lung — Rednic, Andone, Iorgulescu, Ungureanu — Movila, Coras, Klein, Hagi — Camataru, Mateut.

26-3 Athènes. — 15 000 spect. — Arb. : M. Kolokithas (Grèce).

GRÈCE 2 (0)
RDA 0

Anastopoulos (63e s.p.) Saravakos (86e).

G. — Sarganis — Apostolakis, Mihos, Manolas, Mavridis (Antoniou, 75e) — Bonovas, Skartados, Alavantas — Saravakos (Samaras, 87e), Anastopoulos, Mitropoulos (Xanthopoulos, 71e).

RDA. — Müller — Sänger, Rohde, Stahmann, Zötzsche — Pilz, Minge (Stübner, 69e), Liebers, Thom — Kirsten (Doll, 68e), Strässer.

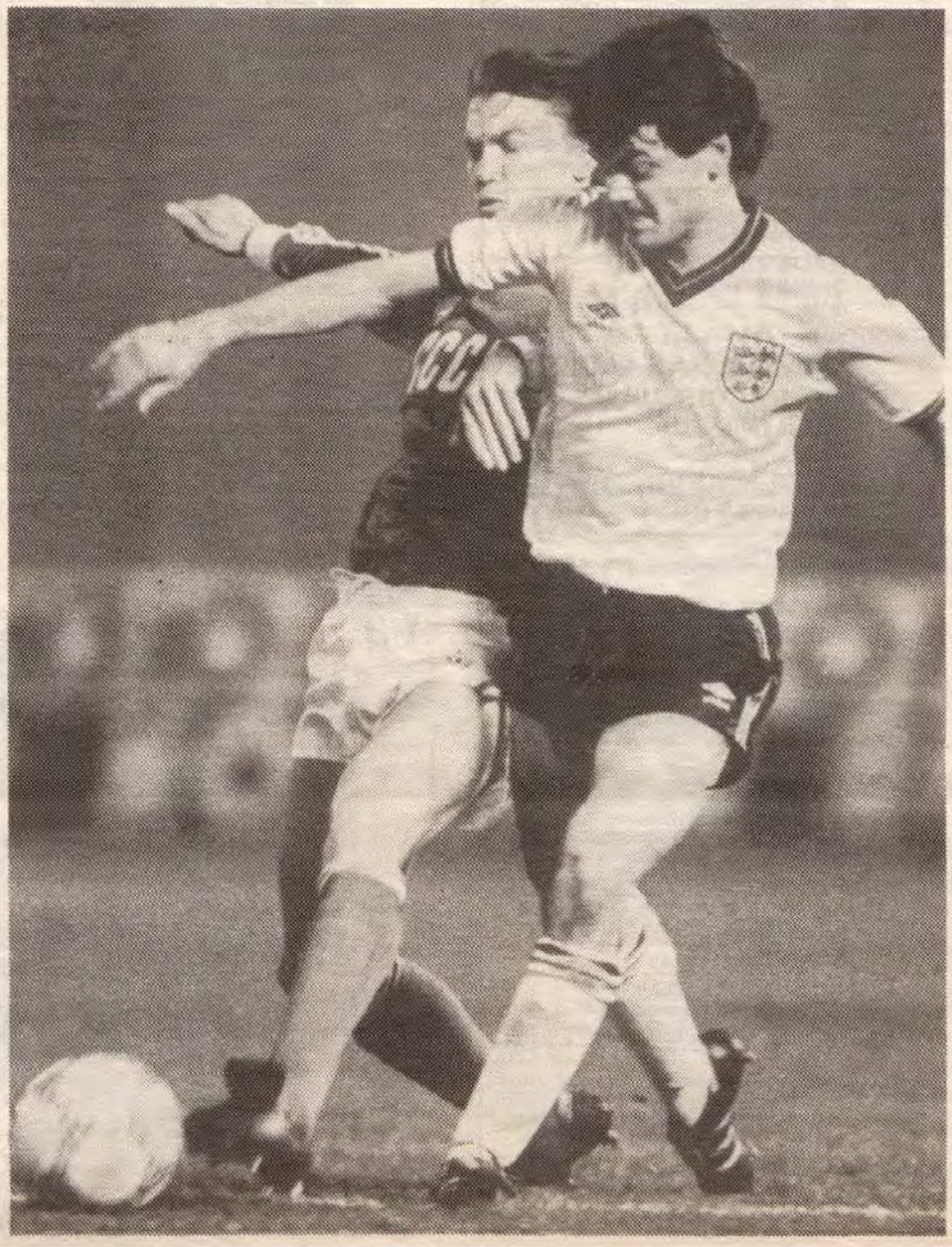
26-3 Dublin. — 25 000 spect. — Arb. : M. Hope (Ecosse)

EIRE 0
GALLES 1 (1)

Rush (17e).

E. — Petton — Langan, Anderson (McCarthy, 50e), O'Leary, Beglin — Houghton, Aldridge, Brady, McGrath — Robinson (Byrne, 65e), Whelan.

G. — Southall (Norman, 65e) — James, Nicholas, Charles, Jackett — Jones, Lowndes, Phillips, Blackmore — Rush, Davies (Saunders, 60e).



L'année commence bien pour l'Angleterre, victorieuse à Tbilissi. Blokhine est pris de vitesse par Hodge, à l'arrivée un but à zéro pour les Anglais.

(Photo Bob THOMAS)

AVRIL

LA VAGUE DÉFERLANTE BRÉSILIENNE
LA BELGIQUE DÉCOLLE
LES ROUMAINS SOIGNENT LEUR IMAGE

9-4 Goiania. — 72 000 spect. — Arb. : M. Bava (Arg.).

BRÉSIL 3 (2)
RDA 0

Muller (11e), Alemao (36e), Careca (59e).

B. — Gilmar — Leandro (Edson, 46e), Julio Cesar, Mozer, Branco — Falcao, Alemao, Elzo — Muller, Casagrande, Careca.

RDA. — Müller — Kreer (Schössler, 39e), Rohde, Sänger, Zötzsche — Pilz, Minge (Stübner, 80e), Liebers, Thom — Ernst, Lesser (Halata, 65e).

9-4 Sofia. — 50 000 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

BULGARIE 3 (0)
DANEMARK 0

Sirakov (63e, 76e), Velitschkov, (79e).

B. — Michailov — Petrov, Arabov, Dimitrov, Al. Markov — Sirakov (Velitschkov, 79e), Sadkov, Getov, Pl. Markov (Paschev,46e) — Gospodinov (Jordanov, 60e), Iskrenov (Mladenov, 70e).

D. — Qvist — Sivebaek, L. Olsen, K. Nielsen, Busk — Bartram, Lerby, Larsen (Lauridsen, 46e), Simonsen (Danrup, 70e) — Manniche, Elkjaer-Larsen (Christensen, 46e).

9-4 Bâle. — 25 000 spect. — Arb. : M. Quiniou (Fr.).

SUISSE 0
RFA 1 (1)

Hönes (35e).

S. — Brunner — Botteron (Weber, 65e), In Albon Egli Ryf — Wehrli Decastel (Maissen, 78e), Perret (Bregy, 73e), Hermann — Halter (Matthey, 64e), Sulser.

RFA. — Stein — Berthold, Augenthaler, K.-H. Förster (Jakobs, 46e), Briegel (Buchwald, 78e) — Matthäus, Magath, Rolff, Falkenmayer (Brehme, 60e) — Hönes, Thon (Allgower, 46e).

18-4 Brasilia. — 44 600 spect. — Arb. : M. Aragao (Brésil).

BRÉSIL 3 (0)
FINLANDE 0

Marinho (68e) ; Oscar (87e) ; Casagrande (89e).

B. — Carlos (Paulo Victor, 46e) — Leandro, Oscar, Mozer, Branco — Elzo, Socrates (Silas, 79e), Muller (Casagrande, 80e) — Marinho, Careca, Edivaldo.

F. — Korhonen — Lahtinen, Ikäläinen, Granskog, Pekonen — Nieminen (Lius, 76e), Turunen, Rautiainen, Ukkonen — Rantanen, Hjelm (Valvee, 78e).

22-4 Wrexham. — 11 200 spect. — Arb. : M. O'Donnelly (Irl. N.).

GALLES 0
URUGUAY 0

G. — Norman — R. James, Ratcliffe, J. Jones, Blackmore — Phillips, Williams, Nicholas — Lowndes, Rush, Hughes.

U. — Rodriguez — Gutierrez, Acevedo, Diogo, Bossio (Saralegui, 77e) — Batista, Alzamendi, Barrios — Da Silva, Francescoli, Santin.

23-4 Londres. — 68 400 spect. — Arb. : M. Vautrot (Fr).

ANGLETERRE 2 (2)
ECOSSE 1 (2)

Butcher (27e) ; Hoddle (43e), pour l'Angleterre ; Souness (57e), pour l'Ecosse.

A. — Shilton — Stevens, Watson, Butcher, Sansom — Hoddle (Reid, 46e), Wilkins, Hodge (Stevens, 75e) — Francis, Hateley, Waddle.

E. — Rough — Gough, McLeish, Miller, Malpas — Nicol, Souness, Aitken, Bannon — Speedie, Nicholas (Nevin, 57e).

23-4 Bruxelles. — 4 900 spect. — Arb. : M. Pauly (RFA).

BELGIQUE 2 (1)
BULGARIE 0

Desmet (43e) ; Vandenbergh (54e).

Belg. — Bodart — Gerets (Grun, 46e), F. Van der Elst (Renquin, 46e), Demol, Vervoort — Vandereycken, L. Van der Elst, Ceulemans (Claesen, 80e), Vercauteren — Vandenbergh, Desmet.

Bulg. — Michailov — Petrov, Arabov, Dimitrov, Al. Markov — Sadkov, Sirakov, Jellaskov (Pl. Markov, 46e), Jordanov (Dragolov, 70e) — Iskrenov, Gospodinov (Kostadinov, 55e).

23-4 Timisoara. — 25 000 spect. — Arb. : M. Komadinic (Youg.).

ROUMANIE 2 (1)
URSS 1 (0)

Hagi (13e), Camataru (80e), pour la Roumanie ; Rodionov (70e), pour l'URSS..

R. — Lung — Rednic, Movila, Nicolae, Cristea (Andone, 79e) — Mateut (Balaci, 84e), Klein, Bölöni, Hagi — Coras (Geolgau, 80e), Camataru (Gabor, 88e).

URSS. — Dassaev — Morozov, Tchivadze, Ruznetsov, Demanienko — Bessonov (Aleinikov, 60e), Tcherenkov (Rodionov, 40e), Rats, Yaremtchuk (Litovchenko, 80e) — Protassov, Blokhine (Gotsmanov, 74e).

23-4 Dublin. — 14 000 spect. — Arb. : M. Martin (Angl.).

EIRE 1 (1)
URUGUAY 1 (1)

Daly (38e), pour l'Eire ; McCarthy (c.s.c., 22e), pour l'Uruguay.

E. — Bonner — Langan, Murphy, McCarthy, Hughton (Eccles, 81e) — Daly, O'Brien, Houghton, Galvin — Aldrige, Stapleton (Byrne, 67e).

U. — Alvez — Vega, Guttierrez, Diogo, Rivero — Barrios, Salazar, Saralegui — Cabrera, Ramos, Paz.

23-4 Belfast. — 12 000 spect. — Arb. : M. Cooper (Galles).

IRLANDE 2 (1)
MAROC 1 (0)

Clarke (13e), Quinn (85e), pour l'Irlande ; Timoumi (65e), pour le Maroc.

I. — Jennings (Platt, 46e) — Ramsey, O'Neill, McDonald, Donaghy — McNally, Penney (Quinn, 75e), McIlroy — Clarke, Whiteside (Hamilton, 66e), Stewart (Campbell, 66e)

M. — Fettah — Khalifa, Badidi (Labied, 46e), El Biyaz, Bouyahiaoui — Dolmi, Abderrahim (Otmani, 79e), Khairi — Sahil, M. Timoumi (Dehani, 79e), Amnanallah.

23-4 Nitra. — 12 000 spect. — Arb. : M. Nesu (Roum.)

TCHECOSLOVAQUIE 2 (0)
RDA 0

Knoflicek (62e) ; Luhovy (65e).

T. — Miklosko — Levy, Ondra, Straka, Fiala — Hasek, Herda (Siva, 46e), Chovanec, Cabala — Vizek (Knoflicek, 60e), Luhovy.

RDA. — R. Müller (Weissflog, 46e) — Schössler (Kreer, 46e), Rohde, Stahmann, Zötzsche — Minge (Pilz, 46e), Liebers, Thom, Janotta — Strässer, Ernst.

29-4 Eindhoven. — 14 500 spect. — Arb. : M. Kohl (Autr.).

PAYS-BAS 0
ECOSSE 0

PB. — Van Breukelen — Wouters, Koeman, Van Tiggelen, Silooy — Blind, Vanenburg, Valke (Suvrijn, 72e) — Van Tschip, Bosman, De Wit.

E. — Goram — Narey, Miller, McLeisb, Albiston — Bett, Cooper, Malpas, Connor — McCoist, Sturrock.

30-4 Oslo. — 15 100 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

NORVÈGE 1 (0)
ARGENTINE 0

Osvold (83e).

N. — Thorstvedt — Soler, Giske, Hareide, Mordt (Sollied, 52e) — Davidsen, Osvold, Sundby — Andersen (Jacobsen, 71e), Larsen — Okland (Brandhaug, 89e), Thoresen.

A. — Islas — Clausen (Olarticoechea, 46e), Garre, Ruggeri, Batista (Enrique, 83e) — Passarella, Burruchaga, Giusti — Trobbiani (Pasculli, 46e), Maradona, Almiron.

30-4 Malmoe. — 10 000 spect. — Arb. : M. Aas (Norv.).

SUÈDE 0
GRÈCE 0

S. — T. Ravelli — R. Nilsson, Hysen, Larsson, Fredriksson — U. Eriksson, Strömberg, Pettersson (Holmqvist, 61e), Tom. Holmgren — Ekström (L. Larsson, 70e), Corneliusson.

G. — Papadopoulos — Apostolakis, Michos, Manolas, Mavridis — Mitropoulos, Skartados, Alavantas, Bonavas (Kofidis, 77e) — Saravakos (Samaras, 84e), Anastopoulos.

30-4 Sofia. — 10 000 spect. — Arb. : M. Yossifov (Bulg.).

BULGARIE 3 (0)
CORÉE DU NORD 0

Dragolov (14e (, Pl. Markov (26e, 42e).

B. — Michailov (Valov, 80e) — Petrov, Arabov (Diakov, 75e), Dimitrov, Al. Markov — Sirakov, Kostadinov, Pl. Markov (Jeliaskov, 46e), Sadkov (Mladenov, 70e) — Dragolov (Gospodinov, 46e), Iskrenov.

C. — Chen Sool-cool — Kim Min-coo, O Nam-son, Ho Jou-tak, Bin — Han Il Mun, Jung Su, Jiu Chol — Kim Nam (Kim Fu-yu, 62e), Kim Man-suul — Kum Fung-jung.

30-4 Recife. — 70 000 spect. — Arb. : M. Wright (Brésil).

BRÉSIL 4 (2)
YOUGOSLAVIE 2 (1)

Zico (19e, 60e, 75e), Careca (82e), pour le Brésil ; Gracan (41e (, Jankovic (55e (, pour la Yougoslavie.

B. — Leao (Gilmar, 46e) — Leandro, Oscar, Mozer, Branco — Elzo, Falcao (Alemao, 63e), Zico, Renato (Muller, 59e) — Casagrande (Careca, 72e), Edivaldo (Dirceu, 46e).

Y. — Ljukovkan (Stojic, 46e) — Miljus, Elsner, Radanovic, Baljic — Gracan, Bazdarevic, Jankovic (Vulic, 80e), Sliskovic (Mrkela, 89e) — Skoro, Zl. Vujovic (Milnaric, 53e).

MAI

LE DANEMARK EN PETITE FORME LES FINLANDAIS ÉPATENT MOSCOU HATELEY, LE HÉROS DE LOS ANGELES

7-5. — Genève. — 6 300 spect. — Arb. : M. Schoeters (Belg.).

SUISSE 2 (2)
ALGERIE 0

Hermann (8e, 14e).

S. — Brunner — Botteron, In Albon, Egli, Ryf — Wehrli, Bregy, Maissen, Hermann — Sulser (Cina, 78e), Haltzer (Zuffi, 80e).

A. — Drid — Guendouz, Liégeon (Chaib, 65e), Kourichi, Kaci-Said — Belloumi (Harkouk, 58e), Ben Mabrouk, Mansouri — Bensaoula, Menad (Ben Khalidi, 85e), Madjer (Maroc 71e).

7-5. — Moscou. — 30 000 spect. — Arb. : M. Petrescu (Roum.).

URSS 0
FINLANDE 0

URSS. — Dassaev — Morozov, Tchivadze, Kuznetsov, Demanienko — Rats (Gotsmanov, 75e), Yakovenko (Blokhine, 69e), Yaremchuk, Bessonov — Protassov (Rodionov, 46e), Belanov.

10-5. — Toronto. — 13 000 spect. Arb. : M. Brumitt (Can.).

CANADA 2 (2)
GALLES 0

Vrablic (34e), Jones (44e csc)

C. — Dolan — Miller, Ragan, Samuel, Wilson — Ion, Lowery, Gray, Mitchell (Pakos), Vrablic.

G. — Norman (Dibble) — James, Slatter (Bowen), Jackett, Jones — Lowndes, Nicholas, Williams, Aizlewood — Allen (Lovell), Saunders.

11-5. — Bochum. — 40 000 spect. Arb. : M. Eriksson (Suède).

RFA 1 (0)
YOUGOSLAVIE 1 (1)

Völler (61e) pour la RFA ; Skoro (5e) pour la Yougoslavie.

RFA. — Schumacher — Buchwald (Berthold, 46e), Augenthaler, K.H. Förster, Eder — Matthäus, Herget (Littbarski, 62e), Briegel, Thon — Völler, D. Höness (K. Allofs, 62e).

Y. — Ljukovcan — Miljus, Elsner, Radanovic, Baljic — Jankovic, Gracan, Bazdarevic, Skoro — Sliskovic (Gudelj, 63e), Zl. Vujovic.

11-5. — Naples. — 52 000 spect. — Arb. : M. Rosa Santos (Port.).

ITALIE 2 (2)
CHINE 0

Di Gennaro (23e), Altobelli (33e).

I. — Galli (Tancredi, 46e) — Bergomi (Collovati, 80e), Scirea (Tricella, 58e), Vierchowod, Cabrini — Conti (Vialli, 60e), Ancelotti (De Napoli, 46e), Di Gennaro, Bagni (Baresi, 73e) — Rossi (Serena, 46e), Altobelli (Galderisi, 46e).

C. — Xu Jianping — Zhu Bo, Chen Dong, Guandgong, Lu Hongxiang — Jia-Xiuquan, Mai Chiao-Zhao, Dayu (Shan Chu-Nji, 46e), Liu Haiguang — Li Hui-Shen, Xianfu.

13-5. — Oslo. — 11 800 spect. — Arb. : M. Aho (Finl.).

NORVEGE 1 (0)
DANEMARK 0

Thoresen (52e)

N. — Thorstvedt — Soler, Kojedal (Sollied, 85e), Giske, Mordt — Davidsen, Osvold, Sundby, J. Andersen (Brandhaug, 82e) — Larsen-Okland (Hareide, 82e), Thoresen.

D. — Rasmussen — Sivebaek, M. Olsen, I. Nielsen, H. Andersen — Lerby, Molby (Bertelsen, 63e), Arnesen (Frimann, 63e), Berggreen (Eriksen, 74e) — Elkjaer-Larsen, Laudrup.

14-5. — Dortmund. — 36 000 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autr.).

RFA 3 (2)
PAYS-BAS 1 (0)

Völler (38e, 42e), Herget (90e) pour la RFA ; Van't Schip (80e) pour les Pays-Bas.

RFA. — Stein — Berthold, Herget, Eder (Funkel, 46e), Briegel — Matthäus (Allgöwer, 80e), Littsbarski (Gründel, 46e), Rolff, Brehme — Völler (Mill, 75e), K. Allofs.

P-B. — Van Breukelen — Blind (Bosman, 66e), Koeman, Van Tiggelen, Silooy — Wouters, Vanenburg, Boeve — Van't Schip, Gullit, De Wit (Suvrijn, 66e).

14-5. — Salzburg. — 13 000 spect. Arb. : M. Van Ettekoven (PB).

AUTRICHE 1 (0)
SUEDE 0

Kienast (50e)

A. — Lindenberger — Lainer, Weber, Degeorgi, Brauneder — Messlander (Wilfurth, 46e), Linzmaier (Drabits, 46e), Kienast, Türmer — Polster, Schachner.

S. — T. Ravelli — Nilsson, P. Larsson, Hysen, Fredriksson — Holmqvist, Prytz, Strömberg, T. Holmgren (Ekström, 79e) — L. Larsson, Corneliusson (Samuelsson, 79e).

17-5. — Los Angeles. — 65 000 spect. — Arb. : M. Mauro (EU).

ANGLETERRE 3 (3)
MEXIQUE 0

Hateley (22e, 31e), Beardsley (38e).

A. — Shilton — Anderson, Fenwick, Butcher, Sansom — Hoddle, Robson (G. Stevens, 71e), Wilkins (Steven, 80e) — Waddle (Dixon, 72e), Beardsley (Barnes, 72e), Hateley.

M. — Larios — Trejo, F. Cruz, Manzo (Quirarte, 46e), Servin — Espana (Dominguez, 71e), Munoz, Aguirre, Negrete — Flores, Hermosillo (Fran. Cruz, 46e).

18-5. — Copenhague. — 46 000 spect. — Arb. : M. Eriksson (Suède).

DANEMARK 1 (0)
POLOGNE 0

Elkjaer-Larsen (60e)

D. — Qvist — Busk (Sivebaek, 46e), M. Olsen, I. Nielsen, H. Andersen — Lerby, Molby, Berggreen (Frimann, 65e), Arnesen (J. Olsen, 46e) — Elkjaer-Larsen, Laudrup.

P. — Mlynarczyk — Kubicki, Wojcicki, Ostrowski, Majewski — Matysik, Buncol (Karas, 46e), Komornicki (Palasz, 75e), Boniek — Dziekanowski (Zgutzinski, 66e), Smolarek.

19-5. — Bruxelles. — 8 300 spect. Arb. : M. Delmer (Fr.).

BELGIQUE 1 (0)
YOUGOSLAVIE 3 (3)

Claesen (60e) pour la Belgique ; Skoro (7e), Gracan (23e), Zl. Vujovic (37e s.p.) pour la Yougoslavie.

B. — Pfaff — Gerets (Grun, 46e), Renquin (Broos, 46e), Demol (F. Van der Elst, 46e), Vervoort (De Wolf, 46e) — L. Van der Elst (Clijsters, 46e), Van der Eycken (Scifo, 46e), Vercauteren — Claesen, Vandenbergh, Ceulemans.

Y. — Ljukovcan — Miljus, Elsner, Radanovic, Baljic — Jankovic, Skoro (Mrkela, 82e), Gracan (Gudelj, 67e) — Sliskovic (Vulic, 79e), Bazdarevic, Zl. Vujovic (Kajtaz, 82e).

19-5. — Vancouver. — 6 100 spect. — Arb. : M. Douglas (Can.).

GALLES 3 (1)
CANADA 0

Saunders (11e, 49e), Allan (81e).

G. — Dibble — James, Jackett, Williams, Jones — Slatter, Lowndes, Nicholas, Saunders — Lovell (Allen), Aizlewood.

C. — Dolan — Lenarduzzi, Wilson, Bridge (Samuel, 46e), Moore — Gray, Ragan, Valentine, Sweeney (Norman, 46e), Vrablic (Pakos, 62e), Mitchell (Segota, 62e).

20-5. — Bogota. — 1 500 spect. — Arb. : M. Paloma (Col.).

PARAGUAY 2 (1)
DANEMARK 1 (0)

Cabanas (44e, 67e) pour le Paraguay ; Andersen (73e) pour le Danemark.

P. — Fernandez — Zavala, Torales, Delgado, Schetina — Guasch, Nunez, Romero, Canete (Chilavert) — Cabanas (Hicks), Mendoza (Caceres).

D. — Qvist — L. Olsen, M. Olsen, Nielsen, Andersen — Lerby (Bertelsen), Molby (Frimann) — L. Olsen (Christensen) — Arnesen, Laudrup (Simonsen), Berggreen (Eriksen).

24-5. — Vancouver. — 6 000 spect. Arb. : M. Meachin (Can.).

CANADA 0
ANGLETERRE 1 (0)

Hateley (60e).

C. — Dolan — Lenarduzzi, Samuel, Moore, Wilson — James, Gray (Lowery, 73e), Ragan, Sweeney — Valentine (Mitchell, 66e), Vrablic.

A. — Shilton (Woods, 46e) — G. Stevens, Martin, Butcher, Sansom — Hoddle, Wilkins (Reid, 73e), Hodge — Lineker (Beardsley, 66e), Hateley, Waddle (Barnes, 73e).

24-5. — Mexico. — 2 500 spect. — Arb. : M. Fregoso (Mexique).

ITALIE 4 (1)
GUATEMALA 0

Altobelli (22e, 65e, 85e), Galderisi (81e).

I. — Tancredi (Galli, 46e) — Bergomi (Collovati, 66e), Cabrini, Bagni, Vierchowod — Scirea, Conti (Vialli, 46e), Ancelotti (De Napoli, 46e), Rossi (Galderisi, 46e) — Di Gennaro (Tardelli, 66e), Altobelli.

G. — Jerez — Valladares (Castanedo, 71e), Monzon, Acevedo, Sandoval — Rivera, Gonzales, Claveric, Chacon (Almengor, 60e) — Funes, Castro.

25-5. — Reykjavik. — 4 500 spect. — Arb. : M. Worall (Angl.).

ISLANDE 1 (1)
EIRE 2 (1)

Gudjohnsen (21e) pour l'Islande ; McGrath (42e), Daly (78e) pour l'Eire.

I. — Sigurdsson — Gislason, Loftsson (Bergsson), Olafsson, Thorkelsson — Gudjohnsen, Ormslev, Jonsson (Thordarson) — Petursson, Margeirsson, Askelsson (Steinsson).

E. — Bonner — Anderson, Hughton, McGrath (Daly), Kennedy — R. Houghton, Moran, Galvin, Stapleton, Aldridge, Robinson.

27-5. — Reykjavik. — 650 spect. Arb. : M. Olssen (Isl.).

EIRE 1 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 0

Stapleton (83e).

E. — Peyton — Moran, Byrne, Anderson (Kennedy, 46e), McCarthy — Robinson (Daly, 68e), McGrain, Houghton — Aldridge, Quinn (Stapleton, 56e), Galvin.

T. — Miklosko — Levy, Chovanec, Straka, Fiala — K. Kula, Berger, Hasek — Siva (Knoflicek, 76e), Luhovy (Kubik, 56e), Vizek (J. Novak, 80e).

29-5. — Reykjavik. — 2 500 spect. Arb. : M. Worrall (Angl.).

ISLANDE 1 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 2 (0)

Margeirsson (84e) pour l'Irlande ; K. Kula (54e), Chovanec (61e) pour la Tchécoslovaquie.

I. — Fridriksson — Olafsson (Bergsson, 70e), Gislasson, Jonsson, Thorbjörnsson (Thordarson, 62e) — Torfason, Ormslev (Steinsson, 62e), Margeirsson — Gudjohnsen, Petersson, Gretarsson.

T. — Miklosko (Stejskal, 74e) — Levy, Straka, Chovanec, Fiala — Hasek (Berger, 57e), J. Novak (Kubik, 62e), Cabala — Siva, K. Kula, Knoflicek.

31-5 Mexico. — 100 000 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

ITALIE 1 (1)
BULGARIE 1 (0)

Altobelli (44e) pour l'Italie ; Sirakov (85e) pour la Bulgarie.

I. — Galli — Bergomi, Vierchowood, Scirea, Cabrini — De Napoli, Bagni, Di Gennaro, Conti (Vialli, 66e), Galderisi, Altobelli.

B. — Mikhailov — Zoravkov, Arabov, Dimitrov, A. Markov — Sadkov, Sirakov, Guetov, Gospodinov (Jeliazkov, 74e) — Iskrenov (Kostandinov, 65e), Mladenov.

Mai, le dernier réglage avant la Coupe du monde. Le Danemark est battu au Paraguay, ce qui ne coupe pas l'élan de Laudrup. (Photo Bob THOMAS)

JUIN

BELGIQUE ET ESPAGNE A LA HAUTEUR DE MEXICO

LE FEU D'ARTIFICE SOVIÉTIQUE

LA FRANCE MET L'ITALIE A SA BOTTE

LA RFA DICTE SA LOI AUX BLEUS, AVANT DE S'INCLINER FACE AUX MAITRES ARGENTINS

1-6 Leon. — 20 000 spect. — Arb. : M. Silva Arce (Chili).

FRANCE 1 (0)
CANADA 0
Papin (79e).

F. — Bats — Amoros, Battiston, Bossis, Tusseau — Fernandez, Tigana, Giresse, Platini — Rocheteau (Stopyra, 70e), Papin.

C. — Dolan — Lenarduzzi, Bridge, Samuel, Wilson — James (Segota, 82e), Ragan, Norman, Sweeney (Lowery, 55e) — Vrablic, Valentine.

1-6 Guadalajara. — 60 000 spect. — Arb. : M. Bambridge (Australie).

BRESIL 1 (0)
ESPAGNE 0
Socrates (62e)

B. — Carlos — Edson, Julio Cesar, Edinho, Branco — Junior (Falcao, 78e), Alemano, Elzo, Socrates — Casagrande (Muller, 66e), Careca.

E. — Zubizarreta — Tomas, Goicoetchea, Maceda, Camacho — Julio Alberto, Francisco (Senor, 82e), Victor, Michel — Salinas, Butragueno.

2-6 Iraquato. — 15 000 spect. — Arb. : M. Agnoli (Italie).

URSS 6 (3)
HONGRIE 0
Yakovenko (2e), Aleinikov (4e), Belanov (24e sur pen.), Yaremtchouk (66e), Dajka (75e c.s.c.), Ridionov (80e).

U. — Dassaev — Larionov, Bessonov, Kouznetsov, Demianenko — Yaremtchouk, Aleinikov, Rats, Yakovenko (Evtouchenko, 73e) — Belanov (Rodionov, 70e), Zavarov.

H. — Disztl — Sallai, Roth (Burcsa, 13e), Garaba, Kardos — Nagy, Peter (Dajka, 63e), Detari, Bognar — Kiprich, Esterhazy.

3-6 Mexico. — 90 000 spect. — Arb. : M. Esposito (Argentine).

MEXIQUE 2 (2)
BELGIQUE 1 (1)
Quirarte (24e), Sanchez (37e) pour le Mexique ; Vandenbergh (44e) pour la Belgique.

M. — Larios — Trejo, Felix Cruz, Quirarte, Servin — Aguirre, Negrete, Munoz, Boy (Espana, 70e), Flores (Javier Cruz, 80e), Sanchez.

B. — Pfaff — Gerets, Broos, F. Van der Elst, De Wolf — Vercauteren, Vandereycken, Scifo, Ceulemans — Vandenbergh (Demol, 65e), Desmet (Claesen, 80e).

2-6 Monterrey. — 12 000 spect. — Arb. : M. Martinez Bazan (Uruguay).

POLOGNE 0
MAROC 0

P. — Mlynarczyk — Kubici (Przybys, 46e), Majewski, Ostrowski, Wojciki — Komornicki, Buncol, Matysik, Boniek — Dziekanowski (Urban, 55e), Smolarek.

M. — Zaki — Khalifa, Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss — El Haddaoui (Souleymani, 89e), Dolmy, Timoumi (Khairi, 90e), Bouderbala — Krimau, Merry.

3-6 Monterrey. — 13 000 spect. — Arb. : M. Volker Roth (RFA).

PORTUGAL 1 (0)
ANGLETERRE 0
Carlos Manuel (75e).

P. — Bento — Alvaro, Federico, Oliveira, Inacio — Diamantino (Jose Antonio, 82e), Pacheco, Andre, Sousa — Carlos Manuel, Gomes (Futre, 73e).

A. — Shilton — Stevens, Butcher, Fenwick, Sansom — Hoddle, Wilkins, Robson (Hodge, 75e), Waddle (Beardsley, 79e) — Lineker, Hateley.

3-6 Guadalajara. — 22 000 spect. — Arb. : M. Butenko (URSS).

ALGERIE 1 (0)
IRLANDE NORD 1 (0)
Zidane (59e) pour l'Algérie ; Whiteside (6e) pour l'Irlande du Nord.

A. — Larbi — Liégeon, Kourichi, Guendouz, Mansouri — Kaci Said, Ben Mabrouck, Maroc, Madjer (Harkouk, 33e) — Zidane (Belloumi, 75e), Assad.

I. — Jennings — Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy — Penney (Stewart, 68e), McIlroy, McCreery, Worthington — Hamilton, Whiteside (Clarke, 85e).

Bossis s'impose, malgré la jambe tendue du Canadien Mike Seeney, au cours de France-Canada (1-0) à Leon. Ce sera encore le cas au cours des autres rencontres. **(Photo PRESSE SPORTS)**

4-6 Queretaro. — 20 000 spect. — Arb. : M. Christov (Tch.).

RFA 1 (0)
URUGUAY 1 (0)
Allofs (84e) pour la RFA ; Alzamend (4e) pour l'Uruguay.

R. — Schumacher — Berthold, Förster, Augenthaler, Briegel — Matthäus (Rummenigge, 69e), Eder, Magath, Brehme (Littbarski, 46e) — Voller, Allofs.

U. — Alvez — Diogo, Acevedo, Gutierrez, Batista — Bossio, Barrios (Saralegui, 56e), Santin, Alzamendi (Ramos, 81e) — Francescoli, Da Silva.

4-6 Bucarest. — 20 000 spect. — Arb. : M. Askenazi (Israël).

ROUMANIE 3 (2)
NORVEGE 1 (0)
Piturca (20e, 37e), Mateut (90e) pour la Roumanie ; Sundby (65e) pour la Norvège.

R. — Moraru — Iovan, Bombescu, Belodedici, Ungureanu — Rednic, Stoica (Mateut, 59e), Bölöni, Klein — Lacatus, Piturca.

N. — Thorstvedt (Rise, 46e) — Hansen, Sollied, Kojedal, Moller (Johansen, 46e) — Davidsen, Hareide, Brandhaug (Sorloth, 76e), Osvoid — Larsen, Kland, Sundby.

4-6 Mexico. — 22 000 spect. — Arb. : M. Nemeth (Hongrie).

DANEMARK 1 (0)
ECOSSE 0
Elkjaer-Larsen (58e).

E. — Leighton — Gough, McLeigh, Miller, Malpas — Strachan (Bannon, 75e), Souness, Aitkev, Nicol — Nicholas, Sturrock (McAvennie, 62e).

D. — Rasmussen — Busk, M. Olsen, Nielsen (Molby, 80e) — Lerby, Berggreen, Arnesen (Jiveback, 75e), Bertelsen, J. Olsen — Elkjaer-Larsen, Laudrup.

5-6 Leon. — 30 000 spect. — Arb. : M. Arppi Filho (Brésil).

FRANCE 1 (0)
URSS 1 (0)
Fernandez (62e) pour la France ; Rats (54e) pour l'URSS.

F. — Bats — Ayache, Battiston, Bossis, Amoros — Fernandez, Tigana, Giresse (Vercruysse, 83e), Platini — Papin (Bellone, 76e), Stopyra.

URSS. — Dassaev — Larionov, Kouznetzov, Bessonov, Demianenko — Aleinikov, Yaremtchouk, Zavarov (Blokhine, 59e), Yakovenko (Rodionov, 69e) — Belanov, Rats.

5-6 Puebla. — 40 000 spect. — Arb. : M. Keizer (Pays-Bas).

ITALIE 1 (1)
ARGENTINE 1 (1)
Altobelli (7e, sur pen.) pour l'Italie ; Maradona (34e) pour l'Argentine.

I. — Galli — Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini — Bagni, De Napoli (Baresi, 87e), Di Gennaro, Conti (Vialli, 64e) — Galderisi, Altobelli.

A. — Pumpido — Battista (Olarticoechea, 61e), Ruggieri, Brown, Garre — Giusti, Burruchaga, Borghi (Enrique, 75e), Pasculli — Maradona, Valdano.

5-6 Mexico. — 45 000 spect. — Arb. : M. Fallaj Khuzam Al Shanar (Arabie Saoudite).

BULGARIE 1 (1)
CORÉE DU SUD 1 (0)
Guetov (11e) pour la Bulgarie ; Jeliazkov (67e, c.s.c.) pour la Corée du Sud.

B. — Mikhailov — Zdravkov, Dimitrov, Arabov, Petrov — Sirakov, Sadkov, Guetov (Jeliazkov, 57e), Gospodinov — Iskrenov (Kostadinov, 45e), Mladenov.

C. — Yun-Kyo — Kyung-Hoon, Jung-Moo, Cho Young-Jeung, Jong-Hwan — Cho Kwang-Kae (Cho Min-Kouk, 70e), No Soo-Jin (Kim Jong-Boo, 45e), Chang-Sun, Byung Byung-Joo, Kim Joo-Sung, Cha Bum-Kun.

6-6 Monterrey. — 20 000 spect. — Arb. : M. Gabriel E. Gonzales Roa (Paraguay).

MAROC 0
ANGLETERRE 0

M. — Zaki — Khalifa, Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss (Ouadani, 72e) — Khairi, Dolmy, Timoumi, Bouderbala — Krimau, Merry (Souleymani, 86e).

A. — Shilton — Stevens, Butcher, Fenwick, Sansom — Hoddle, Wilkins, Robson (Hodge, 41e), Waddle — Lineker, Hateley (G. A. Stevens, 75e).

6-6 Irapuato. — 8 000 spect. — Arb. : M. Jannai Al-Sharif (Syrie).

HONGRIE 2 (1)
CANADA 0
Esterhazy (2e), Detari (?).

H. — Szendrei — Sallai, Kardos, Garaba, Varga — Nagy (Dajka, 63e), Bognar, Burcsa (Roth, 29e), Detari — Esterhazy, Kiprich.

C. — Lettieri — Lenarduzzi, Samuel, Bridge, Wilson (Sneeley, 41e) — Ragan, Gray, James (Segota, 55e), Norman — Vrablic, Valentine.

7-6 Guadalajara. — 25 000 spect. — Arb. : M. Brummler (Autriche).

ESPAGNE 2 (2)
IRLANDE DU NORD 1 (0)
Butragueno (1re), Salinas (18e) pour l'Espagne ; Clarke (47e) pour l'Irlande du Nord.

E. — Zubizarreta — Tomas, Goicoetchea, Gallego, Camacho — Victor, Michel, Francisco, Gordillo (Caldere, 53e) — Butragueno, Julio Salinas (Rincon, 78e).

I. — Jennings — Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy — Penney (Stewart, 53e), McIlroy, McCreery, Worthington (Hamilton, 70e) — Clarke, Whiteside.

7-6 Monterrey. — 8 000 spect. — Arb. : M. Ali Bennaceur (Tunisie).

POLOGNE 1 (0)
PORTUGAL 0
Smolarek (68e).

P. — Mlynarczyk — Pawlak, Majewski, Wojcicki, Ostrowski — Komornicki (Karas, 57e), Matysik, Urban, Dziekanowski — Boniek, Smolarek (Zgutczynski, 75e).

P. — Damas — Alvaro, Rosa, Oliviera, Inacio — Diamantino, Pacheco, Andre (Magalhaes, 73e), Sousa — Carlos Manuel, Gomes (Futre, 46e).

8-6 Queretaro. — 12 000 spect. — Arb. : M. Ioan Igna (Roumanie).

RFA 2 (1)
ECOSSE 1 (1)
Völler (21e), Allofs (49e) pour la RFA ; Strachan (17e) pour l'Ecosse.

A. — Schumacher — Eder, Förster, Augenthaler, Briegel (Jakobs, 63e) — Berthold, Littbarski (Rummenigge, 75e), Matthäus, Magath — Völler, Allofs.

E. — Leighton — Gough, Nearey, Miller, Malpas — Nicol (McAvenie, 60e), Strachan, Aitken, Souness — Archibald, Bannon (Cooper, 74e).

8-6 Mexico. — 23 000 spect. — Arb. : M. Antonio Marquez (Mexique).

DANEMARK 6 (2)
URUGUAY 1 (1)
Elkjaer-Larsen (11e, 68e, 80e), Lerby (41e), Laudrup (52e), J. Olsen (89e) pour le Danemark ; Francescoli (45e, sur pen.) pour l'Uruguay.

D. — Rasmussen — Busk, M. Olsen, Nielsen — Lerby, Berggreen, Bertelsen (Molby, 57e), Arnesen, Andersen — Elkjaer-Larsen, Laudrup (J. Olsen, 85e).

U. — Alvez — Diogo, Acevedo, Gutierrez, Batista — Bossiu, Saralegui, Santin (Salazar, 57e, Alzamendi, (V. Ramos, 58e) — Francescoli, Da Silva.

8-6 Toluca. — 10 000 spect. — Arb. : M. Jesus Diaz Palacio (Colombie).

BELGIQUE 2 (2)
IRAK 1 (0)
Scifo (16e), Claesen (21e, sur pen.) pour la Belgique ; Ahmed (57e) pour l'Irak.

B. — Pfaff — Gerets, Vandereist, De Mol (Grun, 69e), De Wolf — Vandereycken, Scifo (Clijsters, 87e), Ceulemans, Vercauteren — Desmet, Claesen.

I. — Raad — Khalil, Samir, Nadhum, Ghanim — Haris, Basil, Natil, Ali-Hussein — Karem, Ahmed.

9-6 Leon. — 22 000 spect. — Arb. : M. Carlos Alberto Da Silva Valente (Portugal).

FRANCE 3 (1)
HONGRIE 0
Stopyra (30e), Tigana (83e), Rocheteau (85e).

F. — Bats — Ayache, Battiston, Bossis, Amoros — Fernandez, Tigana, Giresse, Platini — Papin (Rocheteau, 81e), Stopyra (Ferreri, 71e).

H. — Disztl — Sallai, Roth, Kardos, Varga — Garaba, Hannich (A. Nagy, 46e), Dajka, Detari — KOVACS (Bognar, 66e), Esterhazy.

9-6 Irapuato. — 10 000 spect. — Arb. : M. Idrissa Traori (Mali).

URSS 2 (0)
CANADA 0
Blokhine (58e), Zavarov (75e).

U. — Tchanov — Bal, Boubnov, Kouznetzov, Morozov — Litovchenko. Aleinikov, Rodionov, Evtouchenko — Protassov (Belanov, 56e), Blokhine (Zavarov, 61e).

C. — Lettieri — Lenarduzzi, Bridge, Samuel, Wilson — James (Segota, 64e), Ragan, Gray (Pakos, 69e), Norman — Valentine, Mitchell.

10-6 Puebla. — 12 000 spect. — Arb. : M. Davic Socha (USA).

ITALIE 3 (1)
CORÉE DU SUD 2 (0)
Altobelli (18e, 73e). Cho Kwang-Rae (83e c.s.c.) pour l'Italie ; Choi Soon-Ho (62e), Jung Moo (89e) pour la Corée du Sud.

I. — Galli — Collovati, Vierchowod, Sciera, Cabrini — Bagni (Baresi, 67e), De Napoli, Di Gennaro, Conti — Galderisi (Vialli, 88e), Altobelli.

C. — Oh Yun-Kyo, Kyung-Hoon Kwang-Rae, Yong-Hwan, Jung-Moo — Young-Jeung, Byung-Joo, Chang-Sun, Joo-Sung (Jong-Soo, 46e) — Cha Bum-Kun, Choi, Soon-Ho.

10-6 Mexico. — 35 000 spect. — Arb. : M. Berny Vilos Morera (Costa Rica).

ARGENTINE 2 (1)
BULGARIE 0
Valdano (4e), Burruchaga (77e).

A. — Pumpido — Batista (Olarticoechea, 46e), Ruggeri, Brown, Garre — Giusti, Cucciofo, Burruchaga, Maradona — Borghi (Enrique, 46e), Valdano.

B. — Mikhailov — Petrov, Dimitrov, Jeliazkov, A. Markov — Sirakov (Zdravkov, 70e), Sadkov, Yordanov, P. Markov — Guetov, Mladenov (Velitchkov, 52e).

11-6 Monterrey. — 22 600 spect. Arb. : M. Daina (Suisse).

ANGLETERRE 3 (3)
POLOGNE 0
Lineker (8e, 14e, 36e).

A. — Shilton — G. Stevens, Butcher, Fenwick, Sansom — Hoddle, Steven, Reid, Hodge — Lineker (Dixon, 86e), Beardsley (Waddle, 75e).

P. — Mlynarczyk — Pawlak, Majewski, Wojciki, Ostrowski — Komornicki (Karas, 23e), Dziekanowski, Matysik (Buncol, 46e), Urban — Boniek, Smolarek.

11-6 Guadalajara. — 22 000 spect. Arb. : M. Snoddy (Irl. du Nord).

MAROC 3 (2)
PORTUGAL 1 (0)
Khairi (18e, 27e), Krimau (62e) pour le Maroc ; Diamantino (80e) pour le Portugal.

M. — Zaki — Khalifa, El Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss — Dolmy Bouderbala, Haddaoui (Souleymani, 71e), Timoumi — Krimau, Khairi.

P. — Damas — Alvaro (Alguas, 55e), Frederico, Oliveira, Inacio — Magalhaes, Carlos Manuel, Jaime Pacheco, Sousa (Diamentino 68e) — Gomes, Futre.

11-6 Toluca. — 10 000 spect. — Arb. : M. Dotschev (Bulgarie).

BELGIQUE 2 (1)
PARAGUAY 2 (0)
Vercauteren (31e), Veyt (60e) pour la Belgique ; Cabanas (50e, 76e) pour le Paraguay.

B. — Pfaff — Grun (L. Van der Elst, 90e), Broos, Demol, Renquin — Scifo, Vervoort, Vercauteren, Ceulemans — Veyt, Claesen.

P. — Fernandez — Guasch, Delgado, Zabala, Torales — Romero, Canete, Nunez, Ferreira — Cabanas, Mendoza (Hicks, 68e).

12-6 Guadalajara. — 40 000 spect. — Arb. : M. Siegfrid Kirschen (RDA).

BRÉSIL 3 (2)
IRLANDE DU NORD 0
Careca (15e, 88e), Josimar (41e).

B. — Carlos — Josimar, Julio Cesar, Endinho, Branco — Alemao, Elzo, Junior, Socrates (Zico, 68e) — Muller (Casagrande, 26e), Careca.

I. — Jennings — Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy — McCreery, McIlroy, Campbell (Armstrong, 71e), Whiteside (Hamilton, 68e), Stewart, Clarke.

12-6 Monterrez. — 20 000 spect. Arb. : M. Shizuo Takada (Japon).

ESPAGNE 3 (1)
ALGÉRIE 0
Caldere (16e, 68e), Eloy (71e).

E. — Zubizarreta — Tomas, Goicoetchea, Callego, Camacho — Victor, Francisco, Michel (Senor, 63e), Caldere — Butragueno (Eloy, 46e), Salinas.

A. — Drid (Larbi, 20e) — Mansouri, Kourichi, Megharia, Guendouz — Kaci Said, Maroc, Belloumi, Madjer — Harkouk, Zidane (Menad, 59e).

13-6 Queretaro. — 30 000 spect. — Arb. : M. Ponnet (Belgique).

DANEMARK 2 (1)
RFA 0
Jesper Olsen (43e), Eriksen (62e).

D. — Hoeg — Sivebaek, Busk, M. Olsen, Andersen — Arnesen, Molby, Lerby, J. Olsen (Simonsen, 70e) — Elkjaer Larsen (Eriksen, 46e), Laudrup.

R. — Schumacher — Berthold Herget, Förster (Rummenigge, 70e), Brehme, Jakobs — Eder, Rolff (Littbarski, 46e), Matthaus — Voller, Allofs.

13-6 Mexico. — 15 000 spect. — Arb. : M. Quiniou (France).

URUGUAY 0
ÉCOSSE 0

U. — Alvez — Guttierez, Diogo, Acevedo, Pereira — Batista, Barrios, Santin, Francescoli (Alzamendi, 84e) — Ramos (Saralegui, 70e), Cabrera.

E. — Leighton — Gough, Narey, Miller, Albiston — Aitken, Nicol (Cooper, 70e), Strachan, McStay — Sharp, Sturrock (Nicholas, 70e).

15-6 Mexico. — 114 550 spect. — Arb. : M. Arppi Filho (Brésil).

MEXIQUE 2 (1)
BULGARIE 0
Negrete (35e), Servin (61e).

M. — Larios — Amador, F. Cruz, Quirarte, Servin — Munoz, Boy (Los Cobos, 80e), Espana, Negrete — Aguirre, Sanchez.

B. — Mikhailov — Zdravkov, Dimitrov, Arabov, Petrov — Sadkov, Gospodinov, Yordanov, Pachev (Iskrenov, 71e) — Kostadinov, Guefov (Sirakov, 60e).

15-6 Leon. — 20 000 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

BELGIQUE 4 (0)
URSS 3 (1)
Scifo (55e), Ceulemans (77e), De Mol (101e), Claesen (107e) pour la Belgique ; Belanov (27e, 70e et 110e sur pen.) pour l'URSS.

Ce ballon suscite bien des convoitises sur le terrain de Guadalajara. Platini, le Français, Rolff et Förster, les Allemands, le mangent des yeux. **(Photo PRESSE SPORTS)**

B. — Pfaff — Grun (Clijsters, 99e), De Mol, Gerets (L. Van der Elst, 101e), Renquin — Vervoort, Scifo, Veyt, Ceulemans — Vercauteren, Claesen.

U. — Dassaev — Bal, Bessonov, Kouznetsov, Demianenko — Yaremtchouk, Aleinikov, Rats, Yakovenko (Evtouchenko, 79e) — Belanov, Zavarov (Rodionov, 71e).

16-6 Guadalajara. — 40 000 spect. — Arb. : M. Volker Roth (RFA).

BRÉSIL 4 (1)
POLOGNE 0
Socrates (30e sur pen.), Josimar (55e), Edinho (80e), Careca (83e sur pen.).

B. — Carlos — Josimar, Julio Cesar, Edinho, Branco — Alemao, Socrates (Zico, 70e) Junior, Elzo — Muller (Silas, 73e), Careca.

P. — Mlynarczyk — Przybys (Furtok, 60e), Majewski, Wojciki, Ostrowski — Tarasiewicz, Karas, Urban (Zmuda, 83e), Dziekanowski — Boniek, Smolarek.

17-6 Monterrey. — 10 000 spect. — Arb. : M. Patrovic (Yougoslavie).

RFA 1 (0)
MAROC 0
Matthaus (88e).

R. — Schumacher — Berthold, Förster, Eder, Briegel — Jakobs, Magath, Matthäus, Rummenigge — Völler (Littbarski, 46e), Allofs.

M. — Zaki — Khalifa, El Ouadi, Bouyahiaoui, Lemriss — Haddaoui, Bouderbala, Dolmy, Timoumi — Khairi, Krimau.

18-6 Queretaro . — 35 000 spect. — Arb. : M. Keizer (Pays-Bas).

Butragueno (43e, 56e, 79e et 89e s.p.), Goicoetchea (69e s.p.) pour l'Espagne ; J. Olsen (32e s.p.) pour le Danemark.

ESPAGNE 5
DANEMARK 1

E. — Zubizaretta — Tomas, Goicoetchea, Gallego, Camacho — J. Alberto, Victor, Caldere, Michel (Francisco, 82e) — J. Salinas (Eloy, 46e), Butragueno.

D. — Hoeg — Andersen (Eriksen, 60e), I. Nielsen, M. Olsen, Busk — Lerby, Bertelsen, J. Olsen (Moelby, 72e), Berggreen — Elkjaer-Larsen, Laudrup.

18-6 Mexico. — 98 000 spect. — Arb. : M. Al Sharif (Syrie).

ANGLETERRE 3 (1)
PARAGUAY 0
Lineker (32e, 73e), Bearsdey (58e).

A. — Shilton — G. Stevens, Martin, Butcher, Sansom — Hodge, Reid (G. A. Stevens, 58e), Steven, Hoddle — Lineker, Beardsley (Hateley, 71e).

P. — Fernandez — Schettina, Delgado, Zabala, Tokales (Guash, 74e) — Ferreira, Nunez, Canette, Romero — Mendoza, Cabanas.

17-6 Mexico. — 80 000 spect. — Arb. : M. Carlos Esposito (Argentine).

FRANCE 2 (1)
ITALIE 0
Platini (15e), Stopyra (57e).

F. — Bats — Ayache, Bossis, Battiston, Amoros — Fernandez (Tusseau, 74e), Tigana, Giresse, Platini (Ferreri, 85e) — Rocheteau, Stopyra.

I. — Galli — Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini — Bagni, Baresi (Di Gennaro, 46e), De Napoli, Conti — Galderisi (Vialli, 58e), Altobelli.

21-6 Monterrey. — 50 000 spect. — Arb. : M. Jesus Diaz Palacio (Colombie).

RFA 0
MEXIQUE 0

A. — Schumacher — Berthold, Förster, Jakobs, Briegel — Eder (Littbarski, 115e), Brehme, Matthäus, Magath — Allofs, Rummenigge (Hoeness, 56e).

M. — Larios — Amardor (F.-J. Cruz, 70e), Quirarte, Barbosa, Servin — Espana, Aguirre, Munoz, Boy (P.-L. Cobos, 32e) — Negrete, Sanchez.

21-6 — 60 000 spect. — Arb. : M. Ion Igna (Roumanie).

FRANCE 1 (1)
BRESIL 1 (1)
Platini (41e) pour la France ; Careca (17e) pour le Brésil.

F. — Bats — Amoros, Bossis, Battiston, Tusseau — Tigana, Fernandez, Giresse (Ferreri, 84e), Platini — Rocheteau (Bellone, 99e), Stopyra.

B. — Carlos — Josimar, Julio Cesar, Edinho, Branco — Elzo, Alemao, Junior (Silas, 91e), Socrates — Muller (Zico), Careca.

22-6 Mexico. — 100 000 spect. — Arb. : M. Ali Bennaceur (Tunisie).

ARGENTINE 2 (0)
ANGLETERRE 1 (0)
Maradona (51e, 55e) pour l'Argentine ; Lineker (81e) pour l'Angleterre.

A. — Pumpido — Cucciuffo, Ruggieri, Brown, Olarticoechea — Batista, Giusti, Burruchaga (Tapia, 76e), Enrique — Maradona, Valdano.

A. — Shilton — Stevens, Fenwick, Butcher, Sansom — Steven, Hoddle, Reid (Waddle, 65e), Hodge — Beardsley, Lineker.

22-6 Puebla. — 30 000 spect. — Arb. : M. Kirschen (RDA).

BELGIQUE 1 (1)
ESPAGNE 1 (0)
Ceulemans (34e) pour la Belgique ; Senor (84e) pour l'Espagne.

B. — Pfaff — Gerets, Renquin, De Mol, Vervoort — Grun, Scifo, Vercauteren (L. Van Der Elst, 105e), Ceulemans — Veyt (Broos, 98e), Claesen.

E. — Zubizaretta — Tomas (Senor, 46e), Gallego, Ghendo, Julio Alberto — Victor, Camacho, Michel, Caldere — Julio Salinas, Butragueno.

25-6 Guadalajara. — 40 000 spect. — Arb. : M. Agnolin (Italie).

RFA 2 (1)
FRANCE 0 (0)
Brehme (9e), Völler (90e).

A. — Schumacher — Briegel, Förster, Jakobs, Brehme — Eder, Rolff, Matthäus, Magath — Rummenigge (Völler, 57), Allofs.

F. — Bats — Ayache, Bossis, Battiston, Amoros — Fernandez, Tigana, Giresse (Vercruysse, 71e), Platini — Bellone (Xuereb, 66e), Stopyra.

25-6 Mexico. — 100 000 spect. — Arb. : M. Antonio Ramirez Marquez (Mexique).

ARGENTINE 2 (0)
BELGIQUE 0
Maradona (52e, 63e).

A. — Pumpido — Cucciuffo, Ruggieri, Brown, Olarticoechea — Giusti, Batista, Enrique, Burruchaga (Bochini, 85e) — Maradona, Valdano.

B. — Pfaff — Gerets, Renquin (Desmet, 54e), Grun, De Mol — Vervoort, Scifo, Ceulemans, Vercauteren — Claesen, Veyt.

28-6 Puebla. — 21 500 spect. — Arb. : M. Courtney (Angleterre).

FRANCE 4 (2)
BELGIQUE 2 (1)
Ferreri (27e), Papin (43e), Genghini (104e), Amoros (111e sur pen.) pour la France ; Ceulemans (11e), Claesen (73e) pour la Belgique.

F. — Rust — Bibard, Le Roux (Bossis, 56e), Battiston, Amoros — Tigana (Tusseau, 84e), Ferreri, Vercruysse, Genghini — Papin, Bellone.

B. — Pfaff — Gerets, De Mol, Renquin, (F. Van Der Elst, 46e), Vervoort — Grun, Scifo (L. Van Der Elst, 64e), Mommens, Ceulemans — Veyt, Claesen.

29-6 Mexico. — 114 000 spect. — Arb. : M. Romualdo Arppi Filho (Brésil).

ARGENTINE 3 (1)
RFA 2 (0)
Brown (22e), Valdano (56e), Burruchaga (85e) pour l'Argentine ; Rummenigge (74e), Völler (82e) pour la RFA.

A. — Pumpido — Cucciuffo, Ruggieri, Brown, Olarticoechea — Batista, Giusti, Burruchaga (Trobbiani, 89e), Enrique — Maradona, Valdano.

A. — Schumacher — Berthold, Förster, Jakobs, Briegel — Brehme, Eder, Matthäus, Magath (Hoeness, 62e) — Rummenigge, Allofs (Völler, 46).

AOUT

SUÈDE, L'ÉQUIPE DE L'ÉTÉ LES PETITS BUTS DE POLSTER LA TCHÉCOSLOVAQUIE JOUE AVEC LES KANGOUROUS

6-8 Helsinki. — 7 000 spect. — Arb. : M. Halle (Norv.).

FINLANDE 1 (0)
SUÈDE 3 (3)
Lipponen (63e) pour la Finlande ; Prytz (23e, 35e), Ekström (33e) pour la Suède.

F. — Huttunen — Ikäläinen, Nieminen, Turunen, Pekonen — Lipponen, Rantanen (Houtsonen, 45e), Hjelm, Petajä (Valvee, 71e) — Granskog (Europaeus, 45e), Taurialnen.

S. — Ravelli — Fredriksson, Hysen, P. Larsson, T. Persson — Ekström (Hellström, 61e), Enqvist, Eriksson, Magnusson — Palmer (Holmqvist, 86e), Prytz.

19-8 Lausanne. — 22 000 spect. — Arb. : M. Tritschler (RFA).

SUISSE 2 (0)
FRANCE 0
Hermann (72e), Sutter (75e).

S. — Zurbuchen — Wittwer, Weber, Bamert, Ryf — Gilli (Bregy, 76e), Bickel (Schallibaum, 66e), Hermann, Maissen — Sutter, Halter (Zuffi, 46e).

F. — Bats — Thouvenel, Boli, Battiston, Amoros (Domergue, 68e) — Ferreri, Poullain, Bijotat, Vercruysse (Papin, 81e), Stopyra, Buscher (Bellone, 68e).

20-8 Göteborg. — 13 100 spect. — Arb. : M. Damgard (Dan.).

SUÈDE 0
URSS 0

S. — Ravelli — Fredriksson, Hysen, P. Larsson — R. Nilsson — Eriksson, Prytz, Strömberg (Persson, 82e), L. Larsson — Magnusson, Ekström (Hellström, 82e).

URSS — Tchanov — Larionov, Tchivadze, Kuznetsov, Demanienko — Yaremtchuk (Yakovenko, 66e), Aleinikov (Rodionov, 46e), Khidiatulin, Rats (Blokhine, 74e) — Belanov, Savarov.

20-8 Lahti. — 3 400 spect. — Arb. : M. Karlsson (Suède).

FINLANDE 1 (0)
RDA 0
Hjelm (61e).

F. — Laukkanen — Pekkonen, Ikälainen, Ukkonen, Petäjä — Europaeus, Turunen, Törnvall (Virtanen, 88e), Hjelm — Taurialnen (Valvee, 83e), Granskog.

RDA. — Müller — Kreer, Sänger, Rohde, Döschner — Zötzsched, Pilz, Minge (Baum, 80e), Liebers — Kirsten, Doll (Glowatzky, 67e).

20-8 Oslo. — 3 200 spect. — Arb. : M. Galler (Suisse).

NORVÈGE 2 (0)
ROUMANIE 2 (0)
Larsen-Okland (58e, 85e) pour la Norvège ; Osvold (25e, c.s.c.), Hagi (35e) pour la Roumanie.

N. — Rise — Hansen (Aas, 46e), Solilied, Ahlsen, Mordt — Skogheim (Brandhaug, 76e), Osvold, Soler — Larsen-Okland, Sundby, Johansen (Seland, 46e).

R. — Moraru (Lung, 46e) — Rednic, Belodedici, Bombescu (Nicolae, 46e), Mateut — Klein, Boloni, Piturca, Lacatus — Hagi, Camataru (Damaschin, 62e).

Egalité à Cardiff entre Galles et Ecosse (1-1). Ce n'était pas le jour des cadeaux, et David Philipps est ici stoppé dans son envol par Steve Nicol.
(Photo Bob THOMAS)

27-8 Innsbrück. — 8 100 spect. — Arb. : M. Constantin (Belg.).

AUTRICHE 1 (1)
SUISSE 1 (0)
Polster (8e) pour l'Autriche ; Bickel (50e) pour la Suisse.

A. — Lindenberger — Brauneder, Weber, Messlender, Lainer — Linzmaier, Kienast, Gretschnig (Willfurth, 61e), Degeorgi — Polster, Schachner (Pacult, 61e).

S. — Brunner — Botteron, Weber, Egly, Ryf — Mottiez (Bregy, 80e), Bickel, Hermann, Maissen — Sutter (Zuffi, 71e), Halter.

3-8 Melbourne. — 4 800 spect. — Arb. : M. Bambridge (Austr.).

AUSTRALIE 1 (0)
TCHÉCOSLOVAQUIE 1 (0)
Arnold (90e) pour l'Australie ; Novak (58e) pour la Tchécoslovaquie.

A. — Olver — Postecoglou, Jennings, Yankos, Ratcliffe — Dunn (Kalantziz, 45e), Raskopoulos, Soper (Arnold, 61e) — Kosmina, Murphy (Wade, 33e), Odzakov.

T. — Miklosko — Levy, Fiala, Novak, Rada — Hasek, Kocian, Kula — Siva (Knoflicek, 65e), Kubik (Griga, 80e), Luhovy.

6-8 Adélaïde. — 3 700 spect. — Arb. : M. Campbell (Austr.).

AUSTRALIE 1 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 0
Griga (57e).

A. — Olver — Yankos, Dunn (Hunter, 12e), Kosmina, Odzakov — Gray, McDowall, Wade — Arnold, Maxwell (Farina, 73e), Melta (Raskopoulos, 58e).

T. — Kostelnik — Levy, Straka, Chovanec, Fiala — Kula (Siva, 75e), Hasek (Ondra, 46e), Kriz — Griga, Kubik, Luhovy.

10-8 Sydney. — 10 100 spect. — Arb. : M. Lorenc (Austr.).

AUSTRALIE 0
TCHECOSLOVAQUIE 3 (1)
Kula (23e), Kubik (53e, 86e).

A. — Olver — Odzakov (Farina, 69e), Jennings, Yankos, Arnold — Dunn, Watson, Soper — Kosmina, Wade (Gray, 21e), Kalantzis.

T. — Miklosko — Fiala, Straka, Ondra, Rada — Kula, Chovanec, Kriz (Luhovy, 65e) — Griga (Kocian, 80e), Kubik, Knoflicek.

SEPTEMBRE

L'ISLANDE TIENT EN ÉCHEC LA FRANCE ET L'URSS LA ROUMANIE SONNE LA CHARGE BANCO POUR LES SUÉDOIS

9-9 Glasgow. — 35 100 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

ÉCOSSE 0
BULGARIE 0

E. — Leigthon — Gough, Malpas, Miller, Narey — Cooper, McStay, Johnson, Strachan — Aitken, Nicholas (Dalglish 53e)..

B. — Mikhailov — Nikolov, Dimitrov, Petrov, Iliev — Simeonov, Kolev, Sadkov, Alexandrov — Sirakov, Voinov..

10-9 Stockholm. — 16 000 spect. — Arb. : M. Föckler (RFA).

SUEDE 1
ANGLETERRE 0
Ekstrom (50e)

S. — Möller — R. Nilsson, Hysen (T. Persson, 70e), P. Larsson, Fredriksson — U. Eriksson, Prytz, Strömberg, Palmer — Ekström, B. Nilsson.

A. — Shilton — Anderson, Butcher, Martin, Sansom — Steven (Waddle, 80e), Wilkins, Hoddle, Hodge — Dixon, Barnes (Cottee, 59e.

10-9 Bruxelles. — 25 000 spect. — Arb. : M. Igna (Roumanie).

BELGIQUE 2 (1)
EIRE 2 (1)
Claesen (14e), Scifo (70e), pour la Belgique. Stapleton (19e), Brady (90e) pour l'Eire.

B. — Pfaff — Grun, F. Van der Elst, Clijsters, Vervoort — Vercauteren, Demol, Scifo, Ceulemans — Claesen, Desmet.

E. — Bonner, Langan, Hughton (Beglin, 82e), Lawrenson, Moran — McGrath, Brady, Hougthon — Stapleton, Aldridge, Galvin (Whelan, 82e).

10-9 Reykjavik. — 10 000 spect. — Arb. : M. Ferguson (Écosse).

ISLANDE 0
FRANCE 0

I. — Sigurdsson — Sa. Jonsson, Gislason, Edvaldsson, Am. Jonsson — Torfason, Si. Jonsson, Margeirsson, Sigurvinsson — Gudjohnsen, Petursson.

F. — Bats — Ayache, Boli, Battiston, Amoros — Fernandez, Tigana, Vercruysse, Genghini — Stopyra, Paille.

10-9 Helsinki. — 10 000 spect. — Arb. : M. Losert (Autriche).

FINLANDE 1 (1)
GALLES 1 (0)
Hjelm, (11e) pour la Finlande. Slatter (66e) pour Galles.

F. — Laukkanen — Pekonen, Ukkonen, Ikalainen, Europaeus — Petaja, Taurialnen, Tornvall, Hjelm — Lipponen (Valvee, 76e), Rantanen.

G. — Thomas — Jackett, Ratcliffe, Charles, James — Nicolas, Blackmore (Lowndes, 81e), Aizlewood, Williams (Slatter, 52e) — Rush, Saunders.

10-9 Prague. — 15 000 spect. — Arb. : M. Kirschen (RDA).

TCHECOSLOVAQUIE 1 (1)
PAYS-BAS 0
Knoflicek (40e).

T. — Miklosko — Levy, Chovanec, Straka, Fiala — Kula, Hasek, Kabala (Ondra, 46e), Griga (Skuhravy, 46e), Kubik (Rada, 87e), Knoflicek.

P. — Van Breukelen — Blind (Silooy, 46e), Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Van't Schip, Gullit, Wouters, E. Koeman — Kieft (Suvrijn, 46e), Van Basten.

10-9 Bucarest. — 25 000 spect. — Arb. : M. Biguet (France).

ROUMANIE 4 (1)
AUTRICHE 0
Iovan (47e), (63e) ; Lacatus (61e) ; Hagi (90e).

R. — Moraru — Iovan, Belodedici, Bumbescu, Rednic — Hagi, Mateut (Balaci, 73e), Boloni, Klein — Camataru, Piturca (Lacatus, 46e).

A. — Lindenberger — Messlender, Brauneder (Pacult, 65e), Weber, Lainen — Kienast (Werner, 46e), Baumeister, Turmer, Degeorgi — Schachner, Polster.

10-9 Leipzig. — 30 000 spect. — Arb. : M. Hartmann (Hongrie).

RDA 0
DANEMARK 1
Erikssen (24e).

R. — Müller (Weissflog, 46e) — Kreer, Rohde, Sanger, Doschner — Pilz (Doll, 46e), Liebers, Stubner, Thom — Kirten, Minge (Pastor, 46e).

D. — Rasmussen — M. Olsen (Berggreen, 46e) — Sivebaek, K. Nielsen, Busk, Anderson — Bertelsen, Lerby, J. Olsen — Eriksen, Laudrup (Lunde, 46e).

10-9 Oslo. — 3 000 spect. — Arb. : M. Geurts (P.B.).

NORVEGE 0
HONGRIE 0

N. — Thorstvedt — Fjalberg, Kojedal, Giske, Soler — Berg, Osvold, Mordt (Johansen, 75e), Sundby (Ahlsen, 62e) — Andersen (Seland, 46e), Okland.

H. — Szendrei — Sallai, Roth, Garaba, Keller — Hannich (Kozma, 57e), Fitos, Balog, Vincze (Preszeller, 71e) — Meszaros (Szekeres, 57e), Hajszan (Kvaszta, 87e).

24-9 Reykjavik. — 12 000 spect. — Arb. : M. Assenmacher (RFA).

ISLANDE 1 (1)
URSS 1 (1)
Gudjohnsen (30e) pour l'Islande ; Sulakvelidze (45e) pour l'URSS.

I. — Sigurdsson — Gislason, M. Jonsson, Sa. Jonsson — Edvaldsson, Margeirsson, Torfason, Si. Jonsson, Sigurvinsson — Gudjohnsen, Petursson.

U. — Dassaev — Sulakvelidze, Kuznetsov, Bessonov, Demanienko — Larionov (Litovchenko, 80e), Aleinikov, Khidiatoulin (Rodionov, 46e), Rats — Blokhin, Zavarov.

24-9 Copenhague. — 45 000 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

DANEMARK 0
RFA 2 (2)
Thon (24e), Allofs (43e).

D. — Qvist — M. Olsen, Sivebaek, Nielsen — Berggreen, Bertelsen (Larsen, 31e), Simonsen (Eriksen 20e), J. Olsen, Andersen (Jensen, 80e) — Elkjaer — Larsen, Laudrup.

R. — Schumacher — Kohler, Horster, Buchwald, Frontzek — Berthold, Matthaus, Rolff, Thon (Rahn, 69e) — Voller, Allofs (Waas, 83e).

24-9 Stockholm. — 28 000 spect. — Arb. : M. Christov (Tchéc.).

SUEDE 2 (1)
SUISSE 0
Ekstrom (20e et 79e).

SUE. — Moller — R. Nilsson, Hysen, Larsson, Fredriksson — Eriksson, Prytz, Stromberg, Palmer (Engvist, 82e) — Ekstrom, B. Nilsson.

SUI. — Brunner — Wittwer, Egli, In Albon, Ryf — Mottiez (Sulser, 57e), Geiger, Maissen, Hermann — Bickel (Bregy, 73e), Halter.

24-9 Oslo. — 10 000 spect. — Arb. : M. Mulder (P-B).

NORVEGE 0
RDA 0

N. — Thorstvedt — Fjalberg, Giske (Aas, 75e), Kojedal, Mordt — Berg, Herlovsen, Osvold, Sundby — Haberg (Seland, 71e), Larsen Okland.

R. — Muller — Kreer, Rohde, Sanger, Zotzsche — Stubner, Liebers, Kristen, Pastor — Ernst, Thom.

24-9 Gijon. — 12 000 spect. — Arb. : M. Delmer (France).

ESPAGNE 3 (2)
GRECE 1 (0)
Salinas (35e), Francisco (39e), Victor (79e) pour l'Espagne ; Skartados (81e) pour la Grèce.

E. — Zubizarreta (Abalnedo 75e) — Tomas (Chendo, 46e), Goicoetchea, Gallego, Camacho (Senor, 46e) — Michel, Francisco, Victor — Julio-Alberto (Eusebio 57e) — Salinas, Butragueno (Eloy, 46e).

G. — Plitsis — Santopoulos, Kolomitrusis, Mihos, Alavantas (Vasiliou, 75e) — Skartados, Mavridis (Tsionanis, 77e), Mitropoulos (Antoniou, 46e), Kofidis — Anastopoulos, Saravakos.

OCTOBRE

PARIS SOUS LE CHARME DE L'URSS LES PAYS-BAS POINTENT LE NEZ A BUDAPEST LA RFA EXPLOSE A VIENNE

8-10 Bydgoszcz. — 17 000 spect. — Arb. : M. Strengi (Roumanie).

POLOGNE 2 (1)
COREE DU NORD 2 (0)
Tarasiewicz (30e), Karas (90e) pour la Pologne ; Kimp Pung Il (59e), Pak Wan Chol (88e) pour la Corée du Nord.

P. — Bolesta (Kazimierski, 46e) — Swiatek (Kubicki, 46e), Krol (A. Sikorski, 46e), Przybys (Pawlak 46e), Wdowczyk (Ostrowski 46e) — Matysik (Karas 46e), Sokolowski (Prusik), Tarasiewicz (Urban 46e), Wraga (Furtok 46e) — Baran (Kruszankin 77e), Lesniak (46e).

C. — Kim Chung — Kim Gueng, Min Tak, Yong Bin — Oh Yong, Nem Yu, Chong Choi — Pak Wan Choi, Kim Song Jun, Yun Jong Su, Kim Chong Bok — Kim Pung Il, Han Hyong Il.

8-10 Tel-Aviv. — 5 000 spect.

ISRAËL 2 (1)
ROUMANIE 4 (1)
Maimilian (2e), Cohen (84e) pour Israël ; Piturca (37e, 82e), Boloni (77e), Camataru (80e) pour la Roumanie.

R. — Moraru (Lung, 46e) — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungurveanu — Rednic (Balint, 60e), Boloni, Klein (Mateut, 70e), Hagi (Iorgulescu, 80e) — Camataru, Piturca.

8-10 Bologne. — 45 000 spect. — Arb. : M. Peduzzi (Suisse).

ITALIE 2 (1)
GRECE 0
Bergomi (8e), (68e).

I. — Zenga — Bergomi, Bonetti, Baresi, Nela — De Napoli, Bagni (Ancelotti, 57e) ; Dossena, Donadoni — Altobelli (Mancini, 73e), Vialli.

G. — Papadopoulos (Minu, 46e) — Xanthopoulos, Kolomitrusis (Apostolakis, 46e), Manolas, Michos — Mavridis, Saravakos, Skartados (Alavantas 73e) — Anastopoulos (Batsilinas, 62e), Antoniu, Kofidis.

11-10 Paris. — 42 000 spect. — Arb. : M. Casarin (Italie).

FRANCE 0
URSS 2 (0)
Belanov (67e), Rats (73e).

F. — Bats — Ayache, Boli (Vercruysse, 87e), Jeannol, Amoros — Tigana, Ferreri, Fernandez, Platini — Stopyra, Papin (Bellone, 70e).

U. — Dassaev — Bessonov (Khidiatulin, 33e), Kuznetsov, Tchivadze, Demanienko — Rats, Zavarov, Rodionov (Blokhin, 82e), Yakovenko, Aleinikov — Belanov.

11-10 Lisbonne. — 15 000 spect. — Arb. : M. Hackett (Angleterre).

PORTUGAL 1 (0)
SUEDE 1 (0)
Coelho (68e) pour le Portugal ; Stromberg (51e) pour la Suède.

P. — Ze Beto — Veloso, Eduardo-Luis, Dito, Alberto — Fernando-Mendes, Jaime, Nunes, Sheu (Coelho, 62e) — Adao (Mario Jorge, 72e), Manuel-Fernandes.

S. — Möller — R. Nilsson, Hysen, Larsson, Fredriksson — Eriksson (Engvist, 84e) — Prytz, Stromberg, Palmer (Magnusson, 75e) — Ekström, B. Nilsson.

14-10 Luxembourg. — 9 500 spect. — Arb. : M. Czemarmazowicz (Pologne).

LUXEMBOURG 2
BELGIQUE 6 (3)
Gerets (6e), Claesen (9e, 54e, 89e), Vercauteren (41e), Ceulemans (87e).

L. — Van Rijswijck — Bossi, Meunier, Barboni, Schonckert — Girres, Salbene (Thome, 74e), Weis, Malvet — Langers (Scholten, 58e), Reiter.

B. — Munaron — Gerets, Clijsters, Demol (Grun 53e), Vervoort — Scifo (Van der Elst, 57e), Ceulemans, Vercauteren — Desmet, Vandenbergh, Claessen.

15-10 Graz. — 8 000 spect. — Arb. : M. Peschel (RDA).

AUTRICHE 3 (1)
ALBANIE 0
Ogris (19e), Polster (65e), Linzmaier (76e).

AU. — Lindenberger — Piesinger, Weber, Messlender, Brauneder — Zsak, Linzmaier, Werner, Baumeister — Ogris, Polster.

AL. — Musta — Zmijani, Cipi, Taho, Ocelli — Ferko (Omuri, 71e), Josa, Demollari, Zijaji — Kola, Minga.

15-10 Londres. — 35 300 spect. — Arb. : M. Constantin (Belgique).

ANGLETERRE 3 (1)
IRLANDE 0
Lineker (33e), (79e), Waddle (73e).

A. — Shilton — Anderson, Butcher, Watson, Sansom — Waddle, Hoddle, Robson, Hodge — Beardsley (Cottee 83e), Lineker.

I. — Hughes — Fleming, McClelland, McDonald, Worthington — Campbell, Donaghy, Whiteside (McIlroy, 83e), Stewart — Penney (Quinn, (75e), Clarke.

15-10. Budapest. — 30 000 spect. — Arb. : M. Galler (Suisse)).

HONGRIE 0
PAYS-BAS 1 (0)
Van Basten (68e).

H. — Szendrei — Sallai, Pinter, Roth (Keller, 46e), Preszeller — Kardos, Garaba, Detari — Kovacs, Boda (Szekeres, 65e), Esterhazy.

P. — Van Breukelen — Silooy, Spelbos, Rijkaard, Van Tiggelen — Van'T Schip, Wouters, R. Koeman, Tahamata (Suvrijn, 87e) — Gullit, Van Basten.

15-10. Poznan. — 25 000 spect. — Arb. : M. Soriano Aladren (Esp.).

POLOGNE 2 (2)
GRECE 1 (1)
Dziekanowski (5e sur pen., 40e sur pen.) pour la Pologne ; Anastopoulos (13e) pour la Grèce.

P. — Kazimierski — Pawlak, Krol, Ostrowski, Prusik — Karas, Matysik, Tarasiewicz — Lesniak — Dzienakowski (Urban, 46e), Smolarek (Baran, 65e).

G. — Minu — Xanthopoulos, Manolas, Michos, Alavantes — Mavridis (Batsimilas, 74e), Skartados (Apostolakis, 87e), Antoniu, Kofidis — Anastopoulos, Saravakos.

15-10. Brno. — 26 000 spect. — Arb. : M. Germanskos (Grèce).

TCHECOSLOVAQUIE 3 (2)
FINLANDE 0
Janecka (38e), Knoflicek (43e), Kula (67e).

T. — Miklosko — Levy, Chovanec, Straka, Fiala — Kula, Hasek, Kubik (Ondra, 76e) — Janecka, Skuhravy (Griga, 81e), Knoflicek.

F. — Laukkanen — Ukkonen, Pekonen, Ikälainen, Europaeus, Petäjä, Tauriainen (Valvee, 29e), Törnvall, Hjelm (Ikainen, 4e) — Rantanen, Lipponen.

15-10. Dublin. — 48 000 spect. — Arb. : M. Halle (Norv.).

EIRE 0
ECOSSE 0

EI. — Bonner — Langan, Moran (Daly, 60e), McCarthy, Beglin — Houghton, McGrath, Brady, Sheedy — Aldridge, Stapleton.

EC. — Leighton — Stewart, Narey, McStay, Gough — Hansen, McLeod, Aitken, Strachan — Sharp, Johnston.

16-10. Hanovre. — 50 000 spect. — Arb. : M. Savtchenko (URSS).

RFA 2 (0)
ESPAGNE 2 (1)
Waas (61e), Rahn (70e) pour la RFA ; Butragueno (45e), Goicoechea (78e sur pen.) pour l'Espagne.

RFA. — Schumacher — Kohler, Hörster (Augenthaler, 46e), Buchwald — Berthold, Mätthaus, Rolff (Wuttke, 46e), Rahn, Frontzeck — Wohlfarth, Waas (Eckstein, 74e).

E. — Zubizarreta Gallego, Tomas, Goicoechea, Camacho, Michel, Gordillo (Julio Alberto 74e), Victor, Francisco (Senor 74e), Julio-Salinas (Uralde 82e).

29-10. Copenhague. — 40 000 spect. — Arb. : M. Donnelly (Irl.).

DANEMARK 1 (0)
FINLANDE 0
Bertelsen (68e).

D. — Rasmussen — Sivebaek, M. Olsen, Busk, I. Nielsen — Bertelsen, Mölby, Lerby, Arnesen (Andersen, 77e) — C. Nielsen (Tychosen, 80e), Eriksen.

F. — Laukkanen — Pekonen, Ukkonen, Petäjä, Europäeus — Ikälainen, Tiainen, Törnvall (Tauriainen, 70e) — Lipponen (Jalasvara, 77e), Hjelm, Rantanen.

29-10. Split. — 15 000 spect. — Arb. : M. Longhi (It.).

YOUGOSLAVIE 4 (2)
TURQUIE 0
Zl. Vujovic (25e, 35e et 84e), Savicevic (75e).

Y. — Ravnic — Zo. Vujovic, Baljic, Sabanadzovic, Elsner — Jankovic, Skoro (Savicevic, 50e), Katanec — Mihajlovic (Tuce, 65e), Mlinaric, Zl. Vujovic.

T. — Fatih — D. Ismail, Yusuf, T. Ismail, Erdogan — Savas, Ugur, Metin (Semih, 46e), Tanju — Senol, Erdal (Hasan, 46e).

29-10. Simferopol. — 26 300 spect. — Arb. : M. King (Galles).

URSS 4 (3)
NORVEGE 0
Litovtchenko (25e), Belanov (29e sur pen.), Blokhine (33e), Khidiatulin (59e).

URSS. — Dassaev — Bessonov, Khidiatulin, Kuznetsov, Demanienko — Litovtchenko, Yakovenko, Blokhine — Rodionov, Evtuchenko, Belanov.

N. — Rise — Bratseth, Aas, Giske, Mordt — Davidsen, Osvold, Herlovsen — Larsen-Okland, Sundby, Berg.

29-10. Berne. — 11 000 spect. Arb. : M. Kirschen (RDA).

SUISSE 1 (1)
PORTUGAL 1 (0)
Bregy (7e) pour la Suisse ; Manuel Fernandes (86e) pour le Portugal.

S. — Brunner — Marini, Weber, Egli, Ryf — Geiger, Hermann, Bickel (Maissen, 62e), Bregy — B. Sutter, A. Sutter (Cina, 78e).

P. — Ze Beto — Veloso, Dito, Eduardo, Luis Alberto — F. Mendes, Jaime, Nunes (M. Jorge, 31e), Sheu (Coelho, 18e), Adao — Manuel Fernandes.

29-10. Vienne. — 50 000 spect. — Arb. : M. Agnolin (It.).

AUTRICHE 4 (0)
RFA 1 (0)
Polster (57e sur pen., 63e sur pen.), Piesinger (68e), Kienast (76e) pour l'Autriche ; Völler (60e) pour la R.F.A.

A. — Lindenberger — Piesinger, Weber, Meßlender, Weinhofer — Zsak, Kienast, Werner, Baumeister (Spielmann, 46e) — Ogris, Polster.

RFA. — Immel — Buchwald, Hörster, Funkel — Berthold, Matthäus, Rolff, Thon (M. Rummenigge, 65e), Frontzeck (Völler, 46e) — Waas, K. Allofs.

A La Valette (Malte), Donadoni règne en maître sur le terrain. Les Maltais ont tiré depuis longtemps une croix sur leurs chances.
(Photo Henri SZWARC)

29-10. Tunis. — 5 000 spect. — Arb. : M. Ben Naceur (Tun.).

TUNISIE 3 (3)
BULGARIE 3 (2)
Sadkov (16e csc), Hergal (17e, 28e) ; Alexandrov (13e), Sirakov (43e), Pl. Markov (78e).

B. — Mikhailov (Ananiev, 46e) — Nikolov, Tenev, Karuchev, Ellev — Simeonov (Tanev, 56e), Kolev (Iskrenov, 36e), Sadkov, Alexandrov — Sirakov, Voinov (Bakalov, 46e).

29-10. Karl-Marx-Stadt. — 18 000 spect. — Arb. : M. Petrovic (Youg.).

RDA 2 (1)
ISLANDE 0
Thom (4e), Kirsten (90e).

RDA. — Müller — Schössler, Sänger (Stahmann, 69e), Rohde, Döschner — Stübner, Thom, Ernst (Minge, 85e), Liebers — Pastor, Kirsten.

I. — Sigurdsson — A.M. Jonsson, Sa. Jonsson, Edvaldsson, Gislason — Si. Jonsson, Bergsson (Thordarson, 78e), Torfason, Ormslev — Margeirsson, Gudjohnsen.

NOVEMBRE

L'ITALIE RESPIRE LA POLOGNE MARQUE DES POINTS PRÉCIEUX LE DANEMARK LIMITE LA CASSE

12-11 Izmir.— 25 000 spect. Arb. : M. Petrescu (Roum.).

TURQUIE 0
IRLANDE DU NORD 0

I. — Fatih — B. Ismail, Yusuf, K. Ismail, Kadir — Savas, Ugur, Metin — Ridvan, Tanju (Erhan, 10e), Senol.

I. — Hughes — Donaghy, McDonald, McClelland, Worthington (McNally, 75e) — Penney, Wilson, McCreery — Quinn (Sanchez, 71e), Clarke, Campbell (McNally, 75e).

12-11 Glasgow. — 35 100 spect. Arb. : M. Gudmundsson (Islande).

ECOSSE 3 (2)
LUXEMBOURG 0
Cooper (24e, 38e), Johnston (70e).

E. —Leighton — Stewart, McLeod (McCoist, 64e), Aitken, Gough — Hansen (McStay, 64e), Nevin, McClair — Johnston, Dalglish, Cooper.

L. — Van Rijswick — Bossi, Di Pentima, Meunier, Schonkert — Hellers, Barboni, Weiss — Scholten, Langers, Malget.

12-11 Bratislava. — 47 000 spect. — Arb. : M. Ponnet (Belgique).

TCHECOSLOVAQUIE 0
DANEMARK 0

I. — Miklosko — Levy, Straka, Chovanec, Fiala — Hasek, Kubik (Ondra, 76e), Kula — Janecka, Skuhravy (Griga, 80e), Knoflicek.

D. — Rasmussen — Busk, M. Olsen, I. Nielsen — Lerby, Berggreen, Bertelsen, Arnesen, Molby (Andersen, 46e) — Elkjaer-Larsen, Laudrup (J. Olsen, 85e).

12-11 Athènes. — 15 000 spect. — Arb. : M. Mimnoshvili (URSS).

GRECE 2 (1)
HONGRIE 1 (0)
Mitropoulos (39e), Anastopoulos (65e) pour la Grèce ; Boda (72e) pour la Hongrie.

G. — Minou — Apostolakis, Vamvakoulos, Manolas, Michos — Kofidis, Saravakos, Antoniou, Anastopoulos — Mitropoulos (Xanthopoulos, 78e), Papaioannou (Skartados, 46e).

H. — Szendrei — Sallai, Roth, Garaba, Pinter — Csonka (Csapo, 67e), Burcsa, Nagy, Detari — Meszaros (Boda, 46e), Esterhazy.

12-11 Londres. — 80 000 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autriche).

ANGLETERRE 2 (1)
YOUGOSLAVIE 0
Mabbutt (21e), Anderson (57e).

A. — Woods — Anderson, Wright, Butcher, Sansom — Hoddle, Mabbutt, Hodge (Wilkins, 82e) — Lineker, Beardsley, Waddle (Steven, 79e).

Y. — Ravnic — Zo. Vujovic, Baljic, Sabanadzovic, Elsner — Hadzibegic, Katanec, Jankovic, Skoro (Tuce, 71e, puis Juric, 73e) — Sliskovic, Zl. Vujovic..

12-11 Séville. — 47 500 spect. — Arb. : M. Keizer (Pays-Bas).

ESPAGNE 1 (0)
ROUMANIE 0
Michel (57e).

E. — Zubizarreta — Chendo, Sanchis, Arteche, Camacho — Victor, Michel, Gallego (Senor, 72e), Julio Alberto — Butragueno, Rincon (Eloy, 85e).

R. — Lung — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Stoica (Rednic, 82e), Boloni, Klein, Hagi — Lacatus, Camataru (Balint, 80e).

15-11 Milan. — 69 000 spect. — Arb. : Schmidhuber (RFA).

ITALIE 3 (1)
SUISSE 2 (1)
Donadoni (1re), Altobelli (52e, 85e) pour l'Italie ; Brigger (31e), Weber (89e) pour la Suisse.

I. — Zenga — Bergomi, Baresi, Bonetti, Cabrini (Francini, 11e), Ancelotti, Dossena, Bagni — Donadoni (Serena, 41e), Altobelli, Vialli.

S. — Brunner — Wittwer, Geiger, Weber, Ryf — Bamert (Bickel, 78e), Hermann, Bregy — Sutter, Brigger, Halter (Zuffi, 69e).

16-11 La Valette. — 10 000 spect. — Arb. : M. Hartman (Hongrie).

MALTE 0
SUEDE 5 (1)
Hysen (39e), Magnusson (68e), Fredriksson (69e), Ekström (81e, 84e).

M. —Mifsud — Aquilina (Azzopardi, 69e), E. Camilleri, Scicluna, Holland — Laferla, J. Camilleri, Vella, Mizzi — Farrugia, Schembri (Cauchi, 73e).

S. — Möller — Andersson, Hysen, Larsson, Fredriksson — Eriksson, Engqvist, Prytz (Palmer, 80e) — Ekström, B. Nilsson, Magnusson.

12-11 Varsovie. — 8 000 spect. — Arb. : M. Nemeth (Hongrie).

POLOGNE 1 (1)
EIRE 0
Koniarek (42e).

P. — Kazimierski (Wandzik, 46e) — Ostrowski, Krol, Wdowczyk, Przybys — Urban, Karas (Dziekanowski, 46e), Prusik, Furtok (Lesniak, 46e), Koniarek, Rudy (Tarasiewicz, 46e).

E. — Bonner — Langan, McCarthy, Moran, Beglin — Houghton, McGrath, Brady, Sheedy — Stapleton, Aldridge.

19-11 Leipzig. — 52 000 spect. — Arb. : M. Courtney (Angleterre).

RDA 0
FRANCE 0

RDA. — Müller — Schössler, Rohde, Stahmann, Döschner — Stübner, Liebers, Steinmann (Richter, 62e), Thom — Kirsten (Sammer, 76e), Pastor.

F. — Bats — Ayache, Boli, Battiston, Amoros — Tigana, Le Roux, Poullain, Platini — Stopyra, Papin (Bellone, 84e).

19-11 Bruxelles. — 22 700 spect. — Arb. : M. Sanchez Aminio (Espagne).

BELGIQUE 1 (0)
BULGARIE 1 (0)
Janssen (48e)pour la Belgique ; Tanev (62e) pour la Bulgarie.

BELG. —Pfaff — Gerets, Demol, Clijsters (Renquin, 46e), Vervoort — Scifo, Ceulemans, Janssen, Vercauteren — Claesen, Desmet (Grun, 55e).

BULG. — Mikhailov — Nikolov, Dimitrov, Iliev, Petkov — Simeonov, Kolev, Sadkov, Alexandrov (Tanev, 59e) — Sirakov, Iskrenov (Voinov, 87e).

19-11 Amsterdam. — 57 000 spect. — Arb. : M. Quiniou (France).

PAYS-BAS 0
POLOGNE 0

P. — Kazimierski — Pawlak, Krol, Wojcicki, Wdowczyk — Rudy (Tarasiewicz, 46e), Karas, Boniek — Dziekanowski (Urban, 65e), Smolarek.

PB. — Van Breukelen — Silooy, Spelbos, Rijkaard, Van Tiggelen — Van't Schip, Wouters, Koeman (Bosman, 46e), Tahamata (Van der Gijp, 73e) — Gullit, Van Basten.

DECEMBRE

QUE DES VICTOIRES A L'EXTÉRIEUR LA GRÈCE VOYAGE EN PREMIÈRE CLASSE L'ESPAGNE AUSSI

3-12 Tirana. — 30 000 spect. — Arb. : M. Hutak (Hongrie).

ALBANIE 0
ESPAGNE 1 (2)
Muca (27e) ; Arteche (65e), Joaquim (82e).

A. — Musta — Zmijani, Omuri, Hodja, Taho — Ferko (Kola, 70e), Josa, Tiera, Demollari — Minga, Muca.

E. — Zubizarreta — Chendo, Sanchis, Arteche, Camacho — Victor, Joaquim, Michel, Senor (Eloy, 46e) — Butragueno, Rincon.

3-12 Nicosie. — 10 000 spect.

CHYPRE 2 (2)
GRECE 4 (1)
Evaghoras (28e), Savides (41e) ; Antoniou (13e), Papaioannou (48e), Mpatsilinas (74e), Anastopoulos (84e).

C. — Hartou — Adrelis, Miamilotis, Missos, Pantzarias — Iagoulokis, Ioannou, Miragos, Savides — Floros, Evaghoras.

G. — Minou — Apostolakis, Vavakoulas, Manolas, Mihos — Papaioannou, Saravakos, Antoniou, Anastopoulos — Mpatsinilas, Kofidis.

6-12 La Valette. — 20 000 spect. — Arb. : M. Turc (Turquie).

MALTE 0
ITALIE 2 (2)
Ferri (11e), Altobelli (20e).

M. — Bonello — Scicluna, McKay (Azzopardi, 33e), Holland, Buttigieg — Laferla, Busuttil, R. Vella, Gregory (Scerri, 84e) — De Giorgi, L. Farrugia.

I. — Zenga — Bergomi, F. Baresi, Ferri, Nela — Bagni (De Napoli, 67e), Donadoni, Dossena (Matteoli, 75e), Giannini — Altobelli, Vialli.

21-12 Nicosie . — 10 000 spect. — Arb. : M. Igna (Roum.).

CHYPRE 0
PAYS-BAS 2 (1)
Gullit (19e), Bosman (73e).

C. — Haritou — Stavrov, Miamilotis, Missos, Socratous — Iagoudakis, Ioannou, Marangos, Savides — Nicolaou, Christofis.

P.B. — Van Breukelen — Van Tiggelen, Spelbos, Rijkfard, Silvoy — Wouters, Gullit, Muaren, Van't Scalp — Bosman, Tahamata.

Le retour de Robert Herbin comme entraîneur de l'AS Saint-Etienne, dès la saison prochaine, semble pratiquement acquis. Il retrouverait sur place Pierre Garonnaire et Pierre Repellini, deux de ses compères du temps jadis.

Tout porte à croire que Garonnaire et Herbin se retrouveront assis côte à côte sur le banc, la saison prochaine, comme au bon vieux temps. Le tandem Garonnaire-Kasperzack vit ses dernières heures. Quand explosera-t-il ?
(Photos PRESSE SPORTS et PADOGIS)

Verts : une coloration « Belle Epoque »

par Claude CHEVALLY

LE temps d'écouter les infos sur sa radio périphérique préférée, mardi dernier, Robert Herbin a sauté sur son téléphone dans la matinée. Non pas pour demander aux agences, aux radios et aux divers journaux qui s'intéressent de près au football de démentir catégoriquement la probabilité de son retour comme entraîneur de l'AS Saint-Etienne à partir du 1er juillet prochain, après que RLS, une radio locale stéphanoise, eut allumé la première mèche quelques heures plus tôt. Non, c'est à Daniel Hechter, son patron au Racing Club de Strasbourg, que Herbin a souhaité parler sans plus de délais depuis sa villa de L'Etrat, où il a terminé ses vacances en fin de semaine dernière avant de retrouver sa petite troupe hier matin, à la Meinau, pour la reprise de l'entraînement.

« JE NE SUIS PAS ENCORE PARTI DE STRASBOURG »

De quoi s'agissait-il alors ? Tout simplement de faire sentir à Hechter, avec lequel il est lié par contrat jusqu'au 30 juin prochain : 1. qu'il regrettait profondément la soudaine explosion de cette « bombe », alors qu'il reste encore un bon tiers de Championnat à disputer en D I comme en D II ; 2. qu'en aucune manière ce « rebondissement » était susceptible de nuire à son travail et au rendement de l'équipe strasbourgeoise d'ici à la fin mai, sachant que si l'objectif des Alsaciens ne peut plus être la remontée dès cette année, il s'agit néanmoins de confirmer les progrès démontrés depuis l'arrivée d'Herbin pour viser une place dans le premier tiers du classement du groupe A. Ce qui serait, bien sûr, le meilleur moyen de se mettre déjà sur orbite gagnante en vue de la saison prochaine, où, là, Strasbourg aspirera plus que jamais à réintégrer l'élite.

Faut-il en déduire que Robert Herbin quittera à regret la capitale alsacienne dans quelques mois ? « Sachant que je n'ai rien signé à Saint-Etienne et que nous n'en sommes qu'au stade des contacts avec les dirigeants stéphanois, je vous ferai remarquer que je ne suis pas encore parti de Strasbourg ! », rétorque le Sphinx, qui ajoute alors : « Dans la mesure où Daniel Hechter a vraiment envie de faire quelque chose de bien au Racing, que ce club est en train de se donner les moyens de ses ambitions et que je me plais bien dans une ville où j'ai été bien accueilli et où il y a effectivement de bonnes choses à faire, j'avoue que je n'aurais pas donné suite à d'autres sollicitations en vue de la saison prochaine. Mais là, Saint-Etienne s'est manifesté. Saint-Etienne où j'ai mes racines, où j'ai conservé ma maison, où j'ai surtout le sentiment qu'il existe une ambiance et des structures de travail incomparables en France. Ce qui explique au passage que, bien que contacté à l'époque où j'en étais l'entraîneur, je n'ai jamais eu envie d'en partir. Et du coup, c'est vrai, je réfléchis avec intérêt aux propositions qui m'ont été faites. »

Vous avez dit propositions ? De quelle nature ? Selon quel cheminement ? A cet instant, jouons « la » fine. Car tout procède finalement d'une assez longue histoire. Certes, nous ne la ferons pas pour autant remonter au 7 janvier 1983, date à laquelle Paul Bressy, alors président de l'AS Saint-Etienne, expédia la lettre qui officialisait le mécanisme de licenciement intenté à l'égard d'Herbin. Mais comment ignorer d'emblée qu'au plus fort de la tempête qui sévit du côté de Geoffroy-Guichard de 1979 à 1983, avec de véritables ouragans balayant tout sur leur passage dans la dernière année, le tandem Herbin-Garonnaire fut sans cesse soutenu par la famille Guichard. Autrement dit par Casino, dont on vient par parenthèse d'apprendre qu'il représentait désormais le sixième chiffre d'affaires français et la première entreprise rhône-alpine, loin devant Renault Véhicules Industriels, qui a pris le relais de Berliet il y a quelques années.

LA MANNE CASINO

Ce serait presque vous faire injure de vous rappeler que l'AS Casino fut l'ancêtre de l'ASSE et que les Guichard sont les authentiques fondateurs du club, mais comment ne pas se souvenir que, sur la fin de son règne, Roger Rocher avait choisi, pour des motifs lui appartenant et relevant de son souci de donner une dimension « interplanétaire » à son club, de prendre un certain recul par rapport à Casino. Et par rapport à la famille Guichard, qui l'avait installé au pouvoir à la fin des années 50.

Bref, aujourd'hui où la grande firme de distribution forézienne est redevenue le principal partenaire financier du club présidé par André Laurent, en injectant 10 millions de francs dans le circuit, à l'aube de la présente saison, et en en promettant au moins autant pour la saison à venir puisque le contrat est tacitement reconductible d'année en année, elle a de nouveaux voix au chapitre. Et sa voix a porté lorsqu'il s'est agi de réfléchir à celui qui dirigerait techniquement l'équipe professionnelle à partir du 1er juillet prochain. Sachant qu'Henryk Kasperzack, arrivé dans le Forez au début de l'été 1984, termine actuellement un contrat de trois ans. Sachant aussi que, si l'on n'a manifestement pas grand-chose à reprocher à un homme qui a tout de même contribué, ne l'oublions pas, à faire remonter l'ASSE en D I l'an passé, on a fait en sorte, courant décembre, de présenter à l'actuel coach stéphanois un projet de réembauche suffisamment dissuasif pour le voir refuser. Quel projet ? E! bien, il faut déjà savoir que cela fait plusieurs semaines que le nom de Robert Herbin revenait dans les conversations du côté de Geoffroy-Guichard dès lors qu'il s'agissait d'envisager la saison 1987-1988 ! Bref, tout ça a fini par arriver aux oreilles de Kasperzack, qui a alors exprimé, auprès de son président, le désir de voir sa situation examinée avant le 31 décembre. Ce qui fut fait bon gré mal gré. Avec, à la clé, une proposition de maintien dans ses strictes fonctions d'entraîneur, mais en sachant qu'il aurait, au-dessus de lui un patron, un manager général : Robert Herbin !

KASPERZACK ENTRE DEUX CHAISES

Il va alors de soi qu'Henryk Kasperzack a refusé. Et c'est ainsi que, sans que l'on puisse déterminer qui a pu lâcher la « fuite » ayant abouti à ce que, lundi dernier, de retour de l'Alpe-d'Huez, André Laurent ait découvert une ville en ébullition sous prétexte de cette révélation-choc, il ne fut bientôt plus question que du retour du Sphinx à la tête des Verts.

Réaction de Laurent : « Vu notre situation précaire au classement, nous nous serions bien passés de cette « affaire ». Mais au point où c'en était, j'ai tout de même préféré confirmer que j'étais effectivement en contact avec Herbin, comme je le suis avec d'autres candidats à la succession de Kasperzack. » Réaction de Kasperzack, justement : « Je suis, aujourd'hui, un homme déçu mais pas abattu. Cela étant, j'attendrai la reprise pour prendre une décision concernant le restant de la saison : démissionner dès maintenant ou pas ? J'avoue en effet que j'hésite, vu le contexte dans lequel nous devrons travailler les uns et les autres d'ici à la fin du Championnat. » Réaction en substance des quelques joueurs joignables : « Est-ce bien notre problème, alors qu'il s'agit avant tout de sauver notre place en D I ? »

A cet instant, d'ailleurs, comment ne pas s'apesantir sur le moment « choisi » pour lancer l'idée d'un retour de Robert Herbin aux affaires. Un retour qu'on tient pour notre part comme quasi certain, ce qui devrait donc nous valoir dans quelques mois la reconstitution du tandem Herbin-Garonnaire sous la bannière verte, avec probablement un galon supplémentaire pour Pierre Repellini, histoire de donner une coloration Belle Epoque encore plus affinée à l'ASSE 1977-1987-1988. Rien, a priori, n'est en effet aussi peu judicieux que cette révélation à la veille de la reprise de l'entraînement.

Et surtout aux deux tiers d'un Championnat pas si bien engagé que cela pour les Verts, actuellement seizièmes avec deux points d'avance sur le Racing, barragiste potentiel.

Alors qui ? Mystère et boule de gomme, toutes les hypothèses étant possibles dans une ville où, l'air de rien, personne n'a vraiment oublié les événements du début de la décennie. Pour preuve, à peine la nouvelle diffusée sur les ondes, le téléphone sonnait au domicile cannois de Roger Rocher. Opinion de l'ex-président des Verts confiée au *Progrès de Lyon :* « Rappeler Herbin ? C'est comme si Jacques Chirac appelait Marchais au ministère de l'Intérieur. Ou comme si Rocher revenait à la présidence ! » Et d'ajouter : « Et si cela rouvrait certaines plaies ? » Mais qui, alors, tenait à la main le bistouri en ce début d'année 1987, où à quelques jours de reprendre le chemin de la Meinau, Robert Herbin s'est donc réveillé encore un peu plus stéphanois que d'habitude ? En attendant de le redevenir pour de bon. Mystère, mystère...

Pour éviter un dérapage intempestif dès la reprise, Guy Roux a décidé de faire travailler durement ses joueurs à Prémanon. Projet identique pour Aimé Jacquet qui dirige, ici, l'une des premières séances d'entraînement de l'an neuf.
(Photos Michel DESCHAMPS et Vincent AMALVY-AFP)

Premiers à reprendre le collier, Auxerre et Bordeaux entendent profiter de la trêve pour améliorer le potentiel physique et technique de leur effectif. Ce choix s'avérera-t-il payant ?

Roux et Jacquet prennent les devants

par Denis CHAUMIER

1 Auxerre et Bordeaux ont été les deux premières équipes à se remettre au travail, les 5 et 6 janvier. Pourquoi reprendre si tôt alors que la plupart des autres équipes ne recommencent cette semaine ?

GUY ROUX :

« Mes joueurs ont bénéficié de deux semaines de vacances pleines, ce qui m'a semblé suffisant. Je veux en effet mettre à profit cette période de trêve de 68 jours pour améliorer mon équipe, laquelle, je vous le rappelle, est très jeune. Cette amélioration doit porter sur plusieurs domaines : des progrès physiques tout d'abord avec un travail d'endurance, de puissance et de vitesse, et des progrès davantage techniques grâce à un travail approprié, en stage, à Soullac. En fait, cette période, c'est un peu du pain bénit pour une équipe comme la nôtre. Nous allons reprendre les fondamentaux et faire du travail foncier, auquel nous ne pouvons nous soumettre en cours de saison en raison d'un calendrier trop serré. »

AIMÉ JACQUET :

« Quinze jours de repos, c'est bien. Au-dessus, cela me paraît dangereux car il y a alors un décrochage à la fois mental et physique qui peut être néfaste pour la suite de la saison. Or, qu'allons nous faire dès la reprise ? Tout d'abord, recevoir Nantes dans un match déjà très important ; ensuite, quatre jours plus tard, disputer un quart finale de Coupe d'Europe contre un adversaire que nous ne connaissons pas encore. Il nous faudra donc être prêt, d'entrée, à relever le défi et à poursuivre, sans faiblir, puisque le Championnat, en mars, avril et mai, va être tout bonnement infernal, à raison d'un match tous les trois jours et demi à peu près. Et je n'évoque pas là le problème de la Coupe de France. Pour résumer, je dois penser au court terme et... à l'avenir puisque je sais que la prochaine trêve estivale sera très courte et que je ne pourrai donc pas travailler dans de bonnes conditions. Le travail que je fais aujourd'hui, j'aurai bien du mal à l'organiser demain, faute de temps. »

2 Quelles sont les grandes lignes de votre programme de reprise et sur quelles bases l'avez vous établi ?

GUY ROUX :

« Depuis septembre, je planche sur notre programme de la trêve et mon souci premier a consisté à lui donner une certaine cohérence. Dans un premier temps, nous faisons du ski de fond, à raison de 25 km par jour au début, de 40 km à la fin de notre séjour. Cela nous permet d'acquérir une certaine endurance, de nous « muscler » et de bénéficier de retombées positives diverses puisque nous effectuons ce stage à une altitude de 1 100 à 1 600 mètres. Nous enchaînons par trois tournois en salle, à Genève, à Strasbourg et en Pologne, ce dernier présentant la particularité de se disputer sur un grand terrain, à onze joueurs. Ce type de tournois me convient dans la mesure où ils sont relativement éloignés de la reprise effective de la compétition. Viendra ensuite l'ultime phase de notre préparation avec du travail en plein air, à Soullac, et la participation à quatre matches amicaux. Il s'agit, comme vous pouvez le constater, d'un programme gradué qui devrait — j'emploie le conditionnel à dessein — nous permettre d'atteindre le top-niveau début mars. »

AIMÉ JACQUET :

« Depuis mardi dernier, je reprends le travail de zéro comme s'il s'agissait d'un début de saison. Une reprise en douceur par conséquent sur des thèmes bien précis qui devraient permettre, à l'ensemble de l'effectif, de retrouver ce que j'appelle ses « sensations ». Cette période durera une quinzaine de jours jusqu'à la tournée qu'entreprendra Bordeaux en Côte-d'Ivoire. Nous entrerons alors dans une phase plus pointue avec des matches amicaux qui n'auront d'amicaux que l'avant-match, puisqu'il s'agit de trois rencontres face à trois formations anglaises, Liverpool, vraisemblablement, le 11 février, Luton le 16 et Manchester United le 18. Je tenais absolument à ce que Bordeaux soit confronté à des épreuves difficiles dans la perspective de la Coupe d'Europe. Je suis gâté ! Nous participerons ensuite au tournoi en salle de Bercy, ce qui ne m'enchante pas, à quatre jours de la reprise, mais pour lequel Bordeaux s'était engagé de longue date. Je tâcherai de faire tourner l'effectif au maximum afin d'éviter tout pépin. »

3 Avec cette trêve longue et inhabituelle, chaque équipe part un peu dans l'inconnu. A votre avis, est-elle de nature à provoquer des chambardements importants, en Championnat, au cours de sa phase printanière ?

GUY ROUX :

« Je n'ai qu'une seule certitude, mais elle est importante : mes joueurs vont faire des progrès grâce au travail que nous allons accomplir durant la trêve. Maintenant, allons-nous casser la baraque dès la fin février ? Je ne peux le certifier. Sur un plan plus général, je ne pense pas que nous allons assister à de profonds bouleversements au classement, en mars. Une des équipes de tête plongera peut-être, une des équipes de queue remontera certainement, mais le mouvement s'arrêtera là. La saison dernière, par exemple, Nancy avait abordé la trêve en quatrième position pour jouer les barrages quatre mois plus tard. Disons, pour résumer, que Rennes ne dépassera pas Bordeaux et que Rennes, je l'espère, ne terminera pas devant nous en fin de saison. »

AIMÉ JACQUET :

« Cette période est à la fois exaltante et inquiétante. Exaltante dans tout ce qu'elle suppose de préparation et de recherche. Inquiétante dans tout ce qu'elle peut entraîner de néfaste, comme la perte du rythme de la compétition par exemple. Je ne prendrai qu'un exemple. Lorqu'on affronte une équipe de l'Est qui sort d'une période hivernale, on mesure aussitôt son retard sur le plan physique, ce qui ne pardonne pas en Coupe d'Europe. Je pense notamment aux matches que nous avions disputé contre Dniepr. Je reste persuadé que si nous l'avions affronté quinze jours plus tard, nous aurions davantage souffert. Où en serons-nous en mars ? J'espère m'être entouré de toutes les garanties, mais ce n'est pas du cent pour cent. S'agissant du Championnat proprement dit, les valeurs sont suffisamment établies pour ne pas croire à un bouleversement total. Je pense cependant que certaines équipes qui ont débuté laborieusement, mais qui ont de grosses possibilités, comme le Paris-Saint-Germain, devraient logiquement retrouver leurs sensations et leur productivité. »

DIVISION I

La trêve au programme

C'est reparti pour un tour. Onze clubs de Division I retrouvent les terrains d'entraînement cette semaine. Ils croisent l'OM qui, de retour de Tahiti, s'offre de vraies vacances à partir de samedi. La seconde partie de la saison 1986-1987 commence donc véritablement ces prochains jours, avec un peu partout des programmes de préparation chamboulés. *FF* rétabli ici toutes les vérités.

CLUBS	REPRISE	PROGRAMME JANVIER	PROGRAMME FÉVRIER
AUXERRE	5 janvier	5 au 14 janvier : stage de ski de fond à Premanon (Jura). 15 et 16 janvier : tournoi en salle de Genève avec l'OM, Etoile Rouge, Sion et le Servette. 20 janvier : Don du sang de l'ensemble du club (50 personnes !). 23 et 24 janvier : tournoi en salle de Strasbourg avec Nancy, Reims, Francfort et Karlsruhe. 29, 30 et 31 janvier : tournoi en salle (à onze) de Zabrze avec Gornik, Tatabanya et une équipe est-allemande.	4 au 11 février : stage à Soulac (Landes). 7 février : match à Niort. 14 février : Coupe des Alpes ; reçoit Sion. 17 février : Coupe des Alpes ; reçoit Nice (lieu à fixer). 21 février : Coupe des Alpes ; reçoit Neuchâtel.
BORDEAUX	6 janvier	17 janvier : match contre Vinkovci (Youg.) à La Rochelle. 23 janvier : match des champions contre le Paris-SG à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 28 janvier : match à Burgos (Espagne, D II). 31 janvier au 5 février : tournée en Côte-d'Ivoire (deux matches, le 1er et le 4 février).	11 février : reçoit Liverpool, Arsenal ou Everton pour l'inauguration du stade rénové. 16 février : match à Luton (Angl.). 18 février : match à Manchester contre United. 23 et 24 février : tournoi indoor de Bercy avec le P-SG, le FC Porto, l'OM, le Bayern et l'équipe nationale de Tunisie.
BREST	11 janvier	11 au 23 janvier : tournée en Côte-d'Ivoire et au Gabon. 13 janvier : match contre l'ASSEC à Abidjan. 15 janvier : match contre l'ASSEC à Bouaké 21 janvier (peut-être avant) : match contre l'AS Sogara à Libreville. 25 janvier au 6 février : stage à Font-Romeu.	11 février : match contre Rennes (lieu à fixer). 14 février : reçoit Sochaux. 21 février : match contre Guingamp (lieu à fixer).
LAVAL	12 janvier	13 au 19 janvier : tournée au Sénégal. 15 janvier : match contre le Diaraf à Dakar. 18 janvier : match contre l'équipe du Sénégal à Dakar.	29 janvier au 12 février : tournée au Cameroun. Tournoi international avec Lille, Nancy et Reims. 15 février : match contre X... 21 février : match contre X...
LE HAVRE	20 janvier	25 janvier au 8 février : stage à Djerba (Tunisie).	14 et 15 février : tournoi en salle à Elbœuf (près de Rouen). 18 février : reçoit le Torpedo Moscou (URSS). 21 février : match à Caen.
LENS	19 janvier	19 au 31 janvier : stage sans match à Lens.	1er février : match contre le Red Star à Saint-Ouen. 2 au 11 février : stage à Cannes. 3 février : match à Cannes (D II). 6 février : match à Grasse (D IV). 10 février : match à Saint-Raphaël (D III). 14 février : Coupe des Alpes reçoit Grasshopper. 18 février : match de Coupe des Alpes à Toulouse. 21 février : Coupe des Alpes reçoit Lausanne.
LILLE	22 janvier	22 au 27 janvier : stage au Touquet. 29 janvier au 12 février : tournée au Cameroun. Tournoi international avec Laval, Nancy et Reims.	14 et 15 février : tournoi en salle à Rouen 17 février : match contre X. 21 février : match à Charleroi (Belgique).
MARSEILLE	31 janvier	15 et 16 janvier : tournoi en salle de Genève avec Auxerre, Etoile Rouge, Sion et le Servette. 17 au 31 janvier : vacances.	1er au 9 février : stage d'oxygénation aux Sauze. 11 février : match contre l'Ajax Amsterdam à Dijon. 22 février : match à Mulhouse. 23 et 24 février : tournoi indoor de Bercy avec le Paris-SG, Bordeaux, le FC Porto, le Bayern et l'équipe nationale de Tunisie.
METZ	17 janvier	19 au 26 janvier : stage à Saint-Estève, près de Perpignan. 21 janvier : match contre une sélection régionale à Saint-Estève. 25 janvier : match contre Torino à Turin (à l'étude). 29, 30 et 31 janvier : tournoi en salle de Strasbourg.	1er février : reçoit le Servette. 5 au 16 février : tournée à la Réunion avec deux matches contre Saint-Etienne (8 et 15 février). 21 février : reçoit Gornik Zabrze.
MONACO	12 janvier	16 au 24 janvier : stage aux Ménuires-Val-Thorens.	4 février : match à Alès. 7 et 8 février : tournoi en plein air à Cannes avec l'équipe olympique de Roumanie (adversaire le 7), l'AS Cannes et Francfort. 11 au 16 février : tournoi en plein air à Palerme (Sicile) avec Velez Mostar (Yougoslavie), Rapid Vienne (Autriche) et Vérone (Italie). 20 février : reçoit le Dukla Prague. 24 février : présence à Monaco pour la finale de la Super-Coupe Steaua Bucarest-Dynamo Kiev.
NANCY	15 janvier	17 au 21 janvier : stage à Val-Thorens. 23 et 24 janvier : tournoi en salle de Strasbourg avec Auxerre, Francfort, Karlsruhe et Reims.	29 janvier au 12 février : tournée au Cameroun. Tournoi international avec Lille, Laval et Reims. 14 février : match contre Strasbourg à Bischwiller. 24 février : match contre le Racing à Versailles.
NANTES	15 janvier	17 au 25 janvier : stage à Prémanon (Jura). 28 janvier : match contre Le Puy à Saint-Nazaire. 30 janvier au 14 février : tournée en Argentine.	3 et 5 février : tournoi de Mar del Plata contre River Plate puis Boca Juniors. 21 février : jubilé Bertrand-Demanes contre Dukla Prague.
NICE	12 janvier	18 au 26 janvier : tournée au Togo. 22 et 24 janvier : tournoi de l'indépendance avec Toulon, Asiosa Lomé et Stella Abidjan (ou Assec Abidjan).	1er février : reçoit le Luxembourg. 2 au 6 février : stage d'oxygénation à Saint-Martin-de-Vésubie. 8 février : reçoit Strasbourg. 14, 17 et 21 février : Coupe des Alpes, groupe A avec Auxerre, Sion et Neuchâtel.
PARIS-SG	19 janvier	21 au 28 janvier : tournée aux Antilles. 23 janvier : match des champions contre Bordeaux à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 26 janvier : match contre les New Stars à Fort-de-France (Martinique).	2 au 6 février : tournée en Israël avec un match le 3 février (à fixer). 8 février : match à Waregem (Belgique). 10 au 15 février : stage à Ax-les-Thermes (Ariège). 16 au 21 février : stage à Saint-Cyprien. 18 février : match à Perpignan. 22 février : match pour la fondation J.-L. Lahaye. Sélection P-SG-Racing contre les Etrangers de France. 23 et 24 février : tournoi indoor de Bercy avec Bordeaux, l'OM, le FC Porto, le Bayern, l'équipe de Tunisie.
RACING	19 janvier	19 au 28 janvier : stage d'oxygénation et de ski de fond à Ax-les-Thermes (Ariège).	5 février : match contre l'Etoile Rouge (Youg.) à Fontainebleau. 10 février : match contre Olympiakos à Athènes ou contre l'équipe d'Algérie à Alger. 14 février : match contre Udinese à Mantes-la-Jolie. 17 février : match contre le FC Porto à Saint-Ouen. 22 février : match pour la fondation J.-L.-Lahaye. Sélection Racing-Paris-SG contre les Etrangers de France au Parc. 24 février : match contre Gornik Zabrze à Saint-Ouen.
RENNES	18 janvier	20 au 30 janvier : stage d'oxygénation et de ski de fond à Passy (Haute-Savoie).	3 février : revue d'effectif. 7 février : match contre X... 11 février : match à Brest. 14 et 15 février : tournoi en salle à Elbœuf (près de Rouen). 18 février : match contre Sochaux (à Vannes). 23 au 28 février : stage à Antibes. 24 février : match contre X... à Antibes.
SAINT-ETIENNE	17 janvier	17 au 23 janvier : tournée au Sénégal. 18 janvier : match contre le Sénégal Espoirs à Dakar. 21 janvier : match contre l'équipe nationale du Sénégal à Dakar. 29, 30 et 31 janvier : tournoi en salle de Strasbourg avec Moenchengladbach et Neuchâtel.	4 février : match contre Lyon à Oullins. 7 au 18 février : tournée à la Réunion avec deux matches contre Metz (8 et 15 février). 21 février : match contre Niort à La Châtre (Indre).
SOCHAUX	19 janvier	20 au 30 janvier : stage de ski de fond à Gaschney (Vosges).	3 février : tournoi en salle à Besançon. 8 février : match contre Lyon à Ambérieu-en-Bugey (Ain). 9 au 22 février : stage au golf de Saint-Laurent (près de Carnac). 14 février : match à Brest. 18 février : match contre Rennes à Vannes. 21 février : match contre AEPB à La Roche-sur-Yon.
TOULON	15 janvier	18 au 26 janvier : tournée au Togo. 22 et 24 janvier : Tournoi de l'indépendance avec Nice, Asiosa, Lomé et Stella Abidjan (ou Assec Abidjan).	3 février : reçoit Strasbourg. 7 ou 8 février : match contre Sète à Florensac (Hérault). 9 au 13 février : stage au domaine de Tournan. 14 février : match à Limoges. 21 février : reçoit Cannes.
TOULOUSE	19 janvier	23 au 30 janvier : stage de ski de fond à Luchon. 31 janvier : tournoi en salle à Toulouse.	5 février : match à Angoulême. 6 au 13 février : tournée au Sénégal avec deux matches contre l'équipe Espoirs et l'équipe nationale du Sénégal. 14 février : Coupe des Alpes contre Lausanne (lieu à fixer). 18 février : Coupe des Alpes reçoit Lens. 21 février : Coupe des Alpes contre Grasshopper (lieu à fixer).

LA COLLECTION DE *FF*

La rédaction de *France Football* recherche, afin de réhabiliter sa collection, les dix premiers numéros de son titre, parus en 1946. Toutes les offres seront les bienvenues. Merci d'avance.

● Les vacances prendront fin jeudi pour les Canaris. Ceux-ci effectueront leur premier footing de la nouvelle année à la Jonelière avant de se rendre à Prémanon, dans le Jura, où ils abandonneront les chaussures à crampons pour les skis de fond.

● Les Havrais vont ocuper une partie de leur trêve en allant au soleil de Tunisie. En effet, durant le mois de février, ils se rendront en Afrique du Nord afin d'y disputer deux matches de préparation.

● Lors de Metz - Paris-SG, Eric Martin fut un farouche garde du corps de Bruno Zenier. Les deux hommes ne se ménagèrent pas. Cela n'empêcha pas, quelques jours plus tard, Tit Zenier de venir prêter main-forte à son vieux copain Tintin pour déménager ses meubles de Nancy à Paris !

● Etonnante, cette déclaration du Toulousain Gérald Passi, la révélation de l'année 1986 : « Le fric ne me fait pas flipper. Ce n'est pas mon truc et je déteste ceux qui l'aiment trop. Mon ambition sportive passe simplement par le besoin d'être devant, de gagner, d'éprouver des sensations fortes. »

● Auxerre a été le premier club de Division I à reprendre l'entraînement, ce qui a occasionné ces quelques mots de Guy Roux : « On a les titres qu'on peut. Celui de champion de France est pour le moment inaccessible. Celui-là était beaucoup plus facile à obtenir. »

● Loïc Amisse, en délicatesse avec ses tendons, s'est rendu la semaine dernière à Munich afin de se faire soigner par un praticien par lequel plusieurs Français se sont déjà fait examiner dans le passé.

● On s'active beaucoup au Havre pour la préparation d'Expo-Foot 87, qui se déroulera à la fin du mois de juin et dont ce sera la deuxième édition. Ainsi, d'ores et déjà, Jacques Ferran, ex-directeur de notre magazine, a assuré Le Havre de son concours et fait partie du comité d'organisation. Par ailleurs, la FIFA a répondu à l'invitation du HAC, par le biais de son président, M. Havelange.

● Roger Piantoni a eu la douleur en cette fin d'année de perdre son père. Nous lui adressons nos condoléances attristées.

ils l'ont dit

De Jules Bocandé, cette réflexion très sérieuse :
« Dans le foot, il faut peut-être avoir parfois un petit côté amateur. »
Il n'arrête pas de le prouver depuis le début de la saison.

De Bruno Bellone, ce jugement tout en finesse :
« Ce n'est plus le stade Louis-II, c'est la plage des flots bleus. Il y a du sable et même des galets ! »
C'est peut être pour ça que Monaco a réussi à sortir la tête de l'eau.

De Stéphan Paille, ce constat retournant :
« On préfère jouer à la baballe plutôt que de se retrousser les manches. »
Vous avez déjà vu des chiens fous porter des chemises ?

De Daniel Bravo, cet aveu nihiliste :
« J'étais ce qu'on appelle un espoir. Mais ce terme ne veut rien dire. »
Et quand on sait qu'on n'a rien sans rien...

De Marcel Dib, cette explication décisive :
« L'an passé, j'avais pour consigne de récupérer le ballon et de le donner aussitôt. »
Le travail c'est la santé, rien faire c'est la conserver.

● On le sait, il est célèbre (entre autres) pour ça, Guy Roux est un homme prévoyant. Le moindre détail est étudié minutieusement. Pourtant, il y a une chose à laquelle il n'avait pas pensé à Prémanon lors du stage de préparation de l'AJA : c'était à la grève de l'EDF, et le grand patron n'avait pas de bougies... Dur de taper le tarot dans ces conditions...

● Pas de chance pour Fargeron, le buteur miracle de Bordeaux. Alors qu'il était en vacances en Suisse il a été frappé par une crise d'appendice et a dû être opéré d'urgence en début de semaine dernière. Il sera indisponible quatre semaines encore. Rappelons qu'il avait inscrit quatre buts en cinq matches avec les Girondins.

● Nantes et Bordeaux se trouvaient en conflit à propos de l'indemnité de formation de José Touré. Les Girondins verseront, comme prévu, au FC Nantes 1 800 000 F, mais la Commission juridique, lors d'une prochaine réunion, demandera à Bordeaux d'y ajouter une somme de 390 000 F.

● Les objectifs de l'AJ Auxerre par Guy Roux : « Nous sommes à deux points du troisième. Il y a tout un peloton de prétendants. Nous allons essayer de terminer premier ou second de ce peloton afin de décrocher une place européenne. Et puis, en Coupe de France, j'aimerais que l'on dépasse les quarts de finale atteints l'an passé...

● Guy Roux est très élogieux vis-à-vis de son jeune défenseur titulaire William Prunier, dit la Prune. « Il est aussi prometteur que Basile Boli au même âge et, en plus, il fait bien moins de fautes. » Rappelons que William était l'an passé stoppeur de l'équipe de France juniors aux côtés du bordelais Alain Roche...

Lundi 19. — Canal +, 22 h 15 : Etoiles et buts. Tous les buts des Championnats anglais, italien, espagnol. Présentation Bruno Oppenheim.

LA PLACE D'HIDALGO

Comme on écrit les choses ! Certains prétendaient que Michel Hidalgo boudait Bernard Tapie et que, par exemple, on ne le voyait jamais au côté de son président, dans la tribune, lors des matches.
La vérité est beaucoup plus simple. Et beaucoup plus sympathique. Michel Hidalgo est superstitieux. Quand il s'assied à un certain endroit, sur une certaine marche, au milieu des gradins, l'Olympique de Marseille n'est jamais battu. Il s'agit donc d'une stratégie et non d'une bouderie. Qu'on se le dise.

● En stage préparatoire à Prémanon (Jura) du 5 au 15 janvier, les joueurs de l'AJ Auxerre, pros, stagiaires et Sport Etudes ont fait du ski de fond. Beaucoup de ski de fond. Pas loin de quarante kilomètres tous les jours, ce qui, en début de stage, en faisait grimacer plus d'un. Mais, selon Guy Roux, il s'agit là de la meilleure préparation possible...

● Guy Roux tenant absolument à ce que l'instinct de compétition demeure, une course de ski de fond a été organisée dimanche dernier (15 km) à Prémanon, et tout ce qu'il y a de plus sérieusement. C'est l'Ecole nationale de ski de fond qui l'a présidée. Les officiels, les poches remplies de chronomètres, étaient présents, de même que la TV (au moins FR 3). Ce n'est pas de la rigolade, précisait Guy Roux. S'opposaient confraternellement les pros et les joueurs du centre de formation. Les favoris selon Guy Roux : Cantona, Fiard et les jeunes comme Dutuel ou Mazzolini...

● On craignait pour le Tahitien Pascal Vahirua, en plein boom lors des derniers matches de championnat, que les neiges du Jura lui soient hostiles : erreur. « A partir de six-sept ans, nous a-t-il dit, j'ai pratiqué le surf et le ski nautique. Ça aide, question équilibre. Je ne suis pas trop crevé, ça va... »

● Mauvaises nouvelles venues de Chine pour l'AJ Auxerre en stage à Prémanon. L'équipe de France, qui faisait sa tournée en Extrême-Orient, a enregistré la fracture de la jambe du jeune Auxerrois Vignola, que Jacky Braun est allé chercher à l'aéroport la semaine dernière...

● Gag dans la salle de fartage où les joueurs pros de l'AJA bichonnaient tous les jours leurs précieux skis de fond. Guy Roux, assis sur un banc, se préparait consciencieusement, le bonnet « AJA » fixé sur la tête, lorsque quelqu'un (une personne de l'établissement où logeaient les Auxerrois) lui demanda : « C'est vous le chauffeur du car ? » Heureusement pour Guy Roux que les joueurs n'étaient pas là. Son autorité naturelle en aurait pris un coup. En tout cas, la question fit beaucoup rire son destinataire...

PARTIR, REVENIR...

Enième épisode de la saga Chalana. Après avoir repris contact avec le terrain au Portugal, où il s'entraînait avec Porto (il a même disputé un petit match), il a débarqué mardi dernier à la plaine du Haillan pour participer à la première séance de footing des Girondins en 1987. Une rentrée en douceur, presque banale. « Je suis guéri, a affirmé Fernando. Je vais m'entraîner sérieusement et dans un mois je ferai le point. J'espère retrouver tous mes moyens pour rejouer. » Il est tellement optimiste qu'il envisage de prendre la double nationalité afin de se faire une place dans le groupe, car les frères Vujovic semblent indéracinables. « Il faut voir comment il va se comporter, a précisé Aimé Jacquet. Mais la saison est encore longue et il est préférable d'avoir un effectif étoffé. »
Finalement, si Fernando Chalana s'appelait Fernand Dupond et s'il n'avait pas coûté si cher, il serait un joueur comme les autres.
(Photo AFP)

● Les Bordelais ont bénéficié d'une journée de repos, dimanche, après s'être livrés à cinq séances d'entraînement depuis mardi dernier. Depuis hier, ils redoublent d'efforts à raison de deux séances par jour.

● Pour les fêtes, Michel Platini n'a fait qu'un bref séjour à Nancy à Noël, mais il y reviendra début janvier. On le voit de plus en plus fréquemment en Lorraine. Serait-ce les prémices d'un proche changement dans sa situation ?

LE MENU DU CHEF

Chaque joueur du Havre avait reçu une circulaire de son entraîneur, Didier Notheaux, avant de partir en vacances. Sur celle-ci figurait un programme d'entretien qu'il conseillait de suivre scrupuleusement afin de se présenter dans une forme physique déjà acceptable le jour de la reprise. Ce programme, Robert Llorens, capitaine de l'équipe, nous le détaille. « Le lendemain et le surlendemain de Noël, deux footings d'une trentaine de minutes. Même opération les 2 et 3 janvier. Repos jusqu'au 11. Le 12 : footing de 30 minutes, séance d'abdominaux, d'étirements et d'obliques. Le 13 : exercices de sauts groupés et de musculation. Le 14 : footing de 30 minutes sur le rythme de 5 minutes au km. Le 15 : footing de 40 à 45 minutes plus séance d'abdominaux, d'étirements et d'obliques. Le 16 : exercices de sauts groupés et de musculation. Le 17 : footing de 30 minutes sur le rythme de 5 minutes au km. Coupure le 18 dans la perspective de la reprise effective du... lendemain. »
« Si chacun a suivi normalement le programme de Notheaux, nous éprouverons moins de problèmes lors de notre stage de préparation, explique Llorens. On devrait se sentir bien immédiatement et éviter les pépins, genre élongations et autres. En principe, lorsqu'on a ce type de programme à suivre, on le respecte, ce qui a été mon cas. J'ai fait l'impasse sur deux footings, seulement, en raison de douleurs aux adducteurs. J'en informerai Notheaux. »

Louis-II : fin du cauchemar

Mais oui, tout arrive : la pelouse du stade Louis-II de Monaco, qui était la plus nulle de France, a été refaite dès le début de la trêve. Grâce à une nouvelle machine, on a « carotté » le gazon, c'est-à-dire retiré la terre en profondeur pour la remplacer par un terreau spécial. Entièrement remise à niveau, la pelouse a été mise au repos jusqu'au 20 février. Qu'il lui soit profitable.

● Claude Barret n'a pu effectuer le programme de ses partenaires. Le capitaine auxerrois a eu en effet, les deux orteils gelés, lors d'une sortie en ski de fond.

● Vacances romaines pour l'entraîneur nancéien Arsène Wenger, qui est allé regarder de plus près, entre autres curiosités de la Ville éternelle, l'AS Roma, ses installations et son fonctionnement.

KINÉ, KINÉ-QUI ?

Le L.O.S.C. change de kinésithérapeute et cherche donc un spécialiste diplômé désireux de s'investir dans la préparation et le suivi de son équipe professionnelle. La charge est importante mais passionnante. Le futur heureux élu doit téléphoner au 20-57-13-13 à Lille.

● Le directeur sportif lillois, Charles Samoy n'accompagnera pas son équipe lors de sa tournée début février au Cameroun. La raison ? Une totale intolérance à la nivaquine, un vaccin obligatoire, lui avait occasionné des problèmes intestinaux à la suite du voyage au Bénin de la saison dernière. « Entre quinze jours de soleil et deux mois de douleurs, j'ai vite choisi », dit-il.

● On dit que Bergeroo, d'ailleurs déjà détenteur du deuxième degré, Rust, Giresse, Bossis et Battiston seraient notamment très intéressés par la perspective d'une carrière de cadre technique. En revanche, Tigana semble aujourd'hui moins intéressé qu'il ne l'était encore il y a quelque temps.

● « La France posera bel et bien sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1998 ! » C'est Jean Fournet-Fayard qui le soutient, sans s'émouvoir outre mesure des réticences de Joao Havelange, avec lequel le président de la FFF devrait d'ailleurs converser du sujet dans les jours à venir !

● Le FC Sochaux disputera le dimanche 8 février un match amical contre l'Olympique Lyonnais, match qui aura lieu à Ambérieu. En lever de rideau, les anciens vainqueurs lyonnais de la Coupe 1967 seront opposés aux perdants, en l'occurrence les Sochaliens. Dans cette dernière équipe, on retrouvera avec plaisir les Quittet, Wisnieski, Leclerc, Dewilder, etc.

● Le 24 février à 20 h 15 se déroulera à Monaco la « supercompétition » de l'UEFA, c'est-à-dire la nouvelle véritable finale européenne (sur un seul match) entre le Steaua de Bucarest, champion d'Europe des clubs champions, et le Dynamo de Kiev, vainqueur de la Coupe des Coupes. La rencontre sera arbitrée par l'Italien Luigi Agnolin.

● De Michel Hidalgo, à propos de la position de l'OM. « Nous avons l'avantage de nous engager dans la trêve l'esprit tranquille, sans autosatisfaction démobilisatrice, mais avec la sérénité que nous confère notre position de leader de Championnat. »

● L'équipe lorraine de Nancy ira à la montagen à Val-Thorens, comme elle en a l'habitude. Mais ce stage en altitude, prévu en février, se déroulera en fait dès la reprise, du 16 au 22 janvier.

● Avec quelques semaines de retard, Basile et Roger Boli ont fêté leurs premières sélections sous le maillot tricolore (A et Espoirs) avec l'ensemble de leur famille réunie pour l'occasion à Abidjan. Papa Boli (83 ans) était, paraît-il, ému jusqu'aux larmes.

● Pour quelques membres de la délégation phocéenne, il s'agissait du second voyage en Polynésie française, ce qui leur a permis de jouer les « cicerone » bien avant l'arrivée à Tahiti : Michel Hidalgo, venu en novembre 1985, Francini en 1979 avec l'équipe de France juniors et enfin Zanon en 1981 avec les Verts...

● Eric Benoît, à l'image de nombre de ses co-équipiers, est ravi de ce séjour édenique à Moorea, partageant son temps entre la plongée sous-marine, la ballade sur le lagon en jet-ski... ou les parties de tennis de table... Il a promis de revenir... pour y terminer sa carrière de footballeur... ce qui ne devrait pas être difficile à réaliser, d'autant qu'il a fait ce vœu devant les caméras de la télé locale !

● Nous saluons et félicitons le secrétaire général de l'OM, Jean-Pierre Bernès, et sa femme Marie-France, pour la naissance de leur petite fille Caroline.

● Autre changement au programme des Nancéiens, le Racing Club de Paris, contre lequel les Lorrains devaient jouer s'étant désisté, c'est sans doute à Saint-Dizier, le 24 février, que l'AS Nancy-Lorraine préparera l'ouverture du Championnat.

● Les Marseillais séjourneront du 1er février à Barcelonnette-Le Sauze, station des Alpes du Sud, qui deviendra certainement leur camp de base et de préparation dans les prochaines années. Michel Hidalgo et Gérard Banide croient beaucoup aux bienfaits des séjours hivernaux en montagne.

LES DENTS DES DOGUES

Une étude, dont on ne va pas tarder à connaître les résultats, va révéler que l'équipe la plus bruyante et la plus agitée du Championnat est celle de Lille : 188 cartons jaunes en cinq ans dont plus de la moitié pour agressions verbales, ce qui tempère un peu la violence du constat.
Il n'empêche que les responsables du LOSC n'acceptent pas cette situation et qu'ils veulent obtenir de leurs joueurs une adhésion à des idées saines qui n'excluent pas l'engagement mais réfutent les débordements.
Charles Samoy, dont on ne peut pas dire que la violence est son style de vie, a du mal à comprendre cette déviation : « José Arribas a été avec nous pendant cinq ans. On ne peut donc pas dire que notre école est déviationniste. Mais les faits sont là : 188 cartons jaunes. »

● Gilbert Perdrieau qui est en rééducation à Saint-Jean-de-Mont (l'Auxerrois avait été opéré du genou mi-décembre) ne devrait regagner le chef-lieu de l'Yonne que vers la fin du mois.

● Les Auxerrois participeront jeudi et vendredi au tournoi indoor de Genève. Ils seront de retour samedi au chef-lieu de l'Yonne.

● Basile Boli s'est légèrement blessé à la cheville samedi, lors d'un mini-tournoi en salle, organisé entre les pros auxerrois, et les jeunes du centre de formation aux Rousses.

● C'est en Guadeloupe que le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, s'est réfugié durant une partie des fêtes de fin d'année, mêlant aux Antilles le travail et le farniente. Ce qui lui a d'ailleurs valu de revenir avec un visage très marqué par le soleil antillais !

● L'Auxerrois Antonio Gomez a profité des vacances pour convoler en justes noces. L'autre samedi, il a, en effet, épousé la charmante Sylvie à Gurgy, petite localité de la banlieue d'Auxerre.

● Guy Roux fait fréquemment remarquer la lenteur de son gardien de but Bruno Martini, souvent en retard lorsqu'il s'agit de partir faire du ski par exemple. On discutait avec l'espoir numéro 1 à son poste lorsqu'il eut cette phrase qui en dit long : « Bon, excusez-moi, il faut que j'aille dîner avec les autres. Je suis en retard de douze minutes... »

● Lors d'une descente en pleine poudreuse, Guy Roux, chaussé de ses skis de fond, s'est « scratché » de façon fort spectaculaire, ce qui, on s'en doute, fit rigoler bien des joueurs de l'AJA avant que ceux-ci ne tombent à leur tour. C'est à cette occasion que l'on sut que pas mal de joueurs surnommaient leur entraîneur « le gros ». On apprend des choses...

une deux

GÉRARD DIMIER

Depuis le lundi 5 janvier, le Stade Rennais nage en plein brouillard. Et sans capitaine. Le président Dimier a été obligé de démissionner après dix ans passés à la tête du club. Son remplaçant, le P.-D. G. de Pfizer, le sponsor du club, a été poussé à sa place par des gens qui ne connaissent pas grand-chose au fonctionnement d'un club de football. C'est en tout cas ce qu'affirme M. Dimier, qui reste au conseil d'administration et s'inquiète de l'avenir de Rennes. Tout tourne autour des mauvais résultats et de la personnalité de Mosca, jugé incapable de gérer une équipe de fortes personnalités. Pourtant, Mosca pourrait rester. Et Dimier continue de le soutenir. Une drôle d'histoire.

« La dernière fois que vous avez parlé dans cette rubrique, c'est pour dire que vous n'étiez pas en colère contre vos joueurs pour leurs mauvais résultats. Cette fois-ci, vous devez l'être contre les dirigeants qui vous ont évincé ?

— Pas du tout, je ne sais pas être méchant.

— Apparemment, cela vous a desservi.

— Sans doute. Mais les circonstances sont exceptionnelles. C'est quand même la première fois qu'en France un président trinque pour avoir eu le courage de ne pas limoger son entraîneur.

— Nous reviendrons sur les raisons de la fronde. Racontez-nous plutôt comment s'est passée votre mise en minorité.

— Cela s'est déroulé d'une façon pas très honnête. Des gens ont profité d'une réunion à l'initiative de la mairie afin de présenter un plan de redressement pour mettre mon conseil d'administration en minorité. A partir de là, j'ai demandé le vote de confiance qui m'a été défavorable. Mais en fait, ce n'était qu'un aboutissement. Il y avait eu d'autres événements avant.

— Lesquels ?

— Tout est parti d'une volonté de certains de nommer un adjoint à Mosca qui, bien sûr, a refusé. Cela n'a pas été admis et mon vice-président, M. Le Beguec, un ami de vingt-deux ans, a démissionné. Moi je disais : « Laissons faire Mosca jusqu'à la fin de son contrat, fin juin, et si nous descendons en D II, nous crèverons avec lui. » Cette résolution a été votée. Mais, curieusement, lors de la dernière réunion, ceux qui m'avaient soutenu se sont retournés contre moi.

— Comment l'expliquez-vous ?

— Il y a eu un putsch, une manœuvre, comme en politique. Il y a toujours eu des gens contre moi. Ces derniers temps, avec l'équipe mal classée, moi fatigué, les conditions leur étaient favorables. Ils m'ont eu à l'usure.

— Peut-être ne partagiez-vous pas assez le pouvoir. Vous étiez tout au Stade Rennais.

— Mais c'est au contraire parce que je l'ai partagé qu'ils m'ont déboulonné ! Le plus rocambolesque dans l'histoire c'est que c'est moi qui ai voulu renouveler les cadres. Il y avait des places à prendre, j'avais des amis de Marcel Loncle prêts à assumer des responsabilités, mais je n'ai pas voulu les faire rentrer pour ne pas qu'on dise que je cherchais à me faire protéger.

— Qui avez-vous fait rentrer alors ?

— Déjà, M. Soucaret, le P.-D. G. de Pfizer, notre sponsor. C'est moi qui l'ai parrainé et il est aujourd'hui président. D'autres personnes ambitieuses en ont profité pour regrouper les déçus et les envieux derrière lui. D'ailleurs, M. Soucaret se rend compte aujourd'hui qu'il a été manipulé.

— Vous n'aviez aucune présomption sur ce qui allait se passer ?

— Depuis huit jours, si. On voulait me donner une leçon pour avoir soutenu Mosca et c'est allé beaucoup plus loin. Tellement loin que maintenant les putschistes se rendent compte qu'ils ont fait une erreur.

— Comment ça ?

— La nouvelle équipe dirigeante ne connaît rien au club ! Ce sont des gens valables à l'extérieur, mais inconscients des problèmes du football. M. Riffiod, le nouveau vice-président, n'y connaît rien. Il y a de nouveaux membres qui ne sont au club que depuis deux mois seulement. Et ils ne savent pas quoi faire ! Ils ne savent même pas ce qu'ils vont faire de Mosca. Parmi les nouveaux dirigeants, ceux qui voulaient que « quelque chose » soit fait ne voulaient même pas son départ.

— Tout cela semble un peu incohérent.

— C'est parce que, je vous l'ai dit, ces gens ne connaissent pas le foot. Il en est même pour me demander des conseils sur la marche à suivre. Par exemple, j'ai demandé à Riffiod de garder Mosca, au moins comme manager, car il connaît le boulot. A part lui et moi, personne ne savait faire marcher ce club. C'est pour cela que je reste au conseil d'administration. Si je m'aperçois qu'ils ne prennent aucune décision j'agirai. Je ne laisserai pas détruire le club.

— Mais qu'en pense la mairie ?

— Ils ont été pris de cours, comme tout le monde. Les joueurs aussi. Ils n'arrêtent pas de me téléphoner pour me demander ce qui se passe. Dans la rue, je suis constamment arrêté et je reçois des marques de soutien à tel point que c'en est presque gênant.

— Est-ce que vous savez si les nouveaux dirigeants ont pensé demander à Rio, par exemple, de prendre l'équipe en main ?

— Mais ils ne pourraient même pas y penser, puisqu'ils ne connaissent rien au foot !

— Finalement, cette affaire ressemble à une aberration totale.

— Comme je le dis souvent : « Ceux qui ont guillotiné Louis XVI ne savaient pas pourquoi ils le faisaient. »

— Vous pourriez revenir à la présidence ?

— Je ne le souhaite pas. Sauf si mon maire me le demandait. En attendant, je vais préparer un livre général sur le football. Ce qui vient de se passer à Rennes ne devrait pas exister. Nous sommes des bénévoles qui devons être mus par un idéal, pas par l'intérêt. Nous ne sommes pas des politiciens, eux ils vivent de ça. »

M. V. M.

LES STAGES DE CHARLY

Dans la floraison des stages de jeunes, trois d'entre eux font l'unanimité chez ceux qui les fréquentent : ceux de Charly Samoy au Touquet, ceux de Bernard Bosquier au-dessous de la Loire et ceux de Jean-Michel Larqué dans le Sud-Ouest.
Charles Samoy va présenter, le 19 janvier, à la presse son programme 1987. Il a renoncé aux stages d'une semaine, trop courts à son goût et proposera quatre stages de dix jours : 10-19 juillet, 19-28 juillet, 3-12 août, 12-21 août. Il ne change rien à ses structures « qui ont fait leurs preuves » ; il est toujours, et pour cause, lui, l'ancien gardien, le spécialiste de la formation des portiers et il propose, dans le cadre de ses stages, une grande variété d'activités dont la fréquentation de l'Aqualude, la célèbre installation aquatique du Touquet.

Basile Boli a du cœur

Basile Boli a profité de son séjour en Côte-d'Ivoire pour visiter un orphelinat, à Benjaville, où il a fait don d'innombrables maillots et ballons. Un geste naturellement très apprécié, qui suscitera peut-être des vocations.

LES PUNIS

— 2 matches fermes : Oleksiak (Nice), Catalano (Lens).
— 1 match ferme : Guérin (Brest), Bosser (Brest), Laurey (Marseille), Bellone (Monaco), Frankowski (Nantes), Delpech (Toulouse), Marx (Toulouse), Aubame (Laval), Desmet (Lille), Didaux (Lille), Zajakowski (Le Havre), Reinders (Rennes).
— 1 match avec sursis : Christophe (Rennes), Paille (Sochaux), Paillard (Laval), Buisine (Lille), Relmy (Rennes), Deschamps (Nantes), Cabrera (Nice), Sikora (Lens).

● Au départ, Monaco devait recevoir l'équipe olympique de Roumanie et Cannes l'Eintracht Francfort. Une idée a germé dans les têtes azuréennes : pourquoi ne pas se regrouper ? Ainsi est né le minitournoi qui aura lieu à Cannes les 7 et 8 février. Le premier soir, les deux matches initialement prévus auront lieu ; le second soir, les vainqueurs se rencontreront, les vaincus aussi. Et deux matches de plus, deux !

● Bellone et Amoros suspendus pour un match, Kovacs sera confronté d'entrée de jeu le 28 février, face à Brest, à des problèmes d'effectif. Est-ce que Daniel Bravo sera définitivement disponible ? Est-ce que Sören Lerby le sera également ? Des questions auxquelles il ne pourra répondre qu'après le stage en altitude aux Menuires qu'il effectuera avec ses hommes du 16 au 24 janvier.

● Ça bouge à Metz ! Depuis les premiers jours du mois, les vieux gradins du stade Saint-Symphorien sont en démolition ; ils laisseront la place dès le début de la prochaine saison à une tribune ultra-moderne pouvant accueillir plus de 8 000 spectateurs dont 5 000 assis.

● Faute de football, le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, s'est « offert » deux matches de basket la semaine dernière à Villeurbanne — ASVEL-Ostrava et ASVEL-Monaco —, ce qui lui a permis de croiser les deux fois Robert Nouzaret, l'entraîneur de l'OL, qui s'est également intéressé de près au basket pendant la trêve !

● La filière africaine marche bien du côté de Laval. Au niveau des joueurs (Sène, Youm, Owubokiri) mais aussi en ce qui concerne les tournées. Après la Guinée en 1984 (trêve d'hiver), le Gabon en 1985 (trêve d'été), les Lavallois vont découvrir ces prochains jours le Sénégal (une semaine) et le Cameroun (quinze jours). Pas mal.

● Le programme de la tournée conjointement effectuée par Nice et Toulon au Togo, du 18 au 26 janvier, est le suivant : départ de Marseille le 18 au soir, arrivée à Lomé via Abidjan le 19 à 7 h 30. 20 et 21 janvier : entraînements. 22 : tournoi de l'Indépendance avec le champion du Togo, Aslosa Lomé, et de Côte-d'Ivoire, le Stella Abidjan. Premier match par tirage au sort à 18 h 30. 23 janvier : détente. 24 : finales. 25 : cérémonie de distribution des prix. 26 : départ vers Marseille.

● Il est sûr qu'à Sochaux les derniers matches de Championnat, coïncidant avec de faibles affluences, ont fait baisser la moyenne de fréquentation. Après douze matches à domicile, on en était à 5 650 spectateurs par rencontre. Par rapport au budget prévisionnel, cela représente une perte de 7 %.

● D'ores et déjà les dirigeants de Sochaux pensent à la prochaine reprise du Championnat. Ainsi le match Sochaux-Racing Club de Paris, programmé le samedi 28 février, devrait se jouer normalement à 17 heures.

● Le massif vosgien de Markstein accueillera, le 14 février, une épreuve de la Coupe du monde de ski. Parmi les compétiteurs, le slalomeur américain McGrath, après avoir disputé le spécial, viendra suivre à Sochaux un stage d'information de deux jours sur le marché du football hexagonal.

● Michel Ettore, le gardien messin, était à l'honneur mardi dernier à Landersheim : il y recevait le « Trèfle d'Or », une distinction qui lui valait les suffrages des lecteurs de notre confrère *« Le Républicain lorrain »*.

LE VARIÉTÉ, PUISSANCE MILLE

Le mercredi 25 mars prochain, le Variété Club de France, avec la complicité du plus vieux club de France, le HAC, va organiser son millième match.
Créé en 1971 par Jacques Vendroux, Michel Drhey et Georges Chelon, ce club sortant de l'ordinaire va fêter en grandes pompes un nouvel anniversaire.
Actuellement, cent trente-sept membres appartiennent au Variété Club de France présidé par Thierry Roland. L'entraîneur général est Jean-Michel Larqué et le manager du club est notre confrère de France-Inter Jacques Vendroux.
Sur l'initiative d'Alain Leiblang, notre confrère du magazine « Onze », l'organisation de ce millième match sera particulièrement importante. TF 1 et France-Inter, par exemple, seront les supports de ce match. France-Inter présentera d'ailleurs ses émissions en direct du Havre et TF 1 animera son célèbre Multifoot du stade Deschaseaux par Thierry Roland.
Par la plus grande des coïncidences, ce millième match correspond au lever de rideau du match de Championnat Le Havre-Bordeaux.
Le VCF alignera ses joueurs habituels comme Larqué, Amorfini, Combin, Dahleb, Trésor, Bathenay, Lemoult, Patrick Revelli, Niochau, etc. Enfin, on ne désespère pas, côté VCF, d'avoir le concours de l'arbitre tunisien M. Benaceur et de l'Ecossais M. Foote, deux vieux amis de Thierry Roland. D'autre part, le VCF est en contact avec Rivera, Mazzola, Cruyff, Keegan, Meyer, Beckenbauer. Lev Yachine a été invité pour donner le coup d'envoi de ce millième match et Jean Sadoul et Jacques Georges, respectivement présidents de la Ligue nationale et de l'UEFA, ont promis d'être là.

● Le dernier trimestre de l'année 1986 aura été fertile en événements pour Jean Djorkaeff qui est, en effet, entré dans le giron technique national peu avant le déplacement des Bleus en Islande, après une longue période d'inactivité. Et le voilà par ailleurs propriétaire d'un magasin de vêtements qu'il a récemment inauguré dans l'une des artères les plus commerçantes du centre-ville lyonnais.

● Les anciens Messins n'ont pas oublié la Lorraine : pendant la trêve, on a pu ainsi voir Jean-Philippe Rohr, Eric Bellus, Philippe Thys ou Marco Morgante venir saluer leurs anciens partenaires.

● Le programme du FC Metz pour la reprise est pratiquement arrêté : les joueurs de Marcel Husson participeront au tournoi en salle de Strasbourg, rencontreront, en match amical vraisemblablement, le Servette de Genève et peut-être également Torino, alors qu'une tournée de dix jours à la Réunion aura lieu courant février.

● L'AS Nancy-Lorraine avait un petit problème de programme en raison de son déplacement au Cameroun prévu le 29 janvier. Elle risquait de ne pas pouvoir participer au tournoi en salle de Strasbourg. Mais comme celui-ci est scindé en deux, l'équipe lorraine participera à la première phase, autant dire que les Nancéiens ne sont pas très ambitieux pour ce tournoi.

● C'est Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, qui le dit : « Il est dommage que la D II ne permette pas à certains jeunes de s'aguerrir entre la D III (ou la D IV), où ils débutent, et l'élite. Cela éviterait peut-être que des Paganelli, Roussey, Anziani plafonnent ensuite au plus haut niveau — qu'ils ont peut-être abordé trop tôt — après avoir fait naître de très grands espoirs. »

Les joies d'un jeu

par Albert BATTEUX

IL y a six mois, seuls les boulimiques du football ne souffraient pas des festins copieux qu'on leur offrait au Mexique. Aujourd'hui, ce sont tous les amateurs du foot qui subissent une véritable disette de leur plat préféré. Remarquons honnêtement qu'avec le temps que nous connaissons, personne ne se plaint vraiment de cette hibernation.

D'autant moins que si l'on n'a plus de football, on n'en est pas pour autant privé de ballon. Un peu partout fleurissent des tournois en salle, sous la forme de petits matches à cinq contre cinq, et même de ce bon vieux tennis-ballon.

J'imagine avec amusement les réflexions de certains de mes anciens dirigeants qui me reprochaient une dilection trop prononcée pour cet exercice innocent. J'ai vu récemment dans les palmarès de *L'Équipe* que l'on pouvait jouer **aussi** au tennis-ballon et obtenir quand même de très bons résultats dans le vrai football. J'ai appris ce jeu il y a déjà longtemps, créé qu'il fut, sans doute, par des footballeurs égarés sur un court de tennis. Ils empruntèrent à l'un ses dimensions et son filet, en apportant leur ballon et leur surface de contact, d'où le nom, d'où le jeu. Suffisamment intéressant à cette époque pour que fut organisée une rencontre Racing-Reims (déjà) sur la scène d'une grande salle de spectacle de Paris. Ce fut une partie acharnée, avec de superbes séquences, dont la moindre ne fut pas l'effort désespéré de Raymond Kopa pour sauver un point décisif, effort qui le conduisit directement dans la fosse des musiciens. Ce n'est pas seulement pour cela qu'il devint le chef d'orchestre du Stade de Reims !

DONC, c'est vrai que j'ai toujours apprécié ce jeu, d'abord parce qu'il est distrayant et qu'il s'impose quand il s'agit d'entraînement dans les séances de décontraction et de décrassage. Ensuite, parce qu'il est efficace pour ce qui concerne la touche de balle, la précision et le sens du placement. Aussi parce que ne permettant pas de contacts physiques, il élimine pratiquement les risques de blessure. C'est donc un jeu qui a sa place dans l'entraînement des joueurs, à condition d'admettre qu'il n'en est qu'une petite partie.

Mais, si j'en parle aujourd'hui, c'est surtout pour en faire ressortir son aspect spectaculaire.

J'en ai eu une nouvelle preuve il y a une quinzaine de jours. A Chambéry, où un tournoi était organisé, dont le maître d'œuvre est François Vuillermet, journaliste et amoureux fou du foot et du tennis-ballon. Se consacrant pendant des semaines à cette compétition, comme s'il s'agissait de la Coupe du monde, il réussit à réunir douze équipes de double (ce qui me paraît, pour bien des raisons, la meilleure formule), avec une participation prestigieuse : Castaneda, Musquère, Fargeon, Henry, Dumat, Dalger, Fournier, Salou... et d'autres, moins connus, mais aussi valeureux, puisque les vainqueurs indiscutables furent finalement Moleins et Moualek.

Je n'ai pas la place pour faire un compte rendu, et peu importe au fond. Ce qui est plus important, c'est que le spectacle fut constant et le public content. Ayant eu la chance de ne pas voir celles où je jouais, j'ai pris du plaisir à assister à toutes les autres rencontres. Mais ce qui fut à cet égard, et de loin le plus symptomatique, c'est qu'il y avait, au début du tournoi (18 h 30), sept cents à huit cents personnes, et qu'il y en avait plutôt plus à la fin (0 h 30).

Mieux que tout commentaire, ces chiffres attestent éloquemment de l'intérêt et du plaisir des spectateurs pour cette compétition exceptionnelle, et cette réussite chambérienne pourrait servir de détonateur pour une extension de ce qui n'est qu'un succédané du football, mais, à coup sûr, l'un des plus succulents. Voulez-vous goûter ?

JE ne voudrais pas terminer cette petite escapade à la poursuite d'un ballon toujours aussi tentateur, sans dire l'énorme satisfaction que j'ai tirée de ces contacts, brefs, mais enrichissants, avec ces jeunes espoirs précités, bientôt peut-être parmi nos meilleurs joueurs. Dans cette période, dont le moindre que l'on puisse en dire est qu'elle est perturbante, a fortiori pour des jeunes à qui l'on fait plus miroiter la lune que le ballon, j'ai été très heureux de constater que ce qui les intéresse encore le plus dans le football, c'était le football lui-même, c'est-à-dire le jeu. Tant mieux si, à ce ballon qu'ils aiment avant tout, s'accrochent des accessoires : l'argent, les lauriers, la gloire !... Oui, à cette revue de Chambéry, j'ai pris mon pied ! Encore pas mal, n'est-ce pas, pour un vieux footballeur ?

n'en croyez pas un mot

La trêve sur le tas

Lorsque mesdames Bossis et Fernandez se rencontrèrent hier, elles avaient pareillement le front soucieux et la mine défaite.

« Je n'en peux plus, dit madame Bossis. La situation n'a que trop duré !

— C'est vrai, renchérit madame Fernandez. Cela fait trois semaines que ça a commencé, ça suffit maintenant.

— Vous ne parlez pas de la grève des transports ? interrogea madame Bossis.

— Non, bien sûr, répondit madame Fernandez. Je parle de la trêve du football et de la présence permanente de Luis à la maison.

— Alors, nous sommes bien d'accord, dit madame Bossis. Cette trêve est une catastrophe. Max est toute la journée dans mes pattes. Ce nouveau rythme de vie le perturbe. Quand je pense qu'ils ont encore sept semaines de repos, je sens que je vais craquer.

— Moi, je voudrais bien savoir qui a eu cette lumineuse idée d'arrêter le football aussi longtemps ? demanda madame Fernandez. C'est sûrement un célibataire ou un veuf. Je vois bien que Luis est désœuvré. Ce n'est pas bon pour son moral. Il passe son temps à soulever les couvercles des casseroles et à regarder ce que je prépare. « Ah ! encore une paella ! » m'a-t-il dit hier. Ça m'énerve !

— Avec Max, c'est pareil, dit madame Bossis. Il est déçu quand il s'aperçoit que je ne lui fais pas du canard de Challans. En plus, lui, il a entrepris de changer tous les meubles de place. A ce régime-là, je ne sais pas si je vais tenir encore sept semaines !

— C'est vrai, dit madame Fernandez, que lorsque nos époux jouent deux fois par semaine, ils nous fichent la paix à la maison. Tandis que là, ils se croient obligés de nous donner des conseils sur la manière de diriger notre intérieur. De quoi je me mêle ? Est-ce que nous leur disons comment ils doivent jouer sur le terrain, nous ?

— En faisant de nos maris des inactifs, cette trêve a des conséquences pernicieuses, conclut madame Bossis. Le seul aspect positif, c'est qu'ils n'ont pas été battus depuis trois semaines ! »

Pierre Courtois.

Pas de vacances pour Delamontagne

Patrick Delamontagne n'est pas parti en vacances pendant la trêve. Il a travaillé. Il s'est occupé du bowling et du restaurant qu'il monte en ce moment à Laval, dans le cadre d'un centre sportif. Il est associé à Uwe Krause et Jacky Rose, l'ancien gardien du Stade, revenu pour l'occasion à son premier métier : décorateur.

Le programme de la trêve

Cela fait déjà trois semaines environ que notre football est entré dans ce qui sera certainement l'une des plus longues trêves hivernales de son histoire. Pendant plus de deux mois, les clubs de l'Hexagone vont donc s'attacher à préparer une reprise prévue pour le 28 février pour ceux encore en lice en Coupe de France (huitième tour) ou bien le 7 mars (vingt-quatrième journée de Championnat) pour les autres qui n'ont pas cette chance. Au programme, matches amicaux, tournois en salle, stages, tournées à l'étranger, travail foncier... Les solutions ne manquent pas pour meubler cette période d'inactivité comme on peut, ici, le constater avec les trente-six clubs de Division II.

GROUPE A

CLUBS	REPRISE	PROGRAMME
ABBEVILLE	5 janvier	17 janvier : match contre Beauvais. 31 janvier : match contre Maubeuge. 4 février : match contre le Paris FC. 7 et 15 février : matches contre Dunkerque. 11 février : à déterminer. 25 février : match contre Orléans.
AMIENS	15 janvier	31 janvier : match contre Saint-Quentin. 7 février : match contre Seraing (Belgique). 10 février : match contre Versailles. 14 février : match contre Lille. 20 février : match contre Reims. 21 février : match contre Lens.
ANGERS	4 janvier	4 au 13 janvier : stage à Hauteville-Lompenes (Ain). 17 janvier : tournois en salle à Brest et Cherbourg. 24 janvier : match contre Libourne. 1er au 10 février : stage à la Pommeraye (Maine-et-Loire) ou tournée en Uruguay. 4 février : tournoi en salle à Rennes. 12 février : match contre Cholet. 18 février : match contre Nîmes. 21 février : match contre Le Puy. 24 février : match contre Montpellier.
BEAUVAIS	6 janvier	17 janvier : match contre Abbeville. 23-24 janvier : tournoi en salle à Compiègne. 20-28 janvier : tournée au Congo et au Zaïre avec matches. 1er au 8 février : stage à Serre-Chevalier avec un match contre Grenoble. 14 février : match contre le Red Star. 18 février : match contre Caen. 21 février : à déterminer.
CAEN	20 janvier	25 janvier au 1er février : stage à Montalbert (La Plagne). 7 février : match contre Cherbourg. 14-15 février : tournoi en salle à Elbeuf. 18 février : match contre Beauvais. 21 février : match contre Le Havre.
DUNKERQUE	6 janvier	6 au 18 janvier : entraînements. 18 au 29 janvier : vacances. 30 janvier : reprise de l'entraînement. 7 février : match contre Abbeville. 11 février : à déterminer. 15 février : match contre Abbeville. 18 février : à déterminer. 21 février : à déterminer.
GUINGAMP	21 janvier	17 janvier : tournoi en salle à Brest. 30 janvier : match contre Le Mans. 31 janvier au 3 février : stage en Norvège. 14 février : match contre le Stade Brestois. 24 février : match contre l'AS Brest ; un match contre Lorient (date à fixer).
MULHOUSE	23 janvier	25 au 31 janvier : stage aux Menuires (Savoie). 7 février : match contre Montpellier. 10 février : match contre Alès. 12 février : match contre Mulhouse. 15 février : match contre Cuiseaux-Louhans. 22 février : match contre Marseille.
NIORT	13 janvier	13 au 24 janvier : stage à Font-Romeu. 31 janvier : match contre Poitiers. 4 février : match contre Auxerre. 14 février : match contre Nantes. 18 février : match contre Brest (à Bressuire). 21 février : match contre Saint-Etienne (à La Châtre).
ORLÉANS	8 janvier	8 au 18 janvier : entraînement. 19 au 25 janvier : vacances. 4 février : match contre Le Mans (à La Flèche). 7 février : match contre Rouen. 13 février : match contre Bourges. 25 février : match contre Abbeville.
QUIMPER	22 janvier	26 au 30 janvier : stage à Crozon (Finistère). 31 janvier au 1er février : match contre UCK Vannes. 4 février : match contre Pont-l'Abbé. 7 février : match contre l'AS Brestoise. 12-14 février : tournoi de Quimper.
RED STAR	7 janvier	24 au 25 janvier : match contre Senlis. 1er février : match contre Lens. 7 février : match contre Saint-Lô. 14 février : match contre Beauvais. 14-19-20-21 février : tournoi en salle de Saint-Ouen. 22 février : match contre le Gazélec d'Ajaccio.
REIMS	12 janvier	20 janvier : match contre Tinqueux. 27 janvier : match contre Sedan. 29 janvier au 12 février : tournée au Cameroun. 20 février : match contre Amiens.
LA ROCHE AEPB	19 janvier	31 janvier : match contre Thouars. 7 février : match contre La Rochelle. 21 février : match contre Sochaux.
SAINT-DIZIER	20 janvier	23 janvier : tournoi à Vesoul. 5 février : tournoi en salle à Reims. 8 février : match contre Chaumont (Restaurants du cœur). 11 au 20 février : stage à Lorient (Finistère) avec match contre Lorient le 18 février. 21 février : match contre Nancy.
STRASBOURG	12 janvier	23-31 janvier : tournoi en salle du Wacker (Strasbourg). 1er au 12 février : stage à Antibes. 3 février : match contre Toulon. 9 février : match contre Nice. 11 février : match contre Martigues. 14 février : match contre Nancy (à Bischwiller). 22 février : match contre Montceau (à Benfeld).
TOURS	14 janvier	30 janvier : match contre Angoulême (à Ruffec). 2 au 12 février : tournée au Gabon (trois matches prévus, dont un contre la sélection nationale du Gabon). 17 février : à déterminer. 21 février : match contre Bourges.
VALENCIENNES	15 janvier	17 janvier : match contre Cambrai. 24 janvier : match contre Maubeuge. Deux matches contre Sthal Mielec (Pologne). Autres matches à déterminer.

GROUPE B

CLUBS	REPRISE	PROGRAMME
AJACCIO	19 janvier	31 janvier : match contre L'Ile-Rousse. 19-20-21 février : tournoi en salle du Red Star à Saint-Ouen. 22 février : match contre le Red Star. En projet : matches amicaux contre Bastia.
ALES	18 janvier	18 au 25 janvier : stage à Font-Romeu. 26 janvier au 1er février : stage à Balaruc-les-Bains (Hérault). 1er février : match contre Orange. 4 février : match contre Monaco. 7 février : match contre Hyères. 10 février : match contre Mulhouse. 21 février : match contre le Torpedo de Moscou.
BASTIA	4 janvier	5 au 17 janvier : tournée au Congo (3 matches amicaux). Un match au Zaïre. 18 au 25 janvier : repos. Autres matches amicaux à définir (contre Ajaccio).
BEZIERS	6 janvier	En projet : matches amicaux contre Toulon et Toulouse.
BOURGES	12 janvier	17 janvier : tournoi en salle à Montluçon. 24 janvier : match contre Angoulême. 31 janvier : tournoi en salle à Limoges. 7 février : match contre Amiens. 13 février : match contre Orléans. 20 février : match contre Tours.
CANNES	19 janvier	19 au 31 janvier : préparation sur la Côte d'Azur. 3 février : match contre Lens. 7 et 8 février : tournoi de Cannes avec Monaco, Francfort (RFA) et l'équipe nationale de Roumanie. 14-15 février : tournoi à l'étude avec Monaco, Dukla de Prague et Partizan Belgrade. 21 février : match contre Toulon. dates à définir : matches contre Strasbourg, Xamax Neuchâtel.
CUISEAUX	6 janvier	6 au 10 janvier : entraînements. 10 au 19 janvier : vacances. 23-24 janvier : tournoi en salle à Autun. 7 février : match contre Dijon. 8 au 14 février : stage à Grande-Rivière (Haut-Jura). 15 février : match contre Mulhouse. 21 février : match contre Nîmes.
GUEUGNON	12 janvier	24 et 30 janvier : matches contre Chalon-sur-Saône. 3 février : match contre Le Puy. 1er au 8 février : stage (lieu à définir). 10 février : match contre l'INF Vichy.
ISTRES	12 janvier	18 au 25 janvier : stage à Istremont (Super Dévoluy). Matches amicaux à fixer.
LE PUY	13 janvier	22 janvier au 1er février : stage à La Baule. 28 janvier : match contre Nantes (à Saint-Nazaire). 3 février : match contre Gueugnon. 21 février : match contre Angers.
LIMOGES	7 janvier	11 janvier : match de bienfaisance pour la Fondation Jean-Luc Lahaye à La Coquille (Dordogne). 17 janvier : tournois en salle à La Rochelle et à Montluçon. 22 au 29 janvier : vacances. 31 janvier : tournoi en salle de Limoges. 14 février : match contre Toulon. Autres matches à fixer contre Niort, Twente (Pays-Bas).
LYON	11 janvier	12 au 18 janvier : stage à Hauteville (Ain). 19 au 25 janvier : vacances. 4 février : match contre Saint-Etienne (à Oullins). 7 février : match contre Sochaux (à Ambérieu). Mi-février : stages sur la Côte d'Azur (Saint-Raphaël), avec matches à fixer.
MARTIGUES	19 janvier	26 au 31 janvier : stage à Ancelles (Gap). 4 février : match contre Avignon. 7 février : match contre Aix-en-Provence. 11 février : match contre Strasbourg.
MONTCEAU	19 janvier	22 janvier : tournoi en salle à Autun. 1er au 12 février : stage à Langon (Gironde) avec trois matches contre des équipes régionales. 13 ou 15 février : match contre Strasbourg (à Benfeld).
MONTPELLIER	18 janvier	19 au 29 janvier : stage à Font-Romeu. 1er février : match contre Hombourg (RFA). 7 février : match contre Mulhouse. 13 ou 15 février : match contre le Vasas Budapest (Hongrie). 19 février : match contre Marseille. 24 février : match contre Hyères.
NIMES	12 janvier	13 au 25 janvier : stage à Autrans (Isère). 30 janvier : match contre Hombourg (RFA). 8-10 février : tournoi de Nîmes. 12 février : match contre Mulhouse. 18 février : match contre Angers. 21 février : match contre Cuiseaux-Louhans.
SETE	19 janvier	8 février : match contre Toulon (à Pinet). 19-20 février : tournée en Côte-d'Ivoire (à confirmer). Autres matches à fixer.
THONON	13 janvier	31 janvier : match contre Annecy. 7 février : match contre Grenoble. 14 février : match contre Le Chênois (Suisse). Autres matches à fixer.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »
Comité du Livre - 94, Bd Blanqui-Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

INCOLLABLE !

Frédéric Mérelle (dix ans), un jeune supporter abbevillois qui demeure à Aubendont, dans l'Aisne, a passé un joyeux Noël. Le SC Abbeville lui a envoyé des cadeaux pour le récompenser de la gentille lettre qu'il avait envoyée au club à la fin de l'année dernière. Frédéric connaît tous les joueurs d'Abbeville, et même leurs mensurations.

Calme plat pour l'instant à Caen. Mais la reprise s'effectuera sur les chapeaux de roue. Un match de Coupe de France (le 28 février à domicile) contre Saint-Quentin, un déplacement une semaine plus tard à Orléans avant d'accueillir Tours le vendredi 13 et de participer... au grand bal du club, le samedi 14 mars.

Lors du bal du S.M. Caen seront tirés au sort les principaux lots d'une immense tombola lancée par le club. Pas moins de 300 000 billets vont être mis en vente au prix modique de 1 franc...

Impatient jeudi dernier, Eric Pécout... Il ne voulut pas attendre le lendemain pour savoir par la presse qui était l'adversaire de Caen en Coupe. Il téléphona à la rédaction de notre confrère *Ouest-France*. L'ex-Strasbourgeois avoua d'ailleurs que Malherbe aurait pu plus mal tomber.

Alors que les autres joueurs caennais continuent d'apprécier les vacances tout en se maintenant en forme, Thierry Moreau et Guy Stéphan, absents de très nombreuses semaines des terrains, mettent les bouchées doubles pour être opérationnels à la fin de février.

Pour meubler la trêve, les Bastiais sont partis jeudi pour une mini-tournée en Afrique équatoriale. Ils vont disputer, entre le 7 et le 17 janvier, trois matches au Congo. Le premier a eu lieu au soir même de leur arrivée dans la capitale africaine. Cela s'est d'ailleurs plutôt mal passé pour les Bastiais qui, compte tenu des fatigues du voyage et du décalage horaire, ont été carrément laminés par l'équipe nationale congolaise qui s'est imposée 6-0.

Pas de tournée africaine pour les Bastiais Orlanducci, Ciccolini et Meyer. Les deux premiers poursuivent leur rééducation, le troisième a été légèrement blessé juste avant le départ. Il a préféré rester en Corse pour se soigner plutôt que de prendre des risques inconsidérés.

Le 31 janvier aura lieu une assemblée générale extraordinaire du S.E.C. Bastia. Le président Fantoni, en place depuis le mois de juin dernier, veut profiter de l'occasion pour faire le point sur la situation financière du club et aussi annoncer un certain nombre d'opérations de promotion.

Selon que le match contre le Racing, que les Lyonnais envisagent de jouer le 24, aura lieu ou pas, le match de Coupe contre Grenoble aura lieu le samedi (s'il n'y a pas d'OL - Racing le 24) ou le dimanche à Gerland.

Ugo Bargas, parti en Argentine pendant les fêtes, a droit à quelques jours de congé supplémentaires. Il ne rentrera que le 19 janvier. C'est Jean-Paul Den Haese qui assurera la direction de l'entraînement à la reprise le 13 janvier.

Pour mieux vendre l'image de la Corse, le président de Bastia, M. Pentoni, a proposé à un certain nombre d'organismes professionnels et de tourisme que son équipe soit le relais de la production corse et ainsi une sorte d'ambassadeur itinérant à travers la France. Reste à savoir maintenant quelle sera la réponse desdits professionnels.

Les Dunkerquois ont été les premiers à retrouver leur stade en reprenant l'entraînement dès le 5 janvier. Il s'agit d'une fausse rentrée, mais la préparation est néanmoins traditionnelle. Francis Smerecki s'évertue cependant à varier les exercices en y apportant de l'originalité. Les Dunkerquois bénéficieront d'une seconde période de vacances d'une dizaine de jours après l'entraînement du 17 janvier. Ils reprendront véritablement le collier le 29 janvier afin de préparer la reprise officielle de mars.

Selon certaine rumeurs, le jeune ailier du Stade de Reims, Frédéric Lafond, intéresserait beaucoup les dirigeants lensois. Romain Arghirudis, le directeur sportif du Racing, se serait d'ailleurs déplacé pour superviser l'attaquant champenois.

L'ex-Racingman Eric Renaut, actuellement sous contrat avec le FC Sète, pourrait fort bien terminer la saison sous les couleurs de l'AC Arles. Des contacts très avancés entre dirigeants sétois et arlésiens ont été établis.

Tandis que les pros nîmois viennent de terminer leurs vacances et partiront aujourd'hui pour un séjour de préparation à Autrans, les jeunes du centre de formation sont actuellement en stage à l'Espérou dans les Cévennes, car le Championnat de Quatrième Division doit reprendre dès le 15 février.

Il est évident que lors du récent tirage au sort du 8e tour de la Coupe de la France, les Nîmois auraient préféré tomber sur des adversaires moins coriaces que leurs voisins alésiens, d'autant que ce derby gardois aura lieu chez les Cévenols. Un rendez-vous que les représentants du chef-lieu ont toutes les raisons de redouter, car ils seront privés à cette occasion de quatre de leurs joueurs, suspendus pour un match : Lokhoff, MacDonagh, Espeisse et Charles !

Le FC Metz, le Brest FCA et Guingamp participeront vraisemblablement les 12 et 14 février au tournoi organisé par le Stade Quimpérois. On notera la présence d'anciens Stadistes dans chacune des équipes : Micciche à Metz, Bosser et Guégan à Brest, Langers à Guingamp.

Pour la seconde année de suite, le Stade Quimpérois va être opposé au FC Tours en Coupe de France. Battu l'an dernier à Thouars 1-0, le club breton espère prendre sa revanche. Philippe Lelève, qui portait alors les couleurs tourangelles, en sera d'autant plus motivé.

Le projet de création d'une Société d'économie mixte à Quimper suit son cours. Alain Gérard, sénateur, conseiller général et maire-adjoint, s'y emploie sans relâche pour qu'elle devienne effective dans trois mois. C'est également le souhait du maire, Marc Becam.

En guise de remise en jambes après un mois de repos, Pierre Garcia va conduire sa troupe à Crozon pour un stage de quatre jours, du 26 au 30 janvier. Les Quimpérois rencontreront ensuite l'UCK Vannes, le 31 janvier, l'US Pont-l'Abbé le 4 février, et peut-être l'AS Brest, le 7 février.

expliquez-vous

HERVÉ FLAK

Début octobre, on souriait encore à pleines dents, au FC Martigues. A ce moment-là, l'équipe d'Yves Herbet, véritable phénomène de ce début de Championnat, occupait encore la deuxième place du groupe B, à égalité de points avec le leader, Nîmes. La suite des opérations fut moins drôle pour les Martégaux qui, aujourd'hui quatorzièmes, ont évidemment abandonné tout espoir de figurer parmi les trois premiers. Le libero des Sang et Or, Hervé Flak, tente d'analyser pour nous cet échec...

« Entre octobre et la fin décembre, Martigues s'est littéralement cassé la figure. Comment expliques-tu personnellement cette chute brutale ?

— Il me semble qu'on peut nous accorder quelques excuses. Pendant de longues semaines, nous avons dû nous passer des services de plusieurs titulaires. Six, je crois. Je pense à des garçons comme Boubacar, Ouattara, Martin, Dho, etc. A un certain moment, nous nous sommes retrouvés pratiquement sans attaque ni milieu de terrain. Derrière, on a essayé de tenir tant bien que mal. Mais il nous a été impossible de le faire pendant plusieurs semaines.

— Cela expliquerait-il la grosse défaillance connue, depuis octobre, par la défense de Martigues, qui a pourtant été, on s'en souvient, la plus imperméable du groupe Sud ?

— Bien sûr. En défense, nous avons tenu le coup un maximum de temps. On supportait tout. Le ballon revenait aussitôt qu'il avait été relancé. Nous avons réussi à résister pendant quelques semaines, et puis, pendant le mois qui a précédé la trêve, nous avons craqué, concédant cinq défaites lors de nos cinq derniers matches. Les jeunes ont fait le maximum pour combler les vides. Cela n'a pas suffi. Il était logique que nous craquions lors des cinq derniers matches. D'autant que, ne l'oublions pas, nous avons quand même dû nous mesurer à des adversaires tels que Montpellier, Alès, Bastia ou Cannes.

— Sans cette avalanche de blessures, penses-tu que Martigues se trouverait encore, aujourd'hui, aux avant-postes ?

— Sans aucun doute. Avec Dho, Ouattara et Boubacar, nous aurions sûrement été plus compétitifs en attaque. Cela nous aurait peut-être permis de remporter certains matches que nous avons perdus par 1 à 0.

— Espères-tu voir les choses s'arranger après la trêve ?

— A la reprise, tout le monde devrait être de retour, à l'exception de Sissi Ouattara qui connaît des soucis cardiaques. Evidemment, en onze matches, nous n'avons plus aucune chance de revenir aux premières places. Notre espoir, c'est de bien finir ce Championnat.

— Tu dois tout de même être déçu par la tournure des événements...

— Je le reconnais. Je comptais bien finir dans les cinq premiers. Au début du Championnat, on jouait bien, on se régalait. Hélas, ensuite, le sort nous a été totalement défavorable. Il est vrai aussi que notre effectif n'était pas aussi étoffé que celui de Cannes, d'Alès ou de Montpellier. Il nous reste encore la Coupe de France pour nous rattraper. Avec l'équipe qu'on a, on peut réaliser un bon parcours dans cette épreuve. N'oublions pas que, cet été en Coupe de la Ligue, nous avons tenu tête à des formations comme Marseille et Toulon. »

Hervé OLCZYK.

FRAYEURS DE CHAT

Tony Gianetta, l'excellent numéro 10 du CS Cuiseaux-Louhans, est un ami des bêtes. Quand il rejoignit sa famille en Champagne, Gianetta laissa son petit chat aux bons soins d'un ami bressan. Le compagnon de Tony eut sans doute le cafard et escalada sans coup férir les 12 mètres de hauteur d'un sapin. Il fallut l'intervention des sapeurs-pompiers louhanais pour permettre à l'animal de regagner sans dommage la terre ferme.

L'heure de la reprise a sonné dimanche pour les Lyonnais, qui ont, d'autre part, rallié dès hier Hauteville pour y effectuer un stage d'oxygénation et de ski de fond voué à se terminer par une participation de l'effectif à la traversée du Bugey, programmée pour dimanche prochain !

Jean-Philippe Forêt, qui a joué trois rencontres dans les buts du FC Montceau avant la trêve, est prêt à se rendre en Egypte pour une tournée avec l'équipe de France juniors. Une belle confirmation pour le Mâconnais entré au centre de formation montcellien il y a deux ans.

« FOOT EN 93 »

Vingt-deux équipes seront engagées les 14, 19, 20 et 21 février prochains dans le tournoi en salle « Foot en 93 », organisé par l'AS Red Star 93 et qui se déroulera dans la « Nef » de l'Ile des Vannes, à Saint-Ouen.

Parmi elles, beaucoup d'équipes de la région parisiennes, notamment du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis (Villetaneuse, Soisy-sous-Montmorency, Livry-Gargan, Eragny, Blanc-Mesnil, Saint-Denis, Clichy-sous-Bois, Aulnay, Rosny-sous-Bois, Franconville, Villemomble, Sarcelles, Noisy-le-Sec), quelques équipes corporatives, deux clubs de Deuxième Division (le Red Star et Ajaccio), une équipe soviétique (Podolsk), et sans doute le Paris-SG qui devrait confirmer sa participation malgré la proximité de son tournoi en salle à Bercy.

Avec une formule Championnat privilégiant le spectacle (buts de dimensions normales, pas de hors-jeu, coup francs directs, tacles interdits, cinq joueurs par équipe, multiplication des rencontres) et un prix modique (20 F la journée, mais entrée gratuite pour les moins de seize ans) tous les éléments semblent réunis pour contribuer au succès populaire de ce premier tournoi en salle « Foot 93 » qui entre dans le cadre du plan de développement du Red Star.

Carmelo Micciche, le talentueux attaquant messin et sa ravissante épouse, furent les hôtes de Nathalie et de Patrick Moretto au cours de la dernière semaine à Louhans. Les deux joueurs amis se connurent alors qu'ils étaient tous deux stagiaires au centre de formation de Metz.

Carlos Acosta a de la mémoire. Il est aussi très bien élevé. D'Ambert où il passait en famille quelques jours de vacances avant de partir en stage dans l'Ain avec Angers, il nous adresse une sympathique carte de vœux. Ça fait toujours plaisir un petit mot gentil.

Bien en vue dans la corbeille du mariage méridionale de Thierry Gudimard, l'attaquant de Strasbourg : ses deux buts belfortains qui ont qualifié Strasbourg pour le prochain tour de Coupe.

Pour Léon Desmenez, la crise actuelle du Valenciennois résulte d'une lente évolution. Ce ne sont pas les événements récents ayant touché le club sur le plan sportif (éviction de la Coupe en particulier) qui en sont la cause. « C'est la résultante d'une longue et pernicieuse évolution. Il faut savoir que, seul, le président Borloo ne pouvait remettre le bateau à flots. Sans aide, il ne peut rien faire, si ce n'est investir à fonds perdus. »

Classiquement vôtre...

Le SEC Bastia a décidé de s'assurer les services d'un pianiste classique. Jean-Marc Savelli, dont la réputation a depuis longtemps dépassé les limites de la Corse, a été chargé de la commission promotion. Cet artiste a spontanément proposé de donner toute une série de galas en faveur du SECB et même de réaliser une cassette vidéo.

BEZIERS : LE GRAND JOUR

C'est ce mardi que le tribunal d'instance de Béziers devrait rendre son jugement dans l'affaire qui oppose le club biterrois aux seize joueurs et à l'entraîneur, M. Vicot, lesquels réclament, par l'intermédiaire de Me Bertrand, avocat de l'UNFP, le paiement de leurs arriérés de salaire.
La semaine dernière, constatant l'absence de représentant légal de l'ASB, Mme Bernard, président du tribunal, remettait son jugement à huitaine.
Me Bertrand et Me Phalippou (représentants de l'URSSAF) réclamaient alors la mise en redressement judiciaire du club et la nomination d'un administrateur.
On devrait donc savoir ce soir si le tribunal donne suite aux requêtes des avocats des parties concernées.
Affaire à suivre...

Les Abbevillois ont repris l'entraînement depuis le 5 janvier dans des conditions plutôt difficiles. Les terrains d'entraînement sont gelés et dangereux, même, car ils comportent de nombreuses aspérités.

Patrick Gonfalone, le capitaine abbevillois, se trouve actuellement à Vichy jusqu'à la fin du mois pour préparer le tronc commun qui donne accès au diplôme d'entraîneur. Gonfalone prépare en effet sa reconversion.

Didier Dufour, le libero d'Abbeville, avait encore des problèmes avec sa cheville. Il a donc bénéficié de quelques jours de repos supplémentaires et il ne reprendra l'entraînement que cette semaine.

Jean-Pierre Robert, le gardien d'Abbeville, a profité de la trêve pour se faire opérer de son coude qui l'avait beaucoup handicapé l'automne dernier.

Samedi 17 janvier, à 20 heures, Abbeville rencontre Beauvais en match amical au stade Delique. Ce match est organisé par la SAMDA, qui est le sponsor commun des deux clubs. Il y aura même un lâcher de ballons avant le match. Immédiatement après la rencontre, les Abbevillois repartiront en vacances pour huit jours.

Les pros angevins, l'équipe de Quatrième Division, le président Bernard Bongibault et les deux entraîneurs, Henri Atamaniuk et Christian Letort, sont rentrés lundi soir en Anjou, satisfaits du stage effectué à Hauteville-Lompnes, où ils ont pratiqué ski de fond et ski alpin dans des conditions très favorables.

Confrontés en Coupe de France au FC Yonnais (Troisième Division), les Angevins ne s'estiment pas trop accablés par le tirage, au regard de certains confrères de Deuxième Division. Surtout qu'ils recevront l'équipe entraînée par Jean-Claude Casties qui fut un moment responsable du centre de formation du SCO. Les Vendéens ont demandé, eux, l'inversion du match.

A Angers, la trêve est animée par le match entre Najib Mehli, le Marocain, et Carlos Acosta, l'Uruguayen. Les deux pays d'origine du milieu de terrain et de l'attaquant angevins ont invité le SCO en tournée. Si on en croit le président Bongibault, la proximité du Maroc devrait faire pencher la balance. Avantage à Mehli par conséquent.

Le match de Coupe du 28 février entre Cuiseaux et le Stade de Reims sera placé sous le signe des retrouvailles familiales. Côté bressan : Tony Gianetta. Côté rémois son frère Rosario mais aussi le beau-frère : l'excellent attaquant Bertolino.

Saint-Dizier, dont les joueurs ont atteint la trêve très fatiguée, reprendra l'entraînement le 20 janvier, soit après quatre semaines de repos complet. Avant le match de Coupe de France à Chalon-sur-Saône, un programme sérieux de préparation a été établi qui alterne matches amicaux et stages.

Du 11 au 20 février, le CO Saint-Dizier participera à un stage d'oxygénation à Lorient. Du côté bragard, on espère qu'il aura les mêmes bienfaits que celui en altitude à Lamoura en juillet dernier. Sur les bords de l'Atlantique, un match est prévu le 18 février à Lorient.

Le club des supporters « Allez Saint-Dizier » a remis un chèque de 6 000 F, dimanche matin, au président Giraldi. Cette somme représente le bénéfice des actions entreprises depuis le début de saison pour promouvoir le club, avec notamment la vente de gadgets au sigle du club.

L'Orléanais Lionel Hénault n'a pas joué depuis le début de la présente saison, en raison de la double intervention chirurgicale (pubalgie et talon) subie en juillet, a recommencé à trottiner. On espère qu'il redeviendra opérationnel dans quelques semaines.

Ludovic Batelli, le gardien valenciennois, a le ferme espoir de reprendre du service très prochainement. Sa rééducation, à la suite d'une fracture à une jambe, se poursuit sans accrocs. Il attend le feu vert pour revenir sur les terrains. Guy Frappart, le milieu de terrain, a, quant à lui, quitté l'hôpital et poursuit sa convalescence.

Trois mois entiers sans un seul match. Un record pour Orléans, dont le dernier hôte a été Strasbourg, le 5 décembre, et le prochain sera Caen, le 7 mars. En effet, pour le huitième tour de la Coupe de France, le tirage au sort a désigné le Red Star à Saint-Ouen. Rencontrer les Parisiens, qu'il a battus facilement en Championnat, paraît être une aubaine pour l'US Orléans. *A priori*, cela vaut mieux que d'aller à Caen, par exemple, observe simplement Jacky Lemée.

Didier Six a été le meilleur buteur du tournoi indoor d'Hochfelden, dans le Bas-Rhin. Mais son équipe, bâtie autour de Léonard Specht, le régional de l'étape, n'a pas empêché deux formations amateurs de disputer la finale.

Les joueurs de Limoges ont repris l'entraînement, depuis une semaine, sous la direction de Robert Dewilder. Seuls Fegic et Auffret manquaient à l'appel. Le premier, parti pour la Yougoslavie, avait bénéficié d'un congé supplémentaire. Le second était resté en Bretagne, sa compagne étant dans l'attente d'un heureux événement.

PARI RÉUSSI

Trente mille repas pour les Restos du Cœur. Tel est le pari déjà réussi par Saint-Dizier. A l'initiative d'un dirigeant du club, responsable des Restos du Cœur à Saint-Dizier, Serge Atlan, un match amical entre les deux clubs hauts-marnais, Saint-Dizier et Chaumont, a été mis sur pied pour le samedi 7 février à 17 heures. Pour assurer le succès de l'opération, on a innové en la matière. Non seulement les acteurs des deux équipes se produiront gratuitement, mais la quasi-totalité des billets a été acquise par les sponsors du club qui les redistribueront à leurs clients, de la manière qui leur conviendra. Un bel élan de solidarité des joueurs et des sponsors, qui permettra ainsi de servir 30 000 repas aux quelque 1 200 bénéficiaires de cette œuvre de charité à Saint-Dizier.

V.A. REPREND CONFIANCE

Valenciennes a repris confiance à la suite de l'engagement du président Borloo d'assurer le complément financier indispensable pour couvrir les salaires de janvier. Il a mis ainsi un terme aux rumeurs alarmistes qui ont circulé en fin d'année tendant à faire croire qu'une nouvelle fois les jours du club étaient comptés. Il est vrai que Me Borloo avait lui-même mis le feu aux poudres « en déclarant, la veille de Noël, qu'il quitterait la présidence si les partenaires économiques du Valenciennois ne manifestaient pas leur volonté de mettre la main au porte-monnaie. »
La chambre de commerce et d'industrie, depuis un mois, joue à fond un rôle de catalyseur et de mobilisateur des forces économiques et socio-politiques de la région autour de ce qui pourrait être un porte-drapeau pour le Valenciennois. Toutefois, on ne peut s'empêcher de constater, à partir des premiers résultats, que le bureau de la chambre de commerce ne rencontre pas un engouement marquant pour défendre cette idée. On peut se demander aussi pourquoi il a attendu l'élection de Me Borloo pour entamer une telle démarche. La situation du club n'est pas nouvelle. L'idée d'associer VA à l'image d'une région n'est pas non plus une idée neuve, ni pour les entreprises ni pour la municipalité, laquelle observe actuellement un mutisme complet.

Contrairement à ce qui a été annoncé, la rencontre Limoges-Brive, comptant pour le huitième tour de la Coupe de France, aura bien lieu à Limoges. Voilà un derby qui s'annonce passionnant.

En plus des matches amicaux inscrits au programme de Limoges, la venue de Toulon, pour le 14 février, a été officialisée et des pourparlers sont en cours avec Niort, Laval et le club hollandais de Twente...

Le Lensois Eric Dewilder a retrouvé Limoges avec plaisir. D'une part, en raison de la présence de ses parents, d'autre part, parce que c'est à Limoges qu'il a gagné ses galons de professionnel à part entière.

Via divers intermédiaires, parmi lesquels... Alfredo Di Stefano, les Lyonnais ont pu espérer un instant aller tout de même effectuer, en février, un stage dans la région de Valence-Alicante. En guise de quoi, l'affaire n'ayant pu être conclue, c'est bel et bien à Fréjus-Saint-Raphaël que Nouzaret et les siens iront, du 8 au 15 février.

Histoire de ne pas entrer en concurrence avec le Tournoi des Cinq Nations, c'est finalement le 8 février (et non le samedi 7) que Sochaux et Lyon se rencontreront, en amical, à Ambérieu-en-Bugey.

Ce n'est, en fin de compte, pas contre les Stéphanois que les Lyonnais joueront leur premier match amical après la reprise, le 4 février, à Oullins, mais face à... l'équipe de D III lyonnaise. Le rendez-vous étant fixé pour le 31 janvier, à Pierre-Bénite.

Les recruteurs lyonnais n'ont pas perdu leur temps pendant la trêve. C'est ainsi qu'un stoppeur minime de Vallon-Pont-d'Arc, nommé Moulin, et Cyrille Lesaffre, un cadet première année licencié à Valence, ont signé un contrat de non-sollicitation avec l'Olympique Lyonnais, la semaine dernière.

A condition que le Racing baisse ses prix, un match amical pourrait avoir lieu entre le club parisien et l'OL, dans la région lyonnaise, le 24 février.

Il est pratiquement acquis que les Lyonnais de Robert Nouzaret affronteront une équipe de Sao Paulo, qui sera alors en transit entre l'Espagne et la Belgique, le 21 février prochain. Mais plutôt dans une petite ville de la région lyonnaise qu'à Gerland, où ce genre de rendez-vous n'a jamais fait spécialement recette.

Selon toute vraisemblance, six représentants du Club des Cent, ce rassemblement de décideurs soutenant financièrement l'OL depuis quelques mois, entreront prochainement au conseil d'administration du club. Dans l'hypothèse où ce principe serait entériné par une prochaine assemblée générale extraordinaire, deux de ces six élus du Club des Cent se retrouveraient, en outre, au comité de gestion de l'OL, élargi à neuf membres.

Les Dunkerquois ayant repris l'entraînement dès lundi dernier. Ils ont pu fêter les Rois avec le club des supporters de l'USD, qui a ainsi reçu tour à tour, tout au long de la semaine, les différentes équipes du club. Jamais il n'y eut autant de couronnés !

Après une nouvelle trêve d'une semaine et avant les trois matches amicaux de février qui seront disputés respectivement face à Dijon, Mulhouse et Nîmes, les joueurs de Cuiseaux sont engagés au tournoi en salle d'Autun les 23 et 24 janvier.

COUPE DE FRANCE — (8e TOUR)

Le Gard en folie

Alès-Nîmes sera le match vedette du 8e tour de la Coupe (28 février- 1er mars) dont le tirage au sort a été effectué jeudi dernier et qui verra l'entrée en lice des cinq formation d'Outre-Mer. Les rencontres auront lieu sur le terrain du club premier nommé.

DIVISION II ENTRE EUX
Alès - Nîmes
Thonon - Istres
Cuiseaux-Louhans - Reims
Red Star - Orléans (le 3 mars à Saint-Ouen)
Dunkerque - Bourges
Quimper - Tours

DIVISION II CONTRE DIVISION III
Limoges - Brive
Montpellier - Avignon
Gueugnon - Clermont
Lyon - Grenoble
Strasbourg - Sedan-Ardennes
Châlon - **Saint-Dizier**
Caen - Saint-Quentin
Angers - La Roche-sur-Yon
Châtellerault - **AEPB La Roche**
Niort - Montagnarde (le 28 février)

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Saint-Seurin - **Gazelec Ajaccio**

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Saint-Simon Toulouse - **Martigues**
Evry - **Mulhouse**
Abbeville - CA Mantes
Saint-Louis (Nouvelle-Calédonie) - **Cannes** (le 1er mars)
Bastia - Solidarité Scolaire Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) (le 28 février, 14 h 30, à Saint-Ouen)
Beauvais - Saint-Pauloise (La Réunion) (le 1er mars, 14 h 30, à Saint-Denis)

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES
Trenelle (Martinique) - **Guingamp** (le 28 février)

DIVISION III ENTRE EUX
Muret - Montluçon
Perpignan - Rodez
Sarreguemines - Épinal
Rouen - Fécamp

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Périgueux - **Pau**
Moulins - **Roanne**
Poissy - **Villecresnes**
Cambrai - **Versailles**
Cherbourg - Douai
UCK Vannes - **Poitiers**

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Mana (Guyane) - **Lorient** (le 28 février)
Baume-les-Dames - **Thionville**
Calais - Loison

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES
Manosque - **INF Vichy**

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Senlis - Mars-Bischheim
Niort Saint-Liguaire - **Concarneau** (le 1er mars)
NOCPB Rennes - **Alençon**
Montélimar - **Cluses-Scionzier**

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES
Castres - **Royan**

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX
Bohars (PHL) - G. du Reun. Guipavas (PRH)

● **Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en caractères gras.**

L'hégémonie soviétique

Le Mémorial Granatkin, tournoi en salle réservé aux juniors première année, se déroule du 7 au 15 janvier à Leningrad. Voici les résultats des trois premières journées.

Mercredi 7
France - Tchécoslov.. 2-0
URSS 1 - RDA..... 2-0
URSS 2 - Suède..... 3-1
Vendredi 9
France - RDA 1-1
URSS 1 - Suède..... 7-1
URSS 2 - Tchécoslov.. 3-1
Dimanche 11
France - Suède..... 1-2
URSS 1 - URSS 2..... 2-0
RDA - Tchécoslov..... 1-3

Classement : 1. URSS 1, 6 pts ; 2. URSS 2, 4 pts ; 3. **France**, 3 pts ; 4. Tchécoslovaquie et Suède, 2 pts ; 6. RDA, 1 pt.

Incident mécanique...

La voiture du Biterrois Jean-Claude Gay, nouvelle recrue de l'US Maubeuge, a bien failli ne jamais atteindre la cité nordiste. Elle a en effet rendu l'âme juste à l'arrivée. Gay n'aura cependant pas de mal à retrouver un autre véhicule, puisqu'il a obtenu un emploi dans un garage maubeugeois.

Chaumont : l'immaculée conception

Pour son retour en Division III, Chaumont fait bien les choses. L'équipe est première de son groupe et aucune tache signifiant la défaite n'est venue salir l'esquisse de Me Flamion. Ce peintre de la renaissance chaumontaise peaufine son œuvre. La dernière peut-être...

par Stéphane GRODET

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Deux fois par semaine, Nauche fait du spécifique au bac à sable. La frappe de Flamion est toujours aussi précise et le gardien chaumontais se fait mitrailler pour son plus grand bonheur. La grande muraille est toujours debout... **(Photo Alain BIDEAU)**

Et soudain, le vieil homme sentit ses yeux plus embués que de coutume. De plus, il y avait cette boule dans le ventre. Plutôt inhabituel chez lui. Il se promit alors de repenser à ce 18 décembre 1986, jour où, à l'occasion d'un repas de Noël organisé par le sponsor, lui, Pierre Flamion, le rustre, fut ému, pour ne pas dire plus, de recevoir cette canne à pêche, offerte par ses joueurs. Avec elle, les petits comme les gros poissons de l'étang n'avaient plus qu'à se tenir à carreau, à l'instar des formations rencontrées depuis le début du Championnat par Chaumont.

L'instrument, il est vrai, ne lui aurait peut-être plus été remis par Wilhelm Kiefer ou quelqu'un d'autre, si la formation de Haute-Marne ne s'était trouvée, à l'heure qu'il est, en pole-position du groupe Centre sans jamais avoir connu la défaite, après quinze journées et un match en moins à disputer à Gueugnon. « Le fusil des pêcheurs » va prendre place dans le coffre de la Fiesta, mais savoir qu'il n'aurait peut-être jamais dû y être nous intéresse aussi.

Après avoir retrouvé la Division II (connue de 1970 à 1980) la saison dernière, Chaumont n'a pas eu le temps de s'y chauffer les fesses et il a fallu redescendre immédiatement. Flamion, dont le coup de fourchette est léger, n'a toujours pas digéré l'aventure : « Il a fallu repartir de la case départ. Neuf gars s'en vont et c'est une espèce d'idéal qui s'envole. Les dirigeants sont déçus des efforts consentis, le sponsoring disparaît, les panneaux publicitaires sont toujours aussi grands en Division III, mais le chèque comporte un zéro de moins. » Le groupe Sud était trop fort : « On se maintenait tous les jours dans le Nord. »

LE BON ET LE MAUVAIS

Flamion, pessimiste de nature, n'aime pourtant pas vivre avec les regrets. Alors, il s'est mis en chasse cet été pour trouver les pièces compensatrices, susceptibles de sauvegarder des résultats. De téléphones creux en rencontres vides de sens : « Tu verras jamais un bon joueur téléphoner. Le mauvais, lui, il appelle. Le bon, il fait rien », il a passé le temps qu'il fallait avec l'argent qu'il avait, pour finalement trouver. Car, même si le club a fait la navette, les résultats obtenus en Coupe de France face à Bastia et à Bordeaux lui ont permis de faire un bénéfice de 400 000 F. Perduv, un Yougoslave de vingt-sept ans, Kiefer, Laigneau, Corroyer et Burtz ont osé venir relever le défi lancé par le coach : la remontée immédiate. Mais les nouveaux ne sont pas seulement « intervenus » sur le pré. Chaumont a aussi changé de classe dirigeante, avec le retrait de Michel Girardot, l'ancien président, aujourd'hui président de la commission des finances... Celui qui, depuis cet été, se trouve en première ligne, s'appelle Joël Landanger. P-DG d'ICP France (instrument de chirurgie et prothèse), membre du Lion's Club, ses bons amis ont eu la politesse de le pousser dans le dos afin de reprendre le bébé. Ancien joueur à Chaumont (il a eu Flamion comme entraîneur), Landanger fait du foot deux heures par jour, après avoir stoppé les machines pendant des années. Son rêve : voir Saint-Dizier rester en Division II et Chaumont monter. Pour gagner aussi bien au tirage qu'au grattage, comme il l'affirme.

Pour l'instant, sa formation tient la route, et Flamion a réussi l'osmose entre les anciens et les nouveaux. « Cette année, elle s'est très bien faite. Ça ne m'a jamais fait peur. Tu sais, j'ai assez de psychologie pour arranger les sacs de bulles (comprenez sacs de nœuds) qui arrivent quand tu ne fais pas de résultats. » Et il en fallait. Dès le début. Surtout pour rassurer le public et se rassurer soi-même sur ses choix. L'entraîneur connaissait tous les joueurs pris sauf un, Perduv : « On ne l'a pas vu une seule fois. On savait simplement qu'il évoluait en Division I yougoslave. Ça m'a suffi et, crois-moi, celui-là, sur un terrain, il a oublié d'être con. Ce sera le grand bonhomme de la deuxième partie de Championnat. »

La défense chaumontaise n'a pris que huit buts depuis la première journée et Cveto Perduv y est pour beaucoup. Pendant deux mois, Pierre Flamion lui a expliqué sa manière de voir les choses. Beaucoup plus en retrait qu'en Yougoslavie, c'est maintenant un libero à l'italienne qui se balade de la tête et stabilise sa défense : « On voit tout de suite l'aisance. » Se permettant même de jouer sur une jambe la fin de la première partie, suite à une contracture, il n'hésite plus à monter et marque même des buts importants. « En France, dit-il, le footballeur possède une certaine liberté et moi, je me sens à l'aise dans cette équipe. Je reste avant tout un défenseur, mais le numéro n'a pas d'importance, et ici, nous jouons pour gagner. Enfin, évoluer devant un bon gardien est sécurisant. » Le bon gardien en question c'est Nauche. Réserviste la saison dernière, le départ de certains a été profitable, et ce garçon sous influence a retrouvé le moral. Travaillant comme une bête avec Gérard Lechenet, adjoint de Flamion, l'entraîneur nous précise par la suite qu'il représente un peu le symbole de toute cette équipe : « Après l'avoir mitraillé pendant une heure, c'est nous qui sommes fatigués. Pas lui, et, en plus, il en redemande. Pour jouer fort, il faut s'entraîner fort. Il était sur le sable et je l'ai repêché par le fond de la culotte. » Pas forcément comme Kiefer, le Nauche.

Wilhelm Kiefer, allemand d'origine, était en situation instable à Sète, où l'entraîneur ne lui faisait plus confiance. A trente et un ans, il s'est rapproché de son pays natal et assure vivre, après sa première année à Reims et à Sète, son troisième printemps de footballeur grâce à Flamion : « Le coach m'a impressionné. Tactiquement, il connaît tout et apporte les derniers 30 % avant une rencontre. » De Kiefer, Flamion trouve qu'il a manqué de constance : « Il a peut-être une autre motivation. Lui, il a connu autre chose, il a joué au soccer. Si je l'ai pris, c'est parce qu'il possède une « note de carrière ». Mais il reste sur de l'inachevé au niveau de la construction. » Et, en plus, l'Allemand ne joue pas à 100 % de ses possibilités ! Beaucoup risquent d'être surpris à la rentrée.

« JE SUIS UN RATIONALISTE »

Le 7 février, Chaumont entamera son deuxième ballet de la saison. En espérant que celui-ci mène les joueurs, tout comme il y a deux ans, alors qu'ils étaient dans le groupe Est, en Deuxième Division. L'expérience de cette dernière va servir. Les gars sont plus mûrs, plus pros dans leurs gestes et leurs attitudes. Et Flamion demande une réelle prise de conscience : « J'ai bien aimé l'interview de Haan dans *France Football*. A notre niveau, on doit être comme eux et dire : « Tu vois, papa, mon bulletin de notes ! Je suis encore premier ! » Le coach demande beaucoup et il le sait : « Je ne les élève pas pour les couver. Je leur rends service. Il faut savoir les éclairer, ne pas les détacher de la vie réelle. » Derrière ses paroles, on le sent content de ses gars. Il ne s'est pas trompé sur eux au niveau moral et n'a pas, comme Houllier, trois avants-centre pour faire son truc : « Ici, c'est moi qui fait l'erreur et je n'ai pas de double. » Remarquez, au train où vont les choses, il n'en a pas besoin.

A soixante-trois ans, après avoir (hélas !) perdu sa femme au mois de mai, Flamion peut être fier de son travail. Il n'est pas méthodique, d'aucuns le pensent tête en l'air, lui préfère le mot rationaliste et conclut : « J'ai pas besoin d'aller chez Lissac pour voir un match. Les gens doivent le savoir. A soixante-trois piges, mon plaisir c'est de toucher le ballon. D'ailleurs, ma mère, à quatre-vingt-quatre ans, m'engueule et me demande d'arrêter. » Maman exagère.

LES TROIS BANDES POUR FRANCE PUB

Au cours d'une brillante réception dans les salons de l'agence R.S.C.G., « L'ÉQUIPE DE FRANCE DE LA PUBLICITÉ DE FOOTBALL » a reçu les équipements ADIDAS pour la saison 1987. FRANCE PUB se rendra au mois de janvier à l'île Maurice pour y disputer deux rencontres contre des sélections locales.
On reconnaît sur la photo : *1er rang :* Pierre DE BONNEVILLE, Louis GILLET, Christian DENIS, directeur de la promotion ADIDAS France. *Assis :* Jean-Pierre CARENSO, Dominique ROUSSEL, Jean-Pierre COURCOL, Alain CAYZAC, Bernard BROCHAND, Paul ROUSSEL, Gilles PACAULT, Pierre ARANZANA. *Debout :* Pascal GAILLARD, Gilles DUMAS, Guy TABOULAY, Jacques HENOCQ, Rémi OSSARD, Christian BLACHAS, Jean-Claude RASSAT, Laurent GANDILLOT, Hervé BROSSARD, Yan ARSONNEAU, Jean-François ALCAN, Philippe GAUMONT, François HUARD, Bernard AUROUSSEAU. Manquent sur la photo : Alain de POUZILHAC, Jean-Marie DRU, Alain ROUMAGNAC, Patrice SAUGERON, Jean-Michel GOUDARD, Francis KUHN.

GRILLE MAGIQUE ! 200 MILLIONS* de centimes A GAGNER

Tous les jours sont magiques avec le nouveau jeu du Parisien ! Dès maintenant, avec Grille Magique, jouez et gagnez ! Placez votre carte-jeu sur la grille publiée par Le Parisien, et regardez si vous avez le mot choisi chaque jour par le journal. Si oui, c'est l'enchantement, vous pouvez gagner jusqu'à 1 million de centimes !

De plus, si vous totalisez 8 jokers étoiles entre le lundi et le samedi, chapeau ! Vous pouvez gagner jusqu'à 3 millions de centimes !

Vous trouverez votre carte-jeu gratuite dans votre boite aux lettres ou chez votre marchand de journaux. Avec Grille Magique du Parisien, jouez et gagnez en un tournemain !
Le Parisien, 1er quotidien de la région parisienne.

le Parisien

*Montant total des prix à gagner pendant toute la durée du jeu. Jeu gratuit et sans obligation d'achat.

ROUX, SEGUELA, CAYZAC & GOUDARD

France Football

ANGERS

En haut, de gauche à droite : Beaufreton, Desbouillons, Le Gall, Grosbois, Maillet, Acosta, Falette, Pageaud, Atamaniuk (entraîneur).
En bas : Sechilariu, Thiam, Melhi, Sauvaget, Moulin, Savrot, Perrocheau, Marin, Larvaron.

(Photo PADOGIS)

BEAUVAIS

En haut, de gauche à droite : Collet, Martinovic, Sibille, Tapin, Delargillière, Lumovic, Caullery, Pinot, Roux.
Au milieu : Pascual, Boucher, Pavageau, Beau, Gambet, Desportes, Metsu, Carreau, Corillion (président).
En bas : Carre, Recordier, Platto, Mouyabi, Bialas (entraîneur), Bisson, Zaba, Titeca, Lelouard.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

France Football

ABBEVILLE

En haut, de gauche à droite : Boulet (dirigeant), Abdelhak, Couto, Sauval, Polo, Robert.
Au milieu : Urbaniak, Bouflet, Morel, Marcq, Dufour, Kutermak.
En bas : Eo (entraîneur), Aldaya, Ledoux, Dzieciol, Ali-Kparah, Hanquez, Leroy.

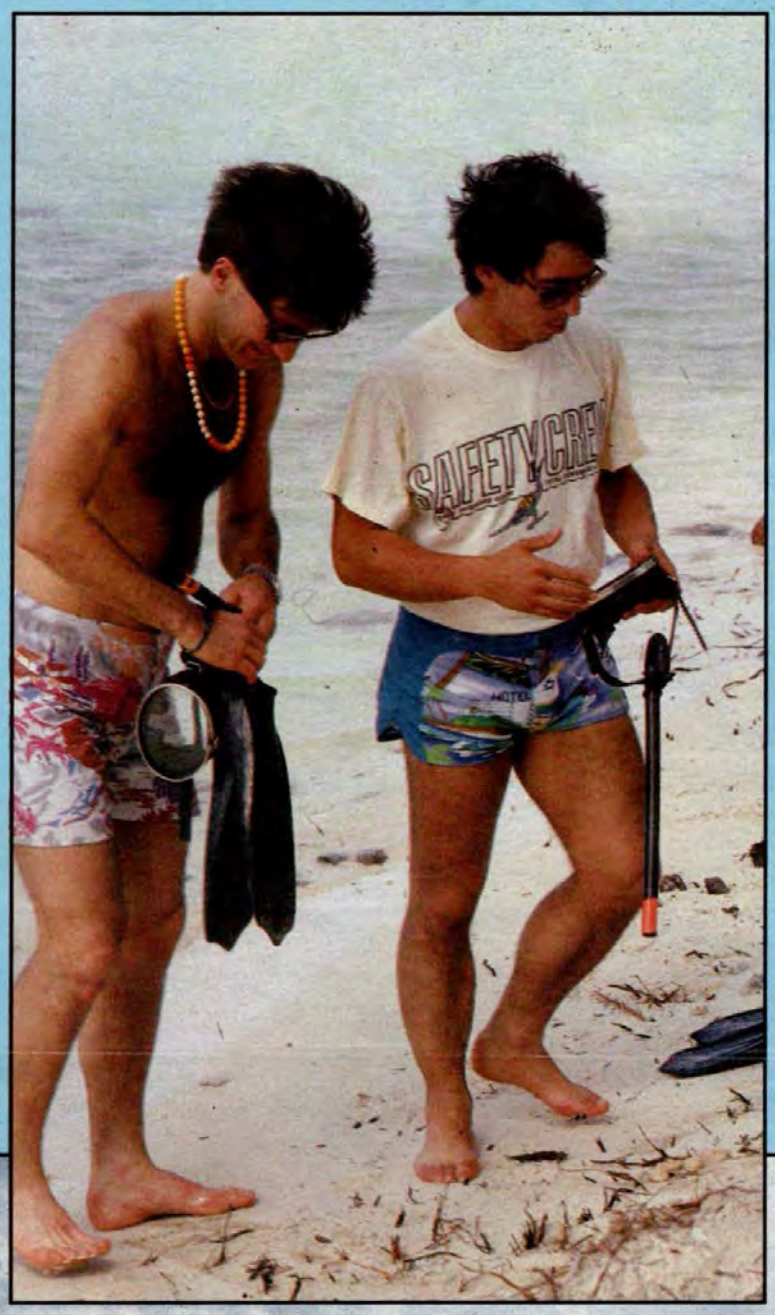
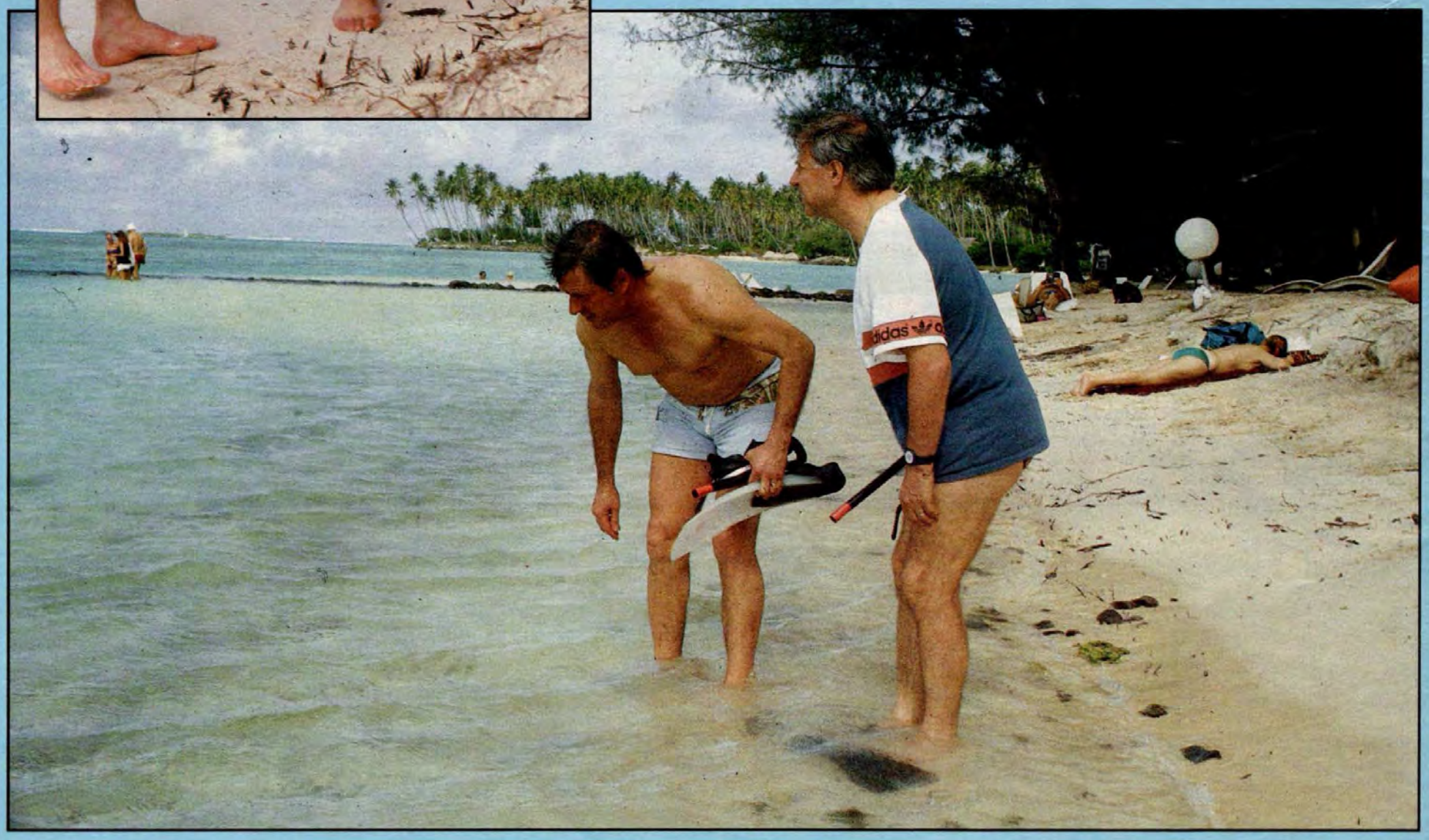
(Photo Pierre LABLATINIERE)

(Photo PRESSE SPORTS)

En haut, de gauche à droite : Letard (entraîneur), Kreutzer, Robert, Lubin, Hagenbach, Mantecon, Founini, Pasquereau, Bossis, Bourgogne (secrétaire général).
En bas : Boissinot, Poirier, Sauvage, Blanchard, Poireaud, Bausson, Blachon.

LA ROCHE AEPB

Tahiti douce

Le plaisir est plus grand quand l'effet se recule. Les Marseillais en doutaient un peu, eux qui trimaient encore quand tout le football français se dorait la pilule. Mais désormais installés à Tahiti, ils songent avec plaisir à leurs congénères qui rechaussent déjà les crampons. Les joueurs de l'OM, comme Giresse et Domergue (ci-dessous) enfilent plutôt les palmes. Bonnevay, lui, enfile les photos souvenir sur lesquelles se lit le bonheur du footballeur nonchalant. Hidalgo et Banide joignent l'utile à l'agréable : c'est peut-être dans ces eaux bleues qu'ils pêcheront le titre. En attendant, tout baigne.

(Photos PRESSE SPORTS)